QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12664 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Mérv

Directeur : André Fontaine

JEUDI 17 OCTOBRE 1985

Sobriété à Moscou

Le trait le plus frappant de la personnalité de M. Gorbatchev est la manière dont il s'applique à se distinguer de ses prédécesseurs. Question de style d'abord lorsqu'il s'agit de relations publiques, à l'intérieur même de l'URSS comme à l'étranger.

Question de tactique politique également. Le secrétaire général du PC soviétique est un homme pressé, et il procède à un rythme tout à fait inhabituel au renouvellement des personnels dirigeauts du régime. Dernière victime en date : le patroz du plan. qui avait pourtant survéen à quatre précèdents secrétaires généraux. Et pour que les choses soient bien claires, son successeur, un homme de la nouvelle génération, benéficie d'une promotion supplémentaire en entrant au bureau politique.

Le contraste est encore sensible dans le contenu du discours. D'autant plus que M. Gorbatcher — par des allusions plus on moins directes comme par de lourds silences - se montre sévère aussi bien pour Nikita Khronchtchev que pour Leonid Brejney. A Faction brouilfonne et fantasque du premier comme à l'inertie pompeuse du second. il oppose une volonté de sobriété, de rationalité, excluant les redondances inutiles et surtout les promesses utopiques. L'objectif est clair : convaincre ceux à qui il s'adresse - du hant en bas de la hièrarchie du parti et de l'Etat et dans toutes les conches de la population - que l'effort de discipline exigé de tous est justifié par le sérieux de l'entreprise. Sous-cutenda : l'ère d'un vain volontarisme est close et l'équipage peat faire cousiance à un capitaine qui saura maintenir le cap.

Les stratégies proposées sont moins originales. On savait déià que M. Gorbatchev n'avait aucune intention de toucher au système de planification centralisée mais qu'il soubaite au contraire en renforcer l'efficacité. Il a ajouté, mardi, un élément nouveau à son projet eu se fixant pour but d'augmenter la productivité du travail de 130 à 150 % d'ici à l'an 2000. C'est la seule intention chiffrée qu'il ait formulée. Elle est logique si l'économie soviétique doit effectivement passer d'une croissance « extensive » à un type « intensif » de développement.

Mais l'objectif est remarquablement ambitieux si l'on sait que la productivité du travail ne progresse à l'heure actuelle en URSS que selon un taux annuel de l'ordre de 1,5 %. Cette faiblesse fondamentale de l'économie nationale a maintes fois été dénoucée, et Alexis Kossyguine avait déjà déployé, il y a plus de quinze ans, de louables mais vains efforts pour y remédier.

Les temps ont-ils réellement changé? M. Gorbatchev dispose de deux atouts relativement inédits. Sa détermination personnelle, jointe à la prudence de sa démarche, lui donne une crédibilite qui a manque depuis de longues années aux « numéro un » successifs du Kremlin, et il est désormais entouré d'une équipe assez bomogène et dynamique pour que des expériences nouvelles puissent être tentées.

Il reste cependant beaucoup à faire pour préciser un projet dont les traits counus sout encore fort classiques. Pour réaliser ses ambitions, M. Gorbatchev devra en outre obtenir grace à la négociation - que L'URSS paisse consacrer un pen moius de ses ressources à l'effort militaire et beaucoup plus à l'élévation annoncée du bien-être de ses populations.

(Lire nos informations page 5.)

UN TOURNANT DANS LE CONFLIT DU NICARAGUA

Les sandinistes suspendent les libertés pour désarmer les « ennemis de l'intérieur »

Le gouvernement de Managua a annoncé le mardi 15 octobre la suspension pour un an des libertés individuelles, en particulier les libertés d'expression, d'information et de libre circulation.

Le commandant Ortega a justi- ment, qui ont manifesté mardi après les élections générales de fié ce nouveau tour de vis - le plus sévère depuis trois ans - par la nécessité d'affronter le renforcement d'une « agression exté-rieure » qui vise à « détruire la révolution nicaraguayenne ». " Nous ne pouvons pas, a-t-il dit, rester les bras croisés face aux activités contre-révolutionnaires. » Il a accusó les « ennemis de l'intérieur » : les partis politi-ques, les moyens d'information et les dirigeants de l'Eglise catholique. Selon le commandant Ortega, ces derniers « redoublent leurs actes de sabotage des forces de défense militaires du pays ». Il a encore très vivement critiqué une grève des ouvriers du bâti-

Le droit de grève est également supprimé. Le commandant Ortega, chef de l'Etat, a fait connaître ces mesures très dures dans une allocution solennelle à la

devant le siège du gouvernement. Première mauifestatiou concrète de cette politique plus muselée des saudinistes : les locaux de la commission de la promotion sociale de l'archevêché de Managua ont fait l'objet mardi d'une fouille minutieuse par les agents de la sécurité d'Etat. C'est le commandant Lenin Cerda, chef de cet organisme, qui a lui-même dirigé cette perquisition au cours de laquelle dix mille exemplaires d'une nouvelle revue catholique appelée Iglesia (Eglise) ont été saisis. Un signe que les relations entre la hiérarchie catholique et le régime, qui avaient connu une certaine amélioration pendant et

novembre 1984, sont de nouveau très tendues.

L'Eglise s'était prononcée en feveur d'un « dielogue » qui n'était pas a priori repoussé par les sandinistes. Des contects sérieux out été établis. Mais ils se déroulent, pour l'essentiel, dans le cadre de l'Assemblée nationale, élue en novembre, où les sandinistes sont largement mejoritaires. Significativement, Mgr Obendo, archevêque de Managua et adversaire déterminé du régime, a été élu à la présidence de la conférence épisco-

> MARCEL MEDERGANG. (Lire la suite page 3.)

L'ÉCHEC DES GRÈVES DE LA CGT

La fin de la cogestion chez Renault



Le travail a repris normalement, le mercredi 16 octobre, à l'usine Revanit du Mans. Seule l'asine de Billancourt, dans les Hauts-de-Seine, restait occupée, tundis que 4000 personnes auviron définient dans la ville pour murquer leur soutien sax grévistes.

La tournure prise le mardi 15 octobre par le conflit du Mans et la volte-face effectuée par la CGT en cours de journée marque sans doute un tournant pour l'industrie automobile comme pour le syndicalisme français.

S'il est un lieu où l'on a été soulagé du repli de la CGT au Mans, imprévisible quelques heures plus

donte la décision d'envoyer les s'arrêter plus de quelques jours. forces de l'ordre contre les gré-vistes n'avait-elle pas encore été M= Edith Cresson et M. Pierre formellement prise : on s'était Bérégovoy dans la matinée de contenté de les montrer en faisant venir dans la Sarthe une compagnie de CRS. Mais on savait que ce recours aurait été inéluctable - à la demande de la direction l'usine - si le conflit s'était pro-

Dans l'état financier actuel de Renault et compte tenu d'une image fortement dégradée (on ne perd pas impunément dix points de parts de marché en quatre ans), cette usine essentielle à l'activité du groupe - elle fournit

CÉRÉSOLE

WEMPE

présente

la collection

complète

Rolex Oyster

ROLEX

16 rue Royale, Paris 8°

tôt, c'est bien à Matignon. Sans l'ensemble des trains - ne pouvait

Or, depuis quatre jonrs, la CGT soufflait le chaud et le froid. Dans ses rapports avec les pouvoirs publics, M. André Sainjon, secrétaire général de la fédération de la métallurgie, jouait la modération et réclamait sculement « une sortie honorable », tandis que sa visite au Mans, samedi dernier, avait entraîné un durcissement du conflit.

BRUNO DETHOMAS.

(Lire la suite page 28.)

UN SONDAGE SOFRES POUR « LE MONDE » ET ANTENNE 2

L'« effet Le Pen » devient un effet-repoussoir

L'image de M. Le Pen et du Front national apparaît de plus en plus négative. C'est ce qui ressort d'un sondage effectué par la SOFRES pour le Monde et Antenne 2. 62% des Français jugent le chef de l'extrême droite et son parti « racistes » et 50% pensent qu'ils représentent un danger pour la démocratie. Dans l'opposition, une majorité croissante de sympathisants RPR et UDF estiment que M. Le Pen n'appartient pas à leur famille politique.

PAGE 7

Chili: une violente « protesta »

De nouveaux affrontements ont eu lieu mardi à Santiago et en province : des dizaines de personnes ont été blessées, près de deux cents arrêtées.

PAGE 32

Philippines: M. Reagan se fāche...

Le président américain a dépêché à Manille un ami personnel pour enjoindre le président Marcos de réformer son régime.

PAGE 3

Télévisions : l'opposition menace

En demandant que les fréquences soient exclues du domaine public, le RPR et l'UDF lancent un avertissement aux sociétés qui passeraient un accord avec l'Etat. PAGE 6

Air France : non à la déréglementation

Pour M. Marceau Long, le PDG de la compagnie, la libéralisation du trafic aérien conduirait à l'abandon des lignes les moins rentables et à la reconstitution de monopoles.

PAGE 30

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

- « Papa est en voyage d'affaires » : le film d'un regard, celui de l'enfance.
- Agence Magnum: photos d'après-guerre.

(Pages 17 à 23)

Etranger (2 à 5) ● Politique (6 et 7) ● Société (8 et 9) ● Education : la rentrée universitaire (11 à 15) ● Culture (17 à 23) ● Communication (24) ● Economie (28 à 31)

Programmes des spectacles (20 à 23) • Radio-télévision (23) Carnet (24) ● Informations Services (16) ● Annonces classées (25)

LA RENTRÉE UNIVERSITAIRE

L'arme du diplôme

Lorsque ça chauffe sux frontières et que les bruits de bottes se rapprochent dangereusement, les chefs d'Etat avisés font la tournée des popotes pour raffermir le moral des troupes, Mardi 15 octobre, la premier ministre, M. Laurent Fabius a pris l'hélicoptère pour inspecter des établissements d'eneeignement techniqua (1). Le front e'est déplacé, mais le besoin demeure pour l'Etat de désigner par sa présence physique les lieux où se joue ta défense du pays.

Car, tout le monde l'e compris, la guerre économique dans laquelle nous sommes engagés se gagnera dans les écoles et dans les laboratoires. L'investissement dens la recherche et le formetion est deveru la priorité nationala (affirmée dans le projet de budget 1986). Cette guerre, le France estelle préparée à l'affronter. ou, comme tant de fois dans le passé qu'il e agissa de conflits militaires ou de révolutions industrielles attendra-t-elle que le situation soit désespérée pour avoir la sursaut salvateur ?

Que le départ ait été pris evec retard, c'est évident. Meis un effort considérable a été fait, depuis peu, pour adapter notre système de formation à ces menaces nouvelles. Le rentrée universitaire est l'occasion d'en faire un premier bilan. Le rapprochement avec les entreprises et les collectivités locales, la multiclication des filières à vocation professionnelle, la création de formations de .heut niveeu (megistères, diplômes de troisième cycle, doctorats...) directement « branchés » sur des activités économiques et des débouchés... tout cela etteste un chengement radical dens l'étel d'esprit et les pratiques de nom-

broux universitaires. Quels que soient les mystères qui entourent les prévisione en matière d'emploi et de développement économique, il y e, lout de même, deux ou trois choses que l'on sait d'elles :

1) Les créetions d'emplois seront, dans les ennées à venir, moins nombreuses que les suppressions pour cause de progrès technologique. Le chômage est là pour longtemps:

2) Lae nouveaux amplois demanderon1 davantage de compétence, donc à tous les niveaux des diplômes éleves:

3) Tous les diplômes ne trouve ront pas des emplois correspondant à leurs espérances, mais ils euront toujours plus de chances que les non-diplômés d'éviter le chômage at de progresser dans leur métier.

Le diplôme donnera de moins en moins de droits ou de garanties. mais sera de plus en plus nécassaire. Dens les sociétés dures sinon duales - qui e'ennoncent, la clivage entre les instruits et les autres sera de plus en plus sévere.

Les études ne sont plus un luxe ou un privilèga. Elles sont simplement le condition de la survie

> FRÉDÉRIC GAUSSEN. (Lire notre supplément pages 11 à 15.)

(1) M. Fabius s'est rendu successi-ement à l'École nationale supérieure de nécanique et d'aérotechnique de Poiliers, au lycee Charles-Colomb oulême, à l'institut universaire de ologie d'Annecy et au tout nouveau lycée d'enseignement professionnel de Saint-Fons, près de Lyon. Le but de ce voyage était d'encourager l'enseigne-ment technique au lendemain de l'adop-tion de la loi-programme sur l'enseigne-







<u>étranger</u>

La visite de M. Mitterrand au Brésil

La deuxième journée de la visite officielle de M. Mitterrand au Brèsil a été marquée par les allocations prononcées devant le Congrès sur le problème de la dette extérieure. Le chef d'Etat français a renouvelé l'engagement pris la veille au nom de la France de défendre les intérêts du Brésil en ce domaine. Hormis la dette, le début de ce séjour a été l'occasion de « grandes retrouvailles culturelles » dont le projet « France-Brésil », officiellement annoucé par M. Mitterrand, est l'illustration. Le président français devait quitter Brasilia pour Rio-de-Janeiro, ce mercredi 16 octobre, après s'être recueilli sur la tombe du père de la « nouvelle démocratie » brésilienne, Tancredo Neves. Jeudi, il doit se rendre à Sao-Paulo, la capitale economique du pays, et, vendredi, à Recife, d'où il partira pour rejoindre Bogota, capitale de la Colombie, la deuxième étape de son voyage en Amérique latine.

Brasilia, au pas de charge...

De nos envoyes speciaux

Brasilia. – Au cours de ses tête-à-tête evec le président Sarney, devant le Congrès et pendant sa conférence de presse, M. Mitterrand a exposé les grandes lignes de la politique économique du gouverne-ment socialiste et en a vanté les

A propos de la force de dissuasion nucléaire. M. Mitterrand a nucléaire, M. Mitterrand a remarqué: « J'entends ici et là des cris et des protestations » alors que l'« on néglige « de s'adresser aux Etats-Unis et à l'Union soviétique. Au cours de sa conférence de presse, il u ajunté à propos des essais uncléaires: « Poser la question à lu France avant de la poser uux Etats-Unis et à l'Union soviétique, c'est dénier à des pays comme le mien le droit d'organiser eux-mêmes leur sécurité. Cette sécurité, je l'assume. Cela comporte nécessairement des essais. (...) Cette campagne est très partiale et très intéressée. Ou bien l'on pense que la France est un partenaire plus aimable et plus souple qui n'arrête pas les personnes avec brutalité, Nous continuerons. »

Une bonne surprise...

Au Congrès, les discours avaient été interminables. Le président était en retard. Et puis, il pleuvait à verse. Alors, c'est au pas de charge que M. Mitterrand a visité Brasilia. Il est allé directement an mémorial consacré à la mémoire de Juscelinn Kubitschek, l'ancien président et le

De nos envoyes speciaux

Brasilia. - La dette, toujours

la dette... Au deuxième jour de sa visite au Brésil, M. François Mitterrand a dû affronter de nou-

veau un feu roulant de questions

et de discours qui portaient quasi exclusivement sur l'attitude de la

France à l'égard des problèmes

de la dette extérieure brésilienne.

en a fourni le matin eux parle-

mantairaa réunia an aassinn

Plusieurs orateurs se sont suc-

cédé à la tribune de la chambre des députés. M. Gadelha -

sénateur du parti au pouvoir - a

demandé à la France de formules

une « nouvelle philosophie des lumières » pour « briser l'absolu-

tisme » des pays riches accusés

d'équisme at d'indifférence

envers les plus faibles. C'est e la

un tel rôle, dit-il, en raison de son

sens critique et de son autorité

Au cours de la conférence de

presse qu'il e tenue en fin de

journée, M. Mitterrand n'a prati-

quement été interrogé par les

journalistes brésiliens que sur la

Le chef de l'Etat en e manifesté

une pointe de dépit. Il eurait eimé

extraordinaire.

La dette, toujours la dette...

fondateur de la capitale. Un be ouvrage aux formes élancées, com-mandé au temps du régime militaire à Oscar Niemeyer, mais qui causa une certaine surprise lorsqu'il fut inauguré: L'architecte communiste evait en effet donné à son œuvre la forme d'une feucille, ce qui fit crier eu scandale certains des militaires alors au pouvoir.

Kubitschek u'était pas un incommen France, u rappelé M. Mitterrand. Il y a étudié, il a passé deux ans en exil après evoir été privé de ses droits civiques par les putschistes de 1964. M. Sarah Knbitschek était, pour cette visite, au côté de M. Mitterrand, meune, modeste, evocate inlassable de l'œuvre de son mari.

Mais Brasilia ressemble-t-elle encore un rêve de ses pères fondateurs, qui voulaient une cité nu régnerait la démocratie? En fait, dans les superquadras, les blocs d'habitation du centre, il n'y a guère de place pour les vrais pauvres chassés vers les lointains bidonvilles comme celui que M= Danièle Mit-terrand a visité dès son arrivée dans la capitale: Ceilandia, cinq cent mille habitants en quinze ans.

Pour le reste, Brasilia est plutôt une bonne surprise pour ceux qui l'ont créée ; elle a moins changé que la plupart des autres villes. C'est toujours une cité très fonctionnelle. Le quartier du « dormir « u'est pas celui du « luisir », encore mnins celui uù l'on travaille, dans les tours à vitres fumées et à brise-soleil.

> JEAN-YVES LHOMEAU et CHARLES VANHECKE.

étrangère du Brésil et la situation

datta, ou presque. Apparem-ment, cette e obsession » lui

paraît envahissante. Il l'a laissé

entendre aux parlementaires bré-

siliens en disant que la problème

de l'endettement ne doit pas

peser sur la psychologie et le

comportement de taut un peu-

teurs et vous n'êtes pas destinés

pas pour autant l'empleur du

pays riches et les pays pauvres,

estime-t-il, représenta « un dan-

ger mortel aussi grave que la

propagation de l'arme atomi-

que ». Ce discours plaît aux Bré-

de réclamer des précisions sur ce

qua le France compte faire,

concrètement, pour aider leur pays. M. Mitterrand se refuse à entrer dens le détail — ce n'est

pas son rôle, et les experts dit-il

sont là pour négocier, - mais i

assure que le France sera l'un

des pays « qui chercheront des

réponses suffisamment souples

pour que, à aucun moment, on

ne puisse jouer avec l'effort d'un

J.-Y. L et C.V.

peuple et avec sa misère »

siliens, mais ceux-ci ne cessent

M. Mitterrand ne mésestime

Il a dû se contenter de la

de l'Amérique latine.

à le rester », a-t-il dit.

Echanges culturels: quelque cinq cents projets...

De notre correspondant

Brasilia. - Comment se retrouer? En allant les uns chez les autres. Tel est le sens du projet France-Brésil annoncé par M. Mit-terrand, le lundi 14 octobre, à Brasilia. Annonce qui précède le démar-rage de ce que M. André Lewin, commissaire général du projet (du côté français) appelle une « opéra-tiun de relatinas publiques en faveur des échanges culturels et scientifiques entre les deux pays ».

En 1885, l'empereur du Brésil, Don Petro II, pleura en apprenant la mort de Victor Hugo à qui il uvait dit, lors d'une visite à Paris, que la véritable Majesté e'était lui, l'écri-vain. Dans les années 20, e'est à Paris que les modernistes de Sao-Paulo epprenaient qu'ils étaient Bré-siliers un contact de l'art primitif alors en vogue en France et, rentrés chez eux, ils partaient à la recherche de leurs racines.

Puis vint la guerre et la coupure avec l'Europe. Le Brésil commença à vivre à l'heure américaine. Les ingénieurs allèrent se former oux Etats-Unis; l'édition se mit à fonctionner au rythme de best-sellers, à celni des bons et des mauvais wes-terns, des films hollywoodiens de

Mais le gouvernement français ent le flair d'envoyer à Brasilia une excellente conseillère culturelle, Mª Annick Thieba-Melsan qui a favorisé les contacts avec les univer sitaires brésiliens, et avec tout ce que le pays compte de créateurs authentiques, proches d'un peuple qui est sentimental, imaginatif, blaguent et mystique.

Jack Lang débarqua il y a deux ans en quête du grand pays latin. De ce voyage est né l'idée de France-Brésil qui voit le jour anjourd'hui. Les scénarios, les idées ne manquent pas. « Cinq cents propositions envi-ron ont surgi des deux côtés de l'Atlantique », dit M. Lewin. Il y aura en 1987 une journée de la musi-que consacrée à celle du Brésil. Des sculptures et des tableaux qui voyageront entre les deux pays. On prévoit des festivals de cinéma et de coproduction (I'un sur l'Amazonie un autre sur Santos-Dumont). On annonce une tournée de la Comédie-Française (il n'y en a pas eu depuis longtemps), une autre du Centre

dramatique du Limousin. La liste est longue. L'une des initiatives les plus intéressantes sans doute e'est l'inauguration, à la fin de 1986, d'une maison France-Brésil à Rio-de-Janeiro. Elle sera installée, près du port, dans un bâtiment colonial qui u servi autrefois à la douane Un bel exemple du passé dû à un architecte français, Grand-Jean de Montigny, venu au début du dix-neuvième siècle avec une mission artistique française qui funda, ici, la première école des beaux-arts. Des étudiants, des chercheurs brésiliens v viendront pour interroger par ordinateur les banques de données

- Mettre en lumière les convergences d'hier et d'aujourd'hui. » Se

titutions françaises.

du Centre Pompidou et d'autres ins-

connaître. « Réfléchir ensemble sur les grands problèmes du monde contemporain. » Le projet France-Brésil ne manque pas d'ambition. L'un des obstacles pour sa réalisa-tion, c'est l'austérité budgétaire prénée à Paris comme à Brasilia. Les Brésiliens n'ont pas d'argent. La France a fermé par souci d'économie des centres culturels comme celui de Rio.

Aussi les mécènes - publics et privés - seront-ils mis à contributinu, ainsi que les collectivités locales. La maison France-Brésil par exemple, est financée entièrement par la fondation Roberto-Marinho, dont le président est le propriétaire du groupe de télévision et de presse O Globo et par le groupe Rhodia (les premiers investisseurs français eu Brésil) dont la contribution (6 millions de francs) équivant à celle du mécénat privé pour l'année de l'Inde à Paris.

Il y a sans doute eu quelques réti-cences brésiliennes au départ devant un projet qui risquait d'être inter-prété comme une tentative de « néocoluuialisme eulturel ... Mais l'argument ne vaut pas. An contraire de tout ce qui est venn de France peudant longtemps, cette fois il s'agit bien d'échanges des connaisces mutuelles.

Coopération économique : la relance de la relance

La France et le Brésil ont des points de convergence : deux puis-sances économiques, l'une en deve-nir, l'autre réalisée; une même réti-ceuee à l'égard des invitations pressantes des Etats-Unis de libérer les échanges mondiaux, agricoles et de services, daus le nudre du GATT; la France et le Brésil se préoccapent d'abord de consolider leurs acquis dens les nutres lenrs acquis dous les untres

Au plan strictement bilatéral, Paris aimerait sans doute rééquili-brer des échanges qui lui sont de plus en plus défavorables. Le déficit traditionnel d'est avantage de la constant de l traditionnel s'est encore aggravé. Le tanx de couverture est tombé de 54 % à 49,5 % de 1983 à 1984 l'Hexagone exporte donc moins de la moitié de ce qu'il importe de son partenaire – du fait de la disparition progressive des grands contrats. La France u'est plus que le sixième finnraissent du Brésil, derrière l'Argentine, le Canada et l'Allemagne fédérale, alors qu'elle venait au troisième rang en 1982.

Un espoir pourtant pour 1985 : la croissance brésilienne, relancée l'année dernière eprès des années de grave récession, a permis aux ventes françaises de progresser de 12% de janvier à mars. Mais les importations progressent régulièrement — de 8,5% en 1984, — constituées pour moitié de tourteaux de soja utilisés dans l'alimentation du héoil dans l'alimentation du bétail.

Un recul s'observe aussi dans les investissements français au Brésil,

ramenés de 4.2% du total des inves tissements à l'étranger en 1979 à 3,2% en 1984.

Une dégradatinn paraduxale, alors que le montant des investissements français a triplé en dix ans, atteignant près de 800 millions de francs, concentrés pour l'essentiel dans les services — banque, assu-rances, transport ou hôtellerie. Cer-taines implantations industrielles sont même fort anciennes — Rhône-Poulenc et Saint-Gobain se sont installés dans le pays depuis le début du siècle – et se sont diversifiées depuis 1970, incluant aussi bien Michelin, Perrier, la CGE (Compa-gnie générale d'électricité), que Bull ou l'Aérospatiale.

La France a oscillé en perma-nence entre son désir de resserrer des liens avec le géant brésilien et des hésitations à le faire. Crainte de troubles politiques et sociaux sous la présidence de Goulart, méfiance du néral de Gaulle à l'égard de l'orientation pro-américaine des militaires brésiliens après leur prise du pouvoir en 1964.

En 1971, l'exposition technique française de Sao-Panlo evait déjà relancé la coopération économique. Anjourd'hui, M. Mitterrand va proposer à M. José Sarney, premier pré-sident civil après vingt et un ans de pouvoir militaire, la relance de la

DOMINIK BARQUCH.

LA CONFÉRENCE DU COMMONWEALTH AUX BAHAMAS

Seule la Grande-Bretagne continue à ménager Pretoria

De notre correspondant

Londres. - Au terme de deux jours de visite à Londres et avant de se rendre à Nassau, aux Bahamas. nu devait s'unvrir, ce mercredi 16 octobre, la réunion bisannuelle, au sommet des chefs d'Etat et de gouvernement du Commonwealth, le premier ministre indien, M. Rad-Gandhi, a nettement en faveur de sanctions économiques s'opposant ainsi à l'attitude de son hôte, M= Thatcher, qui continue à refuser ce type de pressions sur le ré-gime de Pretoria. M. Gandhi a ainsi confirmé que la Grande-Bretagne se retrouverait tout à fait isolée à ce sujet parmi les quarante-neuf pays du Commonwealth, dont la grande par-tie des gouvernements sont prets à se prononcer pour l'adoption de

mesures concrètes » · L'Afrique du Sud et la Namible, e déclaré mardi M. Gandhi, sont les derniers véritables bastions le monde, et tous les efforts doivent être mobilisés pour supprimer ces vestiges. » Sans s'adresser directement au gouvernement britannique, on à celui des Etats-Unis, M. Gandhi a ajouté : « Les nations occiden-tales soulèvent lu question des droits de l'homme à d occasions, mais, malheureusement. persistent à ne pas porter vraiment leur attention sur l'endroit où les abus les plus grossiers sont commis. Je ne comprends pas pourquoi il gardent des œillères.»

Puis, faisant précisément allusion à la position de M. Thatcher, le premier ministre indien a dit: Nous ne devrions pas nous perdre en discussions concernant les moyens. Si la Grande-Bretagne peut en suggérer d'autres aussi efficaces, nous serions ravis de les entendre. Il ne pouvait mieux signifier qu'il u'evait pas été convaincu par les arguments de M^{ne} Thatcher, qui, à l'instar du président Reagan, prône la persuasiun de préférence aux sanctions, en soulignant que celles-ci risquent d'affecter gravement non seulement le populatina nuire d'Afrique du Sud, mais encore les pays voisins de celle-ci, tels le Zim-babwe, la Zambie ou le Malawi, dont le commerce international dé-pend beaucoup de leurs relations avec l'Etat sud-africain.

Malgré leur détermination, la plupart des dirigeants des pays du une confrontation avec le gouverne-ment britannique et souhaitent plus-tôt attirer Man Thacher dans leur camp, en faisant comprendre qu'il est possible de trouver un terrain d'entente, puisque la Grande-Bretagne a déjà adopté une série de mesures restrictives » à l'égard de l'Afrique du Sud : embargo (relativement effectif) sur les livraisons de pétrole, d'armement et d'équipe-

ment nécessaires à l'industrie uu-cléaire. Les partisans des sanctions sont encouragés par le fait que la Grande-Bretagne a récemment ac-cepté de rappeler son attaché militaire à Pretoria pour se conformer ainsi eux résolutions des pays de la Communanté européenne.

Mr Thatcher en situation délicate.

La situation de Me Thatcher est délicate, car les gouvernements « blancs » du Commonwealth, ceux d'Australie, de Nouvelle-Zélande et du Canada, ne sont aujourd'hui guère moins déterminés que celui de M. Gandhi ou de certains pays africains. M. Bob Hawke, premier ministre australien, a dernièrement formulé de très sévères critiques à l'intention du gouvernement britan-nique. L'une des suggestions faites par plaieurs membres du Common-wealth porte sur l'arrêt des ventes de krugerrands et la suppression des prêts au gouvernement sud-africain,

deux mesures qui ont déjà été prises par les Etats-Unis. Une autre idée consiste à donner un délai de deux ans au régime de Pretoria pour mettre un terme à la plupart des dispositions de l'apartheid avant la mise en œuvre de sanctions économi-

ques.
L'Afrique du Sud n'e pas été le seul sujet de divergences entre M. Gandhi et M. Thatcher. Le pre-mier ministre indien a déclaré qu'il souhaitait que la Grande-Bretagne se montre plus - vigilante - à propos de l'ectivité des extrémistes sikhs sur son territoire. M= Thatcher a seulement laissé entendre que la loi sur la prévention du terrorisme -pourrait être étendue aux personnes projetant des activités subversives en inde. D'eutre part, le premier mi-nistre indien n'a pas été en mesure d'epporter une réponse nette sur les projets de contrats de fourniture d'armements nu d'hélicoptères britanniques à l'Inde, ainsi que l'espérait le gouvernement de Ma That-

FRANCIS CORNU.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 523-06-81 Tél.: 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine cteur de la publication Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : quante ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 500.000 F

paux associés de la société Société civile

Les Rédacteurs da Monde «,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Bernard Wouls Rédacteur en chef; Carédacteur en chef; Claude Sales.



sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437. ISSN: 0395 - 2037

· ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09**

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354F 672F 954F 1 200F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE

687 F 1 337 F 1952 F 2 536 F ÉTRANGER (per messageries) - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

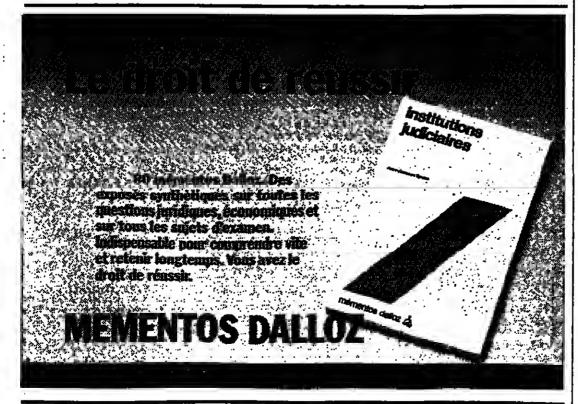
399 F. 762 F 1 089 F 1 389 F IL - SUISSE, TUNISIE 504F 972F 1484F-1800F Par vole africane: tarff sur demande.
Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abounés sont invités à foramuler leur demande une semaine au moins avant leur

départ. Joindre la dernière bande d'envoi à Vestillez avoir l'obliguance d'écrire tons les noms propres en capitales d'Imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA ; Merce, 4,20 dir. ; Tunisle,

400 m.; Alteragne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Cenade, 1,20 \$.; Câte-d'Ivoire, 315 F CFA: Danemark, Core-a reser. 315 F CFA: Denemark. 7.50 kr.: Espagne. 120 pec.; E.-U., 1 S; G.-B., 55 p.; Grèce, 90 dr.: Irlande, 85 p.; Italie. 1 700 L.; Libye. 0.350 DL; Luxembourg. 30 f.; Norvèga. 9.00 kr.; Psys-Bas. 2 fl.; Portugel. 100 eec.; Sánágal, 335 F CFA; Suède. 9 kr.; Suèsse. 1.80 f.; Yougoslevie. 110 nd.



به الأعلى

99.- ... - Jan - - -22.7 TOTAL 2,73 (3) (4) 22 t 1

with the constitute of

Section 1

interment day

g two ends of the

programme to the con-Law St. Co. St.

Funda in the last Attended to the second Emmany and the second

₽1.55 € Bettern, and a server Market Barrier Comment

The same of the sa San Leading and American Armeter of La CHARLES OF THE ÷. . . . Terrange and the second

3-2 / 10 - 10 Mg HE 14: - 21 · 21 State of the same

> the the The state of the

> > de Constant San Maria

Section 1 The second section in

L. YES ter a garage

DIPLOMATIE

UN COLLOQUE SUR L'EUROPE CULTURELLE A MADRID

Pour une Renaissance

Sous le patronage de la Communauté curo-péeme et du Parlement européen se tiendra à Madrid, du 17 au 19 octobre, un congrès sur « l'espuca culturel européen » dirigé par M= Maria-Antonietta Macciocchi, avec l'appui du quotidien El País et de la ville de Madrid. De numbreuses personnalités sont attendues. Citous Felipe Gourniez, Mario Soures, Massimo Bo Gian-

Boffil, Autonia Liekus, et, parmi les lavités français, Margaerite Duras, Régis Debray, Marc Augi, Maurice Duverger, Jacques Le Goff, Jean-François Revel; Jacques Delors, Simone Vell et Pierre Pflimbin devalent représenter les institutions

par MARIA-ANTONIETTA MACCIOCCHI (*)

The second second

momique.

* relance

1917/07/2015

Bone

RIDNA

L'Europe culturelle est-elle un tabou? L'Europe de la culture semble souvent impensable. Cependant, l'intelligentsia occidentale parle tonjours plus de culture europée au sein des universités et aussi de la Communanté, l'on évoque, fît-ce timidement, « l'espace culturel euro-péen » ; et de nombreux applaudissements accuellent cette vocation-invocation. La « enlinra européenne » envahit les discours, pénètre la phraséologie de brillantes revues ; ou constitue même des associations pour la culture européenne dans la Communauté : banquiers, femmes du monde, philosophes ratés, écrivains repentis et artistes en quête de succès s'y rassemblent ; ou donne des concerts, on institue des prix, on organise des ventes de charité. comme dans le roman de Musil, au temps du déclin de l'empire austro-

On forge ainsi un consensus imaginaire autour de l'idée d'une Europe culturelle, tandis que l'intelligentsia européenne vivote dans une sorte de demi-aliénation entendua comme une perte de contact avec le monde européen, barricadé derrière les chanvinismes nationaux, l'arrogance, et fait preuve d'une imagina-tion moribonde, en philosophie, on littérature, en musique, en peinture, qui souligne un décin culturel accé-léré. La nation, avec ses muss media,

bouclier aux artistes en état de crise idéologique et créative. Entre les dix pays européens, on traduit toujours moins de livres : 50 % de moins que durant l'après-guerre, lorsque la grande espérance des Européens se fixait sur l'abattement des barrières de l'incommunicabilité. Somme toute, on signore.

Pendant ce temps, les hommes politiques de gauche proclament la nécessité d'un agglornamento technologique des intellectuels, si ceux-ci ne veulent pas devenir des « analphabètes de retour ». On proclame que l'avenir est à la télématique et à l'informatique, houves fées qui l'informatique, bonnes fées qui résoudront à la fois les problèmes de la production et ceux de la création. Timidement, les intellectuels comme des pères en face de bébésécrouvettes - resurdent vers la créstion par ordinateur, qui « remplace » raffine l'inventivité » da l'artiste, jusqu'au triomphe de l'œuvre : roman par ordinateur, construit sur la base des données de réception fournies par les médias; musique par ordinateur; peinture par ordinateur. On exalte déjà les premiers exemples de « rémsite » lit-téraire par ordinatour. Je ne les citerai pas pour n'offenser personne. Fas-cinés par ces nouveaux rivages, les idéologues, les théoriciens, abandon-nent les hauts-fonds de la pensée pour se travestir en romanciers.

Et, dans le même temps, comme le dit Kunders, la culture en Europe parcourt la parabole du déclin. De fait, l'Europe, du point de vue cultu-rel, est aphasique. Elle est comme amputée de l'intelligence et de la

pensée des créateurs et de la créa-

tion. Pourtant, dans peu de temps vers la fin de cette décennie. l'Europe des Douze disposera de prodigieux instruments de transmis de la multiplication de canaux télévisés, et les yeux innombrables des satellites européens nous surplomberont de leur mécanique endiablée. Mais à quoi serviront tant de fabuleux moyens de communication, si nous n'avons plus rien à communi-

Que peuvent les intellectuels? Commencer à « se penser européens », en se soustrayant à ce destin de petites nations qui a tué la liberté de l'Europe centrale, et qui pèse aussi sur nous, ce à quoi, peut-être, nous soumes au fond déjà résignés. Pent-être les intellectuels doivent-ils essayer de devenir les protagonistes, avec on sans l'Etat, d'une rénovation culturelle européenne. Il n'existe pas d'autre voie pour lier « création et développement ». Plutôt que de rester silencieux face au pouvoir, je crois utile que naisse l'idée d'une Europe de Remaissance culturelle qui brise les barrières des chanvinismes.

Le projet des années 80 devrait consister à se rendre maître culturelment de la fantastique « machinerie » audio-télévisuelle européenne et à travailler pour la circulation de la culture, la traduction des œuvres, la communication des idées dans tous les domaines de l'art, l'échange des professeurs, des étudiants, dans le phuralisme et la complémentarité des

(*) Ancien membre du Parlement

AU FORUM CULTUREL DE LA CSCE A BUDAPEST

Les Occidentaux entendent rappeler les engagements souscrits à Helsinki

Correspondance

Budapest. - Mardi 15 octobre s'est ouvert dans la capitale hongroise le forum culturel rassemblant des représentants des trente-cinq des représentants des trente-cinq pays de l'Est et de l'Ouest (Etais-Unis, Canada, et tous les Européens sauf l'Albanie), signataires de l'acte final d'Helsinki. Pendant six semaines, des diplomates, de hauts fonctionnaires, mais aussi des personnités de la vir intellectuelle sonnalités de la vie intellectuelle. vont ainsi débattre des problèmes de la création artistique et de la diffusion de la culture.

Les hôtes hongrois de ce forum, organisé à la suite de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), souhaitent que celui-ci serve avant tout à la coopération Est-Ouest, d'autant plus qu'il est le premier de ce type, et organisé, de surcroft, dans un pays membre du pacte de Varsovie. Mais du côté occidental, et notamment américain, on compte bien lier le déveinprement de la coopération culturelle è celui de la libre circulation des personnes, des idées et des informations, en principe garantie à Hel-

D'où la présence à Budapest d'ane délégation des Etats-Unis forte de cinquante-deux membres, dirigée par M. Walter Stoessel. ancien sous-secrétaire d'Etat et ancien ambassadeur à Moscou, venu pour parier « haut et clair » des droits de l'homme, mais, laisse-t-on entendro dans son entourage, sans chercher la confrontation ouverte avec les Soviétiques. M. Stoessel espère, avec plusieurs de acs collè-gues, comme lni spécialistes des relations avec l'Est, que les travaux des commissions, à partir de la semaine prochaine, feront apparaî-tre des clivages entre l'URSS et cer-tains de ses alliés, plus réceptifs aux thèses américaines.

Les quatre-vingt-onze délégu soviétiques ont à leur tête M. Piotr Demychev, membre suppléant du burean politique. Considérant la culture comme une arme importante de la lutte idéologique, ils out pré-paré la rencontre de Budapest avec soin. Plusieurs réunions out eu lieu an cours des mois précédents entre responsables des « pays frères » pour coordonner leur attitude. On note cependant des disparités entre le niveau de représentation des pays socialistes : si la délégation ronmaine ne compte que sept membres, tous diplomates, celle de la Pologne comprend cinquante-quatre délégués, dont de nombreux artistes et intellectuels réputés pour leur indépendance d'esprit... sans oublier le directeur du Théâtre juif de Varso-

Des touristes pas comme les autres

Alors que les délégations de chaque pays socialiste se laissent « chapeauter » bon gré mal gré par des fonctionnaires de l'appareil de leur gouvernement, les délégués occidentaux non diplomates ne représentent qu'eux-mêmes et, par conséquent, ne s'expriment qu'en leur nom personnel. Vingt-neuf Français sont attendus dans les semaines à venir à Budanest. Parmi enz, le peintre Claude Viala, les écrivains Régis Debray, Pierre-Jean Remy et Emmanuel Roblès, le compos

Marius Constant, la comédienne Delphine Seyrig, le producteur Daniel Toscan du Plantier, le directeur de France-Culture, Jean-Marie Borzeix, et notre confrère Ivan Leval, d'Europe 1. Seulement sept diplomates dn Quai d'Orsay contre vingt-deux pour les Alle-mands de l'Ouest, vingt-cinq pour ks Américains et trente et un pour les Soviétiques - figurent sur la liste officielle et participent aux travaux, en marge desquels les contestataires hongrois, pour la plupart des intellectuels, aimeraient pouvoir faire entendre leur voix en organisant des manifestations.

Marti, les membres occidentaux de la Fédération internationale des droits de l'homme d'Helsinki, arrivés à Budapest avec des visas touristiques, out envisagé, avec queiques amis hongrois, l'organisation d'un colloque pendant trois jours à l'Hôtel Intercontinental, pour évoquer le problème toujours préoccu-pant de la minorité hongroise en Transylvanie, ainsi que d'autres sujets réputés délicats, comme la ensure et l'autocensure. Les autorités, plutôt embarrassées de la présence de ces touristes pas comme les autres, ont interdit la réunion. Celleci a cependant en lien dans un appartement privé, où se sont réunies une centaine de personnes, permi lesquelles les écrivains Susan Sontag (Etats-Unis), Hans-Magnus Enzenberger (RFA) et Danilo Kis (Yougoslavie). Ce contre-forum devait à nouveau se réunir, ce mercredi, dans un autre appartement

THOMAS SCHREIBER.

AMÉRIQUES

Un tournant dans le conflit du Nicaragua

(Suite de la première page)

Mgr Obando a réclamé la poursuite d'un «dialogue national» incluant les représentants de l'opposition armée antisandiniste. Ce qui a naturellement suscité un tollé dans les rangs d'un gouvernement qui voit en lui le véritable leader d'une opposition intérieure « disposée à faire le jeu des ennemis de l'étranger ».

Pour le commandant Ortega, la situation est «extraodinaire»; elle réclame donc des me sures non mos extraordinaires. L'argument n'est pas sant valeur. Les sandinistes doivent effectivement faire face à une relance vigoureuse de l'offensive militaire des groupes armés, de la Contra soutenue, encouragée et très officiellement financée par les

Théroriquement, l'aide américaine aux organisations armées antisandinistes, qui opèrent sur le territoire nicaraguayen, se monte à quelque 27 millions de dollars pour l'année en cours. En fait, elle est beancoap plus importante. Pour tourner les réticences du Congrès, l'administration Reagan a encouragé, et conseillé en sons-main, des bailleurs de fonds privés on officiels venant de l'étranger. Jamais la Contra n'a manqué de dollars. Elle manque en revanche de motivations, d'organisation et de combativité. En outre elle est divisée. Malgré de très sérieux soutiens extérieurs, olle n'a pas encore été capable de se maintenir dans une ville importante. Les deux offensives lancées en 1984 et en 1985 contre Estell, proche de la frontière du Honduras, out échoué.

Un effort de guerre ruineux

L'armée sandiniste, puissante, bien équipée par les Cubains et les Soviétiques, peut jusqu'à présent si-sément contenir la pression militaire de la Contra. Elle dispose de bataillons d'élite d'intervention rapide qui portent des coupe très durs aux com-mandos antisandinistes. Mais cet effort de guerre coûte cher, très cher. Plus de la moitié du budget d'un petit pays exangue, sous-développé, endetté, est consacrée à la défense. Les jennes sont massivement envoyés sur les fronts de guerre, su nord, à l'est, sur la côte atlantique et au sud, et les pertes sont lourdes. Le système du service militaire patriotique, contraignant, suscite de vives critiques dans la population. Beaucoup de jeunes tentent d'échapper à cette obligation. Ce « tout pour la défense - imposé par la guerre aux frontières paralyse la production, prive l'industrie et la campagne de

bras indispensables, alors que la sitration économique est de jour en jour plus dramatique. Manque de transports, pénurie, restrictions ali-mentaires, marché noir et spéculations qui nourrissent la grogne du Nicaraguayen moyen.

L'opération «étranglement» du Nicaragua menée par l'administra-tion Reagan contribue encore à aggraver cette situation désastreuse. Coupures de crédits, pressions sur alors que le marché naturel da Nicaragua est nord-américain: Washington dispose de multiples moyens de coercition, moins visibles que les opérations sangiantes et cruelles de la Contra mais aussi efficaces. Le Nicaragoa sandiniste est à bout de souffile. Et c'est le peuple qui sup-porte en premier lieu les privations, les restrictions, la pénurie et aujourd'hui les mesures de répression sdoptées par le régime au pouvoir depuis 1979.

La fuite en avant

Depuis plus de deux aus, la groupe de Contadora cherche une solution pacifique et politique. Les sandinistes ne sont pas sans respon-sabilité dans la lonteur des négociations difficiles patromées par le Mexique, la Colombie, le Venezuela et Panama. La formation d'un groupe d'appui sud-américain à Contadora (comprenant l'Argentine, l'Uruguay, le Brésil et le Pérou) aurait pu relancer cette mitiative. Mais les Etats-Unis out exerce une pression directe sur leurs alliés d'Amérique centrale (El Salvador, Honduras et Costa-Rica) pour que le traité en cours de rédaction soit une fois de plus rejeté.

Les sandinistes pourraient et de-

vraient s'approper davantage sur les pays d'Europe occidentale et sur les nations démocratiques d'Amérique latine tout disposés à les aider. Mais, apparemment, les commandents de Managua sont incapables de renon-cer à leurs rêves révolutionnaires, à leur « projet » de société qui ressem-ble à celui de Caba et à un verbalisme qui ne tient guère compte des réalités. Ils choisissent une fois de phis la fuite en avant et donnent des arguments à leurs adversaires, de l'intérieur et de l'entérieur, qui dé-noncent le nouveau pas franchi sur la voie d'un «système totalitaire». Ils sont à la merci d'un «incident de frontière», côté Honduras ou côté Costa-Rica, qui pourrait déclencher un conflit généralisé. Et Dieu sait si les frontières dans cette région sont

MARCEL NEDERGANG

Etats-Unis

Washington exerce désormais une pression ouverte sur le régime philippin

De notre correspondant

Washington - La Maison Blanche a résola d'exercer sur le prési-dont philippin Ferdinand Marcos une pression ouverte en favour de les organismes de financement inter-nationaux, réduction des achats, sables à la préservation des intérêts américains dans le Pacifique. Après l'adoption de sanctions économiques coutre l'Afrique du Sud, c'est ainsi la deuxième fois en un mois que le gouvernement de M. Reagan rompt avec la réserve qu'il entend d'ordinaire observer sur les crimes ou sur les abus des dictatures pro-

Signe de l'ampleur de l'«inqué-tude» des dirigeants américains, c'est un ami personnel de M. Rea-gan, M. Paul Laxalt, sénateur du Nevada et président du Parti répu-, blicain, qui a été envoyé, samedi 12 octobre, à Manille pour faire part à M. Marcos de l'irritation de Washington. Le président philippin ne pourra, de cette manière, avoir aucun donte sur le sérieux de l'avertissement, délibérément mis en valeur, puisque M. Laxalt n'avait pas encore été reça par ce dernier que, citant longuement des sources autorisées, la presse américaine expliquait, march matin, le seus de sa mission qui aurait du, en théorie,

«Le message présidentiel le plus direct jamais délivré à un [diri-geant] ami » sera donc qu'il « bousille le combat contre l'insurrec-tion » armée d'extrême gauche qui se développe dans les campagnes et qu'il est désormais impératif de remettre de l'ordre dans l'armée, de prendre de véritables mesures contre la corruption et de supprimer les monopoles industriels attribués aux membres et aux proches de la famille présidentielle. Outre qu'ils enrayent le fonctionnement normal

 Un hélicoptère de l'armée américaine s'écrase en mer : quanze morts.
 Quinze « marines » out péri dans un accident d'hélicoptère survenn, mardi 15 octobre, au large des côtes de la Caroline-du-nord L'appareil, un Sea Knight CH-46, transportant dix-neuf personnes, s'est abimé dans la baie d'Onslow, alors qu'il participait à des mancer-vres. Il venait de décoller du portebélicoptères Guadalcanal et s'apprétait à déposer sur la terre ferme un groupe de soldats effectuant un exercice de débarquement. - (AFP.)

de l'économie, ces scandales facilitent la tâche politique des insurgés, doit souligner M. Laxalt, l'une des personnalités les plus conservatrices du Parti républicain, qui est égalo-ment chargé d'exprimer la volonté américaine de voir s'ouvrir un processus électoral « propre et ouvert ».

L'envoyé présidentiel devrait enfin faire valoir à M. Marcos que Washington n'aimerait pas voir

M. Reagan a dépêché à Manille un des ses amis personnels pour faire la leçon au président Marcos.

revenir officiellement sur la scène publique le général Fabien Ver, l'ancien chef d'état-major des armées, fortement sonpçonné d'avoir joué un rôle dans le meurtre, en 1983, da sénateur Benigno Aquino, le leader de l'opposition. Perpétré alors que le sénateur des-cendait de l'avion qui le ramemait des Etats-Unis, où sa modération l'avait fait apprécier du Congrès, cet assassinat avait considérablement renforcé l'opposition à M. Marcos et décidé, quelques semaines plus tard, M. Resgan à « reporter » l'escale philippine d'une tournée asiatique.

An pouvoir depuis vingt ans et gravement malade, M. Marcos n'est jamais parvenu depuis à reprendre la situation en main, et son pays est aujourd'hui placé par la CIA en tête de ceux où les intérêts américains sont menacés par l'instabilité. Les services da renseignement de l'armée considérent, pour leur part, que les Philippines vont « à la cutastrophe », et les milieux dirigeants ont l'œil fixé sur cette ancienne colo-nie américaine, dont ils craignent qu'elle ne devienne « l'Iran de cette

Cette nervosité s'explique : Etats-Unis entretisement les deux plus grandes bases dont ils disposent à l'étranger — Subic Bay pour la marine et Clark pour l'aviation, pièces maîtresses de la présence militaire américaine dans la région. L'inquiétude de la Maison Blanche est aussi provoquée par le renforce-ment accéléré de l'opposition révolu-tionnaire aux dépens des forces centristes. Si rien n'est fait pour arrêter ce mouvement, M. Reagan risque de ne plus pouvoir se féliciter du fait qu'aucun pays ami ne soit « tombé » depuis qu'il est président.

Le paradoxe est qu'en voulant, après des années de leut pourrissement et vingt-quatre mois de crise ouverte, forcer la main an dictateur vicillissant, M. Reagan est peut-être en train de faire exactement ce qu'il avait si violemment reproché à M. Carter à propos de l'Iran et du Nicaragua : affaibhr des « anns » de l'Amérique, sans avoir la certitude de pouvoir maîtriser les événements.

Il est vrai que, à avoir tellement attenda pour se démarquer d'un homme acculé, les Etats-Unis n'ont plus maintenant qu'à tenter de rattraper le temps perda, en faisant, par exemple, savoir que la question d'un éventuel soutien américain à un remplacement de M. Marcos est « en discussion » au sein du gonvernement. « En discussion » seule-

BERNARD GUETTA.

LES QUARANTE ANS DU **BUREAU INTERNATIONAL** DE LIAISON ET DE DOCU-MENTATION

Pins de trois cents Allemands et Français, dont la moitié de moins de trente ans, se réuniront les 18, 19 et 20 octobre à Offenburg (RFA), à l'occasion du quarantième anniverson et de documentation (BILD), fondé en 1945 avec cette appellation volontairement neutre pour promouvoir la réconciliation et l'amitié. franco-allemandes. Les participants s'interrogeront sur quinze thèmes de travail, et feront le point sur les problèmes concrets et les perspectives d'avenir des relations francoallemandes et de l'Enrope des

Leurs constats et leurs propor tions seront présentés dimanche lors d'une séance publique à laquelle participeront les présidents du Par-lement européen, M. Pflimlin ; de la Commission des Communantés européennes, M. Delors ; du Bundes-rat (ex-ministre-président du Bado-Wurtemberg), M. Spaeth, et du Sénat, M. Alain Poher, ainsi que le ministre ouest-allemand à la chancellerie, M. Wolfgang Schäuble, représentant M. Helmut Kohl.

★ BILD, 50, rue de Laborde, 75008 Paris. Tél.: 387-25-50.

Nikolaus HARNONCOURT

Le dialogue musical

Monteverdi Bach et Mozart

Rainer Maria RILKE Lettres à une amie vénitienne

> ARCADES GALLIMARD

PROCHE-ORIENT

L'AFFAIRE DE L'« ACHILLE-LAURO » ET SES PROLONGEMENTS

M. Reagan n'entend pas présenter d'« excuses » au président Moubarak

Le corps échoué sur les côtes syriennes est bien celui de Léon Klinghoffer

Le corps retrouvé lundi 14 octo-bre sur le littoral syrien est bien celui de Léon Klinghoffer, le pas-sager américain juit tué par les pirates lars du détaurnement de l'Achille-Lauro, a amoncé ce mer-credi 16 octobre le département d'Etat. « Une autopsie va être pra-tiquée pour connaître la cause du décès », a indiqué un porte-parole du département d'Etat, précisant que le corps allait être transféré anx Etats-Unis.

L'identification a été faite à Damas, nù le corps de Léon Klin-ghoffer avait été transporté dès mardi. Le sexagénaire américain a été tué d'une balle dans la tête par été tué d'une balle dans la tête par les pirates, qui ont ensuite jeté son corps par dessus-bord, ont rapporté plusieurs passagers, cependant que le mouvement palestimen qui a revendiqué le détournement, le FLP, assure que Léon Klinghoffer est décédé d'une crise cardiaque.

• EN ITALIE, rapporte notre correspondant Jean-Pierre Clerc, deux vedettes rapides parties de

correspondant Jean-Pierre Clerc, deux vedettes rapides parties de Messine ont abordé l'Achille Lauro en fin d'après-midi, un pen avant qu'il ne prenne le détroit da même nom. A leur bord, outre des gendarmes et des agents des services secrets de lutte contre le terrorisme, les quatre juges – deux dn parquet de Gênes, deux de Syracuse – qui mêment l'enquête sur le rapt dont a été l'objet le navire la semaine dernière. Le pari est de terminer l'enquête à bord dans les quelque trente benres précédant l'arrivée, ce mercredi en début de soirée, du bateau à son port de départ: Gênes. Car le paquebot desoiree, du oateau a son port de de-part: Génes. Car le paquebot de-vrait repartir dès le jeudi 17, avec son plem de passagers pour une nouvelle croisière. La justice a déjà délivré sept mandats dans le cadre de l'enquête. Ils concernent les quatre terroristes arrêtés après le détournement de l'avion d'Egypt Air par la chasse américaine et qui ont été conduits le 15 octubre dans la prison de haute sécurité de Spola prison de hante sécurité de Spolete (3); deux autres mandats visent un complice qui a également
vnyagé dans la cabine 82 de
l'Achille-Lauro, mais avait débarqué à l'escale d'Alexandrie, et
l'homme, apparenment un Egyptien, qui a réservé et payé les cinq
billets de batean; la septième personne mise en cause — déjà sous
les verrous depuis le 28 septembre
— est un jeune Arabe arrêté peu
après son arrivée en Italie, en provenance de Tunis, alors qu'il était
en possession de deux passeports,
un marocain et nn irakien. Les magistrats affirment qu'environ une gistrats affirment qu'environ une quinzaine d'hommes auraient participé à la préparation de l'action devaient mener les quatre ou

De notre correspondant

Beyrouth. - Les trois principales

milices belligérantes nu Liban:

Amal (chiites) et le PSP (druzes),

naises, côté chrétien, se sont enten-

dues, mardi 15 octobre à Damas, sur

un arrêt - définitif - des combats au

Liban. Dans la terminologie locale,

e'est plus qu'un cessez-le-feu, même appliqué. Il s'agit de la mise au point d'un - plan de sécurité «, qui

suppose une sorte de pacte politico-

La date et les conditions de cet

arrêt des combats ue sont pas préci-

sées. En outre, la dernière en date des «pacifications» syriennes, à

Tripoli, effective sur le terrain, se

heurte en termes politiques à l'oppo-

sition menaçante des intégristes

musulmans. Enfin et surtout, les

paix « définitives » ne se comptent

plus au Liban. Pourtant, on pourrait s'acheminer vers cette pause sous ombrelle syrienne que l'on atten-dait pour le début de l'été.

Depuis lors, la Syrie a en effet patiemment consolidé le dispositif

qui doit lui permettre de mieux

contrôler la scène libanaise : Zahlé,

Tripoli, réconciliation Frangié-

Hnbeika, nbservateurs syriens à Beyrouth-Ouest, dialogue imposé

aux alliés dits « nationaux « druzes

et chiites avec les forces libanaises

dédouanées après plusieurs années

de quarantaine : autant de jalons sur

Un fait est venu étayer le senti-

ment que des progrès sensibles nvaient été réalisés : le chef des

forces libanaises, M. Elic Hobeika, a

reçu une invitation officielle - la

deuxième - à se rendre à Damas, et

il y n de bonnes chances qu'il soit

la voic de la pax syriana.

militaire entre les ennemis d'hier.

avec dans leurs valises 7 kilos d'ex-plosifs destinés, selon eux, à des « abjectifs israéliens et américains » en Italie.

cains en Italie.

L'apération s'est déroulée en deux temps. La première valise a été saisie à l'aéroport de Fiumicino et son propriétaire, un certain Ben Krami, vingt-trois ans, selon son passeport probablement faux, a été arrêté. La seconde a été découverte plus tard, à Rome, près de la gare Termini, à l'arrivée de la navette des nutobus reliant l'aéroport à la capitale. Le second homme, un certain Hamed Hamman Ben Barka, vingt-cing ans, selon son Barka, vingt-cinq ans, selon son passeport, a été interpellé à ce moment-là.

 A BRUXELLES, la réunion de l'OTAN a donné l'occasion, mardi, an secrétaire d'Etat George Sbultz et à M. Andreotti, le minisde s'expliquer de vive voix sur l'af-faire du détournement du Boeing égyptien. Les Américains repro-chent amèrement aux Italiens d'avoir laissé le Palestinien Aboul Abbas quitter librement leur territoire. Les deux ministres, indique notre correspondant Philippe Le-maitre, sont restés sur leur position mais ont expliqué que la qualité et la profondeur des relations entre l'Italie et les Etats-Unis étaient telles qu'elles pouvaient supporter, sans être sérieusement affectées, ce genre d'incident. « J'ai dit pourquol je pensais que relâcher certains, impliqués dans le détournement du paquebat et dans l'assassinat qui a suivi, était quelque chase de difficile à comprendre (...). Naus ne sammes pas d'accord, donc nous n'avons pas réglé le contentieux », a commenté M. Sbultz. M. Andreotti a répété que l'Italie n'avait pas de base juridique suffisante pour arrêter Aboul Abbas. Il a estimé que l'interceptinn du Boeing égyptien par la chasse américaine avait été « une jaute énorme ». Après que les Tunisiens lui eurent refusé l'atterrissage, l'appareil se serait dirigé vers genre d'incident. « J'ai dit poursage, l'appareil se serait dirigé vers Rome, où la police aurait pu arrê-ter les terroristes sans créer antant

de vagues politiques, a fait valoir M. Andreotti.

 A WASHINGTON, le président Reagan n déclaré mardi que les Etats-Unis « avaient fait ce qu'il fallait - en interceptant le Boeing égyptien transportant les pirates de l'Achille-Lauro et a'avaient pas à présenter d'excuses à l'Egypte comme le réclame le président Moubarak.

 A VIENNE, où il participe à la réunion de l'Internationale sociala réunion de l'Internationale socia-liste, le premier ministre israélien, M. Pérès, a de nouvean accusé le Palestinien Aboul Abbas d'avoir été le cervean du détournement de l'Achille-Lauro. « Il l'a planifié, ordonné, supervisé, nous en avons la preuve », a lancé M. Pérès lors d'une conférence de presse. Le pre-mier ministre, rapporte notre en-voyée spéciale Claire Tréaa, a aionté: « Nous reconnaissons qu'il ajonté: « Nous reconnaissons qu'il existe un problème palestinien et qu'il ne peut être résolu que par la négociatian, mais l'OLP tue, elle tue y compris ceux qui parmi elle souhaitent la négociatian. a dit le premier ministre israéliea. faisant allusion à la mort de Sartasuit alusson a mort de Sai-tasuit. Alors négocier avec qui? «Une délégation jordanieme ou une délégatian jardano-palestinienne, ou une délégation jordanienne incluant des Palestiniens qui se seraient engagés à re-noncer au terrorisme? » C'est pré-cisément de cela que M. Shimon Pérès va s'entretenir ces jours pro-

chains à Washington.

Une absence a été particulièrement remarquée à Vienne: celle du PSP libanais, la formation que dirige M. Jnumblatt.

Enfin, LE CAIRE et KHARTOUM ont été le théâtre mardi de manifestatione anti-américaine.

manifestations anti-américaines. S'il n'y avait qu'un très petit nom-bre de manifestants au Caire, la manifestation dans la capitale sou-danaise a en revanche réuni quelque quarante mille personnes en présence de M. Arafat en visite à Khartoum. La police anti-émente a empêché les manifestants de mar-

L'ANNULATION DE LA RENCONTRE DE LONDRES

L'OLP dénonce «les fausses explications britanniques»

Correspondance

Amman. - Quarante-huit heures cinq pirates.

Les Italiens cependant ont eu une nouvelle peur, mardi, en apprenant que deux jeunes Arabes en provenance de Bagdad, porteurs de passeparts marocains, venaient d'être arrêtés à l'aéroport de Rome

Annual. — Quarante-inut hettes après l'annulation, lundi 14 octobre, de la rencontre entre une délégation jordano-palestinicane et le secrétaire au Fnreign Office, Sir Geoffrey Howe, le malentendu entre la Jordanie et l'OLP à propos de ce ratage reste entier. Le rul Hussein a

cette fnis reçu par nn président Assad qui a tout lieu d'être satisfait

de lui. Non seulement il maintient

son - option syrienne - mais il brise

toute velléité de s'y npposer an sein

même de sa milice, au besoin par les

armes. Damas apprécie ce genre de

enmpartement. M. Habeika a encore donné, lundi soir, un gage de

sa détermination. Des accrochages

ont opposé ses hommes à ceux de

son prédécesseur, M. Geagea, qui

l'avait écarté de la direction des forces libanaises tout en le mainte-

nant au sein du comité exécutif.

M. Geagea continue à s'opposer à

l'alliance avec la Syrie, et, en tout

cas, à l'entrée sous quelque forme

que ce soit des troupes syriennes en

zone chrétienne. Il a dû, apparemment, s'incliner, réintégrant son

poste à l'état-major de la milice chrétienne unifiée. M. Hubeika

avait la veille prononcé un discours-

programme définissant ses aptions

pour le règlement de la crise liba-

naise et confirmant publiquement son choix de la Syrie comme allié-

protecteur. Son programme s'arti-eule autour de deux idées : accord

de sécurité et entente politique pour

« gérer la paix ». M. Hobeika estime

que « les négociations peuvent abou-

tir d quelques projets tangibles, à défaut d'une solution définitive », et

accepte le principe de la «déconfes-sionnalisation politique» érigé en

dogme par ses ennemis, à condition

Le président Assad doit encore

parfaire l'accord en cours en y incluant le président Gemayel, qui

contrôle plus ou moins l'armée du côté chrétien. Il le recevra à cet

effet le 19 octobre, avant que le pré-sident libanais se rende aux Nations-

Unies pour y prononcer un discours.

LUCIEN GEORGES.

qu'elle soit très progressive.

Liban

L'accord de Damas entre milices adverses

semble moins fragile que les précédents

confirmé point par point, mardi soir à Londres, les termes du communiqué publié la veille par le gouvernement jordanien. Communiqué en substance identique à la version britannique des faits 16 octobre).

Le souverain hachémite a notamment démenti que les Britanniques aient modifié le texte de la déclara-tion que devait faire la délégation à l'issue de ses entretiens avec Sir Geoffrey. La teneur de ce texte, a-t-il réaffirmé, avait été agréée par les trois parties avant la venue à Londres de la délégation. Les Britanniques, a estimé le roi, qui est en visite privée à Londres, se sont comportés « honorablement » dans cette

Auparavant, mardi après-midi, l'OLP avait pris à contre-pied les versions britannique et jordanienne dans une déclaration publiée à Amman par l'agence palestinienne Wafa. Rejetant «les fausses explications britanniques », la centrale palestinieune affirme que le texte snumis à Londres « n'était pas conforme aux déclarations faites par le premier ministre britannique, M= Thatcher., le 20 septembre dernier en Jordanie. L'OLP déplore que les Britanniques aient voulu lui imposer - des conditions préalables - et leur reproche également d'avoir refusé que son représentant à Londres participe nux entretiens avec sir Geoffrey.

De son côté, le maire cisjordanien en exil, M. Mohammed Milhem, l'un des deux membres palestiniens de la délégation, n confirmé avoir demandé que des modifications soient apportées au texte de la déclaration finale. Il a précisé que celui-ci contenait une référence aux frontières de l'Etat d'Israel qui n'était pas conforme à l'accord jordanopalestinien du 11 février dernier. Selon M. Milhem, les quatre membres de la délégation s'étaient mis d'ac-cord sur ces modifications. Le maire cisjordanien a indiqué qu'il avait également consulté Yasser Arafat par téléphone et que celui-ci les nvait approuvées.

Les termes relativement mesurés du communiqué de l'agence Wafa, qui constitue la première réaction officielle de l'OLP an rendez-vous manqué de Londres, paraissent en tout cas refléter la volonté des dirigeants palestiniens d'éviter une crise majeure dans leurs relations avec la

EMMANUEL JARRY.

AFRIQUE

République sud-africaine

Rejet du recours en grâce du militant noir Benjamin Moloïse

Da notra correspondant

Jnbannesburg. — Benjamin Moloïse sera pendu vendredi matin, à 7 heures, à la prison centrale de Pretoria. Le chef de l'Etat, M. Pieter Botha, a refusé, mardi 15 octobre, le recours en grâce et la réouverture du procès de ce jeune militant unir, sympathisant de l'ANC (Congrès national africain), accusé du menutos d'un policier. Le accusé du meurtre d'un policier. Le 20 août dernier, ce jeune poète âgé de trente ans, qui devait être exé-cuté le lendemain, avait bénéficié d'un sursis de trois semaines sur décision de la Cour suprême. Son avocate, Mª Priscilla Jana, avait en raison de « nouvelles circons-tances atténuantes ». Le président de la République a rejeté la requête en dépit des appels à la clémence venus d'Afrique du Snd et du monde entier.

An lendemain du sursis qui lui avait été accordé, le condamné, qui avait toujours clamé son innoces avait reconnn sa participation à l'assassinat, en novembre 1982, de Philipp Selepe. Cet afficier de

police avait aidé à l'arrestation de trois membres de l'ANC, qui ont été ensuite condamnés et exécutés. Cet aveu de dernière heure était cepen dant assorti de restrictions. Benjamin Molotse affirmant qa'il avait été contraint de participer à cet assassinat, en raison des menaces de mort proférées par l'ANC. Il avait à choisir entre tuer on, selon ses pro-pres termes, « recevoir une balle ». J'al choisi, et j'al mal choist », nvait-il déclaré. Victime d'intimidation et de manipulation », selon son avocate, Benjamin Molosse n'a donc pu saaver sa tête. L'ANC et les militants de la cause noire auront un

MICHEL BOLE-RICHARD.

Trois métis tués par la police.
La police sud-africaine n ouvert le fen, mardi 15 octobre, sur nn groupe de persannesqui lançaient des pierres en direction d'un camion dans la cité d'Athlone, près du Cap. Selon un communiqué officiel, cette riposte a fait trois morts, tous métis, et dix antres résidents de la cité d'Athlone ont été arrêtés. — (AFP.)

nouveau martyr.

Deux nouveaux quotidiens pour «exalter les conquêtes révolutionnaires»

<u>Algérie</u>

De notre correspondant

Alger. - Depuis le 1 cottobre, deux quotidiens du soir, El Massa (le Soir), publié en arabe, et Horizons 2000 (1), en langue française avec une page en anglais, sont venus étoffer les rangs des quotidiens nationaux. Jusqu'à cette date, seuls El Moudjahid (le Combattant), en français, et Al Chaab (le Peuple), en arabe, avaient le privilège d'informer tous les matins les Algeriens.

Dans un long éditorial à la « une » da premier numéro d'El Massa et d'Horizons 2000, M. Bachir Rouis, membre suppléant du buréau politique du FLN et ministre de l'information, écrit que « cet événement a d'autant plus de portée qu'il intervient alors que natre peuple s'emploie à enrichir sa référence idéologique, la Charte nationale, en insistant sur la nécessité d'assurer à

insistant sur la nécessité d'assurer à l'information nationale un dévelappement en rapport avec les progrès réalisés dans les autres secteurs, et répondant oux besoins croissants et légitimes que toutes les autres cou-ches sociales n'ont pas manqué

Tous les médias en Algérie sont placés sous la tutelle du ministère de l'information. Ceux qui ne le sont pas sont édités par le FLN, comme Révolution africaine, l'hebdoma-daire du parti, ou par le commissa-riat politique de l'armée nationale populaire (ANP), qui publie le mensuel El Geich (l'Armée).

mensuel El Geich (l'Armée).

El Massa et Harlzans 2000

l'écbappent pas à cette règle.

M. Bachir Rouis rappelle dans son éditorial que, « secteur vital pour l'épanouissement de notre société et la défense de notre révalution, l'information se trouve de ce fait investie d'une mission étroltement investie d'une mission étroitement liée à l'exercice de la souveraineté nationale. Si bien que ceux qui la servent n'ont pas moins de merite d combattre avec la plume, qu'd le faire avec d'autres moyens.

Le cadre est tracé, qui cerne dans les grandes lignes politiques ce que doit être la tâche et le devoir des travailleurs de l'information. Le ministre punrsuit : « Naus sammes convaincus que cette lourde mission ne peut être assumée que par les travailleurs de l'information, pério-diquement engagés, profondément animés de l'esprit révolutionnaire et jaloux des intérêts supérieurs de leur pays. Des militants daués d'une créativité qui exalte les conquêtes révolutionnaires au profit de notre peuple, et exprime ses préoccupations en alliant la communication des nouvelles à l'expres-sian d'une apintan intègre et

Ce schéma, qui serait considéré comme un carcan par n'importe quelle presse occidentale, a le mérite de la franchise.

La marge de manœuvre est plus on moins large. Les journalistes sur-tout le savent, qui, cherchant tou-jours jusqa'nd ne pas aller trop loin, n'hésitent pas à brocarder à l'occa-sion tel ou tel ministre ou à dénoncer qui une pénurie, qui une carence trop voyante voir tel scandale.

Ce qui n'empêche pas les lecteurs algériens, souvent très ouverts sur l'étranger, et tout cas très critiques, de déplorer l'usage de ce qu'ils considèrent comme une langue de bois pour ce qui touche à la politique, et de regretter que ce qui est montre du diogt ne concerne trop quotidienne.

La création de ces deux titres imprimés à Alger, et simultanément à Constantine et, Oran, où ils sont transmis par fac-similé, sont le premier volet d'un plan dont on sait qu'il comporte le lancement d'un début de l'année 1986. FRÉDÉRIC FRITSCHER.

(1) El Massa et Horizons 2000 sont tires à 100000 exemplaires. El Moudjo-hid à 360000, Al Chaab à 80000, Révo-lution africaine à 15000, El Geich à 10000.

Chef de l'opposition tchadienne

ie politi

gevent et int

M. GOUKOUM OUEDDE AURAIT ETE DESTITUE

Paris (AFP). — M. Goukouni Oueddel, chef de gouvernement d'Union nationale de transition du Tchad (GUNT-opposition armée), a été destiné de la présidence des Forces armées populaires (FAP) et exclu de sa tendance políticomilitaire, annonce un communiqué transmis de Tripoli, mardi matin, à l'AFP à Paris.

Dans ce texte, le premier vice-président des FAP, M. Mahamat Issa Idriss, accuse M. Goukouni Oueddel d'avoir mené une politique de division et de «complicité avec l'ennemi » (le gouvernement de N'Djamena) et appelle toutes les autres tendances des « forces révolutionnaires tchadiennes > à « prendre leurs responsabilités ».

 Quatre Européens, détenteurs d'armes, expulsés. – Trois Français et un Italien trouvés en possession d'nn stock d'armes de guerre out été expulsés, mardi 15 octobre, vers la France après avoir été accusés de complot contre la sécurité de l'Etat tehndien. Denx Français, MM. Diego Sella, exploitant d'une salle de cinéma à N'Djamena, et Di-dier Calbris, et l'Italien, M. Giovanni Moscarelo, avaient été inter-pellés, le 27 avril dernier, après la découverte à leur domicile d'une cinquantaine de fusils d'assaut, de plusieurs caisses de grenades et d'ex-plosifs. Ils avaient été placés en détention à N'Djamena. Le troisième Français, M. François Lopez, exploitant d'une petite maison de com-merce, inculpé samedi dernier de détention d'armes, a été expulsé en même temps que les autres.

Tanzanie

 M. Wakil élu président de Zanzibar. – Candidat du Parti unique, M. Idris Abdoul Wakil, n été élu, dimance 13 octobre, président du Conseil révolutionnaire de Zanzi-bar (État fédéré de Tanzanie et formé par deux îles, Zanzibar et Pemba). Il remplace M. Ali Hassan Mwinyi, appelé à succéder à M. Julius Nyerere à la présidence de la République fédérale de Tanzanie. Les résultats du scrutin, publiés mardi, montrent qu'un tiers des suf-frages exprimés étalent des « non «, fait rare dans ce type d'élection. (Reuter-AFP).

· Limitation de l'Immunité parlementaire d'un député arabe. - Le Parlement israélien n décidé, mardi 15 octobre, de limiter l'immunité de M. Mohammed Miari, accusé d'avoir établi un parallèle entre les présailles d'Israël. Le vote prive M. Miari, un des sept députés arabes sur les cent vingt membres de la Knesset, du droit de visiter certaines installations militaires et les prisons. La motion à l'encontre de M. Miari avait été déposée par un député du Likoud. - (Reuter.)

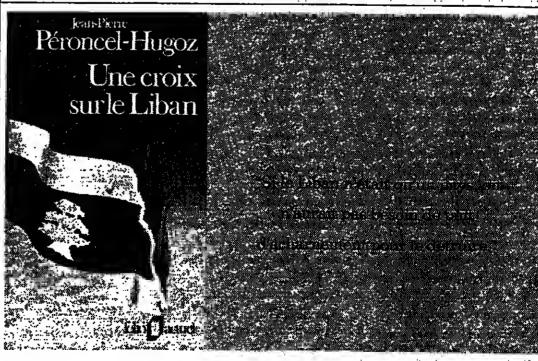
E.G.P. **Ecole de Gestion de Paris ADMISSION OCTOBRE 1985**

Option M.B.A. reconnue par l'Etat de Californie

en 3º année INFORMATIONS - INSCRIPTIONS ET CENTRE DE CONCOURS

Mm BEN BAHI E.G.P.

3, impasse Royer-Collard, 75005 Paris (métro Luxembourg) Tél. : (1) 325-63-91



FOLIO ACTUEL DES LIVRES EN FORME DE RÉPONSE.

بهارامن الأصلي

7 de 19 de 19 de 19 E COLUMN gemmen, bedemik Part of the second

and designation of the date.

7.72

1005 MESUREX Im 80 OU PLUS

SI VOUS ETES MENCE OU FORT

Maria Collins 40, Av. de la REPUBLIQUE 75011 PARIS Fel.: 355.66.00

Pologne

Le pouvoir et l'opposition évaluent et interprètent différemment la participation aux élections

De notre envoyé spécial

Carrier and Service

WALLEY . N. Taran

> Varsovic. - Après un délai assez long pour ressembler à une hésita-tion, les autorités polonaises ont rendu publics, le mardi 15 octobre, les résultats définitifs des élections législatives de dimanche. Le chiffre officiel de participatiaa est da 78,86 %. C'est certes près de 4 % de

Mais, ajoute M. Walcsa, les élections sont passées et les problèmes demeurent. « La Pologne, dit-il, a besoin de profondes réformes et d'une impulsion susceptible de rendre l'espoir en un avenir meilleur. » Cette initiative attendue depuis des années de la part d'un pouvoir qui semble souffrir d'un terrible man-que d'imagination viendra-t-elle plus qu'eux élections puin 1984, mais la modestie de ce progrès a surpris, après une série de déclarations officielles qui semblaieat annoncer un succès plus l'in feut s'attendre à aucune initiation officielle et la quasi-absence de commestaires peuvent d'ailleurs d'enuente nationale aucune d'enuente nationale aucune est de l'indices que equ'il est convenu d'appeler la politique d'enuente nationale aucunes est publication de la quasi-absence de tion officielle et la quasi-absence de commentaires peuvent d'ailleurs passer pour autant d'indices que ce qu'il est convenu d'appeler la conformément aux attentes du pouccient de conformément aux attentes du pouccient de ces dermères aunées, est cours de ces dermères aunées, est

Au-delà de la contestation, prévisible, sur les chiffres, chacune des deux parties a de bonnes raisons de s'estimer satisfaite...

M. Walesa, se fondant sur des résultats « encore incomplets » commusiqués par les responsables (clandestins) des opérations de comptage parallèles, a estimé que, dans les grandes villes, de 35 à 50 % des inscrits ont boycotté le scrutin et que, dans l'ensemble, le refus de vote avait été aussi important que l'année dernière. Les seules estimations précises publiées jusqu'à pré-sent par Solidarité concernent Var-sovie (60 % de participation) et Gdansk (52 %) — chiffres donnés avant la proclamation des résultats officiels dans ces deux villes, respec-tivement 75 % et 65 %. tivement 75 % et 65 %.

L'examen des résultats officiels fournit en tout cas une indication. Ce sont les villes ouvrières (Gdansk, Nowa-Hata, Lodz) qui ont le moins voté, et les régions agricoles qui ont fourni le plus d'électeurs avec des différences fort importantes. Cela ne surprendra évidemment personne ici, mais confirme tout de même un divorce persistant entre les populations ouvrières et le parti qui en est théoriquement l'émanation.

Peut-on tirer une lecon de cette étrange joute, qui a avait d'électo-rale que le nom ? An delà même de la contestation concernant les chiffres, chacune des deux parties a de bonnes raisons de s'estimer satisfaite. Le pouvoir peut se réjouir ce ce qu'une majorité de la population (une majortié très forte selon lui, faible selon l'opposition) ait ac-cepté de se prêter à un rite destiné à itimer un système. De plus, pour M. Urban, le porte-parole du gouvernement, ce vote « a consacré la stabilisation du pays ».

M. Rakowski et le coureur cycliste

Es face, on est en droit, au contraire, de souligner que des mil-lions de Polonais (5,5 millions, selon les chiffres officiels) ont clairement manifesté leur refus de se prêter à un jeu qu'ils acceptaient pourtant dans leur quasi-totalité il y a encore cinq ans (la participation anx élec-tions du printemps 1980 arreignait presque 99 %). C'est là aussi une vaste mouvement d'opposition né en même temps que Solidarité et qui lui a survéeu. M. Walesa peut donc estimer que ces élections « confir-ment que le changement intervenu après août 1980 dans les consciences et les comportements des Polonais a un caractère irréver-



Spécialiste prêt-à-porter grandes tailles. UNE SEULE ADRESSE:

40, Av. de la RÉPUBLIQUE **75011 PARIS** Tál.: 355.66.00

Ouvert du lundi au samedi de 9 h 30 à 19 h Parking gratuit

appelée à se poursuivre à présent qu'elle a été couronnée par ces élec-

Persaanellemeat paurtant, M. Rakowski - qui passe pour la tête pensante de l'équipe dirigeante - ne s'est pas distingué na cours de cette journée. Il figurait, comme nombre de hauts responsables, sur la liste unique des cinquante personnalités nationales qui a'étaient soumises à aucune concurrence, mais sur lesquelles les électeurs qui en prenaient la peine (une infime majorité) pouvaient rayer des noms. M. Rakowski est ainsi arrivé bon dernier de ce peloton mené comme il se doit par un coureur cycliste, Rys-zard Szurkowski, le général Jaru-zelski se situaat, lui, dans la moyenne. Ces performances, il est vrai, ne sont pas très significatives — les scores vont de 96 % à 99 % mais elles sont sans doute suffisantes pour froisser certains égo.

Plus important, en revanche, est

le résultat terriblement médiocre obtemu par tous les « seconds candidats » censés rivaliser avec les premiers candidats pour chacun des quatre cent dix antres sièges à pourvair. Ils ont recueilli cn me 3 % des voix et aucun u'a été élu. La possibilité théorique de choix offerte pour la première fois aux électeurs a'a donc pas été mise à profit : essentiellement parce que une fois prise la décision de voter c'est-à-dire d'« accepter », le reste n'avait aucune importance. Et aussi parce que la procédure électorale adoptée et la manière dont ont été formés les couples de candidats levaient dans la réalité tout intérêt à ces choix. Les dirigeants actuels auraient pourtant trouvé là l'occasion de donner un commencement d'existence à ce « renouveau », dont ils se réclament sans cesse. A voulois une fois de plus être trop prudents, ils ont obtenu le résultat inverse.

Malgré tout, les amateurs de détails significatifs pourront trouver leur bonheur dans l'examen des scores de ces seconds candidats. Le meilleur d'entre eux a obtenu 8 % des voix, son nom a's aucune importance; mais son adversaire, hui, qui a été le plus souvent rayé, est beaucaup mieux cunuu : c'est M. Stanislas Kania, l'ancien premier secrétaire da Parti, prédécesseur immédiat du général Jaruzelski.

JAN KRAUZE.



LIVRES

LIBELLA 12, rue Saint-Louis-en-File, PARIS-4* Tél : 326-51-09



763-34-17/227-88-54

LE DISCOURS DE M. GORBATCHEV DEVANT LE PLÉNUM DU COMITE CENTRAL « Doubler le revenu national d'ici à l'an 2000 »

De notre correspondant

Moscou. - M. Gorbatchev a pré-senté mardi 15 octobre, devant le plénum du comité central, le nouveau programme du parti, les e modifications » à apporter aux statuts de ce dernier et « les grandes orientations du développement économique et social de l'URSS jusqu'à l'en 2000 ». Ces trois documents n'ont pas été rendus publics, mais le seront dans les prochains jours et serviront de base de discussion dans toutes les cellules du parti pour la préparation du vingt-septième congrès qui eura lieu en février prochain. M. Gorbatchev a cependant exposé l'essentiel de leur contenu, at son discours est intégralement reproduit ce mercredi

par la Pravda,

Le comité central a, d'autre part, siu M. Nikolai Talyzine membre suppléant du bureau politique. M. Talyzine avait été nommé lundi président du comité d'Etat au plan (Gospian) et premier vice-président du conseil des ministres. Cet ingénieur de cinquante-six ans, spécialiste des té-lécommunications, devient ainsi un des personnages-clés de l'effort entrepris par M. Gorbatchev pour mo-demiser l'économie soviétique. Le prestige et le rôle du Gospian sortant. renforcés de l'opération puisqua M. Talyzina - à la différence de son prédécesseur. M. Baibakov - assista désormais aux réunions de l'instance

de suppléant kil interdit d'y voter.

Cette promotion met d'ailleurs fin à

une anomalie. Dans la plupart des pays socialistes, la responsable de la

otanification, vu l'importance de sa tâche, siège au bureau politique. Le comité central a d'autre part « libéré Nikolai Tikhonov, qui a pris sa retraite pour raisons de santé, de ses fonctions de membre du buresu politique ». Pour une fois, la raison invoquée est execta. M. Tikhonov, qui a été remplacé le 27 septembre à la tête du gouvernement par M. Ryjkov, est âgé de quatre-vingts ans et

M. Talyzine, nouveau président du Gosplan, doit mettre en œuvre le plan économique ambitieux du secrétaire général.

Le plenum a enfin pris une mesure technique en annonçant que M. Ryj-kov cesserait d'être secrétaire du comité central. Dans le système soviétique, l'appertenance au secrétariat est incompatible avec des fonctions gouvernementales. Les secrétaires du comité central ont en effet un tra-vail quotidien d'exécution et sont à la tête d'une veste administration, à la différence des membres du bureau politique qui, eux, peuvent « cumu-

Le nouveeu programme du parti, tel qu'il apparaît dans le discours de ntation de M. Gorbatchev, est à la faja optimista et vague. La contrasta est frappant avec le précédant programma rådige par Khrouchtchev en 1961, qui assignant des objectifs chiffres parteitement utopiques à la société soviétique. Le nouveau document a voulu éviter e les détails superflus et les fentaisies sans fondements », a déclaré la secrétaire général.

Proclamant que « le communisme était l'avenir de l'humanité tout entière », la programme de 1961 an-nonçait l'avènement d'une société quasiment parfaite en URSS dans les ingt années suivantes. Des 1971. l'URSS devait connaître la journée de six heures et aboûr le travail manuel. En 1981, tout ou presque (transports, logements) devait être gratuit. La production industrielle devait être multipliée par six, la productivité se-rait deux fois et demie supérieure à celle des Etats-Unis et, bien sur, le niveau de vie américain serait dé-passé. Khrouchtchev visionnaire aparcevait même à l'horizon, partout en URSS, des « centres de location d'automobiles a, qu'on chercherait

en vain aujourd'hui. Plus sobrement, M. Gorbatchev a dessiné les grandes lignes d'un programme très général qui peut très bien « tenir un siècle, voire un millé-naire », comme le remerqueit ironiquement un de nos interlocuteurs soviétiques. On prête d'ailleura au secrétaire général l'intention d'appeler simplement ce document Pro-gramme du parti, elors que celui de 1961 était officiellement le trolsième programma succédant au premier 11903) et au second (1919). Cette question serait ainsi définitivement

Résumant sa pensée, M. Gorbat-chev a indiqué que ce programme était celui « du perfectionnement pla-nifié et général du socialisme at de la progression de la société soviétique vers le communisme, sur la base de l'accélération du développement économique et social du pays ». Aucune data n'est fixée, l'avènement de la société communista parfaite est ainsi repoussé dans un avenir lointain, pour ne pas dire mythique.

il semble que le programme soit tout aussi vague en ce qui concerne tional. Le texte de 1961 fustige les « révisionnistes yougoslaves » et affirmait l'impossibilité de « construire le socialisme isolément ». Bret, les Soviétiques avaient « frayé le voie » et « tous les peuples allaient le suivre tôt ou tard ». M. Gorbatchev a été muet, mardi, sur ce sujet.

Il n'a pas davantage expliqué en quoi consistaient les modifications proposées aux statuts du parti qui raient, en définitive, minim

Le secrétaire général a été un peu plus précis à propos des « grandes orientatiana » économiques de l'URSS « jusqu'à l'an 2000 ». Le re-venu national (approximativement équivalent à ce qu'on appelle en Oc-cident le PNB) devreit, selon lui, dou-

bler d'ici à l'an 2000, et la producti-

vité augmenter de 130 % à 150 %. « Cela permettra de porter le niveau de vie des Soviétiques à un degré litativement nouveau 3, a-t-ii af-

M. Gorbatchev e fait allusion, au passage, aux « cadres qui ne sont pas encore débarrassés des vieux schémas et d'une gestion extensive de l'économie ». « Tous n'étaient pas psychologiquement prêts à travailler dans les conditions nouvelles »,a-t-il ajouté, visant sans doute, entre au-tres, l'ancien président du Gosplan, M. Baibakov. Les mots-clés concer-

nant l'économie sont « accéléra-tion », « intensification », « développement qualitatif ». Le secrétaire général a enfin évo-qué devant le comité central le situation internetionale. Il a répété qu'un e glissement dangereux était apparu dans la politique des grandes puis sances capitalistes ». Ces dernières, e et surtout les Etats-Unis », chercheraient è obtenir « une rev sur le socialisme, au moyen d'une su-penorité militaire ». L'URSS appelle de son côté à « mettre un terme à le course aux armements ». « Maîtrise les forces du militarisme et de la guerre, assurer une paix durable et bième capital de notre temps », a conclu M. Gorbatchev.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Collection MONDES EN DEVENIR Direction: Edmond Jouve

L'ÉCHO DES MUTATIONS ET DES ESPÉRANCES **DES PAYS**

DU TIERS-MONDE

Berger-Levrault

-A TRAVERS LE MONDE-**ALBANIE**

Tass à Tirana

Moscou. - Vladimir Dimitriev, journaliste spécialisé dans les stions des Balkans, a été nommé correspondant permanent de 'agence Tass en Albanie, a annoncé l'agence soviétique, le mardi

Les relations entre Moscou et Tirans, après une longue dégradation, ont été rompues en 1961. De source diplomatique à Moscou, on estime que la nouvelle direction soviétique a décidé d'effec-tuer par ca biais une sorte de « sondage », avant de tenter un rapprochement avec l'Albanie. Rappelons qu'à la mort d'Enver Hodis, en avril demier, son successeur à la tête de l'Albania, M. Ramiz Alia, avait rejeté les condoléances soviétiques.

BANGLADESH

Catastrophe à l'université de Dacca

Dacca. - Cinquanta morts et environ trois cents blessés, tel est le chiffre provisoire des victimes après l'effondrement d'un auditorium, dans la soirée du mardi 15 octobre, à l'université de Dacca. Le bâtiment était en réparation et les échaffaudages, ébranlés par de fortes pluies, se sont effondrés alors que des étu-diants suivaient une émission de télévision. La radio et la télévision nationale ont interrompu leurs émissions pour lancer des appels aux donneurs de sang. Le gouvernement a décrété un deuit national de trois jours. Mercredi 16 octobre, les décombres n'avaient toujours pas été dégagés. - (AFP, AP.)

JAPON

Télévision,

taux d'écoute et mise en scène

Tokyo. - Les Japonais s'interropent sur l'éthique de leur presse, après la lancement par la police d'un mandat d'arrêt contre un producteur de télévision soupconné d'avoir incité des adole cents à la violence pour donner du piquant à un reportage. « Prêt à tout pour une hausse du taux d'écoute », a titré le respectable quotidien Asahi, commentant un incident qu'il croit significatif d'un

Des milliers de téléspectateurs outragés avaient déjà mis en causa un certain journalisme, en juin demier, après avoir vu une trentaine de reporters, photographes et cameramen filmer sans ntervenir, pendant de longues minutes, un assassinat perpétré sous leurs yeux le Monde du 20 juin). Une télévision privée est cette fois accusée d'avoir elle-même mis en scène la violence. Le police a lancé, la semaine demière, un mandat d'arrêt contre un producteur de la chaîne TV Asahi, M. Tsutomu Nakagawa, âgé de trente-trois ans. Il est accusé d'avoir payé un ancien chef de bande pour qu'il provoque une agression, filmée par les caméras et incorporée ensuite à un reportage sur la définquance juvénile.

La concumence n'est pas étrangère à ce genre d'excès. Entière-ment financées par de grandes sociétés industrielles et commer-cieles, cinq chaînes privées rivalisent jour et nuit, à Tokyo, pour conquérir un public nombreux et aurtout pour se partager d'énormes recettes publicitaires. - (AFP.)



Vernissage Costumes Super Cent

75, Faubourg Saint-Honoré. Paris 8° Parking possible en face

POST-IT NOTE **N'EST PAS UNE PIECE** D'AVANT-GARDE.



Les logiciels gratuits! En inventant de nouveaux réseaux de diffusion, les utilisateurs écrasent le prix du logiciel, jusqu'au "freeware" le logiciel carrément gratuit.

17 F. EN VENTE PARTOUT.

POST-IT NOTE **N'EST PAS UNE THEORIE ECONOMIQUE.**



politique

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Télévisions privées : l'opposition met en garde les contractants éventuels

seconds, à l'inverse, jugent que la paissance publique abandonne trop de ses prérogatives

mardi 15 octobre, à approuver le projet de loi autorisant la création de télévisions privées en France. Une fois encore, la droite et les comistes se sont retrouvés unis dans l'opposition, mais pour des raisons diamétrales ées : la première reproche au gouvernement de laisser encore trop de place à l'Etat dazs le contrôle de ce que les socialistes qualifient de « nouvel espace de liberté » ; les

votre projet, mais, en fait, elle l'appelle de ses vœux. Il prépare le terrain à MM. Giscard, Barre et Chirac », e affirmé Mª Muguette Jacquaint (PC, Seine-Saint-Denis). Pour bien montrer son opposition irréductible, le PC a déposé une question préalable, procédure dont l'edoption aurait entraîné la nondiscussion du projet et qu'il n'avait utilisée qu'une fais depuis san départ du gouvernement. Les criti-ques de M. Georges Hage (PC, Nord) ont été simples : « Oui à des télévisions locales », mais les socia-listes les livrent « à la loi de l'argent et au dogme de la rentabilité financière », cela à des « fins partisanes » et « dans un souci de dérèglementa-

La réponse de M. Jean-Jack Queyranne e été tout aussi simple : l'attitude du PC est . frileuse » et « d'arrière-garde » ; à l'inverso de la droite, qui veut « démanteler le service public » pour « laisser libre cours à la loi du marché », les socialistes veulent en faire - un élément essentiel de [leur] politique audiovisuelle », « L'ouverture que nous pratiquons aux sociétés privées est progressive, cohérente et maîtrisée». pour eboutir à « une économie mixte de l'audiavisuel », a déclaré M. Ouevranne. La droite, qui ne pouvait être d'accord avec les arguments des uns et des autres, a laissé la gauche régler cette affaire en famille, en ne prenant pas part au vote sur cette question préalable, repoussée par 276 voix (PS), contre 44 (PC).

Les critiques du RPR et de l'UDF sont, eux, pour les télévisions privées - « l'Idée est de nous », a dit M. Péricard, - mais si « la direction est bonne », comme l'a dit M. Madelin, «la route que vous suivez est bien tortueuse et ne nous éloigne que de peu du point de départ. D'abord parce que la liberté de création de télévisions locales « est enfermée dans un carcan», a affirmé M. François d'Anhert (UDF. Mayenne); ensuite parce que ce projet permet surtout au pouvoir de creer deux nouvelles chaînes nationales « confiées à ses amis », puisque l'autorisation d'émettre ne leur sera

« aux puissances d'argent ».

mais par le gouvernement.

La Haute Autorité

choyée par la droite

Attaqué à droite et à gauche, le

Un à zero : dans la course de

vitesse engagée pour la mise en place des télévisions privées,

l'opposition a laissé au gouverne-

ment le gain de la première man-che. Députés UDF et RPR, aidés

par un Parti communiste opposé

à touta déréglementetion,

auraient pu bloquer l'examen du

projet de loi le 15 octobre et ren-

bre. Ils auraient ainsi compromis

tout l'équilibre du plan gourver-

nemental et largement hypothé-

qué l'installetinn des deux

réseaux de télévision multivilles.

Mais comment assumer la res-

onsabilité d'un blocage aux

A l'obstruction, l'opposition a

préféré la dissuasion. « Nous lan-

cons un avertissement à tous

ceux qui seraient tentés de suivre

le gouvernement, a déclaré en

(RPR). Nos juristes ent trouvé les

moyens d'empêcher que le pay-

sage audiovisuel ne soit ver-rouilé à leur profit. » En concen-

trant ses attequee sur le

monopole de Télédiffusion de

France, propriétaire, au nom de l'Etat, de toutes les fréquences

de tadiotélévision, M. Alain Madelin (UDF) a levé volontaire-

ment un coin du voile sur cette

arme secrète : il propose

d'exclure ces fréquences du

qu'inquiéter tous les investis-

domaine public.

ubstance M. Michel Péricard

yeux d'une opinion qui attend de

nouvelles images ?

oyer le débat à la fin de novem-

PS s'est souvent défendu, en voyant

là la preuve qu'il était dans le juste

Les opposants quels qu'ils soient, ne sont pourtant pas trop gênés par ce texte : ils sont, en fait, persuadés qu'il ne sera pas appliqué. Le RPR et l'UDF le disent ouvertement, en prévenant que, revenus aux affaires. ils ne se sentirout en rien liés par cette nouvelle législation, même pas par les garanties financières que le

L'arme secrète

« La droite fait la fine bouche sur pas accordée par la Haute Antorité milieu en appuyant un texte qui, stre projet, mais, en fait, elle de la communication audiovisuelle, pour M. Georges Fillioud, secrétaire pour M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat aux techniques de la communication, marque l' «achèvement du processus » de libéralisation des ondes entrepris depuis 1981. M. Alain Billon (PS, Paris), rapporteur de la commission des affaires culturelles, y voit, aussi, le début de la reconnaissance d'une possible

aujourd'hui dans l'aventure diffi-

cile de la télévision. Si l'Etat

n'est plus propriétaire des ondes,

la régime des concessions n'offre

olus aucune protection aux pro-

moteurs des réseaux multivilles.

Toutes les cartes pourraient être

redistribuées après mars 1986.

pour les chaînes victimes du

La menace est habile. Il n'est

pas exclu qu'elle na se révèle à

l'usage une erme à double tran-

réalementation des fréquences et

la police des ondas dont

M. Madelin reconnaît pourtant la

nécessité ? Quel sera le sort du

satellita de télévision directe

pour lequel M. Péricard justifie la

tutelle de l'Etat ? Comment

asseoir la légitimité du service

public, même si l'opposition

entend le réduire à une seule

chaîna de tadio at de télévision ?

Comment, enfin, assurer une cer-

taine pérennité à toutes les

entreprises candidates au rachat

d'une chaîne publique qui ne

manqueront, pas à leur tour, de

réclamer des garanties contre une possible alternance politi-

A toutes ces questions, les

juristes de M. Péricard devront

apporter des réponses précises,

si l'opposition veut réussir à figer

le paysage audiovisuel jusqu'à

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

LE CNIP CHOISIT

L'ALLIANCE AVEC LE RPR

Le Centre national des indépen

dants et paysans (CNIP), réuni le mardi 15 octobre en comité direc-

teur, a décidé de « constituer avec le

RPR, si une place suffisante [lui] était faite, des listes d'alliance, afin de faire élire des candidats qui défendront et appliqueront dans les assemblées nouvelles [Assemblée processes de la constitue de

nationale et conseils régionaux] le programme et les positions du mou-

Après avoir envisagé de s'associer

au Front national dans une - union

des droites » ou de constituer «le

noyou d'un rassemblement des

divers drotte » avec des clubs et des

mouvements d'opposition tels que

les comités d'action républicaine de

M. Bruno Mégret ou l'UNIR de M. Jean-Maxime Lévêque, le CNIP a donc choisi par 29 voix contre 27

Le mouvement qui souhaitait obtenir du RPR quelque vingt-cinq candidats en position d'éligibilité u'en déplore pas moins que ses

l'alliance privilégiée avec le RPR.

changement de paysage !

accepté de jouer le jeu ave lui. « Nous avous trouvé les moyens juridiques de faire sauter les verrous que rous mettez », a prévenu M. Michel Péricard (RPR, Yvelines), et M. Alain Madelin (UDF, He-et-Vilaine) a terminé sa mise en garde à l'adresse de ceux qui accepteraient des autorisations de diffusion du gouvernement actuel en lancant : «A bon

stratégie « multimédias » pour le groupes de presse, l'impossibilité d'un anarchie des ondes et d'une concurrence sauvage, une cohérenc avec les techniques nouvelles (câble et satellite de transmission). La discussion des articles du pro-

iet a confirmé les divergences d'analyse des uns et des autres, mais si, que, sur des points importants la réflexion du pouvoir u'est pas core menée à son terme. La Haute Autorité peut être satisfaite de l'hommage indirect que lui a rendu l'oppositiou, qui, pourtant, jusqu'alors, ne lui avait pas ménagé ses critiques. Elle aurait voult accroftre son rôle, notamment en hi confiant une mission de contrôle de TDF. Les députés socialistes avaient d'ailleurs envisagé de lui confier le soin de surveiller le coût de ce service public de diffusion aux sociétés émettrices ; mais ils se sont rangés à l'avis du gouvernement, qui a pré-féré confier cette tâche au Conseil national de la communication audiovisuelle, lequel devra aussi donner son avis sur l'établissement des fréences disponibles. La droite u duremeut cuntesté ce choix M. d'Anbert qualifiant de « Parle t croupion » cet organisme créé en 1982. M. Péricard y a vu une preuve de manque de confiance dans la Haute Antorité.

RPR et UDF se sont élevés contre le monopole de diffusion accordé à TDF, « La voie hertzienne n'appar-tient pas à l'Etat », a dit M. Madelin, qui souhaite que les télévisions privées puisseut diffuse; ellesmêmes leur programme.

La commission, avec le soutien du avernement, a rendu obligatoire a. « déclaration préalable » des services de diffusion andiovisnelle interne à un lieu privé (grands magasins, hôtels, etc.). M. Billon a tenu à ce que soit clairement rendue possible l'appartenance d'une télévision privée à un réseau. M. Filliond est d'accord avec ce principe, mais il diverge avec le rapporteur sur les conditions de définition de la « programmation propre- dont devra disposer une télévision locale pour ne pas être le simple relais d'une chaine nationale.

Les collectivités locales pourrontelles être, isolées ou groupées, majo-ritaires dans une télévision locale? M. d'Aubert aurait voulu leur interdire toute participation; il était le seul de son avis. M. Péricard, le ministre et les députés socialistes voulaient tous éviter la « TV-Monsieur-le-maire », mais reconnaissent que la solution u'est pas évidente; elle sera cherchée avant la deuxième lecture.

M. Billon u fait remplacer le notion de « monopole » par celle de « position dominante » dans l'analyse que devra faire la Haute Autorité des situations locales pour éviter qu'un groupe de presse ne soit le maître de l'information dans une région. Il a, aussi, fait préciser qu'une télévision locale devra disposer immédiatement de sa « propre équipe rédactionnelle ». Enfin. il a fait étendre à l'audiovisuel les règles imposées à la presse écrite pendant les campagnes électorales.

THIERRY BRÉHIER.

 Le conflit PS-PCF à Rennes. - Les élus communistes de Rennes cat indiqué, mardi 15 octobre, que les sanctions prises à leur encoutre par le maire, M. Edmond Hervé, secrétaire d'Etat à la santé (le Monde du 16 octobre), sont « injustifiées et antidémocratiques », mais qu'ils « entendent rester dans la majorité municipale » (au sein de laquelle ils détienment neuf sièges

DE M. DEMARQUET AU « MONDE »

APRÈS LES DÉCLARATIONS

«Tout est faux»

affirme le président du Front national

Après les déclarations faites au Demarquet, l'ancien député pouja-diste du Finistère, contre M. Jean-Marie Le Pen, son ancien compa-gnon d'armes, le Front national faisait savoir, mardi après-midi 15 octobre, par la voix de l'attachée de presse de son président, que celui-ci u'y répondraît pes avant « L'heure de vérité », dont il devait être mercredi soir l'invité sur Antenne 2 : « C'est tellement diffomant, déclarait M= Ariane Biot, que M. Le Pen ne va pas perdre son temps à s'expliquer de nombreuses fois. Il s'expliquera à « L'heure de vérité » si la question hit est posée, et cela suffira.»

M. Le Pen a fait toutefois, person-nellement, deux déclarations. Au Quotidien de Paris, le président du Front national a notamment indiqué, à propos de M. Demarquet : « Si l'homme n'était pas un aliéné notoire, ce serait le valoriser en donnant le moindre commentaire. Tout est faux (...). Il est fêlé. Politique-ment, il o été tixiériste, poujadiste, gaulliste, giscardien, il s'est pointé aux barricades [en janvier 1960 à Alger], où il n'ovoit rien à faire (...), a fait un an de prison pour l'OAS, dont il n'était pas membre : il se met toujours par raccroc sur la photo de famille. Il o été utilisé avec quelques autres fèlés pour une opération de guerre politi-que. Mais, alors, pourquoi uvoir gardé M. Demarquet si longtemps dans son entourage? A cette question, M. Le Pen répond : « On ne jette pas un vieux chien, même s'il o des puces. C'est un vieux camarade pour lequel j'ai gardé une certaine

Le président du Front national déclare également dans les colonnes du Parisien liberé : « C'est infiniment attristant. Mais que voulezvous, il y a les gens responsables et les autres, les psychotiques. On ne porte pas plainte contre des gens

non responsables. Cette affaire a été Monde par M. Jean-Maurice jugée, il n'y a pas à y revenir. .

tra tradas Pr

and the second

of the same

STATE OF THE ! SAW THE

The state of the said

A SECTION AND AND B

7 12 1 1 1 M

The same of the same

الارائية اليون الارائية اليون

12000

adamenta de la consta

" #1 mm - amie is it is

Transport Commercial

"a mention of the Research

And the second second second

The same of the sa

All the second s

The same of the same of the

9-2-3

....

State of the second

 $\lim_{n \to \infty} \operatorname{dist}_{\mathcal{A}_{n}(n)} = \lim_{n \to \infty} \operatorname{dist}_{\mathcal{A}_{n}(n)}$

Market Commence

the second second

A Charles of the same

200 S. W. W. W. W.

The state of the s

Section of the second Service Control of the Party of

4 . 483

1

aren ilaren 1

1.5

200

147 July 1724

.7: 1.....

An micro d'Europe I, M. Pierre Poujade, dont MM. Le Pen et Demarquet unt été deux des parti-sans les plus actifs en 1955 et en sans les plus actifs en 1955 et en 1956 affirmant, march sont : « Je pense que le portrait que fait le docteur Demarquet de Jean-Marie Le Pen, e'est à quelque chose près le portrait que feraient tous les gens qui l'ont comm. Je trouve étonnant que M. Demarquet ait attendu aujourd'hui pour le faire. Peut-être y a-t-il eu un déclic qui s'est fait. Il y a au Front national des remous intérieurs qui se font, et cela va aller en s'amplifiant fatalement. Cette querelle va servir à la clarifi-Cette querelle va servir à la clarisication, et ce règlement de comptes ne m'étonne pas; il y en aura

M. Labbé (RPR): les Français font le tri

Quant à M. Claude Labbé, président du groupe RPR de l'Assemblée nationale. il estimait, dans les cou-loirs du Palais-Bourbon, que « à l'approche des élections législatives, les Français se rendront compte de l'enjeu, font le tri dans leurs idées ». Il ajontait : «Le succès de M. Le Pen et du Front national est venu essentiellement de l'exaspération des Français qui reprochaient d l'opposition classique une certaine mollesse. Depuis quelque temps le RPR et l'UDF ont montré leur vivacité et leur sens des responsabilités, et les Français aujourd'hui vivent un peu comme s'ils étaient déjà en mars 1986. Ils veulent donner à l'opposition les responsabilités du pouvoir et ils se rendent compte que dans cette circonstance le Front national est dans une situation un peu équivoque : le Front national est une force d'opposition et personne ne voit comment elle pourrais devenir une force de gouverne-

DANS LA PRESSE PARISIENNE

« Le labyrinthe des impostures »

Vedette audiovisuelle de la réjouiront des « dommages » que la cible de la presse écrite. Jean-Michel Helvig, qui signe l'éditorial de Libération, juge que le président du Front national est « pris dans le labyrinthe des impostures qu'il entretient avec l'opinion (sinon avec lui-même), depuis qu'il est entré dans la vie publique ». Constatant que M. Le Pen est le seul homme politique à faire « l'objet d'une vinpontique à raire « l'objet à une vin-dicte aussi poussée venue de son propre camp », Jean-Michel Helvig observe que « si l'on peut faire illu-sion à l'extérieur, on échappe plus difficilement au regard des siens ». Toutefois, pour Jean-Michel Helvig, c'est l'« incompétence » de M. Le Pen sur les dossiers économiques et sociaux qui est « plus por-teuse d'essoufflement (...) que les incontinences diverses de son

Après avoir estimé que M. Jacques Chirae est de ceux qui se

TOMBOLA UNIVERSITAIRE (sans obligation d'achat) 26-30 BOULEVARD St-Michel

ETATS ARABES.

pour M. François Mitterrand, « tout est bon qui profite à l'extrêmedroite et muit par là même à la droite », Philippe Tesson souligne dans le Quotidien de Paris que « l'extrême droite fait une nouvelle fois la preuve de son incapacité à dominer des pulsions qui n'ont rien à voir avec le politique ou l'idéologie ». A ses yeux, le « danger » u'est pas tel-lement dans le rassemblement d'une force politique organisée, tel le force politique organisée, tel le Front national, quo « dans la dissémination parmi l'ensemble de la société (...) et de sa représentation politique (du RPR au PC et de l'UDF au PS) des ferments idéologiques et culturels dont les discours de Le Pen ne sont que les formes caricaturales » caricaturales ».

A côté d'un article de Bernard Pellegrin, qui affirme que « Le Pen est un parvenu qui a su faire oublier qu'il était un vieux cheval de l'extrême droite pour imposer l'image d'un bourgeois honorable, respectable, qui parle la langue du bon sens », le Matin public le témoignage d'un ancien artisan, sympathi-sant RPR, devenu chef d'une section locale du Front national dans le Vaucluse. Ce témoin, anonyme, dénonce le « système féodal » et « régalien » qui régit le fonctionne-ment du parti de M. Le Pen.

JOSEPH GIBERT GAGNEZ une 205 Peugeot

ENCYCLOPEDIE DES LEGISLATIONS ARABES

(en langue Arabe)

rédigée par Maître Mohamed Ben Younis Plus de 75000 pages de grand format, réparties en 140 volumes, dont les 70 premiers ont déjà paru, ainel que leur Supplément No 1 et l' Index Général en trois volumes. Supplément No 1 et l' Index Général en trois volumes.

- Collection complète des Lois, Ordonnances, Décrets, Arrêtés, Décisions, Statuts, Conventions et Accords Internationaux, actuellement en vigueur dans 23 États Arabes. L'INVENTAIRE COMPLET DES LEGISLATIONS DE TOUS LES

Distribuée en Algérie par: ENA.L., Enterprise Nationale du Livre, Division du Livre Arabe, 11 bis, Rue Larbi ben M'hidi, Tél. 636094 et 649612. Alger, ALGERIE.

Distribuée en Europe par: PRINTING ARTS Ltd, B.P. 14030, Athènes 115 10, GRECE.

seurs privés, qui se lancent Situations 1986

A NANTES : le maire (RPR) «réorganise» le secteur socioculturel

De notre correspondant

Nantes. - La mise au pas entreprise au lendemain des municipales de mars 1983 se poursuit. Après sa victoire sur la gauche, le maire, et sénateur, Michel Chanty (RPR) s'était immédiatement distingué en faisant des coupes claires dans le domaine de la culture : fermeture du Centre de ressources audiovisuel récemment créé, licenciement du personnel de la Maison de la culture, subvention supprimée à la troupe nelle La Chamaille Anjourd'hui, e'est tout le secteur du socioculturel qui est «réorganisé».

Personne u'est dupe à Nantes des véritables intentions de la municipa-lité qui reprend à son compte le ennstat fait à droite en 1981 : «Socioculturel égale bouillon de culture de gauche. » Mais le maire de Nantes en tire les leçons avec une singulière conviction. Il inquiète particulièrement les quelque cent quarante salariés de l'Office des centres sociaux (les Maisons de quartier) ainsi que ceux de la Fédé-ration des centres de loisirs (qui regroupe pourtant en son sein les catholiques de l'Union française des centres de vacances (UFCV) et les lates de FRANCAS).

Même si la municipalité affirme qu'il u'y aura pas de licenciements, ces salariés ne comprennent pas que l'on casse une activité qui marchait bien. En fait, la mairie a mis en

e ERRATUM. - M. Yves Lebas, ancien délégné général auprès de M. Jospin, qui u'était pas mentionné, dans l'article du Monde Aujourd'hui (daté 13-14 octobre), intitule « Jospin, comme un poisson dans l'eau », fait partie des « conseillers particuliers » du premier secrétaire du PS. Ceux-ci sont donc sept et non six et c'est par erreur que son nom a été omis.

piace une agence dont le but est de fédérer des comités de quartier (il y en aura sept au 1= janvier) qui sont les futurs employeurs du personne socioculturel et éducatif. Cette asso ciation est dirigée par M. Erie Schlag den Hauffen, administrateur de l'Institut de formation à l'anima tion culturelle, fondé en 1976 et proche du RPR. Pour lui, « la gauch ne doit pas avoir le monopole de la culture >.

L'embauche du personnel et la politique d'animation relèveront désormais des comités locunx. C'est une mainmise sans précédent sur le secteur socioculturel», décla-rent les syndicats CFDT et FEN. Les manifestations de rue n'empêchent cependant pas le maire de poursuivre sa route et de pénaliser tout ce qui est de couleur rose ou rouge. La CSF (Confédération syndicale des familles), la CSCV (Confédération syndicale du cadre de vie) ainsi que la Ligue des droits de l'homme viennent d'en faire les faire less leur heil pe sera rese resequelé frais : leur beil ne sera pes renouvelé le 31 octobre. Raison : ce ne sont pas des «associations spécifiquement nantaises».

YVES ROCHECONGAR.

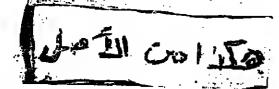
. MARNE : M. Taittinger conduira une liste indépendante d'opposition. - M. Pierre-Emmauuel Talttinger (RPR), conseiller général du canton de Reims I et fils de M. Jean Taittinger, ancien ministre, a annoncé qu'il conduira une liste indépendante d'opposition aux prochaines législa-

Estimant que « le monde politique de droite comme de gauche ne se renouvelle ni en hommes, ni en idées », M. Taittinger se propose de représenter la Marne « par une voix indépendante » et précise qu'il conduira sa liste d'« opposition au souvernement actuel . avec < une volonte d'union et de rassemble-



TOLBIAC: 83 crv. d'Italie 75013 Paris Tél.: 586,59,15+

والدامن الأعلى



UN SONDAGE SUR L'IMAGE DU FRONT NATIONAL

L'« effet Le Pen » devient un effet-repoussoir

Au fur et à mesure que les Français se fout une idée de plus en plus précise du Front national, la progression du parti de M. Jean-Marie Le Pen semble freinée. Tel est le principal enseignement du sondage de la SOFRES, réalisé pour le Monde et Antenne 2, dont nous publions ci-dessous les résultats.

W. -2.00 72

41 - 2022 T 8:

The state of the s

Car & ATDOST

ing man (4)

Cette enquête tend à confirmer que l'« effet Le Pen» rencontre aujourd'hui ses limites, après avoir culminé aux élections européennes en juin 1984 et légèrement ralenti aux cantonales de mars dernier.

Si l'image que se font les Français du Front national et de son président apparaît plus claire, elle est aussi de plus en plus contrastée et de plus en plus contestée. Les thèses véhiculées par M. Le Pen apparaissent ainsi en receil. En octobre, les Français qui se déclarent globalement d'accord avec les idées du parti d'extrême droite sont un peu moins nombreux qu'il y a un an (23 % contre 26 %), alors que ceux qui affichent leur désaccord sont beaucoup plus nombreux (67 % contre 57 %). Le clivage s'accentue, en particulier, sur les deux principaux chevanx de bataille du Front national : la dénonciation de l'immigration et l'exploitation de la psychose sécuritaire. Le parti de M. Le Pen continue de marquer des points sur ces deux terrains : 31 % des personnes interrogées (contre 28 % en mai 1984) approuvent ce que dit le chef de file sur l'immigration et 29 % (contre 26 %), ce qu'il dit sur la sécurité et la justice. Mais, sur ces deux thèmes, se nombre de ceux qui désap-prouvent son discours s'accrost beaucoup plus

vite: 51 % (contre 43 %) en ce qui concerne les immigrés et 44 % (contre 33 %) en ce qui concerne la sécurité. L'image du Frout national est, au bout du compte, très négative. Il est révélateur, notamment, que M. Le Pen et son parti soient jugés racistes par 62 % des personnes interrogées et dangereux pour la démocratie pour 50 % d'entre elles. Cette double appréciation illustre l'échec des efforts déployés par M. Le Pen pour essayer de banaliser ses thèses, gommer les aspérités de son discours traditionnel et élargir son audience électorale.

Quoi qu'en dise M. Le Pen le Front national n'est pas devenu aux yeux de la plupart des Français un parti comme les autres : il est rejeté à l'extrême droite par la grande majorité des sympathisants de l'UDF et du RPR eux-mêmes, alors que M. Le Pen recherche justement, en priorité, les suffrages de ces électeurs-là.

Certes, le Front national demeure bien implanté dans le terreau politique, puisqu'il continue de disposer d'un potentiel de 10 % des intentions de vote, mais îl n'apparaît plus porté par un courant ascendant. La multiplication des réactions suscitées depuis un an par son émergence spectaculaire dans la vie politique et résumées par le succès des campagnes organisées sous l'égide de SOS-Racisme n'est sans donte pas étrangère à ce coup d'arrêt et à la conclusion qui s'en dégage : l'« effet Le Pen » devient apparemment un effet-repoussoir.

A. R

Globalement en désaccord

Diriez-vous que vous êtes tout à fait d'accord avec les idées défendues par Jean-Marie Le Pen, assez d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord?

	Rappel enquête SOFRES-LICRA novembre 1984	Octobre 1985		
Tout à fait d'accord Assez d'accord	22 26	19 } 23		
Plutôt en désaccord Tout à fait en désaccord	16 57 39 57	19 67		
- Sans opinion	17	10		
·	100 %	100 %		

Les idées sur lesquelles le président du Front national mène campagne recueillent, globalement, moins d'approbation et beaucoup plus de désapprobation qu'il y a un an Parmi les personnes qui se déclarent d'accord avec ces idées il y a plus d'honnnes que de femmes (26% contre 20%). C'est parmi les jeunes de dix-huit à vingt-quatre ans que M. Le Pen trouve ses partisans les plus nombreux (27%), mais plus on monte dans la pyramide des des moins ses idées progressent dans les esprits. C'est, d'autre part, dans les familles d'artisans, de commerçants, de chefs d'entreprise que les idées du Front national sont les mieux reçues (32%), puis chet les employés (27%). Les agriculteurs sont les plus imperméables (16% seulement se déclarent d'accord avec ses idéex).

Les immigrés d'abord

Plus précisément, approuvez-vous ou désapprouvez-vous (1) les prises de position de Jean-Marie Le Pen sur...

	Press	opel enqui le de pro RES mai	vince	Octobre 1985			
	Арришче	Désep- prouve		Approuve	Désap- prouve	Sans opinion	
• Les immigrés	28	43	29	31	51	18	
 La sécurité et la justice 	26	33	41	29	44	2?	
La lutte contre le commu- nisme Les critiques contre le RPR	25	37	38	20	51	29	
et TUDF	9	42	49	8	60	32	
Les critiques contre la classe politique La défense des voleurs tra-	-	~		12	- 56	33	
ditionnelles	-	~	-	24	43	33	

(1) Les chiffres du tableau expriment des pourcentages.

Bien que les Français qui désapprouvent les prises de position de M. Le Pen sur l'immigration et la sécurité soient beaucoup plus nombreux que ceux qui les approuvent, ces deux thèmes restent porteurs pour le Front national, qui recueille plus d'approbations qu'un an auparavant, alors que, au contraire, son anticommunisme fait moins recette. Les personnes dgées de cinquante à cinquante-quatre ans sont les plus sensibles aux thèmes du Front national sur l'immigration (35 % d'approbations), de même que les artisans, commerçants, chefs d'entreprise (41 %), les ouvriers (32 %), les retraités et autres « inactifs » (32 %). Les artisans, commerçants et chefs d'entreprise sont également les plus sensibles aux thèses de M. Le Pen relatives à la sécurité (38 %) et à la lutte contre le communisme (28 %). Les jeunes de dix-huit à vingt-quatre ans sont eux aussi particulièrement sensibles à la question de la sécurité et de la justice (32 % d'approbations).

En revanche, les personnes interrogées sont de plus en plus nombreuses à désapprouver les critiques contre le RPR et l'UDF. Les approbations, sur ce terrain, ne dépassent pas les 10 % (chez les jeunes, les ouvriers, les employés).

A l'extrême toute l

Avec laquelle de ces deux opinions êtes vous le plus d'accord ?

	press	opel enq e de pro IES, mai	vince/	Octobre 1985			
	Enegrabie	Sympathi santa UDF	Sympathi- sants RPR	Eraemble	Sycopethi- sents UDF	Sympathi sants BPR	
	%	- %	%	%	%	%	
Jean-Marie Le Pen feit partie de l'opposition au même titre que les dirigeants du RPR et de l'UDF Jean-Marie Le Pen se situe à l'extrême droite, il ne paut pas être	21	· 22	30	15	17	21	
confondu avec le RPR et	57	66	59	68	73	65	
Sans opinion	22	12	11	17	10	14	
	100	100	100	100	100	100	

Les plus convaincus que M. Le Pen se situe à l'extrême droite et ne peut donc être confondu avec le RPR et l'UDF sont les cadres supérieurs (80 %). les employés (65 %) et les agriculteurs (64 %). Les artisans, les commerçants et les chefs d'entreprise le pensent aussi, dans leur majorité (60 %), mais e'est dans leurs rangs qu'on trouve aussi les Français qui sont les plus nombreux à penser le contraire (25 %).

Assurément racistes !

Corrains estiment que la Front national et Jean-Marie Le Pan sont racistes, d'autres qu'ils ne le sont pas. Personnellement, qu'en pensaz-

Its sont racistes Its ne sont pas racistes Sens opinion	62 19 19
	100 %

A l'exception des électeurs du Front national, peu de Français nient le racisme des positions du parti de M. Le Pen. Les jeunes de vingt-cinq à trente-quatre ans sont les plus nombreux à affirmer le caractère raciste de ses thèses (67%), de même que les cadres supérieurs (75%), les employés (66%) et les artisans, commerçants et chefs d'entreprise (58%). 83% det sympathisants du PCF pensent la même chose, ainsi que 79% des sympathisants du PS, 56% des sympathisants de l'UDF et 51% des sympathisants du RPR.

Attention, danger I

Pensaz-vous que le Front national et Jean-Marie Le Pen représentent un danger pour la démocratie en France ?

	presse de pro-	Rappel enquête presse de pro- vince/SOFRES mai 1984 *	Octobre 1985
	%	%	%
Oui, ils représentant un danger Non, ils ne représentant	38	43	50
pas un danger , , ,	43	44	34
Sans opinion	43 19	44 13	16
	100	100	100

*En octobre 1983 et en mai 1984, le texte exact de la question était : « Pensez-vous que l'extrême droite représente actuellement un danger pour la démocratie en France ? »

Les personnes interrogées pensent, dans leur majorité, que le Front national et M. Le Pen représentent un danger pour la démocratie en France mais elles sont, sur ee point, plus partagées que sur le degré de racisme des thèses du parti d'extrême droite. Chez les artisans, les commerçants et les chefs d'entreprise, le débat n'est d'ailleurs pas tranché: 44 % pensent qu'il y a danger et 45 % qu'il n'y en a pas. Dans les aures catégories professionnelles la plupart des interrogés estiment qu'il y a danger. L'analyse de l'enquête suivant la préférence partisane det personnes interrogées montre que les sympathisants de l'UDF sont, eux aussi, partagés (43-43) alors que ceux du RPR sont plus nombreux à estimer que le Front national représente un danger que ceux qui pensent le contraire (47 contre 42).

La question des alliances

S'ils n'ont pas la majorité à eux seuls en mars 1986, souhaitezyous que le RPR et l'UDF...

	Ensemble	Sur 100 sympathisants UDF	Sur 100 sympathisants RPR
Fassent un accord avec le Front national Ou fassent un accord avec	14	21	28
le Parti socialiste	43	40	33
• Ni l'un ni l'autra	27	27	30
Sans opinion	16	12	9

Quels que soient leur sexe, leur âge, leur catégorie professionnelle, les Français interrogés souhaitent, dans leur majorité, que le RPR et l'UDF s'allient plutôt avec les socialistes, en mars 1986, qu'avec le Front national. C'est parmi les personnes de vingt-cinq à trente-quatre ans que l'on trouve les plus fervents partisans d'un tel rapprochement éventuel (47 %), ainsi que chez les employés (45 %), les cadres supérleurs (44 %) et les retraités (44 %).

Les intentions de vote

Pour les prochaines élections législatives, laquelle de ces phrases

	%
 Je suis sûr de voter pour la liste du Front national (de JM. Le Pen) Je voterai sans doute pour la liste du Front national mais je peux encora changer d'avis Je ne voterai sans doute pas pour la liste du Front national, à moine que je ne change d'avis Je suis sûr de ne pas voter pour la liste du Front national Sans poinion 	3 7 9 71 10
Sails aparon	100

Parmi les raisons suivantes, qui peuvent conduire à voter pour la liste du Front national, quelles sont calles qui vous paraissent les plus

	Ensemble	La proximiti de vota à l'égard du Front national				
		Sûr de voter pour la liste du Front national	Voters sans doute pour le Front national			
Se prononcer pour la diminu- tion du nombre d'immigrés en France	46	96	68			
sévères contre l'insécurité et la délinquence	38	60	52			
oloir remettre de l'ordre s la maison France	21	48	41			
er contre le développe- t du communisme poser le plus vigoureu-	12	24	13			
possible au gouver- de geuche	10	8	13			
de droite comme de	9	28	7			
l'égard de l'opposi- isique (UDF-RPR)	5 26	4	4 6			
ľ	(1)%	(1)%	(1) %			

(1) Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes interrogées ayant pu donner plusieurs répopses.

"En raison de la faiblesse des effectifs, les résultats sont à interpréter avec prodesse.

Les intentions de vote en faveur du Front national s'établissent au niveau de 10 % des personnes interrogées. Elles émanent essentiellement des jeunes de dix-hult à vingt-quatre ans (15 %), des ouvriers (16 %), des employés (10 %), des agriculteurs (10 %). Parmi les personnes interrogées qui affirment qu'elles voteront sans doute pour le Front national, on trouve aussi 8 % de sympathisants du RPR, 4 % de sympathisants de l'UDF, 3 % des personnes qui se situent proches du PC et 2 % de proches du PS.

La fiche technique

- Date de réalisation : du 3 au 6 octobre 1985.
- Echantillon national de mille personnes représentatif de l'ensemble de le population âgée de dix-huit ans et plus.
- Méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille) et stratification par région et catégorie d'agglomération.

Comment un militant habile est devenu châtelain...

De notre correspondant

Charleville. — Depuis plusieurs mois, un ancien responsable du Front national dans le Somme, qui fut candidat aux demières élections cantonales dans ce département, mène une vie de châtelain à Monthermé (Ardennes), après s'être approprié la domaine d'une dame âgée dont il e réussi à obtenir

Située eu cour de la forêt ardennaise, l'énorme bâtisse, difficilement accessible, domine la Meuse. Les gens du pays l'appellent tous le s châtseu de George Send ». On raconte que l'auteur de la Mare su diable venaît régulièrement passer des week-ends avec son amant d'alors, un notaire de Charleville.

Depuis de nombreuses années, c'est dans ca château at ce domeine, évalué à plus de 2 mil-

lione de francs, que viveit M** Maria-Louisa Manniar, aujourd'hui âgée de soixante-traize ans, militante passionnée du Front national. Celle-ci, estimant ne plus pouvoir faire face aux frais d'entretien de son domaine, décida, voici un an, de le proposer eux emis de Jean-Marie Le Pen. Mrs Monnier partage son temps entre Lille, où elle a de la femilie, et les Ardennes et avait fait part de son projet à la fédération du Nord du Front nationai. Les militants acceptent bian vite le projet : ils organiseront des stages pour les jeunes du parti dans les communs, installeront des bungalows et prendront les frais du domaine à leur charge, pendant que Me Monnier conservera la

C'est alors qu'un militant du Front national de Lille, M. Paul Vansteen, cinquante-cinq ans, par

jouissance de l'habitation princi-

ailleurs actif colleur d'affiches, va présenter à ses emis « l'homme de la situation », qui se dit ami de longue date de M. Jean-Marie Le Pen. L'homme providentiel a'sppelle Bernard Dumaa, se présentant comme éditeur d'art parisien. Dès lors, entre les mains de cet étrange personnage, les affaires vont être rondement menées. Présenté à Mre Monnier, il fait déposer, fin mei demier, les statuts d'une vague association intitulée Sauvegarde et diffusion de la culture française, dont la siège social est eu château de George Sand.

A la mi-juin, une promesse de bail de longue durée est signée entre M. Dumas et M^{***} Monnier. C'est à ce moment-là que tout bescule. M^{***} Monnier affirme avoir été abusée; Je pensais signer une promesse da bail evec l'association et non avec M. Dumas, dit-elle en substance. Toujours est-il que se signature est apposée, et que.

lorsqu'elle voudra réintégrer son domaine, M. Dumas l'assignera en référé et demandera l'expulsion de la propriétaire.

Le Front national s'est porté partie civile. Renié par son parti, M. Dumas crie au « complot organisé par certaines brebis galeuses du Front national pour s'approprier le domaine, en vue de finançar les prochaines élections législatives dans le Nord ». M. Dumas accuse certains militants de la fédération du Nord du Front national de manipuler M. Monnier. « Il s'agit de constituer, comme pour les élections européennes, un trésor de guerre », accuse-t-il.

On en est là. MM. Dumas et Vansteen occupent toujours la château George Sand, alors que la propriétaire légitime, dépouillée de ses biens, n'a plus accès à sa demeure.

JEAN DRUART.

société

MÉDECINE

L'Isoxicam est retiré du marché

Sur avis de la commission nationale de pharmacovigilance, la secrétariat d'Etat chargé de la santà n décidé de auspendre l'autorisation de mise sur le marché de l'Isoxicam (Vectren), un anti-inflammatoire non stéroïdien commercialisé par les laboratoires Substantia. Dans son communiqué, le ministère indique que, « depuis juillet 1985 ce produit ne devait plus être prescrit que pour le traitement des affections rhumatismales sévères en raison de la constatation d'effets indésirables cutanes graves et parfois mortels (syndrome de Lyell et de Stevens-Johnson) ». En réalité, plusieurs dècès (huit exactement) consécutifs à l'administration de ce produit ont été constatés. Dès le mois de juillet dernier, le rapporteur de la ssion de pharmacovigilance insistait pour que l'Isoxicam soit sans plus tarder retiré du marché.

ÉDUCATION

Grèves, manifestations, occupations

Selon un sondage de le SOFRES, 85 % des parents estiment que la rentrée a'est bien passée. Cela n'empêche pas qu'ici et là des difficultés subsistent. 18 % des instituteurs du Rhône ont fait ève mardi à l'appel du SNI, estimant leurs effectifs insuffisants. En Seine-et-Mame, pour a'opposer à la fermeture de deux classes, des parents d'élèves de Chelles occupent trois écoles. A Paris, qualque deux centa institutaurs spécialisés multiplimnt les occupations et les manifestations pour obtenir le versement de l'indemnité de logement qui laur 8 été supprimée depuis la rentrée.

A Rennes, le conseil de l'université de Haute-Bretagne n décide, marci soir, de suspendre les enseignements quarante-huit heures pour « obtenir des moyens liés à l'augmentation des effectifs ». A Orsay, les étudiants en éducation physique et sportive sont en grève pour dénoncer le nombra insuffisant d'enseignants, ils ont bloqué, mardi matin, l'antrée du campus de Paris-XI.

RELIGION

De plus en plus de diacres mariés

Un inspecteur de police de quarante-quatre ans, marié et père de trois enfants, sera ordonné diacre, le 15 décembre, dans le cathédrala du Puy (Haute-Loire). D'autre part, samedi 12 octobre, le nouvel évêque de Saint-Dié, Mgr Guillaume, a ordonné cinq diacres permanents, tous mariés. Ces faits illustrent le progression du diaconat, service distinct du laîcat et du sacerdoce, qui remonte aux premiers temps de l'Eglise, mais que le concile a rétabli et ouvert aux hommes mariés. Le diacra peut célébrer des sacrements, mais pas l'eucharistie. La Frence compte deux cent cinquante diacres permanents : huit sur dix sont mariés, at sept ont une activité professionnelle. Leur nombre devrait atteindre un millier en 1990. Dans le monda, ils sont environ dix mille, surtout en Amérique du Nord et du Sud.

SCIENCES

DÉFENSE

La navette spatiale à l'heure militaire

L'armée de l'air américaine vient de mettre en service à Vandenberg (Californie), sur les lieux de la base aérienna du même nom, un centre de lancement destiné aux missions militaires de la navette spatiale. Cetta installation, dont le coût se chiffre à 4,6 milliards de dollars, permettra à l'US Air Force d'effectuer les vols sur orbite polaire dont elle a besoin. Pour assurer ces missions, la NASA mettra à la disposition de l'armée de l'air la navette Discovery qui décollere et atterrira à Vandenberg. Le premier vol u le 20 mars 1986, soit avec un retai cinq mois sur le calendrier initialement établi.

Le Greenpeace est arrivé à l'aube du mardi

15 octobre an large de Papeete. Il y restera en point

fixe à environ 2 milles de la limite des eaux territo-

riales, en attendant l'arrivée de la pièce de rechange

nécessaire à la réparation du générateur. Une fois la

réparation terminée, le Greenpeace ira soit à Muru-

roa pour relever la flottille de protestation antinu-

cléaire, soit directement à Rarotonga (îles Cook) ou

De notre envoyé spécial '

A bord du Greenpeace. - A

l'arrivée du navire arc-en-ciel nu

large de Papeete, le ciel plombé

dissimule complètement l'île de

Tahiti. On n'aperçoit que les deux

navires de la marine française

chargés de l'escorte et, en regar-

daut bien, du petits bateaux

blancs qui semblent attendre

quelque chose. Mais oui, ce sont

eux : les indépendantistes polyné-

siens out affrèté deux vedettes

pour accueillir ehez eux - mais dans les eaux internationales -

ces militants de Greenpeace dont la télévision tahitienne, tous les

Ils montent à bord du Green-

peace, les bras chargés de noix de

coco, de bananes et de fruits

divers, et ils offrent à chacun le

traditionnel collier de coquillages.

Ils étreignent avec émotion

Tihéma, le Maori venn de

Nouvelle-Zélande avec le Véga,

en se frottant mutuellement le nez

à la polynésienne. Au capitaine du

Greenpeace, le chef de la déléga-

soirs, suivait la progression.

LE « GREENPEACE » DEVANT PAPEETE

La Royale se frotte les mains, les écolos se frottent le nez...

qu'il y a beoucoup da gens à

Tohiti qui soutiennent votre

action. » C'est Oscar Temaru, lca-

der du Front de libération polyné-

sien et maire de Faaa, la

deuxième ville du territoire, qui

conduit cette délégation de huit

membres. Nous avons appris

votre visite par la télévision », dit-

il. Nous avons réuni le conseil

municipal hier au soir et décidé

de vous accueillir nous-mêmes

puisque le gouvernement fran-

çais, rompant avec lo tradition de

nos lles, vous o refuse l'entrée an

Puis e'est une conférence de

presse improvisée dans la salle à

manger du Greenpeace. «Il y a

trois semaines, dit Oscar Temaru.

j'étais en France à la réunion du

Larzoe pour soutenir la lusse du

peuple canaque. Eux aussi ont eu

à défendre leurs terres contre

l'armée. Nous, en Polynésie, nous

ne voulons pas que nos enfants

subissent les conséquences des

essois nucléaires. Ici, ce n'est pas

lo France. Que les Français fas-

sent leurs essais au Larzac !-

Tihema, le Maori de Nouvelle-

trainent trop.

AU TRIBUNAL DE PARIS

Fausses factures : jugement en délibéré

Au terme de la huitième audience en correctionnelle, mardi 15 octobre, à Paris, le jugement sur l'affaire des factures de complaisance dans la confection asiatique a été mis en délibéré jusqu'an 25 novembre. D'ici là, sept des huit inculpés détenus resteront en prison, Au banc des détenus d'origine asiatique siègent aussi des émetteurs de factures contestées - «les taxis», - leurs clients bénéficiaires et un chef de bureau bancaire accusé d'avoir perçu des commissions à l'occasion des opérations de banque réalisées par les «taxis». Au total, cinquante et une inculnations out été prononcées pour participation à deux filières de trafic dont les « cerveaux » sont en fuite.

De son côté, le Trésor s'est porté partie civile pour le préjudice cansé par l'escroquerie à la TVA réalisée par le biais de factures de complaisance.

Les enjeux d'un procès

En dehors de l'émotion ressentie par la communauté assatique de la région parisienne. - qui vit principalement de la confection et de la maroquinerie, - le procès a posé aussi le problème des responsabilités bancaires. Trois organismes - la Soficam, la Banque de Tokyo et le Crédit commercial de France - sont cités comme civilement responsables des actes de leurs préposés. Si ces derniers, également inculpés, sont condamnés, les banques paieront les conséquences sur le plan financier.

Les gestiunnaires de comptes peuvent-ils ou non détecter le caractère frandnleux des comptes « taxis » ? Il leur faudrait surveiller la gestion de leurs clients, voire s'ingérer dans cette gestion. A la barre, pendant les audiences, la défense a au nom de la profession bancaire, défendu le principe de non-ingérence et aussi fait ressortir la difficulté à repérer les «taxis». Pourtant, depuis le début de cette affaire et parallèlement au procès,

les organismes bancaires out, à plusieurs reprises, recommandé à leurs préposés par circulaire intérieure la vigilance à l'égard des sociétés facturières « taxis ».

Autre question : les organismes bancaires seront-ils convaincus de complicité d'escroquerie, de recei ou de faux et usage de faux, comme l'a requis le substitut, M. Alain Blanchot? A part une exception, salariés, inculpés et dirigeants des orga-uismes cités out fait cause commune. Cette solidarité est reven-diquée par le Comité de soutien aux inculpés, créé à l'initiative de la CGT. Le syndicat CFDT de la région parisienne, lui, a refusé de se icindre à ce comité de soutien. Pour ces syndicalistes, comme pour d'antres, il s'agit surtout d'ubtenir un règlement interne - il n'existe pas actuellement - qui permette aux gestionnaires de comptes bancaires de repérer les « taxis ».

DANIELLE ROUARD.

EN BREF

A Marseille : sévère admonestation pour quatre magistrats

« emprunteurs » d'objets (De notre correspondant.) Marseille. - Quatre magistrats

du tribunal de grande instance de Marseille ont reçu une sévère admonestation de la part de M. Lucien Lassague, premier président de la cour d'appel d'Aix-en-Provence, pour avoir « empranté » au dépôt du greffe du tribunal, où sont entreposées les pièces à conviction produites lors des audiences, des télévisions couleur, des magnétoscopes, des caméras, des postes autoradio et même des armes pour leur mage

En l'occurrence, il ne s'agit pas de vols comme en avait commis un qui détournait les ubjets placés par

même Auckland (Nonvelle-Zélande) si les chose

A Papeete où l'ou a appris que seul le voilier Vega est resté en faction devant l'atoli nucléaire de

Mururoa, M. Bernard Gérard, haut commissaire de

la République en Polynésie française, a déclaré : « Jn

considère qu'il n'y a pas de dénouement de l'affaire Greenpeace, mais cette affaire évolue et je retieus

sommes devenus une minorité

dans notre propre pays. Alors

nous yous soutenons pendant

Les membres francophones de

l'équipage font visiter le bateau

nux Tahitiens, puis leur passent une cassettn vidéo sur le mouve-

ment Greenpeace. Les militants

écologistes sont désolés de ne pou-

voir rendre la pareille à leurs

invités, mais ils n'ont plus rien à

offrir, pas même un insigne on un

tee-shirt. Physicurs se dépouillent

alors de celui qu'ils portent ou qu'ils ont en réserve dans leur

Deux heures plus tard, ce sont

les adieux. Ecolos et indépendan-

tistes s'étreignent affectunuse-

ment, en promettant de se revoir

le lendemain car nn de leurs

bateaux doit venir prendre les

parlementaires du Greenpeace.

Dorothée Piermont, député des

Verts allemands au Parlement de

Strasbourg, et Kjeld Olesen.

ancien ministre danois des

affaires étrangères. Eux souhai-

tent que la réparation du généra-

teur en panna dure le plus long-

ROGER CANS.

temps possible.

qu'il est encore temps. »

qu'elle se déroule sans incidents. »

côte. Nous tenons à vous dire nous, c'est trop tord. Nous

ses soius sous seellés, mais d'« emprunts » qui, pour certains, ont tout de même duré quatre ans.

Les quatre magistrats mis en cause et non des moindres, puisqu'il s'agit du président du tribunal de grande instance, M. Henri Fraysinhes, des premiers vice-présidents, MM, Henri Aldemar et Pierre Garcin, et d'un juge d'instruction, M. Jean-Louis Périès, ont restitué tous les objets depuis la fin de 1984 sur adjonction du président de la cour d'appel.

Condamné pour trafic de drogue : un commercant parisien est relaxé en appel

(De notre correspondant.)

Strasbourg. - M. Férid Kaddo un commerçant parisien âgé de quarante ans, a été relaxé par la cour d'appel de Colmar (Haut-Rhin). devant laquelle il comparaissait pour trafic de stupéfiants. Le 8 août dernier, le tribunal correctionnel de Strasbourg (Bas-Rhin) l'avait condamné à vingt-quatre mois de prison, dout douze avec sursis.

M. Kaddour, Français né de père tunisieu, avait protesté alors contre le refus de mise en liberté provisoire qui lui avait été opposé pendant plu-sieurs mois, estimant que son origine tunisienne, l'avait provoqué.

Aux assises de Paris

LE « CRIME » DE BACHIR CHERIF

Bachir Cherif, un épicier algé rien êgé de trente-deux ans, n été condamné, mardi 15 octoperpétuité per le cour d'assises de Paris. Au mois de juillet 1983 il avait indiqué à un petit cam-brioleur qu'un vieillard habitant son immeuble avait de l'argent chez lui. Cela devait être un coup facila », mais Bernard Legast, quatre-vingt-quatre ans, ne quittait jamais son apparte-

Eugène Sjoukes, trente-six ans, le cambrioleur, se trouve donc un complice, Roger Pagis, vingt-huit ans, et tous deux ont let vers 23 heures. Pagis a frappé. A coups de poing et à coups da boutailla : il l'a reconnu, alors que Sjoukes a prétendu n'avoir fait que fouiller l'appartement pour chercher l'argent. Tandis qu'ils s'enfuyaient avec 2 400 francs, M. Legast était mourant, couvert de plaies.

Malgra les plaiduiries da Mª Valéria Maintrieux et da Mº François Serre, les jurés parisiens ont condamné les agres-seurs à la réclusion criminelle à perpetuité, tout en prononçant la même peine pour l'épicier indicataur du eambriolaga, contra laqual l'nyocat générni, M. Laudo, avait demandé vingt ans de réclusion criminelle.

A PARIS, EN BANLIEUE ET EN PROVINCE

Cinquante-cinq personnes appréhendées pour une série d'escroqueries aux ASSEDIC

Les détournements (environ 10 millions de francs) profitaient à des membres du milieu

La police judiciaire de Paris a lancé une vaste opération, mardi 15 octobre, contre une filière de truands escrocs aux ASSEDIC qui ont détourné environ 10 millions de francs, dans cinq départements de province, dans quatre circonscriptions de la ceinture parisienne et dans la ville de Paris.

Munis d'une commission roga-toire nationale, trois cents enquêteurs de différents services de la police judiciaire de Paris sont intervenus simultanément, mardi à l'aube, dans les régions de Marseille, Rouen, Lyon, Avignon et Lille. Parallèlement, trente et une opéra-tions ont été montées en Seine-Saint-Denis, deux dans les Hautsdn-Seine nt trois dans ln Val-de-Marne. Enfin, dans le sec-teur de Versailles et à Paris, seize interventions ont en lieu.

Ce coup de filet a permis aux enquêteurs d'appréhender quarante-huit personnes. Six autres ont été. retrouvées en prison, où elles sont incarcérées pour d'autres délits, et une septième à l'hôpital. Au total, environ quatre-vingt-dix personnes étaient recherchées par la police parisienne

Sur les cinquante-cinq personnes interpellées, sept ont été inculpées le soir même d'escroqueries et tentatives par Ma Francine Caron, juge d'instruction au tribunal de gran instance de Paris. Il s'agit de Michel Ayudes, trente-cinq ans, Michel Argout, quarante et un ans, Jean-Yves Martinoti, vingt-quatre ans, François Parada, trente-cinq ans, Philippe Oury, vingt-huit ans, et Nadia Busana, vingt-trois ans, qui ont été écroués. Une septième personne a été laissée en liberté.

Cette opération constitue le premier succès d'un nouveau service de la police parisienne; le groupe de recherches de la sous-direction des affaires économiques de la police

L'apparence de la légalité

Depuis cinq mois, le groupe de recherches s'intéressait de près à deux sociétés parisiennes de produc-tion de films vidéo. Il découvre alors que sous le convert de difficultés financières, ces deux sociétés --Eden Club, et Les films d'Aleriaz » - qui emploient près de quatrevingts cadres techniques et représen-tants, ont déposé leur bilan il y a plus d'un au. L'actif étant uul, le syndic, une fois la liquidation de biens engagée, a fait appei au Fonds national de garantie des salaires, qui a versé aux anciens employés les arriérés de salaires. Dans un deuxième temps, les ex-employés ont touché normalement les allocations du GARP (Groupement régio-nal des ASSEDIC de Paris) et ont parfois perçu jusqu'à 110 % de leur salaire, déclaré en fonds de recon-

111111

pe lettre de

 $g_{\rm eff} = 4.5 \pm$

 $\Phi(B) = C \cap B^{-1}$

.. . . .

may for the series

isty .

The same of the same of

Supplement from their

the streets.

Salar Carlo

Page 1 or 13 desert

Un manège qui pourrait avoir tontes les apparences de la légalité
— les allocations sont versées d'après un état détaillé du personnel fourni par le syndic - si les bénéficiaires de cette manne n'étaient des malfaiteurs bien comms de la police, souvent des proxenètes. Une patiente enquête permettra de démontrer que ces pseudo-réalisateurs vidéo occu-paient des emplois fictifs, bref, qu'il s'agissait d'une vraie filière du banditisme, dont chaque bénéficiaire a touché sur dix-huit mois environ 110 000 francs. Quant aux salaires des employés fictifs, ils variaient de 6 000 à 15 000 francs.

UNE CAMPAGNE CONTRE L'ALCOOLISME

Les abstinents de Brest

De notre correspondant

Brest. - Trois jours d'abstinence! La population de la communanté urbaine de Brest est invitée cette semaine à relever un défi : s'abstenir de boissons alcoolisées pendant trois jours de suite.

aux lettres de la ville. Ceux qui auront accepté de faire abstinence totale et réussi à mener jusqu'au bout leur engagement enverront cette carte aux adresses indiquées.

Pourquoi trois jours? Parce que c'est, selon les médecins, la périodetest pour savoir si l'alcool est devenu un besoin. Les organisateurs du « défi brestois » (comité local de promotion de la santé, municipalité, centre d'hygiène alimentaire, mon vements de baveurs guéris) n'ont pas voulu dramatiser leur campague. Ils ont choisi pour symbole deux clichés : un barman qui ne porte sur son platean que des jus de fruit et un clown sobre et joyeux.

«C'est une façon humoristique d'aborder un problème sérieux», souligne Michel Abalca, coordinateur de l'opération. Pas de morale surtout, mais de l'information et de l'animation. Le programme de la semaine est constitué de rencontre sportives, de conférences, d'un débat

TOMBOLA UNIVERSITAIRE JOSEPH GIBERT GAGNEZ une 205 Peugeot

(sans obligation d'achat)

26-30 BOULEVARD St-Michel

sur l'alcool et le sport, d'un concert rock intitulé « Je me shoote à l'eau» et de spectacles de marionnettes pour les enfants,

Ce dési prend d'autant plus d'importance que la pointe de Breta-gne, comme beaucoup d'antres zones de la région, est trèstouchée jours de suite.

Si vous tenez trois jours, c'est lité y est beaucoup plus élevé que la moyenne nationale, et la cirrhose du moyenne nationale, et la cirrhose du foin est la cause de nombreux décès dans le Finistère. Le phénomène est cependant moins aigur à Brest que dans certains cantons ruraux.

Ces juurnées sans alcool sont l'occasion de mettre l'accent sur deux grandes inquiêtudes : l'alcoolisation de plus en plus forte chez les jeunes et l'habitude de boire sur les lieux de travail. « J'entends des mères de famille dire à tort, fait remarquer Mas Creignon, adjointe à la santé: mon fils ne boit pas, il ne prend que de lo bière » Pour M. Arnol, directeur du foyer de postcure Ar Stivell, « les jeunes étaient plus sobres il y a dix ans ».

La municipalité de Brest et la communauté urbaine ont décidé de montrer l'exemple : cette semaine, on ne servira qun des boissons hygié niques à l'occasion des réceptions. Il est vrai que le budget « liquides » à la mairie attein: 10000 à 12000 F

Combien de personnes auront-elles relevé le défi ? « J'ai peur, dit le dDocteur Philippon, médecin du travail, qu'on n'aboutisse à un échec relatif. Les gens refusent d'admettre qu'ils sont dépendants. De nom-breux buveurs guéris sont également sceptiques mais soulignent « l'impérieuse nécessité des campagnes anti-alcooliques ». Pour un malade de Vic libre, « trois jours, tout de même, c'est un peu court ».

GABRIEL SIMON.

LA LEGISLATION ALGERIENNE

(en langue Arabe)

rédigée par une équipe de juristes Arabes 12500 pages de grand format, réparties en 24 volumes, dont un pour l'index Genéral; reliure permettant la mise à jour périodi-

Collection complète de tous les textes législatifs actuellement en vigueur en Algérie lols, ordonnances, décrets, arrêtés, décisions, conventions et accords internationaux.

Editeur et Distributeur Mondial: E.NA.L, Enterprise Nationale du Livre,

Division du Livre Arabe, 11 bis, Rue Larbi ben M'hidi, Tél. 636094, 649612, Alger, République Algérienne Démocratique et Populaire.

200

tion passe un collier et déclare : Zélande, intervient, les larmes

Nous sommes heureux que vous aux yeux : Nous aussi, nous

soyez là, même si c'est loin de la avons été colonisés. Mais, pour

ولد اون الأسل

POLICE

Labers

MA HOUSE

ts do Bres

LA NOUVELLE TENUE DES GARDIENS DE LA PAIX

Retard d'uniformes

Avec les frimas, les gardiens de la paix - cette vitrine de la police - changent de peau. La tenne d'hiver succède à la tenue d'été, la vareuse à la chemise, le bleu marine au bleu clair. Muc biannnelle qui aurait du, cette fois-ci, échapper à la routine : conçu il y a deux ans par le couturier Baimain, plus sportif et plus dynamique, un nouvel uniforme devait, cet automne, changer radicalement l'apparence des policiers en tenue. Une petite révolution : la casquette devait détrôner l'antique képi, et un blouson à l'américaine, laissant l'arme apparente, allait rendre désuète la vareuse.

Date prévue de la conversion, vivement appréciée par la base policière comme la marque individualisée de la modernisation de l'institution : entre le le et le 15 octobre. Las ! rien n'est venu! Les vieilles peaux ont dû resser-

vir, les nouvelles tenues ne sont pas prêtes, et la mutation est reportée, au mieux, courant, voire fin novembre. Les syndicats des personnels, qui sont en pleine campagne pour les élections professionnelles fixées au 28 novembre, ne cachent pas leur déception ou leur mécontentement.

Ceux qui sootienosot les réformes engagées par la loi de modernisation jusqu'en 1990 vont jusqu'à parler de « sabotage ». Ceux qui combattent politiquement la gestion do ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, cn tirent argument pour dénoncer des promesses « démagogiques ». En fait, la réalité est plus prosaique et illustre plutôt les lourdeurs d'une administration policière peu habituée à se remettre en cause.

« Près de soixante-dix mille unisormes avec des tailles adé-

quates, ce n'est pas une petite affaire, confie un fonctionnaire de la direction de l'équipement de la police nationale. C'est fou ce que les Français portent d'uniformes, des gardes-chasses aux compagnies aériennes, en passant par les musiques municipales ou les postiers. Or l'appareil de production de ce genre de vêtement est assez fragile en France. Certaines entreprises n'ont pas pu suivre la cadence. > L'erreur administrative a sans doute été de concevoir cette motation vestimentaire de façon trop artisanale : ao nom de la « déconcentration », les marchés ont été répartis, selon les régions où sont impleotés les secrétariats généraux à l'administration de la police (SGAP), dans diverses petites et moycoocs

Résultat : une hétérogénéité des rythmes de production et un mauvais échclonnement des livraisons. Or la police « nationale » ne saurait porter deux uniformes à la fois, l'un à Marseille, l'autre à Lille. En région parisienne, où 60 % des nouveaux uniformes seraient déjà prêts, il y a co quelques ratés techniques: « Une première fois, c'est le bain de couleur qui n'allait pas, une autre, c'étoient les tailles car, pour les fixer, on s'était contenté d'un sondage sur cent cinquante fonctionnaires ., raconte un syndicaliste. M. Joxe, dit-on, s'est faché, o'eppréciant guère ces freins mis à son ardeur réformatrice. . Ca fait désordre, c'est sûr, et c'est pas son genre ., entend-on place Beauvan, où l'on assure que la police française ne passera pas 1985 sans changer de look,

MÉTÉOROLOGIE

MAIS OU SONT LES NUAGES D'ANTAN ?

L'Europe au sec

Il ne pleut pae sur la France ; il ne pleut pas plus d'eilleurs sur une bonne partie de l'Europa occidentale. Les images prises par le satellite Météosat et retransmis par le télévision sont là pour le prouver : il n'y a pas un nuage, ni sur le France du Sud, depuis la 7 octobre, ni sur la France du Nord, depuis le 9 octobre. La seule différence notable entre la situation actuelle et le aituation du début du mois est la forte chute des températures, normele

Du 1° au 6 octobre, les spécia-listes de la Météorologie nationale ont espéré que l'anticyclone qui étendait des Acores jusque sur l'Europe était bien parti. Quelques perturbations passaient, dirigeant sur notre pays un flux d'air du sud-ouest - d'où les fortes chaleurs diurnes et noctumes - mais ne produisant que quelques précipitations dispersées, sporadiques et localisées. Il est tombé sur rmont-Ferrand 38 millimètres de pluie en vingt-quetre heures les 4 et 5 octobre et 33 millimètres en douze heures è Nîmes le 5. mais, la même jour, il n'e pas plu à Montpellier, distant seulement de 50 kilomètres de Nimes.

A partir du 7 octobre, les hautes pressions sont revenues par le sud, et, depuis la 10 octobra, ellas règnent sur toute

una sorte de dorsale ellant des Acores jusqu'aux îles britanniques. Ce besu temps généralisé et stable durera encore au moins pendant les prochains jours.

La faute à Gloria?

L'air ne a'écoule pas directement des hautes pressione vers les basses pressions. A cause de le rotation de la Terre, il tourne autour des hautes pressions dens le sens des eiguilles d'une montre (dans l'hémisphère nord). Ce qui, ectuellement, dirige sur le moitié est de la France un flux de nord très frais (au moins lorsque le soleil ne brille pas), puisque les heutes preesiona, atteignant 1035 à 1040 millibars, sont centrées sur les îles Britanniques. En septembre, le centre des hautes pressions était situé sur l'Europe centrale, ca qui dirigeait sur nous un flux chaud du sud ou du sud-ouest.

La situation actuelle est cyclona tropical Glorie qui e balayé la côte est des États-Unis et est remonté jusqu'à New-York le 27 septembre. Arrivée à cette latitude moyenne, la masse d'eir ralativement cheud, résidu de Gloria, a été entraînée dans le cir-

culation générale ouest-est qu carectérise les latitudes moyennes, et elle a entraîné la formation d'un anticyclone dyna-

Pour les météorologistes, un anticyclone dynamique est creé par la superposition en haut (audessus de 5 000 mêtres d'eltitude) d'una masse d'air relative ment cheud et en bes d'une masse d'air relativement froid. Ce qui, évidemment, empêche tout mouvement ascendent. Il se crée ainsi une zone de hautes pressions dans les couches inférieures de l'atmosphère.

Pour venir à bout de l'anticyclone actuel, il faudrait - par exemple - que de l'air froid venu du Caneda ou de Groanlend errive, au-dessus de l'Atlantique, occuper les couches supérieures (au-dessus de 5 000 mêtres) de l'etmosphère. Cet eir froid et dense serait donc au-deeeua d'une masse d'air relativement chaud et moins dense. Ce dernier étant plus léger chercherait obli-getoirement à monter, ce qui créerait près du sol une zone de basses pressions (ou dépress dynamique). Alors seulement les dépressions génératrices de précipitetions pourraient erriver

jusqu'è l'Europe. YVONNE REBEYROL.

Une lettre de M. Roland Francisci

L'INTERMINABLE GUERRE DE LA LIMONADE

Après la publication dans le Monde du 12 octobre d'un article intitulé « L'interminable guerre de lo limonode à Morseille .; M. Roland Francisci, frère de Marcel Francisci, tué au mois de Janvier 1982, nous o adressé une lettre dans laquelle il écrit notamment :

Je tiens à apporter les précisions suivantes : s'il est exact que dans les années 1969-1970 un rapport émanaot de deux sénateurs américains a eité le nom de mon frère comme étant compromis dans la «French connection -, il convient d'ajouter qu'aussitôt moo frère avait tenu à s'expliquer publiquement. Ce qu'il tion avec Paul Mondoloni.

fit, lors de procès intentés par lui, faisant pour cela appel et obtenant

le témoignage favorable de plusieurs hauts fonctionnaires de la police française. A la suite de quoi le tribunal de grande instance de Paris ou la cour d'appel lui avait rendu justice.

Les policiers du narcotic bureao américain cités à la barre o'avaient apporté aucun début de preuve et durent reconnaître que le rapport ne correspondait pas à la réalité concernant mon frère... Je tiens aussi à préciser que mon frère n'a jamais été associé et n'entretenait ancune rela-

SPORTS

 AUTOMOBILISME : Stig
Blomqvist chez Ford. - Le Suédois Stig Blomqvist, champioo du monde des rallyes eo 1984, a sigoé un contrat de trois ans avec Ford. Il pilotera la nouvelle RS-200, qui devrait effectuer ses débuts lors du Rallye de Suède 1986.

 HOCKEY SUR GLACE : championnat de Fronce. - La

sixième journée de compétition, disputée mardi 15 octobre, a donné les résultats suivants :

Français volants b. *Grenoble 4-3 *Megève b, Chamonix 5-2

Gap b. Saint-Gervais 5-4 Classement. - I. Briançon, Français volants, Gap et Saint-Gervais, 10 pts;

Megève, 6; 6. Amiens, 5; 7. Rouen et Viry-Châtillon, 4; 9. Chamonix, Greno-ble et Villard-de-Lans, 3; 12. Tours, 2.

• RUGBY : défaite du Jopon. -Pour le troisième match de sa tournée en France, l'équipe nationale du Jepon a été battue 37 à 11 par la sélection du Littoral, mardi 15 octo-

CCF. LA BANQUE DES REUSSITES. FRIME

70 000 CLIENTS ONT DEJA FAIT DU CCF LE Nº 1 MONDIAL DE LA BANQUE A DOMICILE.

1982. Le CCF lance Vidéobanque pour les entreprises. Avec Vidéobanque, cellesci disposent d'un exceptionnel outil de gestion de trésorerie. Aujourd'hui, 7000 entreprises Pont définitivement adopté. 1983. Le CCF confirme sa politique

d'innovation et crée Vidéocompte. C'est au tour des particuliers de bénéficier de la banque à domicile. En quelques secondes, 7 jours sur 7 et sans se déplacer, les clients obtiennent la position de leurs comptes de dépôts et de placement, ordonnent

des virements, commandent leurs chéquiers, connaissent les cours des SICAV, des fonds communs de placement, des monnaies étrangères...

En moins de 3 ans, plus de 70000 clients du CCF, entreprises et particu-

liers, ont adopté la banque à domicile. Rejoignez-les. Choisissez la banque

des réussites.

Crédit Commercial de France.

Les Editions L'HERMÈS

DROIT PRIVÉ, DROIT PUBLIC, GESTION, LANGUE DES AFFAIRES, ET ANNALES pour B.T.S.:

Secrétariat de direction, secrétariat trilingue, comptabilité et gestion, action commerciale, commerce international et tourisme



一种一种一种一种一种一种一种一种一种一种一种一种一种一种

≈ 450 p; nov. 1985 Prix: 120 F



2 vol.; 1144 p. Prix: 270 F



384 p.; 2è éd. 1985 Prix: 115 F



≃300 p.; Déc. 1985 Prix: 125 F



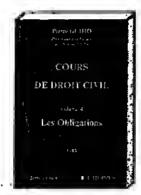
168 p.; 2è éd. 1984 Prix: 70 F



440 p.; 1983 Prix: 82 F



508 p.; 2è éd. 1983 Prix: 140 F



550 p.; 2è éd. 1983 Prix: 150 F



712 p.; 1983 Prix: 168 F



416 p.; 1977 Prix: 90 F



272 p.; 1985. Prix: 90 F



724 p.; 1984 Prix: 135 F

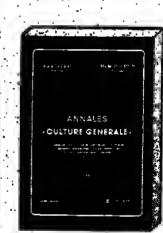












TOUT

LANGUES RANGERES

COURS D'ANGLAIS DELABEC

TIOP















一切の近

YOTRE NOUVEAU

PROFESSEUR

Le Monde EDUCATION

LA RENTRÉE UNIVERSITAIRE

Travailler en l'an 2000

dianta, comme ne cesse de la répéter le gouvernement? Et si oui, dans quelles disciplines? L'enseignement supérieur français est-il adapté aux évolutions de l'économie et du marché de l'emploi? Quels débouchés s'offrent — et s'offriront dans les années à venir — aux diplômés? Ces questions, on ne peut éviter de les poser au seuil de cette nouvelle année universitaire, alors que notre pays continue d'être seconé par ces deux tendances lourdes des sociétés développées: la progression, quasi inexorable, du châmage et le bouleversement complet des modes de production, des techniques et des métiers.

Les réponses à ces interrogations sont d'autant plus malaisées que les outils de la prévision font singulièrement défant. La prospective est un exercice auquel — après de cuisantes déconvenues — plus personne n'ose guère se risquer.

Dans ce désert, on ne peut, pour tenter d'y voir un peu plus clair, que rassembler les impressions qui ressortent des rares études existantes, et notamment celle sur les qualifications de l'an 2000 réalisée par le BIPE (Bureau d'informations et de prévisions économiques) à la demande de la mission éducationentreprise, constituée par le ministère (1).

1. — Si le nombre d'emplois nouveaux n'est pas appelé à augmenter dans les amiées à venir (les suppressions du fait de l'automation et des gains de productivité étant supérieures aux créations), on constate d'importants glissements dans la répartition des fonctions et des qualifications. Les tâches directement liées à la production diminuent régulièrement au profit de celles atuées en amont (études de nouveaux produits, recherches, développement) et en aval (distribution, publicité, marketing, entretien).

La part des services (gestion, finances, commercialisation, communication...) continuera donc à augmenter, su détriment des activités proprement industrielles, à l'intérieur des entreprises et dans des sociétés de services spécialisées.

 Le développement de ces activités de conception et d'organisation, mais aussi la modernisation Peu à peu, les universités mettent en place les formations pour les métiers de demain

des techniques de fabrication, conduiront à une augmentation de la proportion des cadres ayant fait des études supérieures. Pour la production et la commercialisation, cette évolution se fera au détriment de la promotion interne (sctuellement plus de la motifé des ingénieurs de fabries tion et des technico-commerciaux ne sont pas diplômés de l'enseignement supérieur).

3. - Le développement des « nouvelles technologies » se fera à un rythme modéré, en raison des nombreuses contraintes sociales et économiques, ce qui laisse an système de formation un délai d'adaptation. Et elles pénétreront aussi bien les secteurs traditionnels (mécanique, textiles...), qu'elles modifierent profondément, que les branches entièrement nouvelles. Ces dernières (industries électroniques et informatiques, biotechnologiques) ne devraient pas être gênéra-trices de nombreux emplois avant physicurs années, leurs besoins en spécialistes étant limités et plutôt assurés par des conversions que par

« Ingénierie »

4. – Les emplois nouveaux exigerent de plus en plus une formation de haut nivean (3º cycle universitaire, écoles d'ingénieurs) ayant un caractère polyvalent et alhant de bonnes commaissances disciplinaires à la maîtrise des technologies « transversales » (électronique, informatique) et d'une langue vivante. Cela sera vrai anssi bien pour les ingénieurs et les informaticiens que pour les gestionnaires, les financiers et les commerciaux, qui auront essentiellement des tâches d'« ingénierie », c'est-à-dire d'organisation, d'étude, de programmation, de mise en place de systèmes et de réseaux.

5. - Parallèlement à cette demande de formations - haut de

gamme », on assistera à une élévation générale du niveau de recrutement des personnels intermédiaires
et d'exécution (techniciens,
employés, ouvriers). Il en résultera
un processus général de déqualification, ces personnels étant embauchés pour des emplois ne correspondant pas à ceux euxquels leurs
diplômes leur permettraient d'aspirer. Ce phénomène apparaît déjà
nettement pour certains ritulaires de
DUT (diplômes universitaires de
technologie) ou des licenciés en
droit ou en lettres, qui sont recrutés
dans des postes d'employés ou
d'ouvriers, et non de techniciens
supérieurs, ou de cadres moyens.

Un effort remarquable

Ces évolutions, qui sont déjà largement amorcées, mettent l'Université dans l'obligation de revoir profondément ses objectifs et ses méthodes. Il lui faut à la fois mettre en place des formations edaptées à des demandes professionnelles précises et exigeantes et donner au plus grand nombre la culture technique et l'ouverture sur le monde qui lui permettront de prendre place dans l'économie moderne.

Ces mutations ont provoqué un effort de transformation très remarquable – même s'il se heurte souvent à l'inévitable inertie d'une institution massive et bureaucratique. Cet effort apparaît dans le nombre grandissant de filières à vocation professionnelle et de formations de troisième cycle en prise-directe sur des activités économiques.

S'il est encore trop tôt pour juger de l'efficacité du « magistère » créé à cette rentrée, on peut se faire une idée de celle des maîtrises de sciences et techniques, des maîtrises d'informatique appliquée à la gestion (MIAGE), des diplômes d'études supérieures spécialisées (DESS) et des diplômes d'études approfondies (DEA).

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

(Lire la suite page 12.)

(1) - Quelles hommes et quelles formations pour l'entreprise de demain ?
Prévision des qualifications à l'au 2000 - juin 1985.

Les nouveautés 85/86

Facs propres

« Entrer dans une université mal entretenue et dégradés, voilà qui n'encourage pee les étu-diants à travailler », a'était exclamé l'an demier M. Roger-Gérard Schwartzenberg, après avoir visité quelques établisse ments. En accordant des crédits spécifiques de 25 milliona de francs. Il e permis à trente-trois universités de remettre en état une partie de leurs locaux. Les centres Pierre-Mendès-France (ex-Tolbize) et Saint-Charles (Parie-I) ou l'université de Nanterre ont bénéficié au cours de l'été de ces traveux d'e amélioration du cadre de vie et de traveil s. Sur les murs lavés, graffitis et vieilles affichas ont disparu, ce qui provoque un brin da nostalgia chez las plus

Magistères

Ces nouveeux diplômes de haut niveau à finalité professionnelle sanctionnent trois années de formation, associant enseignements et stages dans des mreprises et des laboratoires. Dàs catta rentrea, dix-huit magistères acqueillent chacun una quarantaina d'étudiants sélectionnés à l'issue du premier cycle universitaire ou des classes préparatoires. Les dix magistères créés à Paris et les huit en pro-vince ont été retenus à la suite d'une procédure d'appel d'offres auprès des établis répartissent entre les grandes disciplines : droit des affaires (Aix - Marselle-(II); gestion des entreprises (Grenoble-II); relations internationales (Paris-I); informatique (Nice); microbiologie - enymologie (Nancy-I).

Lë comité d'évaluation

Mis en place solennellement per le président de la République au printemps demier, le comité national d'évaluation va commencer ses travaux. Composé de quitze personnalités et présidé per la mathématicien Laurent

Schwartz, il est chargé d'axaminer et d'apprécier les activités exercées per les universités et autres établissaments publics relevant du ministère de l'éducation nationala, grâce à des enquêtes, des entretiens, l'appel à des experts internationaux... La création de ce comité a été assez : bien accueillie par la commument, das présidants ont demandé à ce que leur établissement soit évalue. Les premiers retenus sont un petit établissement récent (Paul et une université au passé prestigieux : Louis-Pasteur, à Strasbourg.

Droits libérés

Le texta n'est pas encore signé, mais le principe samble acquis : des 1986, les droits d'inscription dans les universités (que les étudiants paieront en iuillet) ne seront plus fixés de facon uniforme, mais par chaque établissement, à l'intérieur d'une fourchette établie par le ministère. Depuis quelques années, répondant aux conseils de la commission du bilan et aux recommandations de Laurent Schwartz, les pouvoirs publics ont augmenté les droits payes par chaque étudiant. Catte somme, qui avait été bloquée à moins de 100 F avant 1981, a atteint 330 F l'an dernier. Une aubaine pour les finances des universités. M. Roger-Gérard Schwartzenberg estime qu'il est possible aujourd'hui d'Introduire

Sélection en deuxième cycle ?

Les responsables de l'UNEF ID s'inquiètent de la mise en place d'une sélection à l'entrée de la licence. Selon eux, les concours ou les axamens de dossiers prévus par la loi sur l'enseignement supérieur pour les filières très spécifiques seraient bientôt étendus à toutes les formations. Au ministère on ne dément pas, mais on précise que rien n'est décidé.



147, rue Jules-Gorede, 3230 Lavellois
Téléphone: (1) 737-50-32
(Par corresp. : 69,50 F franco)
En Ensière apticiones de 682 880-0449/002

Se perfeccionnes, ou apprendre
le langue est possible
en sufvent
LES COURS D'ANGLAIS
DE LA BBC

s avec explications en fra Documentation gratuite : ÉDITIONS DISQUES EBCM

8, rue de Berti - 75008 Paris

DROIT
Sciences Eco.
Decumentation sur demande

Stage session septembre
Stage de pre-rentrée
Soutien annuel

PEC Ensegnement supériour prant
(et phone : Stat 20/2000271/284660)

FAITS ÉCONOMIQUES

Thèrmes:

CRISES ET MUTATIONS

CRISES ET MUTATIONS

Polynôme 27, rue du Port-Neut, 75001 Paris Tél. : 221-47-67 508-86-30 MÉDECINE - PHARMACIE
De la Terminale à la 2º année
10 centres de préparation
CI ASSES PRÉPARATOIRES

De la Terminale à la 2ª année 10 centres de préparation CLASSES PRÉPARATOIRES Recycloge - Encadrement - Révisions 12, rue Hautefauille, 75006 PARIS - Tél. : 634-06-33

LE CARREFOUR INTERNATIONAL DE LA COMMUNICATION
présente



MERCREDI 23 OCTOBRE 1965

Un colloque sous la présidence de Madame Yvette Chassagne Président du Carrefour international de la communication

et Monsieur Maurice Gross Professeur à l'Université de Paris VII

STABLES RONDES

9 h 30 - 11 h 45 : Les enjeux culturels, économiques et sociaux 11 h 30 - 13 h 15 : Réforme de l'orthographe et problèmes éducatifs 15 h - 16 h 45 : Queiles solutions technologiques aux incompatibilités de l'orthographe et de l'informatique?

Inacriptions: M. Denis Raison, Carrefour international de la communication-Tél.:778.13.33

Lieu: Salle "ESPACE METRO" du CNIT - LA DÉFENSE

Accès Train-R.E.R.: Station La Défense - sortie D, entrée par la salle des pas perdus

Voiturs: Boulevard circulaire La Défense 4- direction Parking Centrai



par Jean-François SABOURET

La formation des lycéens est-elle une des
cleis de la fantastique réussite économique du japon? Une reponse par un specialiste qui a longuement enquèré aupres
des écoliers, des lycéens et des enseignants nippons. Une chronique de la
course à l'excellence.

250 pages - 75 F.

EDITIONS



DES ANNEES TRENTE

Groupe et ruptures, actes du collè-que organise à l'université de Pro-vance le mai 1983, textes reunis par Anne Rocha, Christian Tarting

P panorama social et intellectual de pariorama sociar et imeliection de cette décennie, marquée à l'afigine par l'affondremant economique de 1929 9 des intallectuels, individuel-lament comme Drieu la Rochelle, Georges Sataille ou autour de re-vues (Europe, Monde, 1st des comi-les antifacistes, remettent en quesies aninecistes, remettent en ques-tion les idéologies en place : colomalisme, pacifisme, socialisme - 16:×24 / 300 p | broche / 11 pl ISBN 2-222-03592-9 120 F

AUX ORIGINES DE PARIS La genese de la rive droite jusqu'en La génese de la rive droite jusqu'en 1225. Anne Lombard - Jourdan et par le recit de l'attaque de Lutèce, l'implantation du christianisme, la nouvelle ville médiévale et le rôle capital joua par Charles Le Chauve, Louis VI puis Philippa Auguste, l'histoire vivante de Pana à travers tous les documants éclairant son passé - 21/27 / 248 p. / broché - 24 pl. phot. h.-i. - ISBN 2-222-03648-1

 Malthus hiar et aujourd'hui Congrès international da démogra phia historique, resp. A. Fauve-Cha moux 270 f

O L'arc électriqua et ses applica-tions : ouvrage collectif - Tome 1 : Etude physique de l'arc electrique - Tome 2 , Applications

 Le sujet et l'objet : confrontations - 1. Interrogations sur les savoirs et les sciances (1980-1981) ouvrage collectif 90 F

o Médecine, science et technique (Fondemants des sciences), ouvrage collectif, édité par C. Marx 50 F

O Les mutations socio-culturelles au tournant des XP-XIP siècles (col-loque), sous la direction de R. Fora-villa 560 F

Des Lumières en Hongrie, en Europe centrale at en Europe orientale (co-édition Akadémiai Kiado, Budapest), par B. Köpeczi 100 F

O Précis de droit des gens - Principes et systématique (réi sion), par G. Scelle

O Enjaux sahariens (ouvrage collec-if) sous la resp; de P.R. Baduel

D L'empire en jaux - espace symbolique el pratique sociale dans le monde romain, par M. Clavel-Lévêqua

6 L'absolutisme éclairé - Colloques de Matralured - Ouvrage collectif (co-édition A. Kiado, Sudapest)

 Télédélection et forêt - Dynamique de la forêt landaise de 1975 à 1980, par G. Selleron 275 F

 Aux origines de Paris. La genèse de la rive droite jusqu'en 1223, par A. Lombard-Jourdan 150 F o 1789-1989 - 9icentenaire de la

Carré de Malberg et l'origine de la distinction entre souveraineté du pauple et souveraineté nationale, par G. Bacot

O Lire au XVIIIº siècle - La Nouvelle Heloise et ses lecteurs, par C. La-brosse (co-édition Editions du CNRS/Prasses universitaires de

100 F Mythes et représentations du lemps, sous la direction de P. Riccour et D. Tiffaneau (collection Phénomé-

nologie et herméneutique

 Das années tranta: groupes et rupturaa - Textes réunis par A. Rocha et C. Terting 120 F Les sources du droit de l'Eglise an Occident, du le su VIII siècle, par J. Gaudemet (co-édition Editions du CNRS/CERF) 90 F

 La population juive de Frence : socio-démographia et identité, par D. 9ansimon et S. della Pergola, (coédi-taur : The Habrew university of Jeru-salem) 160 F

Introduction aux matériaux compositas, 1 : matrices organiques, resp. : R. Daviaud
 250 F

La masque - Du rite au théâtre, resp. : D. Astan et D. Bablet

200 F

o rigures théâtrales du peupla, resp. : E. Konigson 190 F L'àga d'or du mécénat (1598-1691), colloque international du CNRS, rasp. : R. Mousmier et J. Mes-nard 250 F

Les savoira dans les pratiques quotidiennes - Recharcha sur les re-présentations, par C. Beliala et 9. Schiele 140 F

Une acedémie interprète des Lu-mièrea - L'Académia des sciences, inscriptiona et belles lettres de Tou-louse au XVIII^e siècle, par M. Taille-

La politique de l'archéologie en Europe, édité par J. Chapelot et A.

- en vente

Documentation sur demande

Editions du CNRS 295 grue St Jacques, 75005 Paris

LA RENTRÉE UNIVERSITAIRE

Presque millionnaire...

perspective ambitieuse., lançait, en juin dernier, M. Chevenement au colloque du PS sur la société francaise et son école. A observer la tendance actuelle, on est loin de s'acheminer vers cet objectif : les effectifs d'étudiants ne décollent pas depuis dix ans d'un rythme de croissance de 2% environ par an. Pour une raison évidente : le baccalauréat étant le premier grade universitaire, seule son obtention permet d'intégrer les gradins des amphithéâtres, sauf cas de dérogation, toujours très faible. Or le nombre de bacheliers demeure assez stable ces dernières années, ce qui explique qu'il n'y ait pas eu de vague soudaine d'inscriptions dans les universités

Certes, depuis dix ans, le nombre d'étudiants a augmenté : ils étaient 773 629 en 1974-1975; ils sont 952 634 dix ans plus tard. Mais ce n'est là que le résultat de l'angmen-tation démographique et non l'effet d'une « volonté politique ».

DISCIPLINES

Sciences économiques (1)

FIRRES MASS, AES (2)

Letires

Pharmacie ,....

Education physique et sportive

DISCIPLINE

ques et de gestion

d'enseignement (lettres).

Pharmacie

Médecine et odontologie Discipline indéterminée

..,.....

Avec une progression régulière de 2% par an, la France approche du million d'étudiants

Les effectifs ont augmenté de 1983-1984 à 1984-1985 (dernières statistiques fiables comnues) de 20 691 unités, soit une progression de 2,18%. L'année précédente, la progression avait été légèrement plus faible (2%).

Les inscriptions en première année d'université d'IUT sont assez stables. Un pen plus de 200 000 bacheliers ont choisi de faire, l'an dernier, des études supérieures sur 250 000 admis à l'examen. L'augmentation est de quelques milliers par rapport à la rentrée de 1983. Elle est surtout sensible dans les IUT et les disciplines professionnalisées comme l'administra-tion économique et sociale (AES).

Comme le nombre d'étudiants entrant à l'université varie peu et

1983-1984

136 034

29 477

12911

157 401

149 166

11 967

36 547

7813

AUTRES

1580 1820

3

278 248 + 35

- 26

+ 1,2

- 1,1 + 11,3

TOTAL,

10515

17688 1652

57817 + 3,4

1984-1985

134081

288 092

9 574

167716

36 149

VARIATION

Les étudiants...

A cette discipline sont ajoutées de nouvelles sections pluridisciplinaires de premier cycle, ce qui explique la forte progression observée en un an.
 Mathématiques appliquées aux sciences sociales et administration économique et sociale.

... et les enseignants

PRO- MAITRES

ESSEURS (1)

1234

2297

4 080 528

3 286

(3) Enseignants du second degré, lecteurs étrangers en lettres, etc.

SSISTANTS ASSISTANTS (2)

1817

3779 470

4796

1245

4821

8 009 651

1715

(1) Et maîtres de conférences (médecine), chargés de cours (droit), chargés

(2) Et chefs de travaux (médecine), professeurs des 1e et 2e grades (odonto-

tent entre les disciplines. En droit et en sciences économiques 4 485 enseignants, dont seulement 1 234 professeurs, doivent dispenser un enseigne-

ment à plus de 234 000 étudiants, alors que leurs collègues en sciences sont

L'examen de ces deux tableaux met en évidence les disparités qui exis-

que le total des inscriptions pro-gresse, cela signifie que plus de jeunes prolongent leurs études supé-rieures. Si les effectifs tendent à diminuer en second cycle, ils aug-mentent de façon importante dans le troisième – surtout en sciences, en économie et en médecine. L'an dernier, 150 050 étudiants préparaient un diplôme de haut niveau (doctorat ou agrégation). L'accroissement de la durée des études universitaires est lié aux difficultés qu'éprouvent des jeunes à trouver un premier emploi. Il témoigne aussi de l'importance des études doctorales. De plus en plus d'élèves de grandes écoles d'ingénieurs on de gestion viennent, leur diplôme en poche, s'initier à la

Diminution en région parisienne

Des variations apparaissent entre les établissements de province et ceux de la région parisienne. Les premiers continuent de croître, alors que les effectifs des universités de la région parisienne diminuent. Les universités qui augmentent de façon significative le nombre de leurs étudiants sont souvent de petits établissements de création encore récente: Avignon (+ 16 %), Valenciennes (+ 11 %), Chambéry (+ 9 %), Angers (+ 4 %). A l'inverse les effectifs baissent à Paris-VII, Paris-XII, Paris-VIII et Paris-X.

La région parisienne regroupe 293 461 étudiants, soit moins qu'en 1982. Conséquence : la part de la région parisienne dans le nombre total des étudiants inscrits se situe à 30,8 %, au lieu de 31,4 % en 1983 et 1982, et 33,3 % en 1981. Ce phéno-mène encore récent s'explique par le vieillissement de la population parisienne et surtout par le développe-ment d'établissements de province qui sont devenus des pôles de recherche dans leurs secteurs et attirent de plus en plus d'étudiants.

Des étudiants qui sont en majorité... des étudiantes, puisque depuis 1981 les filles sont plus nombreuses que les garçons à l'Université. Elles ont franchi depuis 1982 la barre des 51 %. Une petite révolution...

La répartition entre les disciplines confirme les tendances constatées depuis plusieurs années : baisse en droit, en médecine et en pharmacie; augmentation en économie et surtout en sciences. Dans cette discipline l'augmentation est surtout sensible dans les filières d'ingénieurs. Cet enseignement assez nouveau dans certaines universités bénéficie des sollicitudes du gouvernement, qui, depuis 1981, crée de nouveaux départements pour augmenter les flux d'élèves. Même phénomène dans les IUT, où la mise en place de sections nouvelles a permis l'accueil d'un plus grand nombre de candidats, sans toutefois répondre à toutes les demandes.

Pour l'année universitaire qui commence, le ministère prévoit une augmentation de 2,1 % dn nombre d'étudiants. Les effectifs attein-draient ainsi 972 000 inscrits. Le chiffre, symbolique du million se rapproche.

SERGE BOLLOCH.

SÉLECTION D'OUVRAGES CAPES-AGREGATION 1986

GREC

P. CHANTRAINE : Grammaire homérique. • toma 1 - 1973, 544 pages, 176 F • tome 2 - 1981, 390 pages, 199 F

1970, 408 pages, 121 F

au nombre de 17 688 pour 167 000 étudiants.

HISTOIRE

L. CAROLUS-9ARRÉ: Les plus anciennes chartes en langue française (1241-1286), 1964, 458 pages, H. GRANGE : Les idées de Necker. 1974, 672 pages. dadame de Staël et l'Europe : Colloque de Coppet.

ARABE A. ROMAN : Théorie et pratique da la traduction liftéraire du françaia à l'arabe. 1961, 143 pages, 89 F

AZ-ZAGGAGI: Al Gumal, précis de grammaire arabe AZ-ZAGGAGI: AI Gumai, precis de granmano en so-en arabe. 1958, 408 pagas. 112 F L. LOHEAC: Daoud Ammoun et la création de l'état libanais. 1979, 200 pagas, 93 F ESPAGNOL

A. CASTRO : Réalité de l'Espagne, histoire at voleurs. 1963, 740 pages, 127 F Antologia de la litératura espanola de la Edad Media (1140-1500). 1971. 430 pages, 95 F R. MARRAST: José de Esprenceda et son temps. 1974, 720 pages, 237 F

J. STORA-SANDOR : Issac Babel, l'Homme et l'œuvre, 1968, 158 pages, 53 F M. SOULIÉ: L'Inspiration biblique dens la poésie raligieuse d'Agrippe d'Aubigné. 1677. 548 pages, 248 F

En vente en librairie Prix Public TTC au 1.10.85 klincksieck

11, rue de Lille - 75007 PARIS

PHILOSOPHIE

A. KREMER-MARIETTI : Le concept de science positive. 1983, 206 pages, 96 F Entre la aigne et l'histoire. L'Anthropologie positive d'Auguste Comte. 1982, 256 pages, 152 F J. PARAIN-VIAL : Philosophie des sciences de la

nature. 1983, 272 pages, 104 F J. LARGEAULT : Principes de philosophie réaliste. J. 9IDET : Que faire du capital ? 1985, 304 pages.

J.L. HOUDESINE : Langage et marxisme. 1978,

260 pages, 119 F m. METER: Decouverte et justification en scient 1979, 372 pages, 131 F M. MEYER : Décou

J. FERRARI : Les sources françaises de la philoso-phie de Kant. 1980, 362 pages, 191 F J.P. CLERO : Philosophie des passions chez David Hume. 1985, 304 pages, 145 F G. NAMER : Rousseau, sociologie de la connais-sance. 1978, 384 pages, 153 F R. WEIL : Aristote et l'histoire (5 microfiches). 1975, 100 F

FRANÇAIS

J. TOUZOT: La Planète Mauriac. 1985, 340 pages, 148 F E. BATACHE-WATT : Profils des héroines raciniennes. 1976, 262 pages, 89 F J. SRODY: Lecture de Montaigne. 1983, 182 pages.

H.-H. EHRLICH: Montaigne, la critique et le langage. 1972, 136 pages. 58 F L.D. KRITZMAN: Destruction, découverte : le tonctionnement de la rhétorique dans las essals de Mon-taigne. 1982, 186 pages, 65 F A. COMPAROT : Amour et Vérité : Sebon, Vivès et

Michel de Montaigne, 1983, 276 pages, 132 F A. SRETON: Ode à Charles Fourier. 1961, 100 pages, 57 F

Travailler

(Suite de la page II.)

Une étude du centre d'études et de recherche sur les qualifications (CEREQ) montre que les deux tiers des étudiants ayant fait une maîtrise de sciences exactes spécialisées (électricité, électronique, mécanique, informatique...) et un DEA ont trouvé un emploi d'ingénieur ou de cadre supériour, à des niveaux de responsabilité et de salaire corres-pondant à ceux des diplômés des écoles « moyennes » d'ingénicurs (2).

Les DESS qui se multiplient dans les universités ne reçoivent leur habilitation que contre la garantie que les professions sont associées à leur organisation et que les débou-chés existent.

Les instituts universitaires du technologie accueillant chaque année un nombre croissant d'étudiants, et nombreuses sont les spé-cialités qui assurent rapidement à leurs diplômés des emplois (électronique, informatique, construction mécanique, techniques financières et comptabilité, informatique de gestion).

Ces réussites ne doivent pas faire oublier toutes les formations encore inadaptées ou ne correspondant pas à des débouchés réels, comme c'est trop souvent le cas pour les sciences humaines ou les sciences de la vie et de la terre, qui connaissent un afflux dramatique d'étudiants et un fort taux de chômage (3). L'Université est encore loin d'avoir acquis, dans son ensemble, la souplesse et le dynamisme qui lui permettraient de jouer tout son rôle dans cette course à la formation.

Mais il faut, à sa décharge, tenir compte de deux contraintes qui limi-tent fort ses capacités d'adaptation. La première se situe dans le fonctionnement de l'enseignement secon-daire. L'Université doit s'accommoder du flux des bacheliers et de leurs répartitions entre des sections de niveau très inégal. Le déséquilibre ectuel au profit d'une section C mal-

thusienne et prisonnière du poids excessif des mathematiques et de la physique fausse considérablement le jou. C'est ce dysfonctionnement que vise à réduire la réforme des lycées annoncée par M. Chevènement (le Monde du 15 octobre).

L'enseignement, métier d'avenir

L'autre contrainte se situe dans les relations entre la formation et les professions. L'Université travaille dans le long terme. Préparer une formation — et les gens capables de la donner — demande du temps. Or les demandes des utilisateurs — entreprises ou administrations - sont néralement sondaines, mal formulées et mal programmées, ce qui pro-voque des secousses fâcheuses. Pour s'être trop précipitamment engouf-fré dans la « brèche » de l'informatique, on a sabriqué une quantité de programmeurs jugée maintenant

Autre exemple : devant la baisse vertigineuse du nombre de postes aux concours dn CAPES et de l'agrégation à la fin des années 70, les universités ont — avec sagesse réduit considérablement les préparations et découragé les étudiants de a'y engager. Or cette tendance est en train de s'inverser : plus de huit mille postes vont être ouverts pour la deuxième année consécutive, et on a du mai, dans certaines disciplines (sciences, lettres, musique), à trouver suffisamment de candidats de valeur pour les pourvoir. Cette demande en professeurs va s'accélérer dans les années à venir, du fait da renouvellement prochaiu des fortes promotions d'enseignants des années 60 et de l'augmentation prévisible des effectifs dans les lycées. Comme le dit M. Chevenement, l'enseignement va redevenir un métier d'avenir, surtout si l'ou tient compte des besoins croissants de la formation permanente. Les univer-

ECOLE NORMALE DE YOGA

Formation de professeurs diplômés L'inscription peut avoir lieu à tout moment de l'année

> Formation Continue Déclarée sous le nº 11.92.00.52.792

Renseignements: 2, rue Gambetta 92100 Boulogne Tél.: 605-07-25

JOSEPH GIBERT

LE LIBRAIRE DES UNIVERSITAIRES AU CENTRE DU QUARTIER LATIN

Toutes spécialités sur 3 niveaux

- LETTRES
- LANGUES ÉTRANGÈRES
- DICTIONNAIRES
- HISTOIRE, GÉOGRAPHIE
- SCIENCES
- SCIENCES NATURELLES MÉDECINE
- DROIT, ÉCONOMIE, GESTION
- INFORMATIOUE BEAUX-ARTS, ARCHITECTURE
- POCHOTHEQUE
- OUVRAGES D'IMPORTATION

LIVRES NEUFS ET D'OCCASION

droi

VENDEZ* TOUTE L'ANNÉE

- DICTIONNAIRES ENCYCLOPEDIES LIVRES SCOLAIRES, UNIVERSITAIRES
- LITTÉRATURE GÉNÉRALE, ROMANS
- LIVRES D'ENFANTS BANDES DESSINÉES
- LIVRES DE POCHE, ROMANS POLICIERS. DISQUES ET CASSETTES MÉTHODES.
- DE LANGUES, DISQUES 33 t (parfait état)

SACELP Société d'achat de la librairie

JOSEPH GIBERT (1) 634-21-41

2, rue de l'Ecole-de-Médecine - 75006 PARIS

angle: 26, BOULEVARD SAINT-MICHEL Métro: ODÉON - RER: LUXEMBOURG

* Autorisation éante des parents pour tout client de moins de 18 ans.

or 25 3/20

الما الما الأسل



LA RENTRÉE UNIVERSITAIRE

en l'an 2000

sités doivent à nouveau se préparer à modeste - et de s'adapter à un mar-

Ces exemples montrent que ces dermères sont confrontées à un triple défi : maintenir vivantes des filières fondamentales par-delà les aléas de la conjoncture (ce n'est pas parce que la physique aucléaire recrute moins qu'il faut cesser de former des spécialistes en ce domaine); monter les formations nouvelles de haut niveau et pluridisciplinaires correspondant au développement des techniques et de la production; assurer eafin à une masse grandissante de jeunes une formation de base leur permettant de trouver vite un emploi - même

ché du travail tendu et instable.

Tâches difficiles et en partie contradictoires, mais qui doivent être remplies pour affronter, sans risque de naufrage, les caux tunultuenses de l'an 2000.

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

(2) - L'avenir des diplômés de l'enseignement supérieur scientifique :, par François Pottier, dans Formation -Emplois, nº 10, avril-juin 1985, 54 F.

(3) «Les débouchés professionnels en sciences de la nature et de la vie : vers un avenir sombre ? », par François Pottier. Formation - Emplois, nº 8 - octobre-décembre 1984, 52,50 F. • MOINS DE DEA

3e cycle : des formations à vocation professionnelle

L'accent est mis sur l'adaptation aux métiers

et sur la recherche appliquée

maîtrise et souhaitant pour-suivre des études supérieures découvrent à cette rentrée un paysage légèrement modifié. Toutes les formations de 3 cycle ont êté réexaminées, et une « campagne d'habili-tation », meuée de janvier à juin 1985, a permis la mise en place de 1430 3 cycles nouveaux. S'inspi-rant de la réforme des études doctorales, cette procédure vise à mieux orienter les étudiants entre des formations aux métiers de la recherche

st d'autres à vocation directement professionnelle.

Premier diplôme concerné : le DEA (diplôme d'études approfon-dies), qui sanctionne la première année des études doctorales. Il est la

Ces sections qui font alterner

stages en entreprises et inter-

vantions de professionnela.

n'acceptent qu'un nombre limité

d'étudiants, rarement plus de

trente. Les titulaires d'un DEUG

non admis dans les MST doivent

s'expatrier à Caen, Rouen ou

Paris pour poursuivre un second

cycle en droit, en économie ou

en sciences. «Il existe un bar-

rage en fin de dewième année,

racunnaît Franck, étudiant

depuia pau de joura. Nous

sommes en quelque sorte dans

la situation des élèves de prépa

qui sevent qu'ils doivent réussir

des enseignants de privilégier

auelques axes de formation et

de recherche leur permet d'espé-

rer figurer rapidement parmi les

attend toujours une grande uni-

La décision de Guy Fleury et

base et la première étape d'une période de formation à la recherche et par la recherche. La préparation de ce diplôme a lieu au sein d'un groupe de formation doctorale qui s'eppuie sur des équipes et des labo-ratoires généralement reconnus par le milieu universitaire. Sur les 1290 DEA demandés par les établisse-ments, 994 ont été habilités (dont la moitié en sciences humaines et

22 % par rapport à la situation amérieure (il en existait 1278). Selon M. Schwartzenberg, ce résultat « traduit l'exigence de qua-lité et de rigueur scientifique qui a guidé la campagne d'habilitation. Le renouvellement, les restructurations et les regroupements nécessaires ont été pris en compte pour parvenir à une cohérence accrue autour des principaux axes de recherche des établissements et recentrer les formations ».

sociales), soit une diminution de

DAVANTAGE DE DESS

Les diplômes d'études supérieures spécialisées (DESS), qui sanctionnent une année de formation préparant directement à la vie active, s'étaient multipliés ces dernières années. Elaboré en collaboration avec les membres de la profession concernée, ce diplôme doit permettre à ses titulaires de s'insérer facilement sur le marché du travail à un niveau de qualification élevé correspondant à un nombre d'années d'études égal à celui des ingénieurs (cinq ans). Le succès remporté par ce diplôme auprès des entreprises et des organismes publics explique que les demandes d'habilization aient été nombreuses (530). Après examen, 436 DESS ont été habilités pour la rentrée, alors qu'il en existait 380 l'an dernier (soit une progression de 15 %).

Faible en sciences humaines et sociales (327 au lieu de 301), l'aug-mentation est plus sensible en électronique, electrotechnique automatique et informatique (54 au lieu de 43). Nombre de DESS ont été habi-lités pour une durée plus courte que

les quatre ans normaux. C'est le cas en psychologie (deux ans) et en administration des collectivités locales (trois ans). D'autres formations enfin out été accordées pour une année, afin, selon la direction des enseignements supérieurs, qu'- elles fassent leur preuves et, notamment, que les titulaires du diplôme puissent accèder à un

Pour mener cette politique d'habilitation, la direction des enseigne-ments supérieurs avait constitué onze groupes d'études techniques (GET) par grands secteurs de disci-plines. Présidés par des scientifiques reconnus (membres de l'Académie des sciences, professeurs au Collège de France), ces groupes ont tenn trois séries de réunions entre janvier et mai. Les projets devaient s'insérer dans les axes de recherche des établissements et avoir une cohérence géographique pour éviter que plu-sieurs universités d'une même ville ne proposent des formations par trop semblables. Enfin, chaque diplôme devait justifier d'un effectif mini-mum d'étudiants (en moins cinq

diplômés par an). · La politique d'habilitation a été conduite de manière exigeante, explique M. Schwartzenberg, afin de garantir un niveau élevé de formation et de permettre aux universités d'affirmer leur vocation scien-tifique particulière. » Le SNE-Sup conteste cette politique et critique les suppressions de diplômes dans les sciences de la vie et de la terre. Selon M. Paul Mazliak, secrétaire général adjoint du syndicat, des choix d'école » ont entraîné une réduction importante des 3ª cycles, notamment dans de petites universités de l'Ouest. En sciences de la vie et de la santé, 44 % des demandes formulées ont été refusées et des regroupements ont été imposés. D'une manière générale, le SNE-Snp condamne les pressions du

M. Jean-Jacques Payan, direc-teur général des enseignements supérieurs, semble accepter cette

critique en expliquant qu'il fallait restructurer les 3º cycles en tenant compte des contraintes budgétaires. Une réorganisation qui, selon lni, s'est bien passée, même s'il regrette que le nombre des diplômes habilités ait été trop important en droit et en mathématiques. Mais il dispase d'ane arme ultime paur contraindre les récalcitrants à se regranper : les crédits. - Les sommes affectées à chaque discipline varient peu cette année. résumo-t-il. En conséquence, ceux qui ont accepté de diminuer le nombre de leurs diplômes toucheront plus, les autres se contenteront de moyens constants. »

Les nouveautés 85/86

DEUST et MST

A coté des nouveaux DEUG diplômes d'études universitaires acientifiques et techniques (DEUST) dispensant des forma-tions à caractère professionnel en deux ans après le baccalauréat. A cette rentrée, on compte 56 DEUST, 19 nouvelles spécialitée evant été hebilitées : mer et du littoral (Lille-I) ; informatique industrielle et productique (Lyon-I); communication audiovisualla (Granoble-III); musiciens professionnels (Toulouse-II)...

De nauvelles maîtrises de sciences et techniques (MST) sont aussi habilitées à cette rentrée, pour former en quatre ans des cadres dans des domaines très spécialisés, il axiste 147 MST, dont 35 % relevent du secteur tertiaire. Des forma-tions à caractère professionnel sont aussi créées en lettres et maîtrise d'études cinématographiquas et audiovisuallaa : ficence d'aménagement; d'animation culturelle et sociale, ou

Le Havre, la benjamine

nées dans la ville, des locaux de fortune... Et pourtant en ce début d'octobre, la jeune université fonctionne. La dernière née des établissements d'enseignement supérieur bénéficie de l'héritage de formations installées au Havre. L'IUT et ses mille trois cents étudiants a déjà une longue histoire, mêmê si un nouveau département de transport et logistique ouvre ses portes cette année. Quant aux DEUG scientifiques, ils évitent, depuis 1972, aux bacheliers havrais de s'expatrier à Rouen pour leurs premières ennées d'université. En ajoutant un DEUG administration économique et sociale et langue, on obtient la palette des premiers cycles havrais. Au total quelque deux mille étudiants qui attendent avec impatience septembre 1986 où la construction des bătiments prévus en centre ville sera achevée.

ES implantations dissémi-

Les Havrais sont fiers de leur université, tant de fois promise, puis refusée, La municipalité, la chambre de commerce et le port

La dernière-née des universités se limite à quelques formations bien ajustées

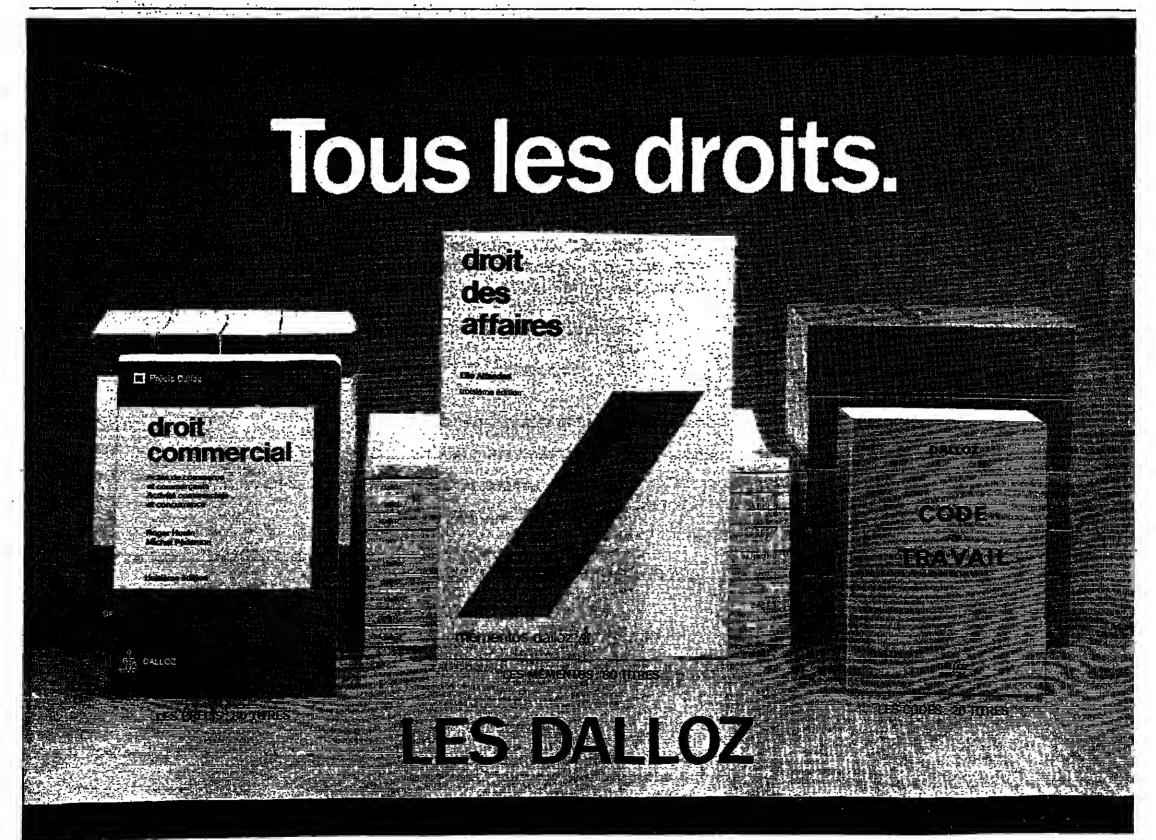
elle. Les uns ont apporté leur concours financier, les autres, en particulier les instances consulaires, favorisent les fiaisons evec les milieux économiques.

M. Guy Fleury, l'administra-

teur provisoire de l'établissement, îl ne a'agit pas de « bâtir une université semblable aux soixanta-dix-sept autres déjà existantes ». Partant du principe que « lorsque l'on fait tout, on risque d'être médiocre dans tous les domaines», il estime indispensabla de concentrer les efforts sur des «pôles prioritaires». La deuxième cycle ne comprend que quelques formations : une maîtrise de sciences et techniques (MST) en affaires internationales, uniqua an France, pour former des cadres commerciaux, et deux en main-

laboratoires dynamiques. Mais ces choix, appréciés au ministère de l'éducation nationala, risquent d'être mai compris de la population havraise qui, elle.

versité pluridisciplinaire.



CAT BUT THE

HAVE SHOTH IN THE

LA RENTRÉE UNIVERSITAIRE



ENTRETIEN

M. Philippe Lucas (Lyon-II): «L'Etat ne doit plus être notre seul partenaire »

Les présidents d'université

veulent multiplier les contrats

avec les entreprises et les régions

A conférence des présidents des credo. C'est souvent dans ce d'université a organisé en juin un colloque pour effectuer un premier bilan des activités contractuelles à l'Université et envisager le développement de cette nouvelle politique. M Philippe Lucas, président de l'université de Lyon-II et responsable, à la confé-rence, de la coordination de ces ac-tions, explique dans l'entretien qu'il nous a accordé quelle « chance considérable de renouvellement » représente cette politique pour l'Université.

« Que cache le terme, un peu abs-trait, de relations contractuelles ?

 Contrats pédagngiques, contrats de formation continue, contrats de recherche, conventions d'association, de coopération, jume-lages. L'Université multiplie ses partensires (entreprises, collectivités locales et régionales, services publics). Elle inscrit de plus en plus ses activités dans le tissu des pratiques contractuelles. Elle est ellemême à l'origine d'un nombre croisent d'initiatives. Il une place sant d'initiatives. Il y a place aujourd'hui pour d'autres rapports avec l'Etat que des rapports admi-nistratifs d'injonction et de distribution. C'est vrai de la recherche universitaire : nous avons l'expérience des contrats pluriannuels définis-sant, après concertation, les priorités de l'Université et les moyens corres-pondants. C'est vrai aussi en matière pondants. C'est vrai aussi en manere de pédagogie, avec les premiers cy-

» Les relations nouvelles boule-versent bien des habitudes et bien

- Les relations contractuelles, ce sont d'abord de nouvelles sources de financement. Le montent des contrats de recherche entre les éta-blissements d'enseignement supéprivées atteint 630 millions de francs, soit 80 % des crédits que le ministère de l'éducation nationale met à la disposition des universités. Le volume de la formation continue représente plus de 400 millions de francs. Mais les relations contractuelles, c'est eussi, pour la société française, les entrepreneurs, les col-lectivités... L'occasion d'investir dans la formation et la recherche universitaire, c'est l'occasion pour notre société de sortir des rapports passifs de contribuable qu'elle entre-tient avec son Université.

- Les relations contractuelles créent en effet des synergies. Elles ont été, par exemple, un facteur dé-cisif dans la création des pôles régio-nanx de recherche et de technologie en productique, matériaux, micro-électronique... Elles ont suscité au-tour de l'Université tout un réseau d'associations qui prolongent et di-versifient l'action de l'établissement, apportant une appréciable contribuion au développement régional. Elles sont enfin, pourvu que nous en maîtrizions le cours et les effets. l'oc-

ment » social des universitaires ; l'occasion d'une légitimation renou-velée de l'Université française ; une - sanction » extérieure à la commu-

nauté universitaire. » Encore faut-il que nous maîtrisions toutes ces mutations. Beau-coup de nos structures, de nos usages, de nos outils (l'outil budgétaire notamment), sont insdaptés aux pratiques contractuelles. Encore faut-il ne pas se laisser abuser par la « bonne nature », contractuelle. Les ressources contractuelles ne sont pas égales pour toutes les universités mi pour toutes les régions. Et tous nos partenaires potentiels n'ont pas éga-lement accès à l'Université.

 Il est donc nécessire pour vnes de passer des pratiques contractuelles à la définition d'une nouvelle politique.

- Pour cela, nous avons besoin d'outils. Les universités s'en sont parfois doté. En ouvrant des cellules de relations avec l'industrie ou, comme l'a fait l'université de Pau, en créant une commission de prospective. Mais ce n'est pas suffisant. Nous avons décidé de nous intéresrous avois decide de fous interes-ser de près an contrat pluriannuel d'établissement — qui devrait per-mettre à l'Etat et à chaque univer-sité de définir, pour l'ensemble des activités de colle-ci et pour plusieurs amées, les objectifs, les moyens d'une politique d'établissement.

» L'ai proposé à mes collègnes de réunir an groupe de travail dont la mission serait d'étudier concrètement l'usage que nous pourrions

casion d'une sorte de - remandate- faire des contrats d'établissement. Renouant avec is grande tradition des colloques de Caen et d'Amiens, nous evions invité en juin les étus et les représentants des professionnels de trois régions (Aquitaine, Bourgo-gne, Nord-Pas-de-Calais). Nous leur proposons anjourd'hai de poursuivre avec eux, chez eux, la réflexion en-gagée. Nous allons mettre à profit les trois prochains mois pour dégager, dans chaque région, avec nos partenaires, les contenus possibles de tels contrats. Et donner, ainsi, à

Pugnacité

poids de responsabilité.

l'autonomie de l'Université tout son

Coucrètement, qu'est-ce qui va changer dans le fonctionnement des universités, pour les usagers,

- Beaucoup de choses. Nous entendons faire partager à nos parte-naires notre détermination, les associer à une réflexion et une action qui les engagent durablement. Le deve-nir de l'Université, c'est aussi le leur. Nous devons préparer une meilleure coopération des universités entre elles. Les étudiants en seront les premiers bénéficiaires, comme ils sont les bénéficiaires de bien des pratiques contractuelles (stages, priorité d'embenche,

» C'est enfin notre conception de la gestion universitaire qui se trouve transformée. L'autonomie universitaire, c'est désormais potre canacité d'initiative, et notamment la capa-

cité de contracter, et non plus l'autonomie résiduelle consentie par l'ad-nomie résiduelle consentie par l'ad-ministration centrale. Cela exige de la pugnacité. Le budget universi-taire devra être repensé dans sa conception. Au moment où l'on parle tellement de mobilité, il ne peut être question de revenir sur la notion de diplôme national, mais la décentralisation, l'autonomie contractuelle, donnent aux établisse-ments la possibilité d'user de leur capacité d'initiative.

» Il feut s'attendre enfin à un renouvellement considérable de l'in-tervention ministérielle. Allégée

d'une part de ses tâches distributives, la - tutelle » ministérielle devrait pouvoir consacrer plus de ses compétences à des actions de direction, au sein du système et au plan interministériel. La contribution de ia « tutelle », associée aux établissements, pourrait être décisive en ma-tière de politique de l'emploi, de développement social et de coopération internationale, européenne en particulier. »

SERGE BOLLOCH.

Les nouveautés 85/86

Promiers cycles: le rénovation (suite)

Commencée à la rentrée

1984, la réforme des premiers cycles vise à faciliter l'orientation des becheliers et à diminuer les échecs et les abandons. If y a un an, environ un tiers des étudiants de première année ont découvert les réunions d'information, le semestre de tronc commun, les actions de soutien et de mise à ni-veau. Selon M. Roger-Gérard Schwartzenberg, des enquêtes effectuées par l'inspection généraie permettent de noter « une réelle fidélisation des étudiants » et d'a observer que le pourcentage d'abandons après les congés de Noël est en sensible régression, notemment à

Rennes-U, Lyon-I et Paris-V ». Cette année, la moitié des étudiants de première armée est concernée. La rénovation com-

plète de toutes les formations initiales ne sera donc pas acha-vée comme prévu en 1986, en raison de la diminution des cré-

Les normaliens en chaire

He sont deux cent quarante, tout frais sortis des Ecoles nordes cette rentrée dans les univerfaciliter en deux ans l'intégration des normaliens dans des équipes de recherche, voire leur permettre de décrocher un poste de maître de conférence. Pour l'heure, cas stagiaires, déjà fonctionnaires de l'éducation nationale, préparent leurs six heures de cours hebdomadaires. Un classement est établi per les restent à Paris, les autres sont « exilés » en province (mais pas trop loin de la capitale).

LA RENTREE UNIVERSITAIRE chez FLAMMARION **MEDECINE-SCIENCES**



BON DE COMMANDE à retourner à votre libraire ou à Flammarion Médecine 4, rue Casknir Delavigne, 75006 PARIS

Je commande les ouvrages cochés ci-dessous : ☐ LEHNINGER, Principes Blochimie ☐ BROUSSAL, Génétique TI DECODTS. Chimie organique ☐ HURAUX, Virologie ☐ STRYER, Biochimie SCHWARTZ, Statistique méd. Ci-joint un règlement deFF à l'ordre d'Union-Diffusion se (prix de(s) ouvrage(s) + 6 % de participation au port).

95 FF après

L'ADMINISTRATION de L'EDUCATION NATIONALE vous connaissez ?

Le SNAU-FEN vous répond.

La rentrée s'est (plutôt) bien passée ? Normal dit le Ministre

Et pourtant ...

Pour 60 000 administratifs, anonymes et méconnus, dans les Rectorats, les Inspections Académiques, les Etablissements Scolaires, les Universités, au Ministère, à la Jeunesse et aux Sports, etc ...

C'est tous les jours l'Heure de Vérité,

Et pourtant ...

Des locaux mieux adaptés, Des démarches simplifiées, Un matériel moins désuet, Des personnels mieux formés,

Ce serait pour eux, comme pour vous une administration plus EFFICACE, MODERNE et PERFORMANTE.

C'est possible . Comment ?

Renseignez-vous au S N A U (affilié à la F E N) SYNDICAT NATIONAL DE L'ADMINISTRATION UNIVERSITAIRE

13, rue Monsigny 75002 Paris (tél: 47 42 06 51)

Les adhérents du S N A U ont financé cette publicité informative. Faites leur connaissance. Rejoignez-les...



LA RENTRÉE UNIVERSITAIRE

EA a le goût, la couleur et les débouchés d'une école de une petite sœur d'HEC. LEA, c'est le département de langues étrangères appliquées au commerce extéricur de l'université de Paris-XII implantée à Créteil (Val-de-Marne). L'idée de hase est simple : on peut se passionner pour les langues sans avoir la vocation de les enseigner. D'où la recherche d'un débouché nouvean : le commerce international. Après quatre années de LEA (nivean maîtrise), les étudiants trouvent en principe un poste de responsabilité dans le service d'exportation d'une entreprise de la région pa-

San Maria

OF BUTTER

St. Call the strong that I be a strong

Carry was a series to

the said from the 1 sales

Standard Walter of the State of

CARL OF LAL OF EAST

SE YES FREEZE SERVER

Berthe er attach in 165

Mr. 20 4 4 5 2 24

and the second series

patentianes but have to take the

the way but the first

* 1 'V'' = 12 12 12 12

Here of Lover tens

2 mm 14 m 5 / 5-7

A

AND LANCES OF

maration Pitt

مِكَانِ امن الأَصلي

Le secret ? Un enseignement intensif de deux langues (dix heures hebdomadaires d'angiais et d'alle-mand en première année) anquel s'ajoutent, au fur et à mesure de la progression, des cours d'économie et de droit. Et, dans le second cycle (licence et maîtrise), de fortes doses de gestion et de marketing, l'étude des procédures d'exportation, sans oublier l'informatique, la comptabi-lité et la géographie. Un enseigne-ment pluridisciplinaire tourné vers un but précis : l'exportation.

C'est en affinant sa cible, en assurant un suivi plus individualisé des étudiants et en multipliant les contacts avec les entreprises que le département LEA de Créteil a assuré sa réussite. « Les étudiants de LEA ont un profil différent de celui des élèves des grandes écoles de commerce. Ils sont plus facilement adaptables à des problèmes concrets et moins tentés de donner des leçons aux autres», affirme M= Michèle Victti, responsable au département international d'Essilor, qui reçoit des étudiants de Créteil en stage, depuis deux ans.

A en croire M. Francis Pernet, chef de service à la délégation du Val-de-Marne de la chambre de commerce et d'industrie de Paris, les élèves des grandes écoles sont formés « avec l'idée qu'ils sont les meilleurs »; il apprécie le talent plus modeste des universitaires de LEA. « Ici, on leur apprend à se battre », confirme M= Catherine Martin, directrice adjointe du département et maître de conférences en gestion. LEA-Créteil ne prétend pas concur-

Les linguistes de l'université de Paris-XII se lancent dans le commerce international

rain de la gestion d'entreprise, mais pense donner un « pius » dans le domaine de l'exportation. Trilingues et compétents en gestion comme en droit, ouverts éventuellement sur des disciplines comme la géographie économique ou l'histoire, ses étudiants sont réputés polyvalents et ca-pables, des leur sortie, de mener des opérations d'exportation pour les PME et les PMI, de traduire des contrats, de proposer des solutions juridiques ou économiques.

Dès le premier cycle, les étudiants sont invités à effectuer des séjours de longue durée (six mois au moins) à l'étranger. Des conventions per mettent à ceux qui le souhaitent de passer tont oà partie de leur deuxième année d'étude dans une université britannique ou allemande.

Une trentaine d'élus

Le département a réussi en outre surmonter deux handicans majeurs : son rattachement à une UFR de lettres (peu attirant pour les milieux industriels) et la féminisation quasi-totale de son public (90 % d'étudiantes). Les chefs d'entreprise, convaincus de la qualité des promotions successives, ont répondu présents ». Aujourd'hui, LEA-Créteil peut compter, pour proposer des stages, sur une dizaine d'entreprises, puisées dans un vivier beau-coup plus large, d'environ cent cinquante adresses, situées, pour la plupart, dans le Val-de-Marne.

L'ouverture sur les milieux professionnels est l'une des clés de la réussite. En quatrième année (maltrise), des professionnels assurent la moitié des enseignements, soit en intervenant sur un sujet technique du cours hi-même, soit en prenant la responsabilité d'une série de conféaces. Avocats, banquiers, chefs de PME, se relaient autour des enscirencer les grandes écoles sur le ter- gnants qui ont pris le parti de ne jacours et de faire travailler leurs étudiants sur des dossiers réels, ceux apportés par les intervenants exté-

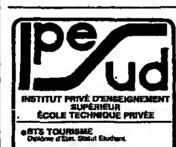
LEA, filière de la réussite? Oni, mais pour quelques «happy few». Sur la petite centaine d'étudiants admis à chaque rentrée en première année (après présélection sur dossier), seuls une trentaine décrochent la maîtrise quatre ans plus tard. Les autres sont partis dans la vie active, ont rejoint une filière de langue pure ou out échoué. Les cours de gestion et d'économie découragent certains, qui abandoment alors sans trop de dommages puisque le premier cycle, ouvert sur les deux langues étrangères, rend possible les reconversions. Les autres s'accrochent une fois passé le DEUG, lorsque la sélection se fait moins sévère et que la perspective d'un emploi se précise au fil des stages (trois mois minimum en fin de licence et en fin de maîtrise).

d'instruments de musique à percussion, a trouvé un stage dans une petite entreprise spécialisée dans ce domaine. Grace à sa parfaite connaissance de l'allemand et des techniques de l'exportation, il a été chargé d'organiser la présence de la marque dans un salon professionnel à Francfort. Quelques mois plus tard, il était embauché pour créer le service exportation de l'entreprise, qui avait décidé de se lancer dans aventure internationale. Marie-Louise, elle, a été embauchée chez un petit fabricant de logiciels dans conditions comparables.

Eric, vingt-cinq ans, passionné

Création d'une association des anciens, présence dans les lycées et au salon Expolangues... les étudiants de LEA-Créteil ont pris en main leur propre publicité. L'initiative la plus spectaculaire, prise avec les enseignants et les milieux professionnels, aura été l'organisation en 1985 du concours «Val-de-Marne Export». Une petite entreprise du département, séjectionnée selon des critères rigovreux, bénéficiera pendant un an d'une série d'études de marché menée par les étudiants de LEA pour lui permettre de trouver des clients à l'étranger. Des travaux pratiques utiles pour des jennes qui ont décidé de relever les défis de l'ex-

PHILIPPE BERNARD.



BREVET D'ÉTAT D'ÉDUCATEUR

MEDECINE of PHARMACIE

PRÉPARATION AUX CONCOURS D'ENTRÉE AUX : ÉCOLES PARAMÉDICALES
Kineurierspeules Laboraniums.
Maniputatiours en électromispologie.
Infirmers. Hedicures. Ergothérapeute FOOLER CORTHOPHOME

PÉCOLES NORMALES PRIMAIRES RENSEIGNEMENTS et INSCRIPTIONS IPESUD Le Parc du Betractes. Bát D me Maran Carman rue du Bebedere. 34100 MONTPELLIER TOL (67) 54,72.20

Les exportateurs de Créteil | La course infernale au logement

'EST l'agence immobilière la plus minable et la plus sollicitée de Paris. Entassés dans trois petites pièces an fond d'une impasse, une demi-douzaine de jeunes armés de téléphones s'achernent à résoudre un problème insolubla: comment loger les buit cents étudiants dont ils ont recu l'inscription dans les soixante-dix chambres actuellement disponibles dans leur fichier?

Cette situation est celle que connaissent tous les organismes qui, lors de chaque rentrée, s'occu-pent de loger les étudiants. Pourtant, ici, on ne baisse pas les bras. On vent prouver que cette tenta-tive a de l'avenir. Il y a deux mois à poine, à l'initiative de la Mutuelle nationale des étudiants de France (MNEF) et avec l'appui du ministère de l'urbanisme et du logement, s'est constituée une Mutuelle universitaire du loge-ment (MUL). Mission: mettre en rapport les propriétaires qui ont des chambres à louer et les jeunes gens qui en cherchent. Moyen: un numéro de téléphone unique (16-05-44-42-22) recevant gratnitement les appels des uns et des antres. Les correspondants d'une même académie sont automatiquement branchés sur des bureaux ouverts dans les dix plus grandes villes da France. Là, on s'efforce de mettre en rapport balleurs et futurs loca-

Détail qui fait la différence : on garantit au propriétaire qu'il sera payé même si l'étudiant lève le pied, et que les dégâts éventuels seront indemnisés. Pour se premunir, la MUL demande au locataire une caution représentant quarante iours de lover. En rassurant les loneurs, on espère lever leurs réticences, augmenter l'offre et commencer per conséquent à débloquer one situation dramatione.

Sar les na million cent cinquante mille garçons et filles inscrits cette année dans les facultés, instituts et grandes écoles, on estime que la moitié seulement habitent sur place, chez leurs parents. Six cent mille autres (étrangers, ruraux et provinciaux) doivent se livrer à une véritable chasse an logement. Il y va de leurs études et donc de leur ave Pour les étudiants de première année qui abandonnent le cocon rassurant du terroir, du lycée et de la famille, c'est une épreuve redoutable. «Si nous ne trouvons pas le calme et la sécurité, il est impossible de se concentrer et de travailler efficecement », temoigne Abdallah, un jeune juriste como-

A Paris, où la crise est plus aigne que partont allleurs, le niveau des demandes s'effondre après les examens partiels de février. Beaucoup de mal·logés out raté lours premières épreuves et abandoment. La qualité du loge-ment serait donc devenue un cri-

Cours per correspondance cours oraux et conférences à Paris ECOLE

DE PSYCHO-GRAPHOLOGE

ORGANISME PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT A DISTANCE, FONDE EN 1953 12, villa Saint-Pierre B. 3 — Dép. LM 94220 CHARENTON Tál. (1) 376-72-01 puis (1) 43-76-72-01 Préparation à la profession de graphologue Inscriptions rucues touts l'année

Analyses et sélections per profe

Trouver une chambre reste un redoutable casse-tête. La Mutuelle des étudiants tente de le résoudre.

tère de sélection universitaire. Ce

qui est inique et absurde. Quels sont les remèdes? résidences gérées par les CROUS (centres régionanz des œuvres universitaires et scolaires) offrent cent quinze mille chembres à ceux dont la situation géographique, familiale et financière est la plus difficile.
Mais voilà déjà huit ans que l'on
n'en construit plus. Trop peu nombrenses, celles qui existent doivent rejeter les deux tiers des demandes qu'elles enregistrent. Bien qu'elles soient bon marché (l'Etat les aide à raison de 200 F par mois et par étudiant), elles apparaissent encore trop chères à certains jeunes étrangers. A Limoges, des dizaines d'entre eux ont déménagé récemment vers les foyers de travailleurs,

Dans les HLM

Les fovers privés et les services logement » des grandes écoles dépannent quelques dizaines de milliers de sans-logis, mais cette contribution reste modeste. Désespérant de voir se construire une nouvelle résidence à Nancy, l'Institut national polytechnique de Lor-raine s'est carrément adressé à un promotent privé. Celui-ei a construit, en six mois, un ensemble de deux cent soixante-quatre studios tout confort, qui, à 400 F par mnis (plus les charges et les impôts), out trouvé immédiatement

Faisant fen de tout bois, les CROUS se sont tournés, pour leur part, vers les HLM, dans lesquelles ils louent des appertements, mis ensuite à la disposition des jeunes ménages étudiants : quinze mille étudiants sont ainsi hébergés. Des projets portant sur quelques cen-taines de logements anpplémen-

taires sont en cours à Montrellier Toulon, Orléans et Strasbourg.

Tout cela est encore très insuffisant, et depuis longtemps. Aussi les CROUS avaient-ils, il y a quelques années, entamé une politique de mise en contact des étudiants avec les loueurs de meublés. Dans chaque université, on déniche ainsi quelques centaines de chambres lors de la rentrée. Mais, de l'avis même de M. Pierre Trincal, président du Centre national ceuvres universitaires (CNOUS), ce service a mai fonctionné. Les fonctionnaires n'aiment guère jouer les intermédiaires, de crainte d'être traités de « margoulins ».

En définitive, on estime que le nombre des étudiants qui doivent se débrouiller par eux-mêmes en s'adressant à des copains, en courant les agences immobilières, en conchant dans des hôtels minables (et même dans leur voiture) oscille entre trois cent mille et quatre cent mille

C'est pour tenter de les dépanner que la MNEF a décidé, l'an dernier, de reprendre l'idée des CROUS et de la perfectionner. La première « agence immobilière » de la MUL a été ouverte en 1984 à Nantes. Elle a procuré aux étu-diants des pays de la Loire quatre cent ciaquante logements. « Nous n'avons eu que quatre impayés, explique M. Pascal Ollive, direc-teur da la MUL. Bien entendu, la garantie a joué, et les propriétaires n'ont rien perdu. Nos gens sont d'ailleurs intervenus plusieurs fois pour régler de petits pro-blèmes de factures d'électricité ou autres. L'expérience étant positive. nous l'avons étendue cette année à dix autres villes. Notre objectif est de loger dès à présent cinq mille étudiants et dans l'avenir bien davantage, »

Le succès appelant le succès, sont maintenant les offices d'HLM qui proposent à la MUL certains de leurs grands ensembles à demi vides. A Aulnay-sons-Bois, près de Paris, aux Minguettes, près de Lyon, des centaines de logements vont être disponibles. Et les étudients ne rechigneront pas à les occuper, bien an contraire

MARC AMBROISE-RENDU.

ÉTUDIANTS TOUTES DISCIPLINES -

ÉTUDIEZ UNE LANGUE PRÉPAREZ UN DIPLOME

ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL - ITALIEN - RUSSE - GREC Avec Langues et Affaires, établissement spécialisé dans la formation linquistique des adultes depuis plus de 35 ens, l'enseignement à distance est un moven privilégié pour apprendre une langue ou perfectionner ses connaissances, acquérir une specialisation utile, préparer un examen comme ceux des chambres de commerce étrangères, de l'université de Cambridge, le BTS traducteur d'entreprise, etc.

checun à son rythme. Inscription toute l'ennée, durée d'étude à votre choix, orientation et formation conti-

nue. Sur Paris, cours oraux complémes

Documentation gratuite sur demenda à : Langues et Affaires, service 4403, 35, rue Collenge 82303 PARIS-LEVALLOIS — Tél. : [1] 270,81,88 et 270,73,63.

BON DE DOCUMENTATION GRATUITE

(à compléter ou recopier et retourner à) L. & A., service 4308, 35, rue Collange 92303 Paris-Levallois

	Veuillez	m'adres	ser votre	documer	ntation gra	tuite	
Nom:		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •					
Prinom:		• • • • • • • •					
Acheese	complète :						• • •
							_

LES ATELIERS

Ecole nationale supérieure de création industrielle

CURSUS PERSONNALISÉ TRAVAUX SUR PROJETS

Durée des études :

5 ans pour les bacheliers

3 ans pour les titulaires de DEUG-DUT-BTS

2 ans pour les diplômés de l'enseignement supérieur Modalités particulières pour les professionnels

Diplôme de l'Ecole

2 concours d'entrée/an (Janvier - Juin)

Clôture des inscriptions de la prochaine session : 20 DÉCEMBRE 1985

Etablissement public à caractère industriel et commercial 48, rue Saint-Sabin - 75011 PARIS - Tél. (16.1) 43-38-09-09

BULL vous procese son centre de formation individuel en micro-informatique e

bureautique. Pour permettre à chaque acteur de l'entreprise de maîtriser la micrainformatique, la bureautique et son traitement sans contrainte d'emploi du temps. En mettant à la disposition de chacun son savoir-faire et ses services, BULL donne la possibilité d'établir son propre planning et de se fixer des abjectifs précis. BULL, une formation micro-informatique et bureautique à la carte performante et non contraignonte. Pour tous renseignements, contactez le Centre de Formation BULL. Françoise Front, 47 bis, rue des Vissaigriers, 75010 Paris. Tél.: 43.56.91.91.





Extraits et Tableaux des Comptes Nationaux 1984

L'outil pédagogique qui permet une bonne maîtrise de la Comptabilité nationale et de la macroéconomie.

l'ouvrage, 80 pages, 29 F. En vente: INSEE, Observatoire économique de Paris, Tour Gamma A,

195, rue de Bercy, 75582 PARIS Cedex 12

INCO Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques.



L'enier des imprimantes

Les tribulations de l'utilisateur moyen, cherchant l'imprimante idéale pour son ordinateur. Mission impossible?

17 F. EN VENTE PARTOUT.

SEJOURS LINGUISTIQUES ANGLETERRE - IRLANDE - U.S.A. ALLEMAGNE - ESPAGNE



NOËL - PAQUES - ÉTÉ Séjours en famille avec cours pour : étives des collèges et lycées; étudiants d'université, grandes écoles, R.T.S.

OPTIONS SPORTIVES : uitation, tennis, volle, planche à voile **PAQUES ANGLETERRE** Forfait séjour 2 semaines : 2298 F

THE HELL SEPTIE Z SENDINGS: 2296 F

AGUITAINE: 33840 LENM ET MUSET TH.: (88) 25-90-41 — ALVEROME: 63100
CLERMONT-FERRAND TAL: (73) 26-35-67 — BOURDOGNE: 71150 CHAGNY
TH:: (88) 22-24-8 — CENTRE: 57170 ST-AVENTIN-TOURS THL: (47) 27-58-74 —
CHARMAGNE: 10400 NOGENT/SENE THL: (28) 38-21-80 — MEDI-AMEDIT: 84800
L'ISLE/SORGUE TAL: (80) 20-20-83 — MINI-PYR.: 22100 MONTAUBAN
THL::(83) 83-30-05 — NOMD-EST: 57000 METZ THL: (8) 750-22-11 — HORO PICARDE:
58370 MONS-EN-BARGEUL THL::(20) 47-89-04 — OUEST: 79300 BRESSURE
THL::(49) 85-13-86 — RHONE-ALPES: (Butwan) 7, cours de Verdun, 63002 LYON
THL::(99) 86-35-30. EVIS. 36, bd Davout 75020 PARIS - Tel : 372-31-04

BON A NOUS RETOURNER POUR UNE DOCUMENTATION NOM PRÉNOM

CODE POSTAL : LILLI VILLE ÉTUDES SUIVIES AGE



INFORMATIONS « SERVICES »

PHOTOGRAPHIE -

Kodak-Pathé inaugure à Chalon-sur-Saône l'un des centres de recherches les plus modernes du monde

caise appartenant au groupe East-tions enregistrables par unité de man Kodak, géant américain de la surface) et particules magnétiques à man Kodak, géant américain oc is photochimie et de l'électronique : son nouveau centre de recherches et de technologie vient d'être officielle-capacité d'information de la fin de notre siècle. Ces dernières années, où il a été construit sur le site même des usines. Après soixante-cinq années d'activités à Vincennes nu il uvait été fondé par Charles Pathé, le centre de recherches a été transféré dans un bâliment moderne de 20 000 mètres carrés, soil une surface double de celle qu'il occupait à

Le centre de Chalon-sur-Saône est l'un des plus modernes après celui de Rochester aux Etats-Unis. Employant quelque trois cents personnes, dont un tiers de docteurs et d'ingénieurs spécialistes des disci-plines les plus diverses, le nouveau centre dispose d'installations adaptées nux besoins actuels des équipes de chercheurs. L'implantalinn auprès des usines doit faciliter les échanges aujourd'hui considérés comme indispensables entre recher-ches et production. Une unité semiindustrielle permettra la réalisation d'essais en vraie grandeur des pro-duits et des systèmes créés lors des recherches et avant leur transfert en production industrielle.

Pour M. Pierre Monchel, direc-teur des recherches de Kodak-Pathé, le centre a une double vocation. D'une part, il met au point les pro-duits et les procédés de fabrication de l'entreprise française qu'est Kodak-Pathé, notamment dans le dumaine des surfaces sensibles comme les papiers couleur Ekta-chrome, les films Eastmancolor ou les émulsions de radiographie médi-cale, produits que les usmes fabriquent pour le monde entier. D'autre part, le centre travaille sur certains grands projets d'Eastman Kodak, en particulier sur l'imagerie du futur,

Ainsi, le centre se trouve à la pointe des travaux sur l'image élec-tronique, le vidéodisque effaçable, les prucédés d'enregistrement magnétique (enregistrement per-

Evénement de première impor-tance pour Kodak-Pathé, firme fran-met d'accroître la densité d'informales travaux du centre de recherches ont été déterminants pour la réalisa-tion des nouvelles émulsions argentiques dites à grains T. (grains plats qui contribuent à accroître la sensibilité des émulsions sans perte de finesse et qui ont donné naissance aux films Kodacolor VR et aux films radiographiques T-Mat). C'est aussi an centre français qu'a été mise an point la bande magnétique utilisée dans le magnétoscope ultra-rapide SP-2000, le seul au monde qui, depuis cinq ans, permette de filmer en vidén à la fréquence de

12 000 images par seennde (200 images par seconde pour les systèmes vidéo concurrents). Le centre de recherches de Chalon partage ses équipements avec un centre de technologie photographi-que qui assure notamment l'exper-tise des produits utilisés par la clien-

La création de cette unité commencée en 1983, s'inscrit dans la volonté de Kodak, maintes fois affirmée à Rochester et à Paris, de tout mettre en œuvre pour maintenir la suprématie du groupe dans le domaine de l'imagerie chimique et

ROGER BELLONE.

-MODE-

LES CRÉATEURS RECOIVENT **LEURS OSCARS** A L'OPÉRA

C'est au cours d'un gala à l'Opéra, le 23 octobre prochain, que seront décernés les premiers oscars de la mode à trois créateurs prenant part au défilé de printemps sous les chapiteaux

Organisée par la Chambre syndicale des couturiers et créa-teurs et TFI, qui diffusera l'événament en direct, sous la présidence de M. Jack Lang, ministre de la culture, cette remise de prix est perrainée par Air France, le Printemps et la Woolmark. Les journalistes spécialisés doivent aussi désigner le créateur de l'année 1985, la meilleure collection printemps-été 1986 à choisir entre douze, enfin la meilleure collection étrangère, sélection-nées per le comité d'organisation, composé de personnelités des arts et lettres.

De nouveaux créateurs appasent, Léonor Alexis est un embryon de maison de couture montée par Agathe Léonor et Philippe Alexis, anciens élèves des écoles de la Chambre syndi-cale de la couture et d'ESMOD, 36, rue Payen. Peter O'Brien signe sa première collection chez Chloé dans le cadre de la reprise de la maison par le groupe Dur-hill. Jin Abe, Japonais, parisien depuis six ans, collaborateur d'Emmanuel Ungaro, ouvre sa boutique, 346, rue Saint-Honoré tandis que Mª Grès installe son étage, 1, rue de la Paix.

NATHALIE MONT-SERVAN.

CONCOURS

IL ÉTAIT UNE FOIS PARIS. -Comme chaque année, la Ville de Paris organise un concours de films ou documentaires avent pour sujet l'histoire de la capitale. Ce concours est ouvert aux réeliseteurs français, professionnels ou amateurs. Il est doté de trois prix (un prix de 5 000 F et deux de 2 000 F). Les films devront avoir une durée maximum de trente minutes, être 'tirés sur pellicule

16 mm exclusivement et être récents (moins de trois ans), Leur contenu devra être conforme aux programmes des enseignementaélémentaires ou du premier cycle. La copie devra être déposée à la cinémathèque scolaire de la Ville de Paris avant le 8 novembre.

* Chrimathèque scoluire de la Ville de Paris, 11, rue Jacques Illa-ges, 75067 Paris, 16i, : (1) 763-03-79 on 763-03-86.

MÉTÉOROLOGIE -



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 16 octobre à heure et le jeudi 17 ectebre à

Situation générale :

Au cours des prochains jours, la France restera sous l'influence d'une dorsale d'altitude et d'un anticyclone en surface dirigeant sur le pays un flux de nord-est à est et le protégeant des perturbations ceéamiques.

Jendi mafin : Prédominance d'un ciel ciair sur la majeure partie de la France, excepté sur les côtes de la Manche et la Côte d'Azur, où l'on ubservera des mages bas. Quelques brouillards se formeront au nord de la Seine.

Après dissipation des brumes et bromilards matinaux, la journée sera bien ensoleillée. Les vents de secteur est dominant seront faibles, le vent du nord faiblira également dans la vallée du

Les températures minimales avoisine-ront 10 à 11 degrés dans le Nord-Ouest et sur les côtes atlantiques, 5 à 6 degrés dans le Nord-Est, 7 à 9 degrés dans l'intérieur, 6 à 8 degrés dans le Massif Central, 14 à 16 degrés sur le littoral

Les températures maximales atteindront 15 à 16 degrés sur la moitié nord, 19 à 20 degrés dans l'intérieur et le Centre-Est, 22 à 24 degrés sur la moitié

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistre dans la journée du 15 octobre, le second, le minimum de la mit du 15 octobre an Histories : Ajaccio, 24 et 11 degrés; Histories, 21 et 10; Bordesux, 24 et 11; Bréhat, 15 et 15; Brest, 16 et 13; Cannes, 14 (mini); Cherbourg, 14 et



13; Clermont-Ferrand, 13 et 11; Dijon, 18 et 9; Dinard, 18 et 14; Embrun, 22 et 5; Grenoble-St-M.-H., 21 et 7; Grennble-St-Genirs, 21 et 9; La Rochelle, 21 et 14; Lille, 15 et 12; Limoges, 20 et 10; Lorient, 18 et 10; Lyon, 20 et 10; Marseille-Marignane, 23 et 9; Menton, (a.c.); Nancy, 14 et 6; Nantes, 18 et 13; Nice 23 et 14; Nice-Ville, (a.c.); Paris-Montsouris, 10 (mini); Paris-Orly, 15 et 11; Pan, 24 et 9; Perpignan, 28 et 19; Rennes, 18 et

dans la object

13 ; Rouen, 14 et 12 ; Saint-Etienne, 19 et 10 ; Strasbourg, 13 et 8 ; Toulouse, 26 et 7 ; Tours, 17 et 11. Températures relevées à l'étranger : Alger, 13 degrés (mini) : Genève, 19 et 11 : Lisbonne, 27 (maxi) : Londres, 16 et 12 : Madrid, 26 et 8 : Rome, 23 et 12 : Stockholm, 11 et 8.

دران الكنانية

2 to 21 to 1

1.73 W. 1

100 B. 30 15 16 1

BERATTE LOT

tta i sa i a a na na historia a a a

8537

20 -

225 243

17/2-15

PARIS EN VISITES—

VENDREDI 18 OCTOBRE «Les fouilles du Louvre, com Napo-léon, 14 heures, devant le Conseil d'Etst, place du Palais-Royal (Paris passion).

assion).

- L'Inde mystérieuse des mandplas, du bouddhisme lamaïque au bouddhisme tantrique. Les trois étapes du savoir, 15 heures, aortic mêtro Temple (I. Hanller);

- L'Ibôtel de Chimay et l'Beole des beaux-arts-, 14 h 30, 15, quai Malaquais (D. Bouchard).

- Les hôtels de la rue du Bac, la fontaine des Quatre-Saisons, le Jardin des missions étrangères », 15 heures

(A. Ferrand).

- Un cloître du XVII^a siècle, les envres d'art de l'ancienne chapelle du noviciat de l'ordre de Saint-Dominique, l'Inquisition», 14 h 30, 1, place Saint-Thomas-d'Aquin (carte d'idemité) (C.A. Messer).

« Saint-Merri aérien et souterrain, les a Sann-Merri aeren et souterram, ter plafonds peints des hôtels du quartier, les caves médiévales , 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie rue Renard, lampes de poche (M. Banassat).

Le parc de Versailles, sa mytholo-gie-, 14 h 30, sons statue Louis XIV, «Cultes orientaux 1 Paris, la cathédrale Saint-Etienne». 15 heures, 2, rue Georges Bizzt (Paris et son histoire).

«L'église Saint-Sulpice», 10 h 30, et «La Renaissance en Italie du Nord», musée du Louvre, 14 h 30 (G. Caneri). «La rue Saint-Honoré, du passage Vérot-Dodat aux Saints-Innocents ». 14 h 30, metro Louvre (Paris pittores

que et insolite). - Le Marais -, 14 h 30, métro Hôtelde-Ville, sortic Loban (G: Botteau) on métro Saint-Paul (Résurrection du

CONFÉRENCES

«La Gloire de Victor Hugo» (rendez-vous burcau d'information): Salle Cahillot, G. Galliera, 18, avenue George-V, à 14 h 30, «L'Italie avant César».

•Le Karma et la rou 26, rue Bergère, 19 h 30. INALCO, 2, rue de Lille, 19 h, «La Renaissance fusillée» des années 20». 11 bis, rue Kepplez, 20 h 15, « Réves

JOURNAL OFFICIEL---

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 16 octobre :

UNE LOI

PRÉVISIONS POUR LE 17-10-85 DÉBUT DE MATINÉE

· Relative à la prise en charge par l'État, les départements et les régions des dépenses de personnel, de fonctionnement et d'équipement des services placés sous leur auto-

DES DÉCRETS

 Relatif aux autorisations pré-vues par les articles 188.2 et 188.5 du code rural en matière de contrôle des struciures des exploitations agri-

· Relatif à l'aménagement et à l'exploitation des chutes de Champ-sanglard et des Chezelles, sur la Creuse, dans le département de la

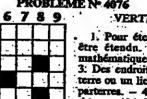
 Portant modification du décret du 22 octobre 1947 modifié fixant les modalités d'application du décret du 27 novembre 1946 portant orga-nisation de la sécurité sociale dans les mines.

ENVIRONNEMENT

RÉFORME ENQUÊTE PUBLIQUE. - La faculté de droit et de sciences politiques de Nantes organise les 25 et 26 octobre prochains deux journées d'études cratisation des enquêtes publiques et de la protection de l'environnement. En effet, la loi du 13 juillet d'application intéressant les associations, les maîtres d'ouvrage, les maîtres d'œuvre. Ella remforce enquêteur. Des responsables du ministère de l'environnement interviendront ainsi que des repré-

* Renseignements et inscrip-tions : Faculté de droit. Tél. : 40-

MOTS CROISES



I. Espèce de petit gommeux. -II. S'il est simé des bêtes, il l'est beaucoup moins des hommes III. Vient juste de sortir ou vient près de Paris, communs dans toute la France. Système de sécurité. — V. Un ordre qui vient après la prière. Met fin à une conception. — VI. Fit douc un investissement. Côté d'un mur. - VII. L'ensorceleuse ensorcelée. Bien fini. - VIII. Une manière de mettre les points sur les «i». Certains le ramassent, d'autres le font tomber. – IX. Le bout du ehemin pour Homère. Ce n'est qu'un su revoir.- X. Charpentes. Vague ou flotte. - XI. Qui fument

PROBLÈME Nº 4676

VERTICALEMENT 1. Pour étendre ou pour ne pas être étendn. - 2. Raisonnement terre ou un lieu où l'on travaille les parterres. - 4. Fit donc une sélecl'annuymat, se laisse en pleine gloire. N'a aucun cachet. -5. Mau-

vaise chute dans une histoire gau-loise. S'il brûle les planches, il fait 6. Rend toute séparation difficile. Bleu ou vert. - 7. Appareils à pro-jection. - 8. Eventuellement dévoré. Resta derrière ou partit devant. -

Horizontalement

Denseuses. - II. Aloès. Usé. -III. Nimes. - IV. Ce. Aider. -V. Inutilité. - VI. NESO. Etet (tête); - VII. Ici. Et. - VIII. On. Or. As. - IX. Fée. Lange. - X. Al. Vénich - XI. Clou. Ge.

1. Dancing. Fac. - 2. Aliene. (Eil. 3. Nom. Usine. - 4. Sec. Toc. Vu. - 5. Essai. Iole. - 6. Ile. Rang. - 7. Surdité. Nie. - 8. En Etêtage. -

GUY BROUTY.



ولدامن الأعمل

والدادن الأصل

Le Monde ARTS ET SPECTACLES

"Papa est en voyage...

LE FILM D'UN REGARD, CELUI DE L'ENFANCE

Entre humour tendre et caustique amertume, voici le deuxième témoignage du réalisateur, Emir Kusturica. Il nous arrive auréolé de sa palme d'or. L'écrivain Danilo Kis situe ici le film dans le contexte yougoslave.



1985, le film d'un réalisateur yougoslave âgé de trente ans reçoit la Palme d'or à l'unaminité du jury. Cela cause quelque sorprise — en quoi, « petit film », « petit pays », en tête du palmarès ! — et certains venient voir dans cette récom-pense des intentions plus ou moins diplomatiques. On onblie, sur le coup, qo Emir Kusturica avait obteou, ao Festival de Venise 1981, le Lion d'or pour soo premier long metrage, Te souviens-tu de Dolly Bell? (1) et qu'il peot done y avoir – Papa est en voyage d'affaires étant le deuxième – quelque chose de partieulier, d'important chez ce cinéaste. Uo univers, un style, une façon de raconter la vie des gens, qui dépasseraient les frontières nationales. C'est cela justement, et le public va ponvoir juger, décou-

Emir Kusturica est né à Sara-evo en 1954. Cette ville rappelle facheusement l'incendie des Bal-kans, le feu aux pondres de la guerre de 1914-1918. Elle est

U Festival de Caooes devenue la capitale de Bosnie-Herzégovine, République l'édérée de la nouvelle Yougoslavie. Te souviens-tu de Dolly Bell? evoquait l'adolescence de Kusturica, à Sarajevo dans les années 60. Un peu ce qu'avait été l'As de pique, de Milos Forman, pour la nouvelle vague tchèque. On retrouve Sarajevo dans Papa est en voyage d'affaires. Mais l'autohiographie o'affleure plus. De l'été 1950 à l'été 1952, oce famille suhit les contrecoups de l'histoire. La Yougoslavie de Tito, qui s'est voulue indépendante, dans sa construc-tion de la démocratie socialiste, au sein do bloc stalimen de l'Est, doit se défeodre cootre les ennemis prosoviétiques de l'inté-rieur. Mesa, un communiste qui o'a pas apprécié comme il le fallait une caricature hostile à Staline, parue dans un journal, est arrêté - discrètement - et envoyé dans un camp de travail. Pour son plus jeune fils, Malik, six ans, il est parti « en voyage d'affaires ». La mère, Sena, malgré son chagrin et ses craintes. devient chef de la famille. Mirza,

le fils aîné, qui parle peu, mais comprend tout, l'aide comme il Film politique alors? Non Film où la politique, dans une période de crise, pèse sur les comportements, s'infiltre dans la vie sociale et individuelle. Mesa u'est même pas un stalinien exemplaire. Il ne sait pas tenir sa langue, et, coureur de jupons, il s'est attiré le ressentiment d'une maî-tresse que son beau-frère Zijo, le policier, voulait pour lui. Alors, Zijo s'est débarrassé de Mesa.

Mais, à une époque où la ter-reur stalinieune sévissait chez les Hongrois et les Tchèques, par procès truqués, aveux de culpabilité arrachés à des innocents souvent condamnés à mort, le régime de Tito o'est pas inhumain à l'égard de ses prisonniers politiques. Du camp de travail, Mesa est bientôt muté dans une ville proche de la frontière hongroise, où il bénéficie d'une semi-liberté ct peut faire veoir sa famille. En 1952, il a gagne le droit de reve-nir, normalement, avec les siens, à Sarajevo.

Telle est la trame du film, dans son rapport à la réalité de l'époque. Mais, si Emir Kusturica o'bésite pas à critiquer certaines faotes, certaines erreurs d'un Etat tout de même policier, et certains travers de la nature humaine, il porte toute son attention sur une chronique familiale comportant. certes, des momeots dramatiques mais dont le ton général est plutôt celui de la comédie de mœurs,

décalée du réalisme strict oc bana! par le regard du petit Malik, témoin principal de situations dont le sens est filtré selon son esprit d'ensance et l'éveil de son intelligence, de sa sensibilité. Nons ne coonaissons pas ces gamins acteurs, Moreno Dehartoli et Davor Dujmovie, le frère myope, très sérieux pour son âge et passionné de cinéma, mais ils nous arrivent comme des figures de l'ensance universelle, et le rapport aux adultes est, en fait, le vrai sujet de Papa est en voyoge d'offaires.

Il faut donc, avec Malik et, aussi, Mirza, se mêler à une communauté où un communiste athée mais appartenant à la religion musulmane (l'islam avait pénétré depuis longtemps en Bosnie) ticot à ce que ses fils soient circoucis le jour de son « départ », où une femme, traditionnellement soumise à l'ordre patriarcal, gagne une sorte d'indépendance dans son malheur et regimbe contre les coups de canif dans le contrat, où voisins épris de solidarité, amis de rencootre (tel le médecin russe émigré) et adversaires sournois, participent tous à la petite his-toire d'un maleotendu et de ses conséquences. Le monde va de travers mais il y a la passion du foothall. Match olympique et revanehe sur les Soviétiques : peu à peu Malik va voir ses parents tels qu'ils sont, et l'image du père, ivrogne et débauche, eo prend un rude coup. Malik a des crises de somnambulisme. Vraies ou simulées ? C'est soo problème à lui, sa façon de se déseudre plutôt que de juger, de planer au-dessus des querelles ou de forcer les adultes à se comporter d'une façon plus digne. Cela ue va pas sans malice. La clochette attachée au pied de Malik lorsqn'il va au lit sonne souvent pour contrarier l'entourage.

Emir Kusturica se définit comme le cinéaste du sud-est de l'Europe. Ce qui correspond à la position géographique et politique de la Yougoslavie et à une exceptionnelle disposition culturelle. La mer Adriatique et l'Italie ne sont pas si loin de Sarajevo; le tempérameot slave se matine d'exubérance latine. Avec sa tendresse et son amertume mêlées, son sens aigu de la caricature et de la chaleur humaine, ses ruptures de ton, son accélération ou son ralentissemeot de la durée, le jeu à la fois emporté et subtil de ses acteurs, la chronique a des airs de comédie italienne, de grand film populaire.

JACQUES SICLIER. Voir les films nouveaux.

(1) Actuellement en reprise à l'Olympic-Entrepôt.

. d'affaires

YOUGOSLAVIE, 1950

par DANILO KIS (*)

U début du film de Kusturica, on peut lire une indication de lieu et de date : Saraievo 1950 -. Autant le nom. de Sarajevo peut susciter chez le spectateur européen des associations historiques évidentes, autant, me semble-t-il, cette date peut paraître arbitraire, choisie au hasard. Pourtant il s'agit ici exactement du contraire : Sarajevo est un lieu arbitraire, non historique, un cadre naturel, une donnée autobiographique. Cela, bien sûr, ne hui enlêve rien de son pittoresque : cette ville vit auourd'hui encore dans au fragile équilibre entre diverses religions et nations, entre leur rejet et leur attirance mutuels, ce qui constitue également le ressort et la force dynamique du monde romanesque d'Ivo Andrie (1).

Mais, pour ce qui est de la date, 1950 est une année historique; c'est l'an II do schisme yougoslave d'avec Moscou.

Je crains que, sans la connaissance de cet arrière-plan historique, certains aspects de ce film restent un pen obscurs aux spectateurs ouest-européens. D'autant plus que cette tranche de l'histoire yougoslave demeure dans l'ombre et était récemment encore un sujet tabou. Quiconque y touchait, même superficiellement, était d'une façon on d'une autre sanctionné. Dusan Makavejev ou Dragoslav Mihajlovie, dont le roman Quand les courges étaient en fleurs (2) est une des rares réali-sations réussies sur ce thème.

En quoi réside l'importance de cette « histoire dans l'ombre » ? En bref, les choses se présentent ainsi : avec la critique du «schisme yougoslave» formulée par Moscou, critique qui a com-mencé en 1948 – ce qui n'est, de notre point de vue, qu'une anticipation ironique de l'an orwellien, - se produit une rupture au sein même du parti yougoslave. Alors qu'officiellement on fait tout pour satisfaire le Big Brother - intro-duction forcée de la collectivisation des terres, - dékoulakisa-

tioo », suppressioo du petlt artisanat, etc., - la police secrète procède dans le même temps à la vérification de tous les éléments désorientés qui ne savent pas pour quel camp opter.

Alors que grandit la pression de Moscou et des « partis frères » - et le parti de Thorez et Duclos jouera un rôle prépondérant. - en pleio blocus économique de la Yougoslavie, les arrestations des prosovictiques deviennent quotidiennes. La, pas d'indulgence. Ecouter Radio-Moscou est une faute aussi grave que de tenter de passer la frontière vers les « pays frères ». C'est l'époque des règlements de compte impitoyables. Dénonciations, interrogatoires, arrestations et condamnations arbitraires. Sauf erreur, c'est en cette même année 1950 que commence à fonctionner le « goulag yougoslave » - une île désertique de l'Adriatique, la tristement célèbre Goli Otok (le Nne), lieu de rassemblemeet de tous les « suspects » et « hésitants ». C'est ce goulag yougoslave avant tout qui a rendo cette tranche d'histoire

En choisissant pour le père - le remarquahle Miki Manojlovie comme lieu de relégation non pas Goli Otok, mais une mine, puis une petite bourgade, Kusturica, par une simple substitution, a évité l'anathème, sans pour autant trahir la vérité.

Ceux oui ont pris part aux événements sont des témoins intransigeants et partiaux. Kusturica, hi, ne s'embarrasse pas de rancune historique, et il réussit à observer ce monde d'hier, vainqueurs et vaincus, avec une distance eo même temps tendre et ironique; cela reod ses persocoages convaincants, surtoot le père. Nonrri des lienx communs de l'idéologie - comme dans le film précédent de Kosturica, Te souviens-su de Dolly Bell, - gavê de la phraséologie du parti, idéaliste sympathique, ce père ne prend position ni pour un camp ni pour un autre ; il est senlement un pen troublé. En dehors de cela, il

apparaît comme uo homme que, de toutes les manifestations de la vie, la politique intéresse le moins. Son arrestation en sera d'autant plus impitoyable.

Mais ce qui rend eruel le monde de ce film, e'est avant tout la conscience qu'ont les personnages de leur insignifiaoce en soo sein, cette façon du supporter les coups du destin comme oo supporte les catastropbes naturelles; e'est le monde d'un certain fatalisme oriental, où non seulement on ne réagit pas aux coups, mais où on les reçoit sans reproches et sans objections. Car le monde de Kusturica est un monde sans révolte. Et cela constitue probablement la seule philosophie politi-que de ce film. Il faut rendre ici hommage au scénariste, le poète Abdulah Sidran, qui sait que l'homme est un animal social, que le bien et le mal sont des catégories scolastiques; que l'amour, la haine, l'eovie, gouvernent les actions des hommes an même titre que les religions et les idéologies.

La réussite de Kusturica, e'est d'avoir su éviter les pièges de la grandiloqueoce, avant tout grâce au fait qu'il a montré ce temps des loups du point de vue d'un en-fant – le sympathique et convaincant Moreno Debartoli; il a ainsi trouvé un angle d'attaque fiable, qui donne aux choses des contours adoucis et légèrement déplacés. Grace à cela, il a anssi évité la entation du film historique et de l'allégorie, si souvent utilisés par nos metteurs en scène par peur de la censure ou dans le désir de rendre le message universel, ce qui le rend en fait flou et incompréhen-

Dans une production cinématographique soumise aux pressions rongée par la corruption et le conformisme, où l'ou dépense sans compter pour des spectacles cou-teux pronant un héroïsme bon marche et faussement pathétique, le film de ce jeune auteur représente une entreprise noo sculemeot artistique mais aussi morale. Au lieu d'une « fresque historique», Kusturica nous offre une chronique familiale intimiste.

remplissant le monde de cette famille de la richesse emblématique d'une époque. Dans le personnage du jeune garçoo passionné de cioéma, il a évoqué avec fierté l'image de lui-même : en un coup de maître - l'enchaînemeot du parachotiste dans le dessin animé avec la démonstration de parachutisme, - il relie deux modes d'expressioo, deux mondes, deux époques. Mais ee tour d'adresse est avant tout le témoignage d'un cinéphile sur la permanence de sa passion. Une passion salutaire et

> Traduit du serbo-croate DBT PASCALE DELPECHL

(1) Prix Nobel de littérature 1961. (2) Gallimard, 1972.

(*) Ecrivain, Auteur notamment de

l'Encyclopèdie des morts, récemme paru aux éditions Gallimard.

SALLE LOUIS JOUVET A PARTIR DU 18 OCTOBRE 85

LES CONTES D'HOLLYWOOD

mise en scène Pierre-Etienne Heymani avec Jacques Born, Claude Bouchery, Francois Dalou, Flarence Glargetti, Stéphane Hubert, René Loyon, Georges Mavros, Lyz Schlegel, Bénédicte Sire, Bernard Waver.

SALLE CHRISTIAN BERARD A PARTIR DU 16 OCTOBRE 85

FIN D'ETE A BACCARAT de Philippe Minyana mise en scène Carlos Wittig

avec Mane-Luce Banfanti, Cécile Catté, Pascal Decolland, Philippe Faure, Claude Guyannet, Lill Iriarte, Fabienne Luchetti, Denise Peron, Pascal Ternisien, Mana Veidi.

DE JANVIER A MAI 86

VINCENT ET L'AMIE DES PERSONNALITÉS DE ROBERT MUSIL PAR LE THÉÂTRE DES DEUX RIVES, MISE EN SCÈNE ALAIN BEZU / CHER VIEUX TROUBADOUR DE BRUNO VILLIEN, D'APRÈS LA CORRESPONDANCE DE GEORGE SAND ET GUSTAVE FLAUBERT AVEC HÈLÈNE SURGÈRE_ / L'INDIEN CHERCHE LE BRONX D'ISRAEL HOROVITZ, MISE EN SCÈNE STÉPHA-NIE LOTK / L'ORPAILLEUSE D'HERVÉ ROYER, MISE EN SCÈNE PHILIPPE GOYARD AVEC BERNA-DETTE LAFONT_ / FRAGMENTS LUNAIRES DE PIERRE FRILOUX ET FRANÇOISE GEDANKEN.

CARTE SPECTATEUR PERMANENT 280 FRANCS

ACCÈS PRIORITAIRE ET GRATUIT AUX 7 SPECTACLES DE LA SAISON

ENVOI DE NOTRE DEPLIANT SUR SIMPLE APPEL TELEPHONIQUE 742.67.27





Orpheline perturbée dessinant sa mai Pologne, 1948, David Seymour.

ÉCIDÉMENT, les beaux gion en cette rentrée : après l'album Life et la monographie de Robert Capa, voici un al-bum publié par Le Chêne, qui regrnupe les travaux des photographes de Magnum sur le thème de l'après-guerre, cent soixante-buit cliebés remarquablement choisis (par une dame non moins remarquable qui s'appelle Pat), couvrant les an-nées 1944-1960.

Ce n'est pas la première fnis qu'nn tente comme ça de mettre dans la même cage les fauves d'une même ménagerie, mais de tempéraments à la fois si voisins et dissemblables, de même facon qu'un tigre de Sibérie n'est peutêtre pas du tout enelin à faire patte de velours avec une panthère africaine. On avait déjà osé, en 1981, avec une collection thématique sur Paris, et c'était assez mièvre, paree qu'on sentait l'Amérique qui importait the french touch, et parce qu'on avait voulu mélanger, pour faire «ouvert = et «jeune = - et «toujours en mouvement » - des rugissements de princes au sang bleu et

des balbutiements de blancs-becs. Jamais l'histoire de Magnum n'a été aussi bien comprise que fois de jeunes seigneurs-voyous à l'orée d'une jungle de décombres. En avril 1947, dans le restaurant du Musée d'art moderne de New-York, une tablée de photographes parlent de créer une agence coopérative. Il y a là Henri Cartier-Bresson, Rnbert Capa, David Seymour, George Rodger et William Vandivert. Reporter à Life, Vandivert va abandanner le groupe en 1948 et Rodger partira en Afrique pour oublier, dira-t-il (1), les borreurs des camps de concentration. Reste un trin infernal, ou plutôt royal, fondateur et meilleur exécutant d'un nonveau genre photographique, le reportage ins-

- Magnum -, en bnnneur dn donnera pour but de constituer les archives d'une Europe dévastée et en pleine pénurie.

L'aîné, Cartier-Bresson, va avoir quarante ans. Il sort de captivité : - Revenu en France. racontera-t-il, j'étais complète-ment paumé. A la Libération, le monde avait été coupé, les gens avaient une nouvelle curiosité. J'avais un petit peu d'argent de la famille, qui m'évitait d'aller tra-vailler dans une banque. J'allais à la recherche de la photo pour elle-même, un peu comme on fait un poème. Avec Magnum est née la nécessité de raconter une histoire. Capa m'a dit : • Ne garde » pas l'étiquette de photographe surréaliste. Sois photojaurnaliste. Sinon tu vas tomber dans le maniérisme. Garde le surréalisme dans ton petit - cœur chéri. Ne gigote pas. Al-• lez! - Ces conseils ont élargi mon champ de vision. » Si Cartier-Bresson, de son pre-

mier tour d'Europe en 1932-1933, avait rapporté des sortes d'éblouissements géométriques, détachés de toutes réalités sociales, il va le refaire en parcours d'homme - concerné -, qui a la charge de documenter, de situer et légender ses phntos. Ses modèles ne sont plus des ombres qui détalent comme des figurines dans des décors architecturés, mais des hommes et des femmes marqués par l'histnire, des déportés, des affamés, des éclopés, des chômeurs, des manifestants. Le mur de Berlin devient un décor autrement terrible qu'un dédale de rues biscornu comme jamais dans l'angle d'un nbjectif. Cartier-Bresson, en s'enrégimentant dans une conscience bumanitaire, a laissé tomber l'impétuosité surréaliste de ses visions absolues. Ses personnages sont plus nrdinaires, et le style souvent somptueusepiré. Première audace de baptiser ment inexplicable s'émousse au

Agence Magnum

PHOTOS D'APRÈS GUERRE

L'agence Magnum est née un jour d'avril 1947 à New-York de la rencontre entre quelques grands fauves de la photo. Cartier-Bresson, David Seymour, Capa. Le formidable trio a lancé dans son sillage une pléiade d'artistes, de superbes aventuriers.

profit de communications effiaces, par images claires très facilement lisibles; les espaces luxueux ont rétréci à l'intérieur dn cadre. Il n'est pas sûr que Magnum ait fait dn bien à l'artiste, mais il est sur que ce travail commnnautaire a fait du bien à l'homme, qui avait toujours le temps de faire revenir en lui l'artiste. Cartier-Bresson s'éloigne de Magnum en 1966, préférant une petite boutique de dessin à un grand commerce de pboto.

- Au début, avec Chim (David Seymour), racuntera enenre Cartier-Bresson, nous étions très inquiets. On se demandait comment on allait pouvoir faire vivre Capa. Moi je suis normand, et Chim était un peu grippe-sou. Finalement, c'est Capa qui a fait vivre Magnum, en jouant aux courses; il avait le génie des affaires. C'était un aventurier avec une éthique. Intellectuellement, je me sentais plus proche de Chim, il avait une tête de joueur d'échecs. C'était un homme à tiroirs, et les tiroirs ne communiquaient pas : le nombre de femmes que j'ai pu rencontrer après sa mort, et qui m'ont dit qu'il leur avait promis le ma-

Le petit dernier, Capa, est donc celui qui mene la barque. Flambeur et coureur, beau garçon aux cheveux noirs avec un côté contrebandier napolitain, roi du flipper et lecteur d'historiettes de deux sous, toujours optimiste, il est répnté pour mener son monde en bateau. Né à Budapest en 1913. de son vrai nom André Friedmann, et après un premier exil à Berlin, Capa s'installe à Paris en 1933. Il sonne aux portes, un carton sous le bras avec ses photos, se faisant passer pour l'agent exclusif en France d'un très grand photographe américain qui s'appelle... Rnbert Capa. A la création de Magnum, Capa a déjà pris ses photos les plus célèbres, lors de la guerre civile espagnole. de l'invasion de la Chine par les Japonais et de la libération de la France par les Américains. Il

semblerait qu'il ait compté sur Magnum pour se défaire un peu de sa spécialité de photographe violent, et aller vers des sujets de

Le cadet, comme le benjamin, est aussi nn réfugié : David Szymin, né à Varsovie en 1911, devenu David Seymour à son arrivée à Paris en 1933, et Chim pour ses amis qui ne parviennent à prononcer ancun de ses noms. D'abord photographe free-lance, il a couvert la guerre civile espagnole, ainsi que les événements les plus importants en Afrique du Nord, en Tebécosiovaquie et au Mexique. Exilé aux Etats-Unis dès 1939, il s'est engagé en 1942 comme vnlontaire dans l'armée américaine, à la fois lieutenant et photographe. Les portraits qui existent de Chim montrent un bomme plntôt grassnuillet, chauve, avec des lunettes. Ses amis de Magnum le décrivent comme - un pape ». « un onclegâteau », « un gourmet », « un homme du monde ».

C'est lui la plus grande révéla-tion de l'album, tant il est resté mal connu. La force et l'étrangeté de ses photos le distinguent entre tous: Chim a un monde à lui - un peu d'ailleurs comme l'aura plus tard Koudelka avec ses chiens pelés et ses infirmes, - un monde d'enfants violents, trop joyeux, félés, en équilibre sur des ruines; guant, comme seuls ont pu en inventer les grands déracinés de l'Est, de Joseph Conrad à Billy Wilder. Les éternels enfants, aussi: Chim est un peu l'Orson Welles de la photographie. Ses portraits, que ce soient ceux de Toscanini, de la Calias ou de Sagan, ont une intensité plastique, un calme étrange, tant un silence. On dirait qu'il n'a pas été là pour prendre la photo, que ses modèles n'ont jamais été que seuls avec eux-mêmes, et que Chim les a tonebés dans une sorte de communication extra-scusorielle, sans poids, sans présence et sans distance. Il n'y a vraiment rien qui



bravoure, Magnum a également. été une pépinière de mort. Capa, le premier, sautait sur une mine an Vietnam, an printemps 1954, bientôt suivi par Werner Bischof, le temps que les neuf jours de dé-calage qui l'avaient fait le précéder dans la mort parviennent des Andes jusqu'à ses amis. Bischof était mort dans un accident de voiture; deux ans plus tard, c'est au tour de Chim, abattu par une mitrailleuse égyptienne. En 1966, l'année où il prend des distances avec Magnum, Cartier-Bresson rédigera en même temps un petit mnt d'adieu - à son ami - : · Chim prenait son appareil photo comme un docteur sort son stéthoscope de son sac, pour faire un diagnostic sur l'état du cœur. Le sien était vulnérable. »

Mais ce trio formidable a lancé dans son sillage une pléiade de photographes: Ernst Haas, Eve Arnold, Erich Lessing, Inge Mo-rath, Bruce Davidson, Raymond Depardon... L'agence functionne comme une chapelle, avec ses cotes, ses admissions chaleureuses ou hautaines, ses refus inexplicables, ses excommunications et ses

En 1960, devenn président, El-liott Erwitt, qui a développé dans ses photos un sens radical de l'humour, l'appliquait à un question-naire qu'il soumettait à tons ses

entré à Magnum ? Pour faire fortune? Pour pleurer sur l'épaule de quelqu'un? - C'est Henri Cartier-Bresson qui raennte l'anecdote, avec son enthousiasme de jeune bomme. Et qui ajoute, en parlant du livre : « On dirait que c'est un seul œil qui a pris tout ça. Un œil au sortir de la tourmente, qui réapprenait difficilement l'insolence. Un œilcharnière aussi, en Intte avec lui-même, Inttant en équilibre sur un clivage de l'image. La photo est allée très vite au bout de ses possibilités, et déjà, dans les années 50, on la sent talonnée par quelque chose qu'elle ne connaît s encore mais qu'elle pressent, à la fnis semblable et autre. Sous la pression de la télévision, l'emblème Life a dû suspendre ses parutions. Pour Cartier-Bresson, le dix-neuvième siècle a pris fin dans les années 50. Planent l'image électronique et la menace atomi-

HERVÉ GUIBERT.

* 4 1 4

The state of the state of

W. J. C. C. C.

the party of the same The east of a great to the company

to deposit

The The same

the training of the

Trees . Serve

and the second second

Applications of the second

12 - Add

14. 43

A Section 75

The Charles

STATES

the area of

William Services

₹m.. ..

★ 1944-1960. APRÈS LA GUERRE... Aux éditions du Chêne, 430 F. Les photos du livre sont exposées, jusqu'au 26 octobre, à la FNAC-Montparnasse, 136, rue de Rennes, Paris-6.

(1) George Rodger en Afrique, par Carole Naggar. Editions Herscher.

GALERIE FRANCINE HOOT ___

(1) 42-60-76-83



LE THÉATRE «LES DÉCHARGEURS» présente à partir du 1ª octobre

«LES FILS DU SOLEIL»

« Le jour où Rimbaut rencontre Verlaine x CHRISTOPHER HAMPTON

VICKY-MESSICA Traduction : L. ANDRIEU

3, RUE DES DÉCHARGEURS Mª HALLES-CHATELET Rés.: 236-00-02 —





Evelyse DANDRY - Heari POIRIER Pascal THOREAU - Elisabeth VITALI



GALERIE Jean-Jacques DUTKO Exposition ANDRE œuvres de 1923 à 1972 17 octobre-14 décembre

5, rue Bonaparte, Paris (6º)

GALERIE KATIA GRANOFF

du 15 octobre au 6 novembre 1985

SALON D'AUTOMNE **AUX SOURCES** DE L'IMPRESSIONNISME (EUVRES CONTEMPORAINES

du 17 octobre au 3 novembre inclus GRAND PALAIS - PARIS

DENISE RENE 196, bd Saint-Germain, 75007 PARIS - Tél. 222-77-57

Robert JACOBSEN

Sculptures Vernissage mercredi 16 octobre 1985, à 19 heures

MAREVNA ET LES MONTPARNOS au MUSÉE BOURDELLE 16. rue Antoine-Bourdelle

Mº Montparnasse T.L.J. (sauf kındi) de 10 h à 17 h 40 – DI 26 SEPTEMBRE AU 3 NOVEMBRE –

r.P.-R. OBERHUBERaquarelles 16-29 octobre 1985

Galerie HORIZON 21, rue de Bourgogne 75007 Paris

-PROSCENIUM-

MAISON DU DANEMARK. 142, CHAMPS-ÉLYSÉES - Mª ÉTOILE ornement -

FLEURS embellissement - décoration POUL GERNES

Tous les jours, de 13 h à 19 h - Dimanches et fêtes de 15 h à 19 h

JUSQU'AU 24 NOVEMBRE - Baselo Bore GALERIE COARD

12, rue Jacques-Callot, Paris-VI - 326-99-73

peintures - pastels récents du 8 octobre au 9 novembre

Images d'Arménie

Un pays, une culture qui ne veulent pas disparaître. C'est l'histoire d'un peuple que raconte la Quinzaine du film arménien au Studio 43.

CINÉASTES D'UN AUTRE MONDE

'ASSOCIATION audiovisuelle arménienne présente pour la se année consécutive, du 16 au 29 octobre, au studio 43, un Festival du film arménien. Y participent aussi bien des films des cinéastes les plus connue d'Arménie soviétique, Harno Bek-Nazarian, Henrik Malian, Arthur Pellechian; des inédits de et sur Serje Paradjanov, l'auteur des Chevaux de feu, de son vrai nom Sarkis Paradianian ; Arèries sanglantes, du plus illustre Arménien de la diaspora, l'hollywoodien Rouben Mamoulian; ou encore Tirez sur le pianiste, de Truffaut, avec dans le rôle principal Charles Aznavour, alias Aznavourian, qui sera présent à le projection du vendredi 25 octobre à 18 heures.

Avec quatre films, montrés en version originale arménienne. Henrik Malien, cinquante-neuf ans, également homme de théatre, est incontestablement la vedetta de la manifestation, anrès son aîné Hamo Bek-Nazarian. Pour les spécialistes, le renouveau du cinéma arménien d'Arménie date de 1967, année de le présentation du Triangle. Un gamin, étonnamment proche du jeune garçon de Louisian Story, de Flaherty, sert de fil conducteur. Des saynètes successives nous évoquent les maments privilégiás d'une enfance passée dans une petite ville à la frontière de la Turquie, à la fin des années 30. Années

de Hovis, le garçonnet, ils sont cinq forgerons à se partager le travail dans cette forge surnommée le triangle. Hovis « a envie de pleurer chaque fois qu'[il se trouve] en face du beau ». Il découvre la musique, l'amour, aussi le guerre, tout au loin. Henrik Malian raconte lentement, peresseusement, affectueusement, filme en noir et blanc des plans souvent immobiles. Un culture, une sensibilité, l'affirmation discrète d'una identité nationale, percent dans ces images d'un autre monde. Mahanet (1977), vu pour le première fois dans la section « Un certain regard », à Cannes, mérita de retenir l'attention par l'époque décrite, le début des ennées 20. l'exil consécutif au ssacre de 1915, en Turquie. .Le Père (1976), juste antérieur, nous introduit dans l'Arménie contemporaine, la famille toujours, Erevan le grande ville, un univers pour nous mystérieux et

Henrik Malian parle de sa double position de cinéaste qui connaît l'histoire du cinéma. il cite explicitement Mack Sennett at Hollywood dans le Triangle - et d'Arménien. Le caractère presque ethnogrephiqua des séquences les plus fortes de ses films ajoute à notre surprise. Mais une ethnographie sans rien de figé, chaleureuse.

LOUIS MARCORELLES.

L'ANCÊTRE ET LE BENJAMIN

cinéastes dont ce second Festival du film arménien nous projette les œuvres, comment ne pas saluer en particulier denx d'entre eux : l'ancêtre, le fondateur du cinéma de ce pays, Hamo Bek-Nazarian, et le dernier-né de la famille, Arthur

Né en 1892, Bek-Nazarian fut d'abord acteur dans des films russes intéressants d'avant 1917. trap peu ennaus en France, comme ceux de Gardine ou de Bauer. Puis il crée un art cinématographique d'expression arménienne avec une dizaine de films mnets, notamment Namaus (1925) que l'on peut voir dans l'actuel Festival, et Tremblement de terre en Arménie (1926). Mais sans doute le film le plus fort de Bek-Nazarian est-il un film parlant, qui date de 1935, Pepo.

Ce film affirma la personnalité humaine et culturelle de l'Arménie. Il adapte d'ailleurs un roman déjà très populaire là-bas.

L'action est située chez des émigrés arméniens en Géorgie, cela nous rappelle que l'émigration des Arméniens, menacés par les Perses comme par les Turcs, avait commencé dès le XVII^e siècle. Et la date du récit est 1870, quelques mois avant que le tsar de Russie annexe la province arménienne, alors que la Géorgie était dėja pour une bonne part administrée par les Russes.

Avec nne maîtrise acbevée, Bek-Nazarian nous décrit les dif-



soumettre, dans leur vie de tous les jours, à l'autorité de bourgeois géorgiens, puis de fonctionnaires russes de la justice, de l'armée, qui, en cas de conflit, prennent parti pour les gros bonnets géorgiens contre les immigrés d'Armé-

Entièrement tourné en décors naturels à Tbilissi et dans la campagne environnante, le film est d'une vérité et d'une beanté d'image stupéfiantes. Il y a aussi une liberté très rare de style, Bek-Nazarian alternant des vues presque documentaires pures avec des transpositions qui penchent vers la poésie.

Autre qualité singulière de Pepo: une approche très péné-

férents protagonistes, pêcbeurs et trante, très fine, de la conscience ouvriers arméniens, obligés de se des femmes, en particulier au des femmes, en particulier au cours de deux séquences sublimes tournées dans une église et dans un bain public.

> La richesse d'information et la splendeur de vision de Pepo, histoire d'une famille de travailleurs arméniens qui ne peuvent récupérer d'un gros commerçant géorgien l'argent qu'ils ont mis en dépôt chez lui, et qui, finalement, sont condamnés et mis en prison par des magistrats russes au moven de documents truqués: oui, cette ricbesse et cette splendeur fant de ce film un chefd'œuvre de l'bistnire générale du

Arrière-petit-fils d'un cinéma arménien dont Bek-Nazarian est le « pépé », voici Arthur Pelechian, quarante-cinq ans.

Le Festival présente la plupart de ses films, Nous, Notre siècle, Au debut, les Saisons, les Habitants. Ce sant des courts ou moyens métrages réalisés dans les années 1970-1975, et pas faciles à définir : cela tient du document, du ciné-ceil à la Dziga Vertov, et de la poésie de montage.

Dans ses films de tendance historique », comme Notre siècle, Pelechian mêle les documents d'époque et des images prises par lui. Mais les films d'observation deux images successives.

La qualité frappante des œuvres de Pelecbian tient à l'extrême beauté des prises de vues. C'est du noir et blanc, très encré, c'est aussi violent que des lithos de Munch, de Rnuault. Et les choses que Pelechian filme, la transbumance des brebis dans un interminable tunnel sans éclairage, ou les bergers montés sur leurs chevaux se jetant les brebis par-dessus les remnus d'un torrent, ou les paysans glissant sur les pentes des montagnes avec d'énormes meules de fain, nu même quelque chose d'aussi simple que le désensablement d'un caminn embourbé la nuit, tout cela est métamorphosé par la eaméra de Pelecbian en un cinéma d'une bnuleversante beauté et d'une poésie éternelle (on songe à Virgile).

Mais ce qui a fait, ces dernières années, la notoriété mondiale de Peleebinn, e'est plutôt autre chose, e'est sa science du montage. Dans la ligne de Vertov et d'Eisenstein, Pelecbian pratique un montage sec, brutal, imperieux, qui ne se prive pas de répéter certains effets. Dans ces montages, le cinéaste fait appel á des images-chocs, comme des explosinns, des ébnulements, des flammes. Cela donne l'impression d'un marteau-pilan filmique. On peut ou non aimer cette npiniâtreté de l'effet de montage. C'est fort bien fait, mais c'est un peu facile et un peu systématique. En tout cas Pelechian, qui reste quand même la figure aujourd'hul la plus marquante du cinéma armenien, se présente, par son parti-pris du muntage brutal, exactement à l'opposé d'un autre grand cineaste soviétique, Andrei Tarkovski, qui, lui, désavoue le cinéma de Vertov et même d'Eisenstein, qui estime que le montage doit être aussi peu visible que possible, et que l'essence du cinéma se situe à l'intérieur de chaque image, longue ou courte, ct non pas dans la rencontre de

Alberola

PEINTURES D'UN DÉPLACEMENT

ORSQUE Jean-Michel Alberola a commencé à exposer sa peinture - il n'y a pas très longtemps : quatre ou cinq ans; l'artiste a trente-deux ans, - il était aux prises avec Tintoret, plus justement avec le tableau du Louvre Suzanne et les vicillards, pour le thème plus que pour la forme, ou, si l'on préfère, pour la forme du récit. Il n'était as le seul alors à vouloir recréer l'espace d'une histoire, à vouloir redonner à la peinture du contenu, une charge symbolique, culturelle, affective, à recourir aux mythes, aux références prises dans l'histoire de l'art.... Depuis, cette histoire louche de

nu, de regards conpables, de vérité et de mensonge, qui court dans la peinture occidentale, avec ou sans Suzanne, Alberola l'a poursuivie (ou c'est elle qui poursuit le peintre), y raccrochant des épisodes amexes, des commentaires, des digressions, des dévo-loppements parallèles, déplaçant son récit et se déplacant à l'intérieur du récit, se faisant tour à tour acteur, témoin et commentateur, retrouvant an fil de ses pérégrinations littéraires l'histoire proebe de Diane et d'Actéon, le chasseur (d'images) pris en faute lui aussi, et puni pour avoir contemplé la déesse nue; Actéon, dont le nom est devenn pour l'artiste un prête-nom - Alberola a fait », a dit » (en latin) sous le nom d'Actéon, dont il a symboliquement fait sauter la barre entre les deux jambes du A, peut-être pour marquer sa position instable de marcheur courant plusieurs lièvres à la fois.

Sa progression est compliquée, le suivre est déroutant, maigré les jalons, les repères qu'il propose et qui ne sont toujours que fragment d'une aventure picturale remise en question à tout moment, arrêtée au gré de la vic, liée à son histoire personnelle, à des rencon-tres, des lectures, à la poursuite d'une réflexion sur l'art et son his-

1 10



« Suzanne et les vieillards : la prétention des tapis volants » (1984).

Jean-Michel Alberola peint des lieux de passage, des zones d'ombre, des personnages qui s'en vont. Il peint sans oublier d'où vient la peinture.

toire, sur la peinture et son histoire, sur le langage, sur son propre travail, celui des autres, sur la possibilité de peindre aujourd'hui, sans oublier d'où l'on vient et d'où vient la peinture...

Cette attitude vis-à-vis de la création fait penser à ce que dit Perrec dans ses Notes sur ce que je cherche, à propos de son ambition d'écrivain : une ambition qui serait « de parcourir toute la littérature de man temps, sans jamais avoir le sentiment de revenir sur mes pas ou de remarcher dans mes propres traces, et d'écrire tout ce qu'il est possible à un hamme d'aujaurd'hui d'écrire : des livres gros et des livres courss, des romans et des poèmes, des drames, des livrets d'apera, des romans policiers, des romans d'aventures, des romans

de science-fiction, des feuilletons, des livres pour enfants : (1). « Ecrire tout ce qu'il est possible ā un hamme d'aujourd'hui d'écrire..... Le . possible .. c'est faire avec le monde autour, une nistoire particulière, le langage, la

L'expasition da Centre Georges-Pompidou parle de ces choses-là, bouclée dans une sorte d'exposé-manifeste intitulé . la peinture, l'histoire, la géogra-phie . Alberola, qui l'a conçue de bout en bout, y déplie son travail sur deux registres. Celui d'en dessous est pour le discours sur la peinture et les dessous de sa peinture : nbjets, ready-made corrigés, pbntos, cartes postales, textes nourris d'affirmations contradictoires: une accumulatinn d'images qui disent l'errance, parlent d'exotisme, d'orientalisme, de

folklore, montrent une Afrique (fantôme), de tristes tropiques, le colonialisme, la culture occidentale et les cultures primitives dans un dialogue impossible. On y trouve aussi des hommages à Loti, Godard, Duchamp... Images d'un déplacement, sans rien de fixe, dont la barque et les rames sont les accessoires principaux. Jean-Michel Alberola, qui vit an Havre, est né en Algérie de parents émigrés espagnols. Cela n'explique pas tout, mais...

Quant aux peintures, Alberola les a accrochées au-dessus, très haut sur les cimaises, dans un audelà, hors d'atteinte, à l'abri, comme pour les dérober aux mots, du sacré, de ce dont on ne parle

On va tout de même essayer d'en dire deux mnts de ecs tableaux où l'on reconnaît des nbjets, des plans d'eau, des coffres, des rames, des étoffes - les utilités, - mais pas tout ; qui sont des lieux de passage, des plansséquences avec des personnages qui entrent et sortent du champ visuel, s'enfoncent dans les zones d'ombre, ou se noient dans un fondu enchaîné; qui sont peuplés d'images et de cartes (d'Afrique), faits de nuits désertiques. de bassins vides, de terre, de sang, de poussière, de neige, de plans de chaleur et de froid, qui basculent; faits d'images camouflées, inaudi-bles, bouclées dans leur mutisme.

C'est assez agaçant, et l'on voudrait pouvoir se dérober à son tour, s'extraire de cette histoire, mais on ne le peut, parce qu'Alberola, tous discours confondus, est peintre, complètement peintre, et que sa peinture vous arrête le

GENEVIÈVE BREERETTE.

(1) Georges Perrec: Penser-classer, illection « Textes », Hachette.

* Centre Georges-Pompidou, Gale ries contemporaines, jusqu'au









au THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR - 16 (90) 86.58.11

Sélection

CINÉMA

« Empty Quarter », de Raymond Depardon

Une femme en Afrique. Elle rencontre un homme dans un hôtel. Ils vont partager la même chambre, et voyager. C'est une très belle histoire d'amour, racontée per l'homme. Lui, on ne le voit pas, on l'entend conjuguer au passé la temps pré-sent de l'imega. Il est peut-être darrière le camera, il e peut-être fermé les yeux pour mieux réinventer son désir. Et dans son désir il nous enferme, tandis que la femme vit sa vie, constamment là, inaccessible, - Cl. D.

ET AUSSI: Elle a passé tant d'houres sous les sur-lights, de Philippe Garrel (le pionnier de l'impression sur pellicule). On ne meurt que deux fois, de Jeoques Decay (un routier du poier, avec les trasques du grand Ser-reutt). Hurievent, de Jacques Rivette (le passion déca-pée). Le Cheir et le Sang, de Paul Verhoeven (conquites et amours berberes). L'Evellé du pont de l'Ains, de Raul Ruix Idormir, c'est mourir un peul. Raspoutine, l'agonie, d'Elem Klimov (vision d'une fin de règne).

THÉATRE

« L'Escalier » à l'Œuvre

Dans leur salon de coiffure - un loft noir avec quelques taches de couleur, - Harry et Charlie se

fivrent à ce jeu stupide qu'on appelle le chat et la souris. Sans beaucoup de bruit, avec seulement quelques effets de style dens le vocabulaire, à coups de bec, à coups d'ongles, ils se déchirent. La cruauté ronronne. Ces deux-là ont du taient. Ils connaissent les ressorts sur lesquels il faut tirer pour faire mai. Agaceries, larmes, grincements de dents. Herry et Charlie passent par toutes les nuancaa du malheur, celui, aubtil, qui frôle l'amour, pain quotidien des couples enfermés dans une vie minable. Georges Wilson (qui a adapté et mis en scène l'Escalier) est Charlie, cabot mythomane qui fait de l'esbroufe et souffre. Jacques Dufilho est Herry, qui rumine un océan de désillusions. Ils sont drôles, troublants, parfaits. C. Ba.

ET AUSSI : Le journal d'un homme de trop au Théâtre des Cuertiers d'hry (Serge Maggian), sout et bouisver-sant). Intérieur, au TGP de Selet-Denis (la mort en ce thétitre). Je songe eu visux solell, Mos mémoires, au Jan-din d'hiver (délires et acteurs). Horsoc, à la Ché interna-tionale (passion et jeunesse). Morodom Sibanout, à la

MUSIQUE

« Une vie de héros » au Festival de Lille

Avec un nouveau directeur artistique, Frédéric Sartor, le Festival de Lille garde le même cap : grande manifestation multidisciplinaire qui présenta, du 19 octobre eu 11 décembre, quarantedeux menifestations (dont sept créatione mondiales) à l'enseigne de « Une vie de héros : artistes et sociétés ». Ouverture éclatante avec les Momente, de Stockhausen (le 19), Brigitte Fassbaender (le 22), la 6º Symphonie, de Mehler (la 23), des musiques de Cuba et du Jepon, l'admirable Ensemble à vent Maurice Bourgue, Gisela Mey, le deuxième volet de le Hugo-Symphonie, de Pierre Henry, etc. (Rens. 17, quai du Weult, 59800 Lile ; tél. : 20-30-89-53.)

A Paris, début des représentations de la fastueuse Passion selon saint Jean, de Bach, mise en

IMACINER, CONSTRUIRE: Besset, Benkert, Bühm, Friedman, etc. Bibliothè-que du Musée d'art moderne de la ville de Paris (voir ei-dessus). Du 17 octobre au 24

PARANT & Co. Cent mille et une boules. Musée des cafants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, avenna de New-York (voir ci-dessus). Jusqu'au 20 acceles

WILLY RONIS PAR WILLY RONIS.

J.H. Lartigue. Grand Palals, aveaue Winston-Churchill (296-10-34). T.lj. de 12 h à 19 h. Juaqu'an 26 jauvier.

scène par Pierluigi Pizzi, qui fit sensation naguère à la Fenice de Venise, sous la direction de William Christie (Champs-Elysées, dix représentations, à partir du 21). Débuts également d'une nouvelle Vie parisienne d'Offenbach, avec Gabriel Becquier et Jane Rhodes (Théâtre de Paris, à partir du 16 octobre), et du Festival d'art secré de la Ville de Paris, aux programmes très originaux et intéressants, avec, pour commencer, les Camtiques spirituels de Jean de la Croix et Marc-Antoine Charpentier (Saint-Louis-en-l'Ile, le 22; jusqu'au 25 décembre ; rens. : 42-77-18-83). - J. L.

ET AUSSI : Orchestre de Paris, dir. Muhai Teng, avec. Ciccolini : Weber. Rachmeninov. Sthelius (Pieyel, lee 18 at 17); Masse en si mineur, de Bach, par la Chapelle royale, dir. Ph. Herrowaghe (Saint-Eustache, le 17): Concours international de guttare (Radio-France. les 21, 22, 23): M. Cabelle (TBEP/Châtelet, le 21).

JAZZ

Nancy Pulsations

Huitième édition du Nancy Jezz Pulsations, du 17 au 27 octobre, essentiellement à Nency, mais eussi dans toute la région. Faste, programme abondant, ambitions, stars ou révélations : tous les deux ans, le jezz passe per la Lorraine avec ses gros sabots, et la Lorraine voit les choses en grand. Ce n'est pas cette année que Nancy risque de manquer à sa réputation. Du côté des stars : Miles Davis, Keith Jarrett en trio, Paco de Lucia et se petite femille, Stéphena Grappelli, et, last but not least : Sarah Veughan. Rayon des nouveautés : le Vienna Art, Bekkumemis, Macumba Percussions et Arto Lindsay. Parmi les promus récents : Chico Freeman et Arthur Blythe rejoignent la toujours jeune Don Cherry. Veleurs montantes enfin : Stanley Jordan, qui oblige tous les guitaristes à changer leur doigté, Francis Varis, Pick Up, etc. Et l'Afrique, puisque einsi va la mode I Cent percussionnistes accompagnerent Dodou N'Diaye Rose, chef tambour-mejor de Dakar. - F. M.

DANSE

Murray Louis et Dave Brubeck à Créteil

EATRE

..... 3 22°

wife and the

1 = 1

-11

Carrier Contract

* 1.00

The second secon

The state of the s

The second secon

The body of the Black of the Bl

TAMBOURS

29 # 3

er.,

19414

- 4 - 4 - 24 -

Value de de

Une danse à l'état pur qui produit un plaisir sans mélange. Pour la spectateur, il n'y a qu'à se laisser porter, se laisser vivre; ouvrir grands les yeux sur les trajectoires énergiques des danseurs et les petits gestes intimes de Murray Louis; ouvrir grandes les crailles sur les rythmes subtils et les accents vieux jazz du quartet de Dave Bruback (du 16 au 24 octobre à Créteil). - M. M.

ET AUSSI : Dense Menipuri au Théâtre du Rond-Point (les célèbres saurs Jhaveri et leurs tembours, jusqu'es 18 octobrel. Noemie Lapzeson au Centre américain (le technique Grahem associée su tempérament argentin, 17-18 octobrel.

EXPOSITIONS

Klee et la musique au Centre Georges-Pompidou

Violoniste avant d'être peintre, peintre et poète eutant que théoricien rigoureux, au Bauhaus, Paul Klee n'eura cessé de se référer à la musique, d'échafauder des rythmes colorés qu'on a souvent mis en rapport avec les recharches de Schoenberg. C'est à une relecture de cette relation de l'artiste evec la domaine musical que l'exposition nous convie, en une bonne centaine d'œuvres sur papier, essentiellement, peintures, aquarelles et dessins.

ET AUSSI: Tony Gragg et Martin Dieler, à l'ARC - un Anglais sculptour, doué pour la récupération des déchets, et un Suisse peintre de tourments intérieurs : deux appets de la création d'aujourd'hoi. Octobre des arts, à Lyon - une prolitération d'augustions d'art contemporain dans la ville, su musée, à l'ELAC, dans les galeries privées, les lieux associatifs.

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche (277-12-33).

MATTA. Grande galerie. MNAM. ELEE ET LA MUSIQUE, Grande galerie, Jusqu'au 1" janvier,

JEAN-MICHEL ALBEROLA; RAY-MOND MASON; GULAM MOHAM-MED SHEIKH; VISWANADHAN.

LECON D'ANATOMIE. Salle d'art graphique, Jusqu'an I « décembre,
LISTRIE/ILLISTRIE. Approche Mestorique de la typographie. — L'UMAGE DES
MOTS. Jusqu'an 4 novembre. CCL
VOYAGE EN ALPFIABET. Bibliothèque des enfants. Jusqu'an 11 novembre.

Musées

INAUGURATION DU MUSÉE PICASSO: Desains cubistes. Musée Picasso, 5, rue de Thorigny (271-25-21). Seuf mardi de 10 h à 17 h 15. Entrée: 16 F : Dim. : 8 F.

SIR JOSHUA REYNOLDS, 1723-1792. Grand Palais, avenue du Général-Eisenhower (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h; mercredi jusqu'à 22 h. Entrée:

KÉ VOÏ?

- Je veux tout. Tout de suite. Pour toujours.

20 F; sam. ; 13 F (gratuite le 4 novembre). Jusqu'au 16 décembre.

LA GLOIRE DE VICTOR HUGO. Grand Palais, avenue Winston-Churchall (voir ci-dessus). Entrée grataite le 31 octo-

bre, Jusqu'au 6 janvier, SALON D'AUTOMNE, Aux sources de Pinapressionalisma. Oentres contempo-ratues. Joune tapisserie telécostoraque. Grand Palait. Thi, de 10 h 30 h 18 h 30. Entrée: 25 F. Jusqu'au 3 aovembre. SALON DES REALITES NOU-

VELLES, Grand Palais, avenue Winston-Churchill (256-45-11). Tlj., de 10 h à 18 h 30. Du 18 octobre au 3 novembre. SOLEII, D'ENCRE, Manuscrits et dossins de Victor Hago. Petit Palais, avenue Winston-Churchill (265-12-73). Sauf hendi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 5 junvier. LE BRUN A VERSAILLES. Mente du

Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Jan-jard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 16 F (grataite le dimanche). FIBRES ART 85, Jusqu'an 12 novembre – LIFE 1946-1955. Photographics, Jusqu'an 6 novembre. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf lun, et mardi, de 12 h à 18 h; dim. de 11 h à 17 h ngu'an 6 janvier. VERA SZEKELY. Musée d'art

moderne de la Ville de Paria, i 1, avenue du Président-Wikson (723-61-27). Sauf landi, de 10 h à 17 h 30; Mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée: 15 F. Jusqu'an 5 janvier. TONY CRAGG - MARTIN DISLER JEAN-MICHEL GAUTREAU Londo L.A. ARC au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 1"

5 VISIONS MEXICAINES

FELSIEZ - LIEZNIA - MARA - SORMAN - TOLENO

25 septembre - 26 octobre 1985 CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE 28, bd Raspail - 75007 Paris

TEL: 549-16-26 Entrée libre

SALVADOR DALL Deux cadacées et trois ceste curres originales. Masée de l'Assistance publique, 47, quai de la Tourselle (633-01-43). Sauf lundi et murdi, de 10 h à 17 h. Entrée: 10 F. Jusqu'an MAREYNA ET LES MONT-PARNOS. Musée Bourdelle. 16, rue Antoine-Bourdelle (548-67-27). Sauf landi, de 10 h à 17 h 30. Jusqu'an 3 novembre.

à 17 L

HISTOIRES D'AFFICHES. Musée de in Indicate Dark R. Piere de Paradis (246-13-09), Saul mardi, de 12 h à 18 h. Entrée: 15 F. Jusqu'an 4 novembre. LA MEDAILLE-OBJET. Musée de la Momale, 11, quai de Conti (329-12-48). Saul sam., dim., et jours l'ériés, de 11 h à 17 h. Eatrée libre. Jusqu'à fin décombre.

EUGENE BEJOT, graveur de Paris (1867-1931). Jusqu'an 12 janvior. 1867-1931). Jusqu'au 12 partire. CLAUDE-NICOLAS LEDOUX (pho-

tographies). Jusqu'au 15 novembre. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. SACHA GUITRY ET SES AMIS, 1885-1985. Musée du Luxembourg, 19, rae de Vaugirard (234-95-00). Tous les jours, de 11 h à 19 L Jusqu'au 27 octobre. IMACES DE LA GORGONE. Biblio-thèque nationale, cabinet des médailles, 58, rue de Richelieu (261-82-83). Thi, de 12 h

VERSAILLES AUX ARCHIVES NATIONALES, Musée de l'histoire de France, 60, rue des France-Bourgeois (277-11-30). Sanf mardi, de 14 h à 17 h. Josqu'en février.

ART ET INDUSTRIE 1985. Musée des monuments français, palais de Chaillot (727-35-74). Sauf mardi, de 10 h à 19 h.

Jusqu'an 10 novembre.

L'ÉCOLE NATIONALE DE LA
FRANCE D'OUTRE-MER, 1885-1985.

Musée de la Marine, palais de Chaillet
(553-31-70). Sant murdi, de 10 h à 18 h. ART ET CIVILISATIONS DES CHASSEURS DE LA PRÉHISTOIRE. Musée de l'homme, palair de Chellet (553-70-60). Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Jusqu'au 6 janvier.

L'ÉVENTAIL, miroir de la Belle Epo-ema. Jusqu'an 27 octobre. — ÉVENTAILS CONTEMPORAINS. Jusqu'an 30 octo-bre. Musée de la mode et du costume, 10. avenuu Pierre-l'-do-Serbie (720-35-23). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30. Entrée: 12 F.

DE L'IMAGE A L'OBJET. Masée instramental du Conservatoire national aspériour de musique, 14, rue de Madrid (293-15-20). Mer., jeu., ven. et sam., de 14 h à 18 h Jusqu'az 26 octobre.

Centres culturels

ARTISTES INDIENS EN FRANCE. Centre national des arts plastiques, 11, rue Berryer (563-90-55). Sauf mardi, de 11 h à 18 h. Entrée : 9 F. Jusqu'an 30 novembre. LA TAPISSERIE EN FRANCE 1945-1985. Ecole nationale supérieure des

beaux-arta, 11, quai Malaquais (260-34-57). Sauf mardi, de 13 h à 19 h. Jusqu'au 31 octobre.

RENAISSANCE ET MANIERISME DANS LES ECOLES DU NORD. Desplan des collections de l'Ecole des beaux-sorts, Ensbe, chapelle des Petits-Angustins, 14, rue Bousparte (260-34-50). Seuf mardi, de 13 h à 19 h. Entrée: 12 f. Jusqu'au 16 décambre.

L'ART DU VERRE EN WALLONIE, Jusqu'an 10 novembre. — METROPOLIS.
Plactagraphies d'un acurmage. Junqu'au
18 povembre. Musée d'art et d'essai, palais
de Tokyo, 13, avenue da Président-Wisson
(723-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à
17 h 15. Entrée: 12 F; dim.: 6 F.
LE PASSÉ COMPOSÉ Les 6x13 de de 1802 à mos journ. Centre Wallentie-Bruxelles, 127-129, rue Saint-Martin (271-26-16). Sauf lendi, de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F. Da 17 octobre au 24 novembre.

VERSAILLES A STOCKHOLM Dessins de nationalmenem, polatures, meables et arts déceratifs. Centre culturel saédois, 11, rue Payenne (271-82-20). De 12 h à 18 h; Sam, et dim, de 14 h à 18 h. PETER FISCHLI/DAVID WEISS.

Centre culturel suisse, 38, rue des Francs-Bourgeois (271-44-50). Sauf handi, de 14 h à 19 h; morc, jusqu'à 20 h; dim, de 14 h à 17 h. Jusqu'au 10 novembre. WILLIAM T. WILEY. Californic I. American Center, 261, boulevard Raspuil (335-21-50). Sauf dim., de 12 h à 19 h; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'an 30 novem-

ARTISTES CANADIENNES:
S. Alexander, S. Bouchard, T. Sasuki,
S. Scott. Centre culturel canadien, 5, rue
de Constantine (551-35-73). Sauf hindi, de
10 h à 19 h. Jusqu'au 24 novembre.

10 h à 19 h. Jusqu'en 24 novembre.

FRIEDHELM LACH. Dislogue de peintures et de sembtures. Services cultureis du Québec, 117, rue du Bac (222-50-60). Jusqu'en 15 novembre.

L'HOMME ET LA MORT. Dannes macabres : gravures et dessias de Dêrer à Def. Centre cultural allemand, 17, avenue d'Idaa (723-61-21). Seuf sam. et dim., de 10 h à 20 h. logueire z averaghen.

10 h à 20 h. Jusqu'au 8 novembr GUDRUN VON MALTZAN. Centre culturel allemand, 31, rue de Condé (326-09-21). Sauf sam. et dim., de 13 h à 20 h.

CINQ VISIONS MEXICAINES: Feiguerez, Lozano, Roje, Seriano, Toledo, Seriano, Toledo, Course culturel du Mexique, 28, boulevard Raspail (549-16-26). Sanf dim, de 10 h à 18 h; sam, de 14 h à 19 h. Entrée libre, Janqu'au 26 octobre. Jusqu'an 31 octobra

ODET SARAN. Ministère des droits de la femme, 53, avenue d'Iéna (501-86-56). Jusqu'au 31 octobra.

ALEC BORENSTEIN. Centre juil d'art et de carture, 68, rue de la Folie-Méricourt (805-28-60). Du lundi au jeudi, de 14 h à 21 h. Entrée libre, Jusqu'au 15 novembre. LES HUGUENOTS. Archives matio-nales, 87, rue Vieille-du-Temple (277-11-30). Sauf mardi, de 14 h à 17 h.

L'INFLUENCE HUGUENOTE SUR HOLLANDE Institut néerlandais, 121, rat de Lille (705-85-99). Sauf hindi, de 13 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'an 31 octo-

S. M. EISENSTEIN. Dessine d'an elaéaste. Bihliothèque A. Malraux, 78, boulevard Raspall (544-53-85). Sauf dim., hadi (et jesdi matin), de 10 h à 19 h; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 15 ressentes. FRANÇOIS KOLLAR : La France tra-

vaille, regard sur les aumées 30. Photogra-phies. Bibliothèque Forney, 1, rue du Figuler (278-14-60). Sauf dim. et hindi, de 13 h 30 à 20 h. Estrée libre. Jusqu'au REGARDS SUR LA COMMEDIA

DELL'ARTE. Printures et dessins de D. Pathod. Conservatoire national supérieur d'art dramatique, 2 bis, rue du Conservatoire (246-12-91). Sanf sam, et dim, de 11 h à 18 h. Du 17 octobre au

Galeries

HELENE DELPRAT/ALAIN KIRILL Galerie Adrien Maeght, 42-46, rue du Bac (548-45-15). Jusqu'au 31 octobre, GEORGE SEGAL Sesiptor chromes - NICOLA DE MARIA. Pointures. Galeric Maeght Lelong, 13, rac do Téhéran (563-13-19), Jusqu'au 16 novem-ADO. Nippon soft west. Est Forum. Junko, 262, rue Saint-Honoré (260-89-12).

Jasqu'eu 26 octobre. JOHN DE ANDREA. Seniptures. Gale-rie Isy Brachot, 35, rue Guémégand (354-22-40). Jusqu'as 31 octobre.

FRANÇOIS ARNAL Pelatures 1952-1985. Galarie Erval, 16, ruo de Seine (354-73-49). Jusqu'an 26 octobre. ARRABAI, polatra, Galerie J.-Briance, 23-25, rat Guénégand (326-85-51). Jusqu'an 26 octobre. – Dennies, petatures, Galerie Biren, 31, rue Jacob (260-25-30). Jusqu'au 6 novembra.

JEAN-FRANÇOIS BORY. Galerie Donguy, 57, rue de la Roquette (700-10-94). Jusqu'an 29 octobre.

DE CHIRICO, não bereque. Art curial, 9, avenue Matignon (299-16-16). Jusqu'an 15 décembre. CLAVE ET LE THÉATRE, Galerie Proseculum, 35, rue de Seine (354-91-01).

Processina, 35, the de Soine (354-91-01). Jusqu'au 23 novembre. CORDESSE. Polatieres 1985. Galerie Chvages, 46, rac de l'Université (296-69-57). Jusqu'au 31 octobre. FERRER. Galexio Darthea Spoyer, 6, rue Jacques-Callot (354-78-41)...Jusqu'au 2

ELIZABETH FRANZHEIM, L'esme des ausses 68. Galerie d'art international. 12, rue Jean-Ferrandi (548-84-28).

GISÈLE FREUND. Itinimires. Galerie de France, 52, rue de la Verrerie (374-38-00). Jusqu'au 2 novembre. 38-00), Jusqu'en 2 novembre.

BERNARD FRIZE. Galeris Crousel-Hussonot., 30, rae Quincampoix (887-60-81). Da 17 octobre an 21 novembre.

DIEGO GIACOMETTI. Galerie Eolia,

10, rue de Scine (326-36-54). Jusqu'au

MARCEL GILL Las Troupeaux. Gale-rie Art contemporain, 22, rue de l'Odéou (633-49-24). Du 17 octobre au 29 novem-

GOETZ. L'Obsidionne, 28, avenue latignon (266-67-93). Jusqu'an 1º novem-

JACQUES HARTMANN, Printeres et destins. Galerie Berggruen, 70, rue de l'Université (222-02-12). Jusqu'à fin

BARRIE HASTINGS. Pelatura. Galo-rie Breteau, 70, ruo Bonaparte (326-40-96). Jusqu'au 9 novembre.

IPOUSTÉGUY. Scaletures récentes.
Galorie Ciando-Bernard, 9, rue des BesuxArts (326-97-07). Jusqu'an 26 octobre.
ALLEN JONES. Galerie P. Trigano,
4 bis, rue des Besux-Arts (634-15-01).
Jusqu'à fin novembre. TETSUMI EUDO. Survivance de l'avant-garde. Galerie Brownstone et O., 17. rue Saint-Gilles (278-43-21). Jusqu'au

OLEG IJAGATCHEV. Des Gienne-lemplel. Galerie Mythologies, 6, rue Geof-Iroy l'Angavin (277-07-92). Jusqu'au

PIERRE MARAVAL. Gentrez récesses. Galerie Bean Lézard, 36, rue des Archives (804-86-86). Jusqu'au 12 novem-

ANDRÉ MASSON, Polistimes seems 1924-1974, Galorio Lahus bosievard de Courcelles (763-03-95), Jusqu'au 30 octobre. — Osuwes 1923-1972. Galorio 3.-J. Dutko, 5, rue Bosaparte Tes 1923-

(326-96-13). Jusqu'au 14 décembre.

MATTA. Pastels et crayons. La
Pocinde, 11, rae Guénégand (354-89-03).

Jusqu'au 30 novembre. HENRI MICHAUX. Galerie B. Lebon. 34, rue des Archive (272-09-10). Jusqu'au 9 novembre. – Encres 1939-1946. Galeric D. Templon, 1, impasse Beaubourg (272-14-10). Jusqu'au 26 octobre.

LOUIS NALLARD. Petits géomancie picturale. Galorie J.-Bucher, 53, rac de Seine (326-22-32). Jusqu'an 26 octobre. MRCHEL POTAGE. De Vincent à Théo. L'Aire du Versen, 119, rae Vicille-du-Temple (804-86-40). Jusqu'an 9 novembr

ANDRÉ QUEFFURUS. Espace Kiron, 10, rue de La Vacquesie (373-53-00). Jusqu'au 7 novembre.

J.-M. QUENEAU. Grands formats. Galerio Jean-Poyrole, 14, ras de Sévigaé (277-74-59): Jusqu'an 26 octobre. ROUYER. Peintures récentes. Galorio misse de Paris, 17, rae Saint-Sulpice (633-76-58). Jusqu'an 9 novembre.

PAOLO SANDANO. Galerie Krief-Raymond, 50 rue Mazarine (329-32-37). Jusqu'na 26 octobre. TAKIS. Galeric Marion-Meyer, 15, ruc rafanegand (633-04-38). Jusqu'à fin octo-

RICHARD TUTTLE. Galerie Y. Lambert, 5, rue du Grenier-Saint-Lazare (271-09-33). Jusqu'au 8 novembre.

VAN HAARDT. Ocurres 1948-1953. Galerie J. Barbier, 19, rue Guénégaud (633-92-98). Jasqu'au 2 novembre. CATHERINE VIOLLET. Égyptes. (563-36-06). Jusqu'au 31 octobre.

En région parisienne

ANTONY. A. et G.-A. Mossa. Salons de l'Hôtel de ville (666-21-93). De 14 h à 19 h; sam. et dim., de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h. Jusqu'an 27 octo

BOULOGNE-BILLANCOURT. Dogn-BOULOGNE-BILLANCOURT. Dome-tious récessas aux musées de Boulogue. Hôtel de ville, 26, avanue André-Morizet. Sauf sam. après-midi et dim., de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Insqu'au 7 novembre. – Les jeux d'adresse. Centre culturel, 22, rue de la Belle-Feuille (604-82-92). De 10 h à 21 h; Dim., de 10 h à 12 h. Jusqu'au 15 décembre.

CERGY-PONTOISE Gere à la pela-ture. Gare SNCF de Cergy Saiut-Caristophe (3) 030-33-33). Juaqu'an 26 novembre.

MEUDON. Karl-Jean Longuet, 1904-1981. Rétrospectives. Musée, 11, rue des Pierres (534-75-19). Sauf hindi et mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'an 3 novembre.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Le chemin de Gaupuin, genère et rayonne-ment. Musée départemental de Pricuré, 2, rue Maurico-Denis (3 - 973-77-87).

En province

ARTES. Saura, pointures 1985. Abbaye de Montmajour (90-54-64-17). Jusqu'au 4 novembre. — Burtran Boyaset, un Arié-siem du Moyen Age. Saint-Martin du Méjan, quai Max-Dormay. Jusqu'au 31 octobre. BOURG-EN-BRESSE, Jean Monta-

gier. Musée de Brou, 63, bd de Brou (74-22-22-31). Jusqu'an 17 novembre.

ELBEUF. Art textile, expressions tex-tiles. Cirque-Théâtre, 2, rus Henry (81-00-89). Jusqu'az 5 novembre. LE HAVRE. Place, graveres fantasti-ques. Prieuré de Graville, rue Eliséo-Reclus (35-47-14-01). Jusqu'au 3 novembre.

(35-47-14-01). Jusqu'au 3 novembre.

LYON. Octobre des arts: Cellection de mosée Saint-Pierre. Musée des Beaux-arts.
20. place des Terreaux (7) \$28-07-66). Jusqu'au 18 novembre – E. Ruschs/M. Schiffme. Musée Saint-Pierre. 16, du rue Président-Edouard-Herrico (7) 830-50-66) – Eduardo-Paelozzt. Elac, ceutre d'échanges de Perrache (7) \$42-27-39). Et d'autres expositions. Jusqu'au 18 novembre.

MULIFOUSE. Textile nunes. Musée de l'impression sur étoffes. 3. rue des Bonnes-Timpression sur étoffes, 3, rue des Bonnes-Gens. (89/45-51-20); Ecole des beaux-arts; Galerie AMC; Musée des beaux-arts; etc. Jusqu'au 31 octobre.

ORLEANS. François Boullon. Nocturaes - Piers Buraglio. Fenderes - Julio Gonzalez, 1876-1942. Scalptures et destina. Contre d'art contemporain, carré Saint-Vinceau (38) 62-45-68. Jusqu'an 3 novembre.

STRASBOURG. Dix amber demichis-sements, 1375-1935. Jusqu'au 17 novem-bre. — Autour de la hour-en-value de Marcel Duckamp. Jusqu'an 24 novembre. Muste d'art moderne, 1, rae du Vieux-Marchieux Beimer (98) 24 6 77. he-aux-Possons (88) 32-46-07).

÷

. VIII

. . . (7_1) .



OPERA COMIQUE

SALLE FAVART

LE JARDIN AUX LILAS

CHORÉGRAPHIES: TUDOR ET BALANCHINE

AVEC LES ETOILES ET LE BALLET DE L'OPÉRA

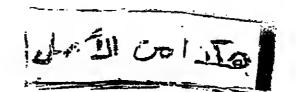
24, 25, 26, 28, 29, 30, 31 OCTOBRE

RENSEIGNEMENTS: 296.06.11

Epinette «HUBERT BEDARD» Clavecins «HUBERT BEDARD» Pour recevoir le catalogue détaillé

demandez la documentation 240 INSTRUMENTS HEUGEL

c/o EDITIONS A. LEDUC 175, rue Saint-Honoré - 75840 PARIS CEDEX 01



LES SPECTACLES NOUVEAUX

山山山山

Les jours de première sont indiqués

UNE STATION SERVICE: Théâtre de la Ville (274-22-27), 20 h 30 (16). IL FAUT QU'UNE PORTE SOFT OUVERTE OU FERMRE: Dejanet (887-97-34), 18 h 30 (16).

Standard Sta

Section 1995

Section of the sectio

500 m

the same of the sa

11. m | 11. m | 11. m

The property of the property o

the second secon

at veta

Karataga ing

LE TIGRE : Theatre 3 sur 4 LA NUIT DU PLAISIR DIFFE-RENT: Bagour, Thestre Victor-Hago (663-10-54), 20 h 30 (16 au 19).

DELIX SUR LA BALANCORRE: Atelier (606-49-24), 21 houres (17). LES NUITS ET LES MOMENTS: Corgy Pontaine, CAC (412-85-89), 21 houres (17).

EE VOI: Cartoucherie de la Tempête (328-36-36), 20 h 30 (17).

LE OUI DE MAECOLM
MOORE: Petit TEP (364-80-80). 20 h 30 (18). FIN D'ETE A BACCARAT : Athenie, salle Berard (742-67-27), 20 h 30 (18).

LES CONTES DE HOLLY-WOOD: Adenie, salle Jeuvet (742-67-27), 20 h 30 (18). DESCARTES-PASCAL : Petis Octon (325-70-32), 18 h 30 (22).

Les jours de reliche sont indiqués entre parenthèses, ur Spectacles effectionnés par le chib de « Moude des spectacles »

Les salles subventionnées

OPERA (742-57-50), (jeu., sam., lun., dim. soir) 19 h 30; dim.è 15 h, Iphigémic en Tauride.

calle FAVART (296-06-11), jeu. à 19 h 30 : La Belle Hélène (dera.); concert : mer à 20 h, concert Bach; sonates de J.S. Bach (P. Doukan; M. Bailly; L. Boulay).

mc. Samy; i. Bouny).

ar COMEDIE FRANÇAISE (296-10-20),
mer. à 14 h; jeu., dim., mar. à 20 h 30:
Feydeau. Comédies en un sete; mer.,
vea., hm. à 20 h 30; Rue de la Folie-Courteline; sam. à 20 h 30 : L'Imprésa-rio de Smyrne; dim. à 14 h 30 : Le Misanthrope (dern.).

er CHAELLOT (727-81-15), Grand Théâ-fre : relâche jusqu'au 26 novembre; Théâtre Génier : mer., jeu., sam. à 20 h 30; dim. à 15 h (dern.) : Je sessi-gné cardiaque; relâche jusqu'au 6

ar ODÉON (325-70-32). Théilire de l'Europe, (dim, soir; lm.), 20 h 30, dim. 15 h : L'Illusien, de Cornelle. PETIT-ODEON (325-70-32), mar. A

18 h 30 : Entretien de M. Descartes avec M. Pascal Le Jenne, de J.C. Brisville. TEP (364-80-80) : (lun.) 20 h 30; jen. à
19 h; dim. à 15 h : George Dandin;
Ministèle : ven., sunt. à 22 h 30; jeu à
21 h; dim. à 17 h : Le oni de Malcom

BEAUBOURG (277-12-33) (mar.) : Débuts/Rencontres: rencontres Franco-indiennes: mer. de 9 h 30 k 13 h : le indicates: mer. de 9 h 30 à 13, h : le cinéma en Inde et en France; de 15 h à 18 h 30: Lu télévision en Inde et en France; jeu. de 9 h 30 à 13 h : Les pouvoirs publics et les industries de l'image; de 15 h à 18 h 30: Les nouvelles tochnologies ru service de l'image; ven. de 16 h à 18 h : Conclusion des rencontres. Mec. à 15 h : L'heure du conte. Invitation au conses (Voyage dans la temps: voyage (Voyage dans le temps : A. Kiss); mer, et jeu à 18 h 30 : Rescon-tre avec J.M. Alberols; jeu, ven, san-de 9 h 30 à 21 h : L'architecture en quastion; jeu. à 18 h 30 : du Big-Beng à la vic. Raconter l'univers ; bus. à 18 h : pré-sentation du spectacle « Les apparences vic. Racoater l'univers; lun. à 18 h.: présentation du spectacle « Les apparences sont trompeuses », de T. Bernhard; à 18 h 30 : Rencoatre avec Viswanadhan; 21 h : Aspecta des littératures de l'Inde anjourd'hui : Voyages en Inde; Cinémia-vidéo: (mar.) : à 13 h : L'orchestre noir, de S. Lejeune; à 16 h, Jacqueline Badord, de Modom Productions: Magazine des arts se'), de F. Leclair, M. Nuridsany, A. Fleischer; à 19 h, Albert Cohen, de M. Soutter; hun. à 17 h 30 : L'orchestre noir, de S. Lejeune; (hun., mar.) : Les surréalistes (A. Masson en l'imagination surréalistes, de D. Tuel; S. Dali. Gros plan. de P. Cardinal) : (hun., mar.); 18 h, Viswanadhan: «Esu/Ganga»; mer. à 14 h 30 : Cinéma assunalien pour les jeunes: Fast Talking, de K. Cameron; Le cinéma Indien à travers ser stars (salle Garance, 278-37-29): mer. à 17 h 30 : Zanjoer 1973, de P. Mchra; à 20 h 30 : Forteresse d'or, de S. Ray; jeu à 17 h 30 : Jangriha, de T. Sinha; à 20 h 30 : Amar Akbar Anthony, de M. Dessi; ven. à 17 h 30, Le Mar, de Y. Chopra; à 20 h 30, Urbrations, de K. Shahani, Sam. à 17 h 30; Rayag, de S. Sarhadi; à 20 h 30, Bombay Talkie, de J. Ivery; dim. à 17 h 30; Kalyag, de S. Benegal; à 20 h 30 : Le Rôlen, de S. Benegal; à 20 h 30 : Le Rôlen, de S. Benegal; à 20 h 30 : Le Rôle, de S. Benegal; à 20 h 30 : Le Rôle, de S. Benegal; à 20 h 30 : Le Rôle, de S. Benegal; à 20 h 30 : Le Rôle, de S. Benegal; à 20 h 30 : La Rôle, de S. Benegal; à 20 h 30 : La Rôle, de S. Benegal; à 20 h 30 : La Rôle, de S. Benegal; à 20 h 30 : La Rôle, de S. Benegal; à 20 h 30 : La Rôle, de S. Les chities, partisans d'Ai, de P.J. Callebant; Let chities, partisans d'Ai, de P.J. Callebant; Let chities, partisans d'Ai, de P.J. Callebant; Let chities mer, ien, van., sam, mer,

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83): met., ica., van., sam., mar., 20 h 30; sam., 16 h; dim. à 14 h 30; Gospel at Colonos. Concert: hun. à 20 h 30: Monserrat Cabelle (asprano) — Mignel Zanetti (piano); à 18 h 30: Mady Mesplé (soprano) — Eric Le Sage (piano) (Gounod, Chepin, Liszt). THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77) : mar. à 18 h 30; Mory Kante (Mali); 20 h 45; dim. à 14 h 30: Une station ser-

CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34) (dim. soir, lm.), à 20 h 30, dim. à 16 h : Bujazet.

Les autres salles.

A DEJAZET (887-97-34) (L., mar.), 18 h 30, dim. 19 h 30 : Il fact qu'une porte soit ouverte ou fermée. AMANDIERS DE PARIS (366-42-17) (D., L.), 20 h 45 : Kilowatt, ANTOINE-SIMONE MERRIAU (208-71-71) (D. soir, L.), 20 h 30, sum, 17 h et 21 h, dim. 15 h 30 : Lily et Lily.

ARTS HEBERTOF (387-23-23) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h, sum. 17 h 30 : le Sexe faible. ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h : Deux sur la balan-çoire, à partir du 17.

ATPENÉE (742-57-27), Selle Ch-Bérard, mor., joz., ven., sam. 20 h 30, mar. 18 h 30: Fin d'été à Baccarst. – Selle Louis-Jouvet, mor., jot., ven., sam. Salle Louis-Journet, mor., jeu., ven., sam. 20 h 30, mar. 19 h : les Contes d'Holly-wood, à partir du 18.

BASTILLE (357-42-14) (J., D. soir, L., tour.), 21 h, dim. 15 h : Incident.

BOUFFES-PARISHENS (296-60-24) (D. soir, L.), 21 h, som. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Tailleur pour dames.

BOURVIL (373-47-84) (D., L.), 20 h:
Droit d'apostrophe; 21 h, sam., 16 h:
Pas deux comme elle; 22 h 30, sam.
17 h 30; Yen a marr... ex vons? CARTOUCHERIE : Théâtre de Solell CARTOUCHERIE: Thélitre de Soleil (374-24-08), mer., jen., ven., sam. 18 h 30; dim. 15 h 30: l'Histoire terrible mais inschevée de Norodom Sihanouk, rol de Cambodge; Aquarium (374-99-61) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 16 h : les Heures blanches; Epée de bols (308-39-74), jeu., ven., sam. 20 h, dim. 15 h 30: Mattre Punilla et son valet Matti; Rempète (328-36-36) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Ke voi?

CENTRE CULTUREL SUISSE (271-44-50) (D., L.), 20 h 30 : Hommage as

CINQ DIAMANTS (321-71-58) (D. soir, L., mar.), 22 h, dim. 18 h 30: Médoc, CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Grand Théidre (D., L., mar.), 20 h 30: Horaco; Galerie (D., L., mur.), 20 h 30: Un vol d'oics nauvages; Rassarre (D., L.), 20 h 30: le Pavillon des enfants fous. CLA (672-63-38), 21 h 15 : Il était une fois un roi (dern. le 20).

COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 : Revious dormir à l'Elysée. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉPS (720-08-24) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18.h, dim. 15 h 30 : L'âge de monsieur est

COMEDIE ITALIENNE (321-22-22)
(D. solr, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : les intrigues d'Arlequin et Colombine.
COMEDIE DE PARIS (281-00-11) (D.), 20 h 30: Baine de tol.

DAUNOU (261-69-14) (D. soir, mer.),
21 h, dim. 15 h 30: An secours, elic me

DECHARGEURS (236-00-02) (D. soir, hm.), 21 h, dim; 15 h; les File du soleil. DOX HEURES (606-07-48) (D.), 20 h 30 : Femmes.

DIX-HUIT THÉATRE (226-47-47) (D. soir, L., mar.), 20 h 30, dim 16 h : Play Strindberg. ECOLE NATIONALE DU CIRQUE (266-63-17), 21 h 30 : le Tambourin de

EDEN THEATRE (356-64-37), 21 h : Du sang sur le cou du chat (dern, le 19). EDOUARD VII (742-57-49) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Chapitre IL EPICERIE, (272-23-41) (Dim., lus.) 20 h 30 : Ballade au square.

ESPACE MARAIS (271-10-19) (L., mar.), 20 h 30 : Lactitia. RSSAION (278-46-42) (D., L.), 19 h: Unc suson en enfer; (D. soir, L.), 21 h, sam., dim. 17 h: Journal de Katherins Mansfield.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (872-82-89) (D., L., mar.), 20 h 45 : iz Bonno Place. FONTAINE (874-74-40) (D.), 21 h: Rififoin dans les labouts.
GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18) (D. soir, L.), 20 h 45, sum. 18 h et 21 h 15, dim. 15 h : Love.

GALERIE 55 (326-63-51) (D., L.), 20 h 30: the Caretaker. HUCHERTIE (326-38-99) (D.), 19 h 30: la Cantatrico chanvo; 20 h 30: la Legun; 21 h 30: le Jardin des supplices. JARDEN D'HIVER (255-74-40), les 16, 17 à 21 h, le 19 à 16 h et 21 h : Je songe au vieux soleil, les 18, 22 à 21 h : Mes

Souvenirs.

LA BRUYÉRE (874-76-99). (D. soir, L.),
21 h, dim. 15 h: l'Indien sous Babylone.

LUCERNAIRE (544-57-34). (D.): L.
18 h: Simone Weil 1909-1943 (rel.
except. le 16); 20 h: Organne adulta
6chappé du zoo; 21 h 45: la Poudre
d'intelligence (dern. le 19); IL 18 h:
Pardon M'nieur Prévert; 20 h: la Fête
noire; 22 h 15: Dodo-Ji.





MC 93 BOBIGNY

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61) (D., L.), 19 h 30 : Désir d'être ; 21 h ; in Dénarieuse. MADELEINE (265-07-09) (D. soir, 1_), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h: Comme de

mal entendu.

MAISON DES CULTURES DU

MONDE (544-72-30) (D. soir),
20 h 30, dim. 17 h : Hajjaj on la passion
d'an cardeur de laine dans la tourmente
de l'islam (dern. le 20).

MARAIS (278-03-53) (D.) 20 h 30 :
FEtornel Mari.

MARIE STUART (508-17-80) (D. soir, L.), 20 h 15, dm. 15 h 30 : Savage Love. MARIGNY (256-04-41) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30 : Napo-

MATHURINS (265-90-00), Grande Salle (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h, dim. 15 h 30: le Baiser de la veuva; Petite Salle (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 45: On ne sait comment.

MICHEL (265-35-02) (D., L.), 21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40 : On dinera an ir. MICHODIÈRE (742-95-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30 : le Bluffour.

MOGADOR (285-45-30) (D. soir, L.), 20 h 30, sam., dim. 16 h 30 : la Femme du boulanger. MONTPARNASSE (320-89-90), Grande Selle (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 17 h 30 et 21 h 15, dim. 15 h 30 : les Gens d'en face; Petite Selle (D. soir, L.), 21 h, dim. 16 h, sam. 18 h 30 et 21 h 30 : Paso

MOUFFETARD (331-11-99) (D. soir, L., mar.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : il Signor Fagotto. NOUVEAUTES (770-52-76) (Mer., D.

soir), 20 h 30, dim. 15 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30 : Gigi. CEUVRE (874-42-52) (D. soir, L.) 21 h. dina. 15 h: l'Escalier. PALAIS DES GLACES (607-49-93) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h: le Grand Messines.

Meanines.

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir,
1.), is 21 à 20 h 30 : Rencontres, is 22 à
14 h 30 : J. Romains.

PALAIS DES SPORTS (828-40-90) (D.
soir, L.), 20 h 30, mer., sam. 14 h 30,
dim. 14 h 30 et 18 h 30 : Jules César.

PLAISANCE (320-00-06) (D., L.), POCHE (548-92-97) (D.soir, L.), 21 h: PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h ; Dieu, Shakespeare et moi.

POTINIÈRE (261-44-16) (D. soir, L.),
21 h, dim. 15 h; Double Foyer. QUAI DE LA GARE (585-88-88) (D., L.), 19 h : Hiophore, (D.), 21 h : Beal BENAISSANCE (208-18-50) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 : les Voisins

SAINT-GEORGES (878-63-47) (D. soir, L., mar.), 20 h 45, dim, 15 h, sain, 19 h et 21 h 30 : On m'appelle Emilie, SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93) (D., L), 21 h: Nait d'ivresse. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10) (D. soir, L), 21 h, dim. 15 h: la Bassille de Waterloo.

15 h; la Baraille de Waterloo.

TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), I : sam.
22 h, dim. 17 h, lun. et mar. 20 h 30:
l'Ecume des jours; (D. L., mar.)
20 h 30: Dialogues en forme de tringle;
H; sam. 22 h, dim. 17 h, lun. et mar.
20 h 30; Huis clos; (D., L., mar.)
20 h 30; les Pieds Nickelés, dim. 18 h 30,
lun. et mar. 22 h 30: Il est niais le divin cafant.

TEMPLIERS (877-04-64) (D., L.), 20 h 30 : la Noce chez les petits-THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 18 h 30; Que faire de ces deux-là; 20 h 15 : les Bahas-cadres; 22 h, sam. 22 h et 23 h 30 : Nous en fait où en nous THEATRE GREVIN (246-84-47) (D.,

THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (633-48-65), jcz.., ven. 20 h 30 : Astro Follies Show.

THÉATRE DE PARIS (280-09-30), Grande Salle (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30: le Vie parinicane; Petite Salle, (D. soir, L.), 21 h, dim. 17 h: Un mur dans le jardin. THÉATRE DE MÉNILMONTANT (636-97-67), les 18, 19 à 21 h, le 20 à 15 h: Zacherie.

15 b : Zachane.

THEATRE 3 SUR 4 (327-09-16), (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 17 h : le Tigre. TINTAMARRE (887-33-82) (D., L.), 20 h 15: is Baroe rouge; 21 h 30: Cest encoire loin in mairie; 22 h 30: Lima crève l'écran.

TH. NOIR (346-91-93) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : Tousseint Louver-TH. 13 (588-16-30) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : Marthe TH. 14-J.-M. SERBEAU (545-49-77) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 17 h . Je vons feris d'un pays lontain.

TH. DE LA PLAINE (842-32-25) (D. soir, L., mer.), 20 h 30, dim. 17 h : French American Follies. TH. DU ROND-POINT (256-70-80), Grande Salie, les 16, 19 à 20 h 30 : le 20 à 15 h : les Oiseaux ; les 17, 18 à 20 h 30 : Oh ! les beaux jours. THL DU TEMPS (355-10-88), 20 h 30 :

TOURTOUR (887-82-48) (D., L.), 18 h 30 : Madame de Sévigné : 20 h 30 : Fragments : 22 h 30 : Classées X. TRISTAN-REENARD (522-08-40) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : Elise, Isserteaux.

VARIETES (233-09-92) (D. suir. L.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : N'écoutez pas

Les chansonniers

La danse

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 b, dim. 15 h 30 : Touche pas à DEUX-ANES (606-10-26) (Mer.), 21 h, dim. 15 h 30 : la France au clair de

AMERICAN CENTER (335-21-50), les 17, 18, 19 à 21 h : N. Lapzeson. CARTOUCHERIE, Atelier de Chandron (328-97-04), le 20 à 16 h, le 21 à 15 h et 20 h 30 : Un visage dévisagé. CENTRE MANDAPA (589-01-60), les 21, 22, à 20 h 30 : Cie Ruhens Dannes/M. Gmillanmes.

Le music-hall

BODYROK (255-18-54), le 18,2 23 h 30 : CASINO DE PARIS (280-20-89) (D. soir, L.), 21 h, dim. 16 h; S. Gainsbourg. CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h; Chansons françaises. CHEZ GEORGES (326-79-15) (D., L.),

C.L.A. (672-63-28), les 16, 17, 18, 19, 20 à 20 h 30 : Samambaya. 20 h 30 : Samambaya. ESPACE GAITE (327-95-94) (D.), 20 h 30 : Embrasse-moi idiot. FORUM DES HALLES (233-60-96), lo

20 à 17 h : Dimension Costena. GYMNASE (246-79-79) (D., L.), 21 h, Sam. 17 h 30 : Th. Le Li LUCERNAIRE (544-57-34) (Sam., din., mer.,) 21 h 30: J. Humenry.

OLYMPIA (742-25-49), les 17, 18, 19 à
20 h 30, le 20 à 17 h : J. Mas; le 22 à
20 h 30: F. François.

PALAIS DES CONGRES (758-13-73), ven., mar., 20 h 30; sam., 15 h et 20 h 30; dim. 14 h et 17 h 30: H. Salva-TROTTORS DE BUENOS-AIRES (260-44-41) (D.), 22 b 30 ct 24 h : M. Garay, L. Rizzo, Cabrerita, J. et

UNESCO (278-19-54), le 19 à 20 h 30 :

Opérettes

ÉLYSÉE-MONTMARTRE (252-25-15). mer., sam. 14 h 30, ven., sam. 20 h 30, dim. 14 h et 17 h 30 : Carnaval aux

En région parisienne

BAGNEUX, Théitire V.-Hage (663-10-54), les 16, 17, 18, 19 à 21 h 30 : la Nuit du plaisir différent. OULOGNE-BILLANCOURT.

(603-60-44) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Mesdames de Montenfriche. 10 n 30: Mesdames de Montenfriche.

LA-CELLE-SAINT-CLOUD, Egise
Notre-Deme-de-Beauregard, k 19 h
20 h 30: Orchestre Versailles musique,
dir.: J.-P. Milliond (Pretorius, Bach,
Mazirt...).

CERGY-PONTOISE, CAC (412-85-89), les 17, 18 à 21 h : les Nuits et les CHAMPIGNY, Thiltre du Camp (661-33-33), les 16, 17, 18, 19, 20 à 20 h 30: l'Arbre à soleils. CHOISEL, Château de Bretenii (052-05-02), le 20 à 16 h 30 : S. Vigerie.

CLAMART, CC L-Arp (645-11-87), le 22 à 20 h 30 : Groupe de recherches de l'Opéra de Paris. CRÉTEIL, Maison des arts (899-94-50) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Murray Louis Dance Company (à partir

ELANCOURT, APASC (064-71-11), le 19 à 21 h : Soul Makossa Gang, Manu Dibango.

FONTENAY-LE-FLEURY, The (460-20-65), le 19 à 21 h : W. Sheller. L'HAY-LES-ROSES, La Tournelle (665-58-06), le 22 à 21 h : Barouf à Chioggia. issy-les Moulling Aux, Andiocian, (645-21-70), is 18 a 20 h 30 Orchester, Gele-France, dir. : U. Benedetti Michelangeli (Mozart, Schubert, Beethoven).

IVRY, Theatre des Quartiers (672-37-43)
(D. seir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : Journal
d'un homme de trop.

LONGJUMEAU, Théatre A.-Adem (90940-77), le 22 à 21 h : J. Mas.

MAISONS-LAFFITTE, Chitean, lc 20 h MALAKOFF, Theatre 71 (655-43-45), le

MALAKOFF, Issaire // (533-43), E.
20 à 16 h; Orchestre de l'He-de-France,
dir.; U. Benedetti Michelangeli
(Mozart, Schebert, Beethoven); le 17 à
20 h 30; Letters Home.
MARLY-IE-ROI, Théâtre-Jean-VEar
(953-74-87), le 19 à 21 h; Solistes et
danseurs de l'Opéra de Paris.
CONCRETUIT Series Beschelot. (957.

MONTREUIL, Sendio Berthelot (857-57-72), le 17 à 20 h 30 ; E. Jones, LES MUREAUX, Château de Bécheville (099-92-12), le 22 à 19 h 30 : Quintette

de cuivres Polyphonia. NANTERRE, Théâtre des Amandiers (721-18-81) : war Festival d'automne. POISSY, Theatre Molière (965-56-40), le 19 à 20 h 45 : Lyre amicale. RIS-ORANGIS, MJC (906-30-95), & 19 à partir de 15 h : Festi bal.

PURIL-MALMAISON, Théiltre André-Makraux (732-24-42), le 18 à 20 h 45 : D. Guichard. RUNGIS, CC (560-54-33), le 22 à 21 h :

SAINT-DENIS, Theatre G.-Philips voir Fostival d'autome.

SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOTS, Selle
G.-Philipe, le 19 à 20 h 30 : Tout Hugo
d'un seul coup.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, Le Clef (974-38-13), le 18 à 21 h : D. Large, D. Barbier, J.-Cl. Camors. D. Barbert, J.-C. Canada.

SARCELLES, OCM (419-54-30), ic 19 2
21 h : Ballet Jazz de Paris ; le 22 à 21 h :

18 h 30 : Eclairs d'un soccier ; 20 h 15 :

SARTROUVILLE, Theatre (914-23-77), le 22 à 21 h : Opéra nomade.

SURESNES, Théàne J.-Viar (772-38-80), le 18 à 21 h : Tri Yann ; Centre de loisira (506-13-10) (D., L., mar.).

(Publicité)

VERSAILLES, Thillies Montant

13-42), le 22 à 21 h : Orchestre de l'Îlo-de-France, dir. : U. Benedetti Michelan-geli (Mozart, Schubert, Beethoven), les 18, 19 à 21 h : Turintana. LE VESINET, CAL (976-32-75), le 18 à 21 h : Les Ballets du Nord.

VINCENNES, Théatre D.-Sorano (374-81-16) (S., D. soir, Mar.), 21 h, dim. 18 h : les Précieus

VIROFLAY, Egilse Notre-Dame, le 22 à 20 h 45 : Chorale La Lyriade, dir. : Ch. Mauvais (Schutz, Bach, Vivaldi) VFTRY, Thistre J.-Vitar (681-68-67), lc 20 à 17 h : Tout Hugo d'un seul coup.

Festival d'automne (296-12-27)

Thélitre des Amandiers, Nauterre (D. soir, L.), 21 h : la Veillée. Théâtre du Rood-Point, Petite Salle, les 16, 17, 18, 19 à 20 h 30 : Darshana Jha-

Théûtre de la Ville, les 16, 17 à 21 h, le 19 à 16 h et 21 h : Je songe au vieux soleil ; les 18, 22 à 21 h : Mes souvenirs. Théitre G.-Philips, Saint-Denis, (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : Intérieur.

'Festival de l'Ile-de-France

Fontzinebleau, Th. Municipal (422-26-91)
le 18 à 21 h: l. Garcisanz, A. Ponce
(Lorca, Rodrigo, de Falla).
Cergy, Eefise St-Christophe, le 18 à 21 h;
Villejuff, Egfise St-Cyr, le 19 à 20 h 30,
Rochefort-en-Yvelines, Egfise, le 20 à
16 h: Ensemble instrumental A. Stajic
(Scarlatti, Boccherini, Corolli...).
Saint-Subjice de Favilres (458-59-17), le
19 à 20 h 45: Ensemble vocal M. Piquemal (Vittoria, Scarlatti, Falla...).
Paris, Eufise St-Séveria, le 20 à 16 h:

Paris, Eglise St-Séveris, ic 20 à 16 h : F. Chapelet.

Les cafés-théatres

AU BEC FIN (296-29-35) (Mgr.), 20 h 15: le Bel indifférent – le Men-teur; (D.) 21 h 45; Allo Tokyo; (L.) 23 h; Au suivant; lun, 23 h; Banc d'essai

GES JERRES.

RIANCS-MANTEAUX (887-15-84)
(D.), L 20 h 15 : Areuh = MC2;
21 h 30 : les Démones Loulou ; 22 h 30 :
l'Etoffe des blaireaux. — IL 20 h 15 : les
Sacrés Monstres; 21 h 30 : Sauvez les
bèbes femmes; 22 h 30 : Deux pour le

CAFÉ D'EDGAR (320-85-11) (D.). L 20 h 15 + sam. 23 h 45: Tiens voilà deux houdins; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes; 22 h 30 : Orties de secoura. IL 20 h 15 : Ça belance pas mal; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux; 22 b 30: Elles nous veulent toutes.

CAFÉ DE LA GARE (549-27-78) 20 h: F. Sivant (dern. le 19); (D. soir, L.) 22 h. dim. 17 h: les Méthodes de Camille L'ÉCUME (542-71-16) (D., L.), 20 h 30 ;

NOUVEAU THÉATRE DE COLETTE (34-53-79), L (L., Mar.), 20 h 30; A coup de fourches; 21 h: Marlenbow. PETIT CASINO (278-36-50) (D.), 21 h: Non, je n'ai pas disparu ; 22 h 15 : Nous on sènne.

Moi je craque, mes parents raquent; 21 h 30 : Courteline et Lahiche en va-cances; 22 h 30 : Nos désirs font désor-

THEATRE 33 (858-19-63), mer., jeu., mar. 18 h 30 : Délires ; ven., sam. 20 h 30, dim. 18 h : J'ai cassé ma tirelire.

DES SERVICES COMME S'IL EN NEIGEAIT

16 000 mètres carrés d'exposition, 270 professionnels; stations de sports d'hiver pour réserver en direct, agents immobiliers pour louer ou acheter un studio, monitaurs, guides, hôteliers, agents de voyages pour s'informer, fabricants et détaillants en matériel pour s'équiper des pieds à la tête et à la demière mode, voità ce qu'offre le Salon NEIGE ET MONTAGNE pendant dix jours, du 18 au 27 octobre, où plus de 100 000 visi-

QUAND LES STATIONS

MONTENT A PARIS Pour permettre au visiteur d'organiser au mieux ses vacances d'hiver, de se lancer sur les pistes, des centaines de stations se sont regroupées :

Alpes du Sud, du Nord, Pyrénées, Massif central, NEIGE ET MONTAGNE, CE SONT des idées de séjours par des professionnele du voyage spécialistes de la neige, des formules originales proposées par des associations, des clubs, des informations sur les transports, les forfaits, les remontées mécaniques et sur la pratique du ski, et pour ceux qui préfèrent être dans leurs meubles même temporeirement, des promoteurs immobiliers qui proposent des réalisations.

ENFANTS ROIS

Les enfants ne sont pas oublies à NEIGE ET MONTAGNE : des formules spécialement étudiées pour eux y sont proposées, écoles de ski, stages durant les vacances scolairas at même classes de neige.

MATÉRIEL, DES NOUVEAUTÉS Le Salon est aussi l'occasion de faire le point sur les matériels de ski et de montagne, de

teurs sont attendus.

7º SALON

NEIGE ET MONTAGNE Du vendredi 18 octobre au dimanche 27 octobre Bät. 4, Pare des expesitions, Porte de Versailles

t tous les jours de 10 h à 20 h iusou'à 22 h vendredi 18, merdi 22 et vendradi 25 octobre Prix d'entrée : 20 F Entrée à tarif réduit pour les enfants de 7 à 14 ans at pour les groupes : 15 F

les comparer; des grands nome parmi les fabricants présentent leurs dernières nouveautés et répondent aux questions des visiteurs qui pourront examiner sur toutes les coutures : skis, fixations, chaussuree, etc.; groupements el associations surent des démonstrations de matérial, proposent leurs formules de location de matériel.

TOUJOURS A LA MODE Côté mode, des super-showe guideront sur la tenua à adop-

Vosges, Jura et Corse offrent ainsi sur place leurs possibilités de sejours.

Pour ceux qui rêvent d'horizons lointains sont présentes les stations d'Andorre, de la vallée d'Aoste, du Piémont, d'Autriche, et, pour les globe-trotters, l'Argentine, la Roumanie et la Fin-

lande offrent leurs cimes enneigées.

POUR RESERVATION IMMÉDIATE De très nombreuses formules de séjours classiques comprenant hébergement at remontées mécaniques sont proposées à la réservation immédiata par les stations, qui offrent également des idées encore plus insolites : monoski, surf des neiges, ski-voile, cascade, deltaplane... et, avant les grands exploits, remise en forme.

toujours élégante, et même les chérubins euront leurs défilés pour skier « branchés ».

Mais. NEIGE ET MONTAGNE. ce sont aussi de nombreuses animations : spectacles de ski acrobatiqua mis au point par dee champions canadiens, cours de ski de fond, rochers d'escalade, piste de ski alpin avec les moniteurs qui fêtent cette année leur quarantième enniversaire; les « pull-cvers rouges > seront à la disposition des visiteura pour initier eu ski et répondre à toutes les ques-

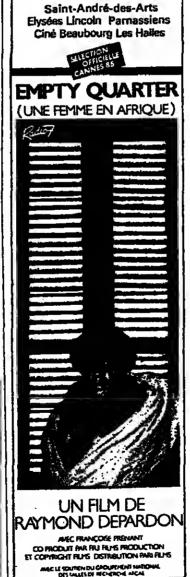
ter, chaude et confortable, mais

UNE AMBIANCE DE MONTAGNE

tions que l'on peut se poser. NEIGE ET MONTAGNE

Une etetion de montegne, Porta de Versailles, où s'informer, resarvar, cet eutomne, dans une embience chaleureuse qui donnera un avant-goût du séjour prochain à la montagne.





CINEMA

Les films marqués (*) sont interdits aux oins de treize ans, (**) aux moins de dix-

La Cinèmathèque

CHAILLOT (784-24-24)

MERCREDI 16 OCTOBRE 16 h. Adaptation à l'écran des Miséra bles, de Victor Hugo: le Pardem des Masers-bles, de Victor Hugo: le Pardem de forçat, de F. Lloyd; 19 h. Rétrospective Warner Bros (1950-1985): Mnn Grand, de R. Wise; 21 h. Hommage à L. Bergman:

JEUDI 17 OCTOBRE

16 h. Adaptation à l'écran des Misérables, de Victor Hugo: les Misérables, de R. Boleslawaki (v.a.); Rétrospective Warner Bros (1950-1985): 19 h. le Chanteur de jazz, de M. Curtiz (v.a.); 21 h. Hommage à I. Bergman: Il pleut sur notre amour (v.a.).

VENDREDI 18 OCTOBRE VENDREDI I DE CATABONE

16 h. Adaptation à l'écran des Misérables, de Victor Hugo: la Vic de Jean Valjean, de L. Milestone (v.f.); Rétrospective Warner Bros (1950-1985): 19 h. la Chanson do désert, de H. Bruce Humberstone (v.n.); 21 h. Hommage à L. Bergman; Bateau nour les Indes (v.n.).

SAMEDI 19 OCTOBRE V. Hugo, œuvre adaptée à l'écran : les Misérables : 15 b : l'Evadé de bagne, de R. Freda + l'" partie de Chasse à l'homme ; 17 h. Tempéte sur Paris (2' partie) : 19 h, Rétrospective Warner Bros (1950-1985) : Rétrospective Warner Bros (1930-193).

19 h, le Roi des Iles, de B. Haskin (v.o.);

21 h, Hommage à I. Bergman; Musique dans les ténèbres (v.o.).

DIMANCHE 20 OCTOBRE 15 h. Markette 20 0C.10 mg.

15 h. Adaptation à l'écran des Misérablea, de Victor Hugo: Gavroche, de T. Loukachevitch (v.o., sous-titres allem.); Rétrospective Warner Bros (1950-1985):

17 h. La poursuite dura sept joura, de D. Batler (v.o., sous-titres français); 19 h, le Fantème de la rue Morgue, de R. Dei Roth (v.o.s.t.f.); 21 h, Hommage à I. Bergman: Ville portuire (v.o.).

LINDU 21 OCTOBRE

LUNDI 21 OCTOBRE MARDI 22 OCTOBRE

16 h. Adaptation à l'écran des Misérables, de Victor Hugo : les Misérables, de R. Hossein; 19 h 15, Rétrospective Warner Bros (1950-1985) : la Chasse un gang, de A. de Toth (v.o.); 21 h. Hommage à L Bergman : la Prison (v.o.).

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 16 OCTOBRE

7º Festival de Biarritz ; 15 h, la Cour du paraon, de J, Luis Garcia Sanchez (v.o. g-4. fr.); 17 h, Vivan los novios, de L. G. Bettanga (v.o., s.-t. fr.); 19 h, Dix ans de cinéma français à redécouvrir : Touche pas à mon copain, de B. Bouthier.

COPENHAGUE

RELAIS BELLMAN

37, rue François-14, 8

, avenue d'Eylan, 16

13, rue Bassano, 16

94, bd des Batisnolles

L'ORÉE DU BOIS

RIVE GAUCHE

CHEZ FRANCOISE

LA FERME DU PÉRIGORD

LA FERME DU PÉRIGORD 1, rue des Fossés-Seint-Marcel, 5

YVONNE

LE CHALUT

EL PICADOR

CHEZ DIEP 256-23-96 et 563-52-76 22, rue de Ponthieu, 55, rue P.-Charron, 8-

AU PETTI RICHE 770-68-68, 770-86-50 25, rue Le Peletier, 9 F. dim.

PALAIS DII TROCADERO 727-05-02

RAFFATIN ET HONORINE 354-22-21 16, bd St-Germain, 5 F. dim./kurdi midi

CHATEAU DE LA CORNICHE (3) 093-21-24

AU PIED DE COCHON

6, rue Coquillière - 236-11-75

LE PAMEUX RESTAURANT DES HALLES.

Un monument pantagraélique

de la vie nocturne parisienne.

iultres et fraits de mer toute l'amée.

723-54-42

Tous les jours

720-98-15

387-26-84 F. dim.

387-28-87

747-92-50 nc TLJ

705-49-03

DESSIRIER 71.j. 227-82-14 P. pl. Pereire LE SPÉCIALISTE DE L'HUITRE

POISSONS, SPÉCIALITÉS, GRILLADES.

valides, 7 F. dim. seir et handi

JEUDI 17 OCTOBRE

7º Festival de Biarritz : 15 h, la Carabine nationale, de L. G. Berlanga (v.o., a.t. fr.); 17 h, Patrimoine national, de L. G. Berlanga (v.o., s.-t. fr.); 19 h, Dix ans de ci-néms français à redécouvrir : M. Albert, de

VENDREDI 18 OCTOBRE 15 h, Chacun son alibi, de M. Camerini (v.o., s.-t. fr.), 17 h, Chérie recommengons, de S. Donen (v.o.); 19 h, Dix ans de ci-néma français à redécouvrir : la Coupe à 10 francs, de P. Condroyer.

SAMEDI 19 OCTOBRE

15 b. L'Ardente Gitane, de N. Ray, (v.f.); 17 h., Aifie le dragneur, de L. Gilbert (v.o., s.-t. fr.); 19 h. Dix ans de cinéma français à redécouvrir : Mes petites amoureuses, de J. Enstache; 21 h, 7-Festival de Biarritz : la Vaquilla, de L. G. Berlanen (v.o. s.-t. fr.) DIMANCHE 20 OCTOBRE

15 h, Cris cuervos, de C. Surra (v.o., s.4. fr.); 17 h, le Crime de M. Lange, de J. Renoir; 19 h, Dix ans de cinéma français à redécouveir : le Petit Marcel, de J. Fansten; 21 h, Ce n'est qu'un au revoir, de J. Ford

LUNDI 21 OCTOBRE 15 h, Comment tuer un oncie à héritage, de N. Patrick (v.o., s.-t. fr.): 17 h, Com-meot faire partie de l'orchestre? de H. Carben (v.o., s.-t. fr.): 19 h, Dix ans de cinéma français à redécouvrir: l'Italien des roses, de C. Man

MARDI 22 OCTORRE

Les exclusivités

LAMO BAY (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1» (233-42-26); Quimette, 5° (633-79-38); Monte-Carlo, 8° (225-09-83); Parmassicas, 14° (320-30-19). — V.f.: Français, 9° (770-33-88).

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2º (742-97-52); Pauthéon (Hap), 5º (354-15-04); Lucernaire, 6º (544-57-34); Goorgo-V. 8º (562-41-46). LES ANGES SE FENDENT LA GUEULE (A., v.f.): Français, 9 (770-33-88); Montparmasse Pathé, 14 (320-

BABY (A., v.f.) : Napoléon, 17 (267-BASY (A., VI.) : Naphenia, 12 (23-42).

LE BAISER DE LA FEMME ARAIGNÉE (Brés., vo.) : Studio Cujas, 5(359-89-22).

BIRDY (A., v.o.): Quintette, 5 (633-79-38); Elysées Lincoln, 8 (359-36-14); Espace Galté, 14 (327-95-94), LES BOURLINGUEURS (A., v.f.):
Paramount Opéra, 9 (742-56-31; Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40).

BRAS DE FER (Fr.): Gaumont-Halles, 1= (297-49-70); Berlitz, 2= (742-60-33); Cleny-Palacc, 5= (354-07-76); Ambus-sade, 8= (359-19-08); Biarritz, mer., iea., 8= (562-20-40); Miramar, 14= (320-

OTRE TABLE

CE SOIR

4 Ausbiance musicale & Orchestre - P.M.R. ; prix moyen du repus - J., H. ; ouvert jusqu'à... heures

DINERS

SOUPERS APRÈS MINUIT

LES RESTAURANTS DE LA NUIT OUVERTS MÊME LE JOUR

LE GRAND CAFÉ

4, bd des Capucines - 742-75-77

LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPÈRA

La fraicheur des poissons. La finesse des cuissons. Magnifique bane d'huîtres.

Époustoufiant décor-spectacle 1900.

De midi à 22 h 30. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES, hors-d'œuvre danois. MIGNON DE RENNE, CANARD SALÉ, FESTIVAL DE SAUMON.

Josepa'A 22 h 30. Cadre élégant et confortable. Selle climatisée. Crisine française traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole aux consignites. FILET A L'ESTRAGON. Gâteau de jour.

Son étonnant mens à 165 F service compris. Vins de Loire. Décor 1880. Salons de 6 à 50 personnes. Déjenners, diners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drosot.

Gastronomic chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. Air conditionné.

VIBILLE CUISINE FRANÇAISE. Diverses spécialités. Carte, environ 200 F. Fermé vendredi soir et samedi. Ouvert dimanche. DINERS AUX CHANDELLES.

SPÉCIALITÉS POISSONS, FRUITS DE MER (autres à emporter). Loap grillé, Bouillabaisse, Délice du chef Loic. Menu 150 F. Jusqu'à 22 h 30 (repas d'affaires).

D6j., diner j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzuela, gamba bacalao, calamares tinta. Environ 135 F. Formule à 79,80 F s.n.c. avec spécialités

Restaurant, jardin, déjeuner : mean, carte gastronomique 170 et 210 F s.n.c. Jeudi, vendredi, samedi, diners dansants. Orchestre Jean Sala, Jean Ludow, Poivre et Sel. Sáminaires, banquets, réceptions de 10 à 800 personnes. Parking.

Francine vous propose, à midi, son memu à 91,50 F « d'un excellent rapport qualité/prix » ct, le soir, une cuisine simple et imaginative dans un cadre chalcureux. P.M.R. : 180 F.

DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Commandes prises jusqu'à minuil

DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Commandes prises jasqu'à minuit. Tél.: 331-69-20. FERMÉ DIMANCHE. Parking gramit. Selon.

C'est votre fête, aujourd'hui, Madame, ou vous, Monsieur? Valable toute l'année, FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commesoer votre répas, son foie gras frais maison. Mesu à 95 F s.n.e. Parking privé face au n° 2, rue Faber.

Duzs son penorama exceptionnel Nouvelle selle à manger sur terrane suspendine. Bar. Fumoir. Gothers. Salon des Impressionnistes, de MONET à RENOIR, de Greeny à Rolleboise.

CHARLOT, « ROI DES COQUILLAGES »

12. place Clichy - 874-49-64
Accueil jusqu'2 2 h du trustin
GOUTEZ L'AIR DU LARGE FOUTE L'ANNÉE
DANS CE RESTAURANT VOUÉ A TOUTES LES
SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES
MEILLEURES BOUILLARAISSES DE PARIS.

ENVIRONS DE PARIS

LA MAISON O'ALSACE

39. Champs-Elysées - 359-44-24

-L'AMBASSADE GASTRONOMIQUE D'ALSACE.

Vous y dégusterez des fruits de mer

de toute première fraîcheur.

La brasserie du Tout-Paris.

Nouvelles spécialités thallandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gastron ise, vietnamienne. Dans un nouveau décor. AIR CONDITIONNÉ.

89-52); Gaumont Convention, 15: (828-

ERAZIL (Briz., v.o.) : Parmassiess, 14 (320-30-19). BREAKFAST CLUB (A., v.o.) George V, 8 (562-41-46).

George V, & (362-41-46).

LA CHAIR ET LE SANG (A., v.o.) (*):
Forum, 1* (297-53-74); UGC Danton,
6* (225-10-30); UGC Ermitage, 8* (56316-16); George V, 8* (562-41-46); Parnassiens, 14* (320-30-19). - V.f.: Rex.,
2* (236-83-93); UGC Montparnasse, 6* (574-94-94): Français, 9* (770-33-88);
UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59);
Fanvette, 13* (331-56-86); Imagea, 18* (522-47-94). (522-47-94).

CHOOSE ME (A., v.o.) : Epée de Bois, 5-(337-57-47) ; Riaho, 19- (607-87-61). CHRONOS (Fr.-A.) : La Géode, 19 (245-

COTTON CLUB (A., v.o.): Cinoches, 6-(633-10-82); Boite à films, 17- (622-DANCE WITH A STRANGER (Brit. v.o.): UGC Danton, 6 (225-10-30); UGC Rotonde, 8 (574-94-94); UGC Marbeuf, 8 (561-94-95).

Marbeuf, 8" (561-94-95).

DANGEREUSEMENT VOTRE (A. v.o.): Saim-Michel, 5" (326-79-17);
Paramount-Odéon, 6" (325-59-83);
George V. 8" (562-41-46): Marignan, 8" (56316-16). — V.I.: Rex, 2" (236-83-93);
Paramount Opéra, 9" (742-56-31);
Montparasse Pathé, 14" (320-12-06);
Gaumont Sad, 14" (327-84-50); Paramount Maillet, 17" (758-24-24); Images,
18" (522-47-94).

LA DÉCHIRLIRE (A. v.f.): Codes

LA DÉCHIRURE (A., v.f.): Opéra Night, 2º (296-62-56). DUST (Fr.-Belg.) (*): Forum Orient-Express, 1º (233-42-26); Quintente, 5º (633-79-38).

EMMANUELLE IV (**) : George-V, 8- (562-41-45). (302-41-40).

ESCALIER C (Fr.): Cinoches Saint-Germain, 6 (633-10-82); Ambassade, 8 (359-19-08); Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40).

L'ÉVEILLE DU PONT DE L'ALMA (Fr.); Les 3 Luxembourg, 6 (633-97-77). LA FEMME PERVERTIE (It., v.f.)
(**): Maxéville, 9* (770-72-86); Ritz,
18* (606-58-60).

ELLE A PASSÉ TANT D'HEURES SOUS LES SUNLIGHTS (Fr.): Bons-parte, 6 (326-12-12); Olympic Entro-pôt, 14 (543-99-41).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.a.); George-V. 8 (562-41-46). – V.f.; Capri. 2 (508-11-69); Gaîté Boulevard, 2 (233-67-06); Républic Cinéma, 11 (805-51-33); Paramount Montparasse, 14 (335-30-40).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (Ang., v.f.): Opéra Night, 2 (296-62-56).

RIVE DROITE

(Fr.) : Latina, # (278-47-86).

HUBLEVENT (Fr.): Ché Bembourg, 3° (271-52-36); UGC Danton, 6° (225-10-30); Ambessade, 3° (359-19-08); Parnassicas, 14° (335-21-21).

IEGEND (A., v.o.) : Marbeuf, 8 (561-94-95) : Espace Gaité, 14 (327-95-94). - V.f. : Arcades, 2 (233-54-58).

MAD MAX AU-DELA DU DOME DU

MAD MAX AU-DELA DU DOME DU TONNERRE (A., v.o.): Gammont Halles, 1* (297-49-70); UGC Odéon, 6* (225-10-30); Paramouat Odéon, 6* (325-59-83); Marigman, 8* (339-92-82); Pablicis Chumpa-Elysées, 8* (720-76-23); UGC Normandie, 8* (563-16-16); Parmessiens, 14* (335-21-21). - yf.: Rex., 2* (236-83-93); Brotagne, 6* (222-57-97); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Fauvette, 13* (331-56-86); Mistral, 14* (539-52-43); Montparmasse Pathé, 14* (320-12-06); UGC Convention, 15* (574-93-40); Pathé Clichy, 18* (522-46-01). LE MARIAGE DU SIÈCLE (Fr.) : Gan-

(322-46-01).

E MARAGE DU SECLE (Fr.): Gammant Halles, 1" (297-49-70): Richelieu, 2" (233-36-70): Impérial. 2" (742-72-52); Chmy Palace, 5" (354-07-76); Paramount Odéon, 6" (325-58-83); Colisée, 8" (359-29-46); George V. 8" (562-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8" (387-35-43): Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Bastille, 11" (307-34-40); Athéns, 12" (343-06-55); Nation, 12" (343-01-59); Fauvette, 13" (331-60-74); Paramount Galazie, 13" (580-18-03); Miramar, 14" (320-89-52); Mistral, 14" (339-52-43); Paramount Montparanasse, 14" (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15" (579-33-00); Gaumont Convention, 15" (328-42-27); Murst. 16" (651-99-75); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Pathé Wepler, 18" (522-46-01); Gambetta, 20" (636-10-96).

LE MYSTÈRE ALEXINA (Fr.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52). LE NEVEU DE BEETHOVEN (Fr.-AIL, v. angl.): Epée de bois, 5: (337-57-47).
LA NUIT PORTE JARRETELLES (Pr.)

Racine, 6 (326-19-68).

14° (321-41-01).

ON NE MEURT QUE DEUX FORS (Fr.): Rex. 2° (236-83-93): Cné Beanbourg. 3° (271-52-36): UGC Montparnasse, 6° (574-94-94): UGC Odéon. 6° (225-10-30); Marignan, 8° (359-92-82); Saint-Lazare Fasquier, 8° (387-35-43): UGC Biarritz. 8° (562-20-40): UGC Boulevard, 9° (574-95-40): Nation, 12° (343-01-59); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); Bienventle Montparnasse, 15° (544-25-02); 14 Juillet Beaugronelle, 15° (575-79-79); UGC Convention, 15° (574-93-40); Murat, 16° (651-99-75); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Innages, 18° (523-47-94); Socrétan, 19° (241-77-08) 18º (523-47-94); Secrétan, 19º (241-

PERFECT (A., v.o.): Publicis Matignon, 8 (359-31-97). — V.f.: UGC Boulevard, 9 (574-95-40). POLICE (Fr.) : Gaumoni Halles, 1= (297-

(233-42-26); Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Rex. 2" (236-83-93); UGC Odéon, 6" (225-10-30); George V, 8" (562-41-46); Biarritz, 8" (562-

L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (A., v.a.) (**) : Studio Galande (h. sp.), 5 (354-72-71) ; UGC Marbeuf, 8 (561-94-95).

LIFEFORCE (A., v.o.) (*): Emitiage, 8* (563-16-16). — V.f.; Rex. 2* (236-83-93); UGC Montparnasse, 6* (574-94-94); UGC Boulevard, 9* (574-95-40); Paris Ciné, 10* (770-21-71); UGC Gobelins, 13* (336-23-44).

(*): Denfert, 14 (321-41-01).

NO MAN'S LAND (Fr. mis.): 14 Juillet

NOTRE MARIAGE (Fr.-Port) : Denfert, 14 (321-41-01).

80-40)

77-99). ORINOKO (Ven.): Utopia Champollion, PALE RIDER (A., v.o.) : Paramount City, 8 (562-45-76). — V.f. : Paramount Opera, 9 (742-56-31).

PARIS, TEXAS (A., v.o.) : UGC Marbeuf. 8 (561-94-95). PAROLE DE FLIC (Fr.) (*) : UGC Bou-loyard, 9" (574-95-40).

49-70); Berlitz, 2 (742-60-33); Richelicu, 2 (233-56-70); Bretague, 6 (222-57-97); Haunefeuille, 6 (633-79-38); Ambassade, 8 (359-19-08).

Ambassade, \$ (359-19-08).

PORC ROYAL (Brit, v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Reflet Médicis, 5 (633-25-97): UGC Biarritz, 8 (362-20-40); UGC Rotonde, 6 (574-94-94); UGC Champs-Elysées mer., jen., 8 (362-20-40); Action La Fayette, 9 (329-79-89)).

20-40); Français, 9 (770-33-88); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Gammons Goberns, 15" (335-23-44); Samuous, 14" (335-21-21); Montparnos, 14" (375-23-7); UGC Convention, 15" (574-93-40); Pathé Clichy, 18" (522-46-01); Secrétan, 19" (241-77-99)); Tourelles, 200 (264, 51-92)

Secretan, 19 (2 20 (364-51-98). 20 (364-51-98).

LE 4 POUVOIR (Fr.): Porum, 1 (297-53-74); Rex., 2 (236-83-93); Impérial, 2 (742-72-52); Saint-Michel, 5 (326-79-17); UGC Odéon, 6 (225-10-30); UGC Rotande, 6 (574-94-94); UGC Biarritz, 8 (352-20-40); Marignan, 8 (359-92-82); Nation, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-60-74); Mistral, 14 (539-52-43); Montpurnasse Pathé, 14 (320-12-06); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

(522-46-0ì). (\$22-48-01).

RAN (Jsp., v.o.): Gzumont Halles, 1*
(297-49-70); Hautefenille, 6* (63379-38); Le Saint-Germain-des-Prés, 6*
(222-37-23); Pagode, 7* (705-12-15);
Gsumont Champs-Elysées, 8* (35904-67); Marignan, 3* (359-92-82);
14 Juliet Bastille, 11* (357-90-81); 14 Juillet Bestille, 11° (357-90-81); Escurial Fanorama, 13° (707-28-04); PLM Saint-Jacques, 14° (589-68-42); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (579-33-00); Bienvente Mostparanses, 15° (544-25-02). – V.f.: Berlitz, 2° (742-60-33); Richelien, 2° (233-56-70); Impérial, 2° (742-72-52); Fauvette, 13° (331-56-86); Montparanses Pathé, 14° (320-12-06); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Pathé Clichy, 18° (522-46-01).

46-01).

RASPOUTINE, L'AGONIE (Sov., v.a.):

Panthéon, 5 (354-15-04); Cosmos, 6 (544-28-80). – V.I.: Paramount Marivaux, 2 (296-80-40).

Vaux, 2* (296-80-40).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉMENT (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1* (233-42-26); Ciné Beauboarg, 3* (271-52-36); Stadio de la
Harpe, 5* (634-25-52); UGC Denton, 6*
(225-10-30): Biarriz, 3* (562-20-40);
Colinée, 9* (359-29-46); 14 Juillet Beatille, 11* (357-90-81); Escurial, 13*
(707-28-04); UGC Gobelins, 13* (33623-44); 14 Juillet Beaugrenelle, 15*
(575-79-79); Gaumont Convention, 15*
(828-42-27). – V.f.; Berlitz, 2* (74260-33); Montpernos, 14* (327-52-37).

LES. RIPOUX. (Fr.); Canci. 2* (508-

LES RIPOUX (Fr.) : Capri, 2 (508-11-69) ; Lucermire, 6 (544-57-34) ; Ermitage, 8 (563-16-16). Ermitage, 3º (305-10-16).

LE ROT DAVID (A. v.o.): Paramount Marcury, 8º (562-75-90). — V.f.: Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Bastille, 11º (307-54-40); UGC Gobelius, 13º (336-23-44); Paramount Montparnasse, 14º (335-30-40); Images, 18º (522-47-96).

47-94).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Ambassade, 8* (359-19-08). -
Vf.: Paramount Marivanz, 2* (296-

LA ROUTE DES INDES (A. v.o.) ; Reflet Baizac, 8° (561-10-60).

SHOAH (Fr.): Olympic, 14' (544-43-14).

STOP MAKING SENSE (A., v.o.):
Escurial Panorama, 13' (707-28-04)

STRANGER KISS (A., v.o.); Cimoches, 6 (633-10-82); Calypso, 17 (380-30-11).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Epée de Bois, 5 (337-57-47).
SUBWAY (Fr.): Saint-Germain Village, 5 (633-63-20); Studio Galande (ti. sp.) 5 (354-72-71). TERMINATOR (A. v.f.) : Arcades; 2

(233-54-58). THE SHOP AROUND THE CORNER

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.): Action Christine, 6 (329, 11-30); Mac Mahon, 17 (380-24-81).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Forum, 1st (297-53-74); Richelica, 2st (233-56-70); Hautefeuille, 6 (633-79-38): Publicis Saint-Germain, 6 (222-72-80); Ambassade, 8 (359-19-08); Groorge V, 8 (362-41-46); Françeis, 9 (770-33-88); Athéna, 12-(343-00-65); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Fauvette, 13 (331-60-74); Mistral, 1st (339-52-43); Montparnes, 1st (327-52-37); Parnessiens, 1st (335-21-21); 1st Juillet Beaugrenelle, 15 (575-33-00); Ganmont Convention, 15 (828-42-27); Mayfair, 16 (525-27-06); Pathé Cichy, 18 (522-46-01); Gambetta, 20 (636-10-96).

WITNESS (A. v.o.): Quintette, 5 (633-WITNESS (A., v.o.): Quintette, 5º (633-79-38); George-V. 8º (562-41-46). — V.f.: Montparnos, 14º (327-52-37).

Les festivals CINÉMA ANGLAIS LE COME. BACK? = (v.o.), Olympic-Marylin, 14. (543-99-41), mor. : Travall an noir ; jos. :

LES FILMS NOUVEAUX

LE DERNIER JOUR D'UN CONDAMNÉ, film français de Jean-Michel Mongredien : Latina, 4

(278-47.86). MALOMBRA (**), film italien de Bruno Gaburto, vf: Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Para-mount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montpartnesse, 14 (335-30-40); Paramount Orléans, 14 (540-45)

(540-45-91). EMPTY QUARTER, UNE FEMIME EMPTY QUARTER, UNE FÉMME
EN AFRIQUE, film français de
Raymond Depardon: Ché Beanbourg, 3º (271-52-36); SaintAndré-des-Arts, 6º (326-48-18);
Elysées Lincoln, 3º (359-36-14);
Parnassiens, 14º (335-21-21).

FUREUR SAUVAGE, film américain
de Arthur Davis, v.f.: Paramount
City, 3º (562-45-76); Paramount
Gobelins, 13º (707-12-28); Paramount Montparnasse, 14º (335-

mount Montparnasse, 14 (335-30-40); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00).

(340-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00).

ORFEO, film franco-italian de Clande Goretta: UGC Champs-Elysées, & (562-20-40).

PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES, film yougoalave d'Emir Kusturica, V.O.: Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Berlitz, 2* (742-60-33); Trois Laxembourg, 3* (633-97-77); Saint-Germain Huchetta, 5* (633-63-20); Saint-André-des-Arts, 6* (326-80-25); Pagode, 7* (705-12-15); Colisée, 8* (359-29-46); Publicis Champs-Elysées, 8* (720-76-23); 14 Juillet Beaugrenelle (575-79-79). Vf.: Richoliou, 2* (233-56-70); Saint-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43); Gaumont Sud, 14* (327-84-50); Miramar, 14* (320-89-52); Gaumont Convention, 15* (828-

42-27); Victor Hugo, 16 (727-49-75); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

QUEEN KELLY, film américais (nouveile version inédite), d'Éric von Stroheim : Reflet Logot, 5 (354-42-34); 14 Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); Reflet Balzac, 8 (561-10-60); 14 Juillet Bastilla, 11 (357-90-81).

QUE LA VÉRITÉ EST AMÉRE, film français de Alain Brusot : Action Christine, 6 (329-11-30)

film français de Alain Brunot:
Action Christine, 6 (329-11-30).

RAMBO II, film amficient de George
P. Counstos, V.O.: Forum, 1= (29753-74); Ciné Beaubourg, 3= (27152-36); Hautefeuille, 6 (63379-38); Paramount Odéon, 6(325-59-83); Mariguan; 3= (35992-82); Paramount City, 3= (56245-76); UGC Normandie, 3= (56316-16); Parranasiens, 14=
(320-30-19); Kimopanorama, 15(336-50-50); Murat, 16= (65199-75). – V.I.: Grand Rex, 2= (23683-93); UGC Montparnasse, 6(574-94-94); Marignan, 3= (35992-82); Paramount Opéra, 9= (74256-31); UGC Boulevard, 9= (57495-40); Benülle, 11= (307-54-40);
Nation, 12= (343-04-67); UGC
Gare de Lyon, 12= (343-01-59);
Paramount Gálacie, 13= (58018-03); UGC Gobelios, 13= (33623-44); Gummout Sud, 14= (32784-50); Montparnasse Pathé, 14=
(320-12-06); Convention SaintCharles, 15= (579-33-00); UGC
Convention; 15= (579-33-00); UGC
Convention; 15= (574-53-40); Paramount Maillot, 17= (758-24-24);
Pathé Wepler, 18= (522-46-01);
Secrétas, 19= (246-77-99); Gambetta, 20= (636-16-96).

DEUKÉPME RESTIVAL DU FILM
APMÉDITEN Processes Since 166

DEUXIÈME FESTIVAL DU FILM ARMÈNIEN. Plusicurs films iné-dits, V.O.: Studio 43, 9 (770-63-40).(Voir rabrique - FESTI-

le Solitade du coureur de fond ; ven. Family Life; sam. : Tom Jones; dim. : Resards et sources; luz. : Another Com-

try; mar.:Guerre fruide.

FESTIVAI. BU FILM ARMENIEN
(v.o.), Stadio 43, 9 (770-63-40), mer.
18 h: les Chevann de feu; 20 h: le Triangle; mer. 22 h et jeu. 20 h: le Source;
jeu. 22 h: le Triangle; ven. 18 h: Vol
eatter rêve et réalisé; 20 h: Bonjour c'est
moi; 22 h: Chor et Cherchor; sum.
15 h: le Signe de Zorro; 18 h: les Chemary de feu. 20 h: Chor et Cherchor. moi; 22 h: Chor et Chorchor; sam.

15 h: le Signe de Zorro; 18 h: les Chevenex de feu; 20 h: Chor et Chorchor;

22 h: America America; dim. 16 b:
Fharaon; 20 h: Ardnes sangiantes;

22 h: la Prime; lan. 18 h: Môre Jeanne
des Anges; 20 h: la Forteresse de Sulhami; 22 h: Fermite; mer. 18 h: America; des Anges; 20 h: la Forteresse de Sulhami; 22 h: Fermite; mer. 18 h: America; voluntaires; 20 h: Arménie 1900 Narpet; 22 h: Sayat nova; mer.
18 h 10: la Fismose du Soleil - le Soldat
et l'Eléphant; 20 h 10: Nous - Notre siècle;
22 h: 10: Sans renour possible; jeu.
18 h: 10: Au début - Nanous; 20 h: 10:
la Fismose du Soleil - le Soldat et l'Eléphant; 22 h: 10: Sous les marailles de le
ven. 18 h: 10: Bonjour c'est moi;
20 h: 10: Nous - Notre siècle; 18 h: 10:
Pepo; 20 h: 10: Sous les marailles de la
ville morte - Soleil d'autonne; 22 h: 10:
Colombes et Awedis (v.f.) - les Cinq
Sousses - Paradjanov Hovnatualan; dim.
15 h: 10: Nous - Notre siècle; 18 h: 10:
Pepo; 20 h: 10: Sous les marailles de la
ville morte - Soleil d'autonne; 22 h: 10:
Us batean dans la mit - Que sont mes
camarades devents; ?; han. 18 h: 10: Un
bateau dans la mit - Méndins - Que
sont mes camarades devents ?; lan. 18 h: 10: Un
bateau dans la mit - Béndins - Que
sont mes camarades devents ?; lan. 18 h: 10: Un
bateau dans la mit - Béndins - Que
sont mes camarades devents ?; lan. 18 h: 10: Un
bateau dans la mit - Béndins - Que
sont mes camarades devents ?; lan. 18 h: 10: Hoeil
du Nord; Drôle de drame.
CENQ FILMS POUR LE PRIX D'UN
(v.o.), Studio Bertrand; 7 (783-64-66).

du Nord; Drôle de drame.

CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN
(v.o.), Studio Bertrand, 7 (783-64-66).
14 h.: Zingfeld Follies; 16 h.: Quand la
ville dort; 18 h.: Mogambo; 20 h.: la
Ronde de l'anbe; 22 h.: l'Ombre d'un
doute.

M. DURAS, Denfert, 14 (321-41-01), hm. 16 h : le Navire Night; jea. 12 h : Auré-ha Steiner; jea. 17 h 20, mar. 17 h 40 : India Song.

India Song.

L'ÉTÉ D'EASTWOOD (v.o.), Action
Rive Gauche, 5 (329-44-60), mer.;
Brosco Billy; jes.: Un friston dans le
muit; ven.: L'impectaur ne renonce
jamais; sam.: l'Homme des hautes
plaines; dim.: Magnum force; lun.:
Douz, dur dingne; mar.: Ça va cogacr. GARREL, Olympic-Entrepôt, 14 (543-99-41); mer. le Lit de la viergo; jeu.: l'Enfant secret; ven., dim.: les Hantes Solitudes; sam.: les Enfants désaccordes - Droit de visite - Marie pour mémoire : lus. : Athanor - la Cicatrice intérieure ; le Lit de la vierge.

Lit de la vierge:

HUMOUR ANGLAES (v.o.), Action-La
Fayette, 9 (329-79-89), mer., sam.;
Noblesse oblige; jeu., dim.: Whisky à
gogo; ven.: De l'or en barre; jun.: Tueur
de dames; mar.; l'Homme an complet
blanc.

INSOLITES A PARIS (v.o.), Utopia, 5(326-84-65), 14 h 20 et 20 h 20; Maria's
Lover; 16 h 20 et 22 h 20; la Fièvre an
cops; 18 h 20; The Mafu Cage.—
IL 14 h et 27 h 10; Test; 16 h 30; Servainte et mahresse; 18 h 30; Orincko;
20 h 10; Allemagne mêre blafarde.

KUROSAWA (v.o.), Saint-Lambert, 15-

20 a 10: Abernagne mere chatarde.

KUROSAWA. (v.n.), Saint-Lambert, 15(532-91-68), mer. 18 h 30, von. 16 h 30:
Derson Omzais; dim., mar. 18 h 30:
Dode's Caden; + 14-Juillet Parnasse, 6(326-58-00) (v.n.), mer., mar.: l'idiot;
jen.: Scandaie; ven., jun.: Rashomon;
sam.: la Légende de grand judo; dim.;
led Bas-Fonda.

NUIT INTERNATIONALE DU DES-SIN ANIME ET DU FILM D'AN MATTON (v.o.), Escurial, 13 (707-28-04), van. 0 h 45.

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Sta-dio 28, 18 (606-36-07), mer.: Stricto-ment personnel; jeu.: la Vic passionnée de Vincent Van Gogb; ven.: Parole de fic; sun.: Breakfast Club; dim., mar.: Birdy.

Birdy.

E. ROHIMER, Républic-Cinéma, 11 (805-51-33), jeu. 12 h : la Marquise d'O : mar. 12 h : la Collectionneuse ; som. 10 h 40 : 51-33), jeu. 12 h : la Marquise d'O ; mar. 12 h : la Collectionneure; seun. 10 h 40 : la Carrière de Suzenne - la Boulangère de Moncesa ; dim. 12 h : la Femme de Fariateur ; + Denfert, 14 (321-41-01), mar. 15 h 50 : les Nuits de la pleine lune; seun. 12 h : le Beau Mariage; seun. 13 la 50 : Perceval le Gailois ; dim. 12 h 30 : Parline à la plage.

RUSS MEYER (v.o.), Ciné-Beaubourg, 3-(271-52-36): ven, 0 h 15: Hollywood Vindus (**); ven, 0 h 10: Megavinans (**); ven, 0 h 20: Fester Pussycat Kill Kill (**).

TEX AVERY (v.o.), Actions Ecoles, 5 (325-72-07): Barnabé le Rouffeur; Billy la Pringale; le Cirque des puces; Coconico; Drôle de canari; Droopy conquérant; Droopy millionaire; Droopy scout modèle; Batre chien et long; Méficavous cocottes; Pygmée demi-portion; Rien ne sert de tricher; Trois Petits Cabes.

WELLES '(v.o.), Républic-Cinéma, 11° (805-51-33), sam., hm., 12 h : Filming Othello; + Denfert, 14° (321-41-01), mer., jen., wan., sam., hm., 19 h 30, dim. 15 h 40 : Othello.



به المان الأعمل

Club d

.... 58

4.0

Mar - --- 14/10 Mar - - - 15/1 e CALL'ILL . A-MORE ME "Mid 4" EA 25 marchide & transporting pr. 1 spling B birrit # edeligen Service 1 1 2 mg 8 LAS 7.2"-E-RM ph S DIRECTOR OF PARIS Miles en an agran agent

a lace way of "emer B L'M' AING WHE MAN O TALL I ME THE PARTIES A design of the Party car the server at a S MALY JEE STORE B MARTIN L. S. S. Commercial Street 1 (1) to the 100 Mar 2 B MEA " FEL EL COOS OF PROPER B MOLALETT, M. Committee To see the plant of MONTH CHARLES 0 Pg - - 1 La. . 3 /2009 / TAKE A STREET OF A STATE OF THE PARTY OF The same of the same of

Marie Contract Title

CALL PROPERTY SHEETING ANT THE PARTY AND There was a design PANEL I MANER TOTAL TELESCOPE

Les concerts

MERCREDI 16 OCTOBRE

Saile Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : M. Tang (Weber, Rachmaniaov, Sibelius). Saffe Gavesa, 20 b 30 : R. Mugill, (Chopia, Zarobski, Magin). Eglise Saint-Médard, 21 b : Orchestre de chambre Vuillermoz (Ramean, Mozart, Reitzea

Egine Schut-Louis on The, 20 h 45 : Ch. Schuelder, G. Fumet (Vivaldi,

JEUDI 17 OCTOBRE Salle Pieșel, 20 h 30 : voir le 16.

Sante Propes, 40 il 30 : von 16 16.

Safte Gavesus, 20 h 30 : Quatnor Rosamonde (Mozart, Bartok, Schubert).

Institut uferinadele, 20 h 30 : R. Van der Meer, Ch. Pfeiler, R. Janesa.

Sainto-Chapetle, 20 h 45 : Busomble Organum de Paris, dir. : M. Perez.

Salle A.-Misrchal, 20 h 45 : B. Vinson, L. Fims, F. Mage (Schumann, Brahms). Egine Saint-Eastache, 20 h 30 : Orchestre et chœur de la chapella royale, dir. : Ph. Herreweghe (Bach). Théitre de la Bastille, 22 h 30 : W. Mer-tans.

Eglise Saint-Louis on Pile, 20 b 45 : voir le VENDREDI 18 OCTOBRE

Théâtre de la Bastille, 22 h 30 : voir le 17. Salle Gaveau, 20 h 30 : B. Laplante, C. Brilli (Gounod, Duparc, Poulen...).
Centre Rösendorfer, 20 h 30 : M. Faye-Mora (Chopin, Linzt, Debusy...).
Thistre do in Romainamee, 18 h 30 : J.-Ph. Andeli, C. Cornoot, F. Bordenave, Ph. Lenoir (Mecart).

Egine Saint-Julien-le-Pauvre, 20 h 30 : Ensemble G. Binchois, dir. : D. Velherd. Hôtel de Coulanges, 20 h 30 : D. Lepron (Chopin, Lixet). Thistere de Paris, 18 h 30 : Essemble vocal

da Camera Koret (Meudelssohu, Schulz).

160 F au lieu de 200 F.

CARTOUCHERS OF VAICENNES

15 h 30, à 70 F au lieu de 80 F.

au Seu de 120 F.

les 5/13/21 novembre.

Rue.

Non

Rue

Code postal --

Adhésion au Club

Saint-Lozone 75009 Paris.

SAMEDI 19 OCTOBRE

Centre Büsendorfer, 18 h 30 : E. Monssier (Haydn, Mendelssohn, Chopin...) : Thilltre de la Bastille, 22 h 30 : voir le 17.

Theistre de la Bastille, 22 h 30: voir le 17.
Sainte-Chapelle, 18 h 30: Chosur grégoriou de Paris, dir. F. Poigar.
Endio-France, grand anditorium, 18 h :
Nouvel Orchestre philharmonique, dir. :
R. Albert (Drogoz, Ketkel, Trojahn).
Saile Pleyel, 20 h 30: Ensemble orchestral
de Paris, dir. : J.-P. Wallez (Vivaldi,
Turina, Rodrigo).
Egilse Saint-Merri, 21 h : J. Erdos.
Théitre des Chappes Elmino. 20 h : Leo

Théitre des Champs-Elysies, 20 h : Les Arts florissents, chouses de l'université Paris-Sorboane, dir. : W. Christie (Bach).

(Bacn).

18 Théitre, 16 b 30 : Cl. Villevieille,
P. Bouyer (Widerker, Carlo, Yvon...).

Salle A. Marchall, 17 b : S. Fukada ;
M. Sadanowsky, (Bach, Scarlatti, Maj. domado...).

DEMANCHE 20 OCTOBRE

Thinker du Roud-Point, 10 h 45: M. Portal, quatuor Melos (Schumanu, Brahms).

Egite Schu-Merri, 16 h: Ch. Delafontaine, M. Jordan (Martin, Fritz...).

Salle Pleyel, 17 h 45: Orchestre des concerts Lamoureux (Wagner).

Thinker de la Bastrile, 22 h 30: voir le 17. Selle Gaveau, 17 h 30 : L. et N. Wright, L. de Carbonel, L. Vercambe, Orchestre de chambre de Versailles, dir. : B. Wahl. Egilee des Billettes, 17 h : R. Pasquior (Bach).

Centre d'Assau, 16 h 45 : orchestres d'oufants, dir.: D. Bartaire (Brahms, Haydn, Choisy). Musée Caranvalet, 15 h 30 : C. Roca (de Visée, Coste, Carlevaro...). Egitee Saine-Gahrial, 15 b 45: P.-M. Pin-cennille, J.-Cl. Jorrand (Bach, Africani, Haendet...). Salle Cortot, 17 h 30 : M.-J. et P.-F. Troys (Mozart, Brahms, Revol).

Club du Monde des Spectacles

THEATRES

ANTONE, Lily et Lily, à 20 h 30 (sem., 21 h), les 6/6/13/16/21/27/30 novembre à

 ATELER, Deux sur le belançaire, du 22 octobre au 28 février 1986, à 21 h (dim., 15 h), h 110 Fau lieu de 180 F. · ARTS HEBERTOT, in Same faible, 130 Fast fieu de 180 F, à 21 h (dim., bin.).

ATHEMEE Salle Louis-Jouvet : les Contes d'Hollywood (les mer., 18 h ; mer., jeu., ven. et sem., 20 h 30), 70 F au Beu de 80 F, du 16 octobre au 30 novembre.

SALLE CHRISTIAN-SERARD, Fir of day & Baccarat Des mar., 19 h; mar., jau., was. et asm., 20 h 30), 45 F au lieu de 50 F, du 16 octobre au 30 novembre.

BASTELLE, Karole Annitage (dense), du 5 au 16 novembre à 21 h (dirs., 17 h), 70 F au

Heu de 80 F.

THÉATRE BOBIGNY, Marguarine Paradia ou l'histoire de tout le monde, à 21 h, du 6 novembre au 6 décembre, à 65 F su lieu de 75 F.

BOUFFES-PARISIEMS, Tailleur pour dinnes, 125 F au lieu de 180 F, jusqu'au décembre, à 21 h (un.). BOUFFES DU NORD, Mahabhanta.

· AQUARIUM, her Henne blanches, jusqu'à fin nov., à 20 h 45 (dim., 16 h), 60 F au lieu

SOLEEL..... Norodom Shanouk, rol du Cambodge, jusqu'au fin nov., à 18 h 30 et

TEMPÉTE, Ke Vol, du 15 octobre au 15 décembre à 20 h 30, 60 F au lieu de 70 F.

CHABLOY, In 7-Porte, du 7 au 17 novembre à 20 h 30, à 60 F au lieu de 70 F.

FONTAINE, Triple Mixte, à partir du 16 octobre, à 21 h, à 115 F au lieu de 150 F.

LA BRUYÈRE, l'indien sous Babylone, de J.-C. Grumberg, à 21 h, the taul dire., lun., jusqu'à fin jarvier 86, à 80 F au lieu de 120 F.

MADELEINE, Comme de mai antandu, à 21 ls, à 110 F su lieu de 180 F.
 MARIE-STUART, Savage Love, à 20 h 15, alternance avec résulte Surveillance, à 22 ls, à 50 F su lieu de 80 F.

MATHURNS, le Beiser de le veuve, à 20 h 45, à 115 F au lieu de 140 F.

MAGADOR, le Fernme du boulenger, à 20 h 30, les 13/26 nov. et 11/20/27 déc., à

175 F au lieu de 200 F (1" série), 135 F au lieu de 150 F (2" série).

MONTPARNASSE, les Gens d'en fisos, à 20 h 45, à 140 F au lieu de 180 F.

L'ODÉON, l'Illusion, les 2 et 15 nov., à 20 h 30, à 80 F au leu de 94 F. T. OUVERT, JARDIN D'HIVER, Mes souvenirs, en alternance evec Je songe au vieux soleil, à 55 F au lieu de 70 F, tis à 21 h.

PALAIS DES SPORTS, Jules Céser, les 27 nov. et 4 déc. à 20 h 30, à 155 F au lieu de

PORTE-ST-MARTIN, Dieu-Shakespeure et moi, à 20 h 30, à 140 F au lieu de 180 F.

ROND-POINT, Festival d'automne (programme idem), les Oisseux, les Apparances...
Oht les besux jours! à 20 h 30, en elternance, à 80 F au lieu de 120 F.

SAINT-GEORGES. On m'appalle Emilie, tis 20 h 45, à 100 F au lieu de 150 F.

TEMPLERS, in Noce ther les petits-bourgeois, à 20 h 30, its idim., lun.), nous consulter, 70 F au lieu de 80 F.
THÉATRE 13, Marths, à 21 h, à 80 F au lieu de 70 F.

TOURTOUR, Fragments, à 20 h 30, tis, à 70 F au lieu de 80 F.
THÉATRE DE L'OEUVRE, l'Escalier, à 20 h 46 (dim., lun.), nous consulter.
THÉATRE SAINT-DERIS, Intérieur, jusqu'au 3 novembre, à 20 h 30, à 60 F au lieu de

THÉATRE DES VARIÉTÉS, N'écouter par mesdames, à 20 h 45, à 150 F au lieu de 180 F.

ter pour des locations concernant les concerts (classique, variétés, danse,

Réservation dans la limite des places dispanibles, Indiquez les dates et le nombre de places choisies. Pour réserver, téléphonez-nous et confirmez par écrit avec un chêque sous 48 heures, ou bien retournez-nous

cliractement ce bulletin de location avec votre chèque. (Les prix indiquès comprennent les frois de location.)

Chèque joint à l'ordre de CAMERA PRESS. Retournez ce bulletin-réponse avec votre chèque et une enveloppe timbrée au tarif lettre à Camera Press du Mande des Speciacles, 94, rue

Je désire recevoir la Corte du Club du Monde des Spectades et je joins 100 F françois par

A retourner ou journal LE MONDE, service publicité, 5, rue des Italiens 75009 Paris.

chèque ou mandat-lettre à l'ordre du journal "Le Monde".

Prénom -

Ville .

DÉCHARGEURS, les Fills du soleil, à 21 h, à 60 F au lieu de 75 F.

PETITE SALLE, Pago doble, à 20 h 30, à 80 F au lieu de 100 F.

PALAIS-ROYAL, le Dindon, à 20 h 45, à 134 F au lieu de 180 F.

ÉDOUARD-VIL, Chapitre IL à 20 h 30, à 144 F au lieu de 180 F.

■ GALTÉ-MONTPARNASSE, Love, à 20 h 45, à 100 F au lieu de 180 F.

H Réservation

Liste des Spectacles

Location réservée aux adhérents

Renseignements: 281.26.20

du Club du Monde des Spectacles

LUNDI 21 OCTOBRE

Salle Picyal, 20 h 30 : Orchestre Colonne (Brahms, Boethoven, Tchalkovsky). Radio-France, anditorium 185, 20 h 30 : Shin-lehi Fukuda (Sor, Granados,

Théatre des Chemps-Elystes, 20 b : voir le Athenee, 20 b 30 : M. Zakri, M. Eliasen,

MARDI 22 OCTOBRE

Radio-France, andisorium 106, 18 h 30:
Quatter à cordes de Paris (Lazzari,
Roussel, Polach). — Grand andisorium,
20 h 30: J.-L. Gil (Bach, Liezt, Amy.);
22 h 30: L Oistrakh, N. Zetsalova (Beathoven, Liszt, Ysaye). — Anditorium 105, 20 h 30: M. Kayath (Douland, Bantchude, Brouwer...).
Théâtre des Champo-Ryates, 20 h 30:
voir le 19.
Salle Plaval. 20 h 30: Essemble orchestral

Salle Playel, 20 h 30 : Easemble orchestral de Paris, dir.: J.-P. Wallez (Haendel, Mozart).

Mozart).

Egite Saint-Louis-en-File, 20 h 30:
Chour du studio beroque, Ensemble instrumental beroque, dir.: P. Colleanx (Charpentier).

Egite Saint-Stveria, 20 h 30: Quature Viz.
Nova (Bach, Beethoven, Haydn...).

Egite de la Madeleine, 18 h 30: Chuurs et ensemble instrumental de la Madeleine, dir.: J. Harvard de la Montagne (Bach).

Egite Saint-Sainice. 20 h 45: D. Roch.

Eglise Suint-Suinten, 20 h 45: D. Roth (Bach, Clérambant, Franck...).

Eglise Suint-Roch, 20 h 30: Chorale E-Brassour, Orchestru français d'oratorio, dir.: J. Perisson (Mozart). dir.; J. Perisson (1950227).
Salle A.-Marchal, 20 h 45; P. Gaspard,
S. Szypowski (Liazt, Onslow, Cholley...).
Porto de la Suisse, 20 h 30; P. Marintan,
J.-Ch. Desnouz, D. Kientzy.

Thélitre de la Pinine, 20 h 30 : Y. Le Goff; C. Roca ; P. Defense ; B. Schlosberg.

Nombre de places.

RADIO-TÉLÉVISION

Mercredi 16 octobre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 40 Fouilleton: Le regard dans le miroir. Soénario et dialogues de J. Chapot et N. Kaplan. Réal. J. Chapot. Avec A. Clément, B. Cremer, M. Bouquet...

(2 partie).
Qui est Dora Stern? Une célèbre photographe à qui la chance a toujours sour? une rescapée des camps de concentration? ou un simple imposteur? Une photo découverte par hasard ches un antiquaire contraint la jeune femme à partir à la recherche de sa propre identité l'un congrit et de missaire che la server l'internation de la construit de la recherche de sa propre identité l'un congrit et de missaire chi est un antiquaire contrait l'un congrit et de missaire et l'est de missaire et le construit de l'est de missaire et le construit de l'est de missaire et le construit de missaire et le construit de missaire et l'est de missaire et le construit et le construit de missaire et le construit de missaire et la construit de missaire et la construit de la construit de missaire et la construit de missai till. Un savant jeu de miroir où » je » est un autre. Un suspense façon Hischcock.

h 40 Vérités interdites. Série d'Anne Hozag, Le mort de Jacques Mesrine. Quelques-uns des grands faits divers de ces dernières gunées, sortis de l'ombre et revus par quatre réalisa-teurs Ici, la mort de Jacques Mesrine, l'-ennemi public numéro I - des années 70. Le réalisateur, Yves Laumet, part clairement d'un a-priori : les policiers avaient reju l'ordre de tuar. Tous les témoignages retenus concourent à étayer cette thèse. Une démonstration qui n'est pas tout à fait satisfaisante.

22 h 35 Performances. Magazine d'actualités colturelles de M. Cardoze. Au Pays basque, les enfants apprennent leur langue par ordinateur; les Blacks à Paris; musique, pub. mode... 22 h 55 Journal.

23 h 10 C'ast à lire. 23 h 25 Vidéo roque. Championants du monde d'échees.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

5 AU 26 OCTOBRE

QUINZAINE BRICO-DECO ET PRIX BHV sur des milliers d'articles

DANS LES 10 BHV

20 h 35 L'hours de vérité : Jean-Marie Le Pen. Magazine de F.-H. de Virien. Le président du Front national sera l'invité de la 37º édition de l'émission politique d'Antenne 2. Il répondra aux questions de François-Héart de Virieu, Alain Dukamel, Albert du Roy et Jean-Louis Lescène, qui présentera

celles posées par les téléspectateurs. 21 h 55 Le dossier d'Alain Decaux : l'énigme du courrier de Lyon. Réal, J.-C. Dudrumet, enquête de J. Knuth et Le 8 floréal an IV (27 avril 1796), un peu avant 17 heures, la malle de Lyon quitte la cour de la poste avec dix caisses contenant 7 millions destinés à l'armée d'Italie ; elles seront détournées avant Melun. Une des plus célèbres « affaires » criminelles. Lesurques inno-

23 h 10 Journal. 23 h 35 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Au nom de l'amour : Ce soir je ne serai

plus chôrnour.

L'émission de Pierre Bellemare, diffusée jusque-là le dimanche, devient mensuelle et se consacre dorénavant d un grand sujet. Partant de la lettre d'un chôrneur qui ne voulait pas renoncer », Pierre Bellemare a lancé un appel sur l'antenne, des milliers de lettres sont arrivées, prouvant qu'il fallait — qu'on pourrait — lutter. Suite à 22 b 50.

21 h 35 Thalassa. 22 h 20 Journal.

h 10 Série néo-polar : Un pers anonyme. Scénario de M. Villard, réalisateur D. Moosman.

Sochario de M. Villard, réalisateur D. Moosman.

Deuxième film de cette série qui renouvelle l'écriture du

polar -. Très réussi, Convoqué pour - reconnaître - le
corps d'un père qu'il n'n jamais vu, Jean Lortie apprend
en même temps qu'il avait un père, que celui-ci était clochard et qu'il vient d'ètre assassiné. C'est beaucoup
pour un jeune homme, mais ce n'est pas fini... Un périple
dans l'univers mouvant et compliqué des banlieues, des
foyers, des - deals - en tout genre, de la drogue.

h Courn de conve.

0 h Coup de cœur. 0 h 15 Prélude à la nuit.

FR 3-PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h. La révolte des Haldouks ; 17 h 15, Et si... on faisait du ski: 17 h 30, Fraggle rock: 17 h 55, A deux sur la trois: 18 h 55, Hello Moineau; 19 h 5, Atout pic: 19 h 15, Informations: 19 h 35, Un journaliste un peu trop voyant.

CANAL PLUS

20 h 15, Cohrehe; 21 k, Class 1984, film de M. Lester; 22 h 46, l'Addition, film de D. Amar; 0 h 5, les Fous du stade, film de C. Zidi; 1 h 30, Document: Dicu en Russic.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Pour ainsi dire. 21 h 30 Pulsations: - Trait d'union -, quand les composi-

teurs actuels se penchent sur le passé.

22 h 30 Nuits magnétiques.

8 h 5 Du jour su lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert: Gurre-Lieder, de Schoenberg, par les chœurs de la cathédrale Sainte-Hedwige, les chœurs de la Staedtischer Musikverein de Düsseldorf, et l'Orchestre symphonique de la Radio de Berlin, dir. R. Chailly, sol.

S. Dunn, B. Fassbaender,...

22 h 25 Les soirées de France-Musique : aimiez-vous

Jeudi 17 octobre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

10 h 45 ANTIOPE 1.

11 h 15 La Une chez vous

11 h 30 Les jours heureux.

12 h 2 Tournez... manège. 13 h Journel. 13 h 50 Série : Chapeau melon et bottes de cuir.

14 h 45 Documentaire : Les animaux du monde. 15 h 20 Quarté en direct d'Enghien.

15 h 30 A cour ou à raison.

17 h 10 La maison de TF 1. 17 h 30 La chance aux chansons.

Salut les petits lours.

18 h 45 Série : Santa-Barbera. 18 h 15 Jeu : Anagram.

19 h 40 Cocoricocoboy.

Journal. 20 h 35 Fouilleton : Les oiseaux se cachent pour mourir.

Sixième épisode. Dane, qui a été ordonné prêtre, amonce son intention de retourner comme curé de paroisse à Drogheda. Le malheur frappe. Tentant de venir en aide à deux nageurs, il se noie. Le chagrin de Meggie ast insoutenable. Sagn familiale dans le décor des grands domaines australiens.

h. Les jeudis de l'information: infovision.

Magazine d'A. Denvers, P. Pic, M. Albert, J. Decornoy

et à. Laine. Les enjeux du Pocifique (enjeux stratégiques et écono-miques : la présence française) : la sous-traitance de la guerre (par des organisations américaines privées, dont la « Ligue anticommuniste mondiale ») ; Londres face aux émeutes raciales.

23 h 30 Journal.

23 h 45 C'est à lire. 0 h 5 Vidéo roque.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

6 h 45 Télématin. 10 h 30 ANTIOPE.

11 h 30 Les rendez-vous d'Antenne 2. 11 h 35 La télévision des téléspectateurs.

12 h Journal et météo. 12 h 10 Jeu: L'académie des neuf. 12 h 45 Journal.

13 h 35 Feuilleton: Histoires à suivre. 14 h Aujourd'hui la vie. 15 h Série : Des agents très spéciaux.

15 h 50 C'est encore mieux l'après midi.

17 h 30 Récré A 2. 1B h 30 C'est la vie. 1B h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Jeu: La trappe.

Journal. 20 h 30 D'accord, pas d'accord (INC). 20 h 35 Cinéma : les Fantômes du chapeñes Film français de C. Chabrol (1982), avec M. Sorrault, C. Aznavour, A. Clément, F. Ploquin, C. Paolini.

Un humble tailleur arménien est à la fois terrorisé et fasciais par son voisin d'en face, le chapeller qu'il soupconne d'être « l'étrangleur » sévissant dans la ville. Chabroi a transformé le suspense psychologique du roman de Simenon en jeu d'orgueil, d'audace et de cynisme.

h Tálévision régionale. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 à, où l'on verra sur tout le réseau - La révolte des Haf-douks » ; à 17 h 30, « Edgar, le détective cambrioleur » ; à 18 k 55, « Hello, moineau !» ; à 19 k 35, « Un journaliste un peu trop voyant ». 19 h 55 Dessin animé : les Entrechets.

20 h 5 Les leux. 20 h 35 Histoire d'un jour ; 21 juin 1943, qui a peur de Klaus Barbie ? Emission de P. Alfonsi et M. Dugowson.

Out a peur de cet ancien capitaine des SS ? Qui a peur Oud a peur de cet ancien capitaine des SS? Qui a peur de ce criminel nazi accusé d'avoir tué ou fait tuer plu-sieurs milliers de personnas? Son procès peut-il faire éclater des vérités qu'll vaudrait mieux ne pas entendre? L'équipe d' Histoire d'un jour » va tenter de répondre d ces interrogations et à d'autres (Jean Moulin a-t-il été trahi? Qui avait intérêt à se débar-rasser de lui?). Des témoignages nombreux et signifignts.

22 h 10 Journal.

22 h 36 Millésime. 23 h 5 Série : Coup de cœur.

23 h 10 Prélude à la nuit.

7 h, Gym à gym; 7 b 10, Cabon Cadin (et à 16 b 55); 7 h 40, Top 50 (et à 12 b et 20 b); 8 b 30, Rue Carnot; 8 b 50, Le garde du corpa, film de F. Leterrier; 10 b 20, Le démon dans f'Be, film de F. Leroi: 12 h 30, Magazine; Direct; 14 h, Les sous-donés, film de C. Zidi; 15 b 25, L'amour à asort, film d'A. Resnais; 17 h 45, 4 C +; 18 h 25, Les affaires sont les affaires; 19 h, Magitête (et à 19 b 55 et 20 h 30); 19 h 5, Zénith; 19 h 40, Tout s'achète; 20 h 15, Coluebe; 20 h 35, Local hero, film de B. Forsyth; 22 h 30, La hvène latrépide. film de J. Chan; 0 h, Gorge profonde. La hyène intrépide, film de J. Chan; 0 h, Gorge profonde, film de D. Damiano; 1 h, Hill Street Blues; 1 h 45, Rue du cinéma : spécial Australie,

FRANCE-CULTURE

0 h, Les mits de France-Culture; 7 h, Culture matin; 8 h 15, Les enjeux internationaux; 8 h 30, Les chemins de in commissance: les fruits de la colère (et à 10 h 50 : Restif de La Bretomne); 9 h S. Matimée, Une vie, une ceuvre: Gre-gory Batteson; 10 h 30, Masique: miroirs du Chili: 11 h 10, Répétez, dit le maître: lycées autogérés, esquisses d'un bilan; 11 h 30, Feuilletou: «le Parfum de la dame en noir», bilan: 11 h 30, Fesilictou: - le Parfum de la dame en noir-, de Gaston Leroux; 12 h, Panorama: Arts plastiques; 13 h 46, Peintres et ateliers: Marcel Beaujard; 14 h, Un livre, des voix: - la Colère de l'agneau -, de Guy Hocquenghem; 14 h 30, La guerre des oudes, histoire des radios de langue française pendant la deuxième guerre mondiale; 15 h 30, Musicounania: les vingt ans de la Cité internationale des arts; 17 h 10, Le pays d'ici, à Limoges; 18 h, Subjectif: agora, avec Jean Tulard; 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine: le foie et ses maladies; 20 h, Musique, mode d'emplei: Beethoven en chair et en notes.

28 h 30 Manuscrit trouvé à Saragoose, de Jean Potochi.

anode d'emploi: Beethoven en chair et en notes.

20 h 30 Manuscrit trouvé à Saragosse, de Jean Potochi.

Avec C. Hamsy, S. Sarduy, J.-C. Durand...

21 h 30 Vocalyse: libre parcours voix, avec P. Gallet, soprano, A. Munier, tenor et C. Cebro, piano.

22 h 30 Nuits magnétiques.

8 h 5 Du jour au leudemain.

FRANCE MUSIQUE

2 h. Les anits de France-Musique: Nicolas Riraski-Korsakov: 7 h 10, L'anpréva, magazine d'actualité musi-cale; 9 h 5, L'oreifie ca collinaçon; 9 h 25, Le matin des musiciens: regard sur des musicologues français – la recherche et le gollt (nº 4, André Schaeffner); œuvres de Stravinski, Borodine, Debussy, Schoenberg: 12 h 10, Le temps du jazz: les ellingtoniens buissonniers: 12 h 30, Concert: œuvres de Bach, Mozart, Vivaldi, Bondeville, Brahms, par Victoria Cortez, mezzo-soprano, et Christian Debrus, piano: 14 h 2. Repêres contemporains: Brahms, par Victoria Cortez, mezzo-soprano, et Christian Debrus, piano; 14 h 2, Repères contemporains; J.P. Loguay; 15 h, Les après-midi de France-Musique: la musique maçonnique du XVIIII à nos jours; œuvres de Cherubini, Pleyel, Wagner; à 17 h, Vladimir Horowitz: la conquête de l'Amérique (1928-1936); 18 h 2, Côté jardin; 18 h 30, Jazz d'angionno mi : le bloc-notes; 19 h 10, Rosace, magazine de la guitare; 20 h 4, Avant-concert.

28 h 30 Concert: Onverture en ut maieur de Léonore II.

29 h 30 Concert : Ouverture en ut majeur de Léonore !!. de Boethoven; Concerto pour piano et orchestre nº l en si bémol mineur, de Tehafkovski; Symphonie nº 4 en la mlneur, de Sibelius par le Nouvel Orchestre philharmo-nique dir. M. Janowski, sol. J. Bolet, piano.

h Les soirées de France-Musique : Aimiez-vous Bach ? A 23 h 5 Maurice Jaubert.







COMMUNICATION LE CARNET DU Monde

Harmonisation?

Ça fait déjà plusiaurs foia qu'on s'énerve le jeudi soir l La première et la deuxième chaîne semblent avoir pris définitive ment l'habituda de diffuser à la mēme heure — vers 22 heures leur magazine d'information de la semaine. Quand ce n'est pas e Infovision », c'est e L'enjeu »... Quand ce n'est pas «Le magazina », c'nnt e Actiona » ou

La semaine demière, il fallait dejà choisir (et pourquoi choisir ?) entre l'excellente émission d'Antenne 2, consacrée au SIDA et social de François de Closets. Cette semaina, c'est pire I Tandis que TF1 propose un solide dossier sur les enjeux du Pacifique stratégie, économie, présence françaisa, – un document inédit sur la sous-traitanca de la guerre per des organisations américaines privées et un reportage sur la capitale nnglaise face nux émeutes raciales, la deuxième même moment des images sur les clandestins de l'Alliance révolutionnaire caraîbe en Guadeloupe (c'est l'une des premières

Et ce n'est pas fini. Sur FR3 - toujours ce mêma damné jeudi. - Philippe Alfonsi consa-cre son émission « Histoire d'un jour » à Klaus Barbie, qui remet sérieusement des choses en mémoire (le Monde du 16 octobre). La 3 n eu sans doute pitié de nous, l'émission est, dieu merci, juste avant, à 20 h 30. Mais trois magazines d'information le même jour, c'est quand même un peu beaucoup.

Tout cela ne date pas d'hier. Fin juin, on nous avait même laissé entendre que cela n'arriverait plus. La Haute Autorité avait tapé du poing sur la table et nous avait promis l'harmonisation. Saulnmant voilà, guerra d'audience, chaque chaîne fait sa coquette, nucune ne veut changer da jour. Pourquoi moi ? Pourquoi pas l'autre? Un peu de (haute) autorité, please.

CATHERINE HUMBLOT.

Un sondage sur l'audience des radios en lle-de-France

Selon un sondage réalisé par IPSOS, en région Ile-de-France entre le 24 et le 28 septembre, auprès d'un échantillon représentatif de I 993 personnes, Europe I prend la tête des audiences cumulées du lundi au vendredi. Dans Paris intra muros, c'est France-Inter qui vient en premier. Voici le classement des radios par taux de pénétration chez les auditeurs âgés de quinze ans et plus :

	He-de-France	Paris intra muros
Enrope 1	29,9	26.9
RTL	27,6	18.5
France-Inter	21.3	28.3
NRJ	21.1	12
France-Musique	4.7	8.6
Hit FM	4,5	4.9
RFM	4,5	2,9
FIP	4,3	4.5
95.2	4.1	7,7
France-Culture	2.6	4.5
Poste Parisien	2.4	1.4
Radio-Montmartre	1.8	2.2
La Voix da lézard	1.4	2.5
Radio Classique/Radio Lutina	1.1	2,2
Radio Solidarité	1	1.7
Radio Beur/Radio Ask	1	1
Radio 7	1	1,7

Selon le dernier sondage réalisé du 21 mai au 25 juin par l'IFOP et la SOFRES en région lie-de-France, RTL venait en tête avec 27,7 %, suivi par Europe 1 (20,5), NRJ (18,8) et France-Inter (16,2) (le Monde du 6 juillet).

Les journées internationales de l'IDATE

L'EUROPE EN MOUVEMENT

 L'Europe des communications » sera au cœur des septièmes Journées internationales de l'Institut pour le développement et l'aménagement des télécommunications et de l'éco-nomie (IDATE), qui anront lieu du 20 au 22 novembre à Montpellier. Trois thèmes principaux, dont l'Europe sera la toile de fond, seront développés par cent vingt conférenciers, élus, industriels ou représen-tants de l'administration, français et étrangers : les nouveaux réseaux de télécommunications et le problème de leur déréglementation, les perspectives de l'audiovisuel et les efforts faits pour harmoniser techni-quement et juridiquement le déve-

Le Monde publicra à cette occasion des pages spéciales dans ses édi-tions datées du 20 novembre. Deux journalistes de notre quotidien ani-meront les deux «tables rundes» finales de ces journées : » Quelle Europe de l'audiovisnel ? » et « Quelle Europe des télécommuni-cations? »

En prélude à ces journées, sera présenté le Centre européen de recherche sur la communication, appelé à remplacer l'IDATE. Ce centre proposera un lieu d'acceuil et de rencontre à Montpellier aux chercheurs et aux - décideurs - européens. Enfin, la journée du 23 novembre sera consacrée aux premières Rencontres européennes de la recherche sur la communication.

* Institut pour le développement et l'aménagement des télécommunications et de l'économie (1DATE), bureaux du Polygone, rue des Etats-du-Languedoc, 34000 Montpellier. Tél.: (67) 65-48-48; spécial Journées: (67) 64-16-91.

A Lyon

UN NOUVEL HEBDOMADAIRE: « DIRECT »

(De notre correspondant régional.)

Lyon. - Annoncée à grand renfort de publicité, la naissance de Direct, hebdomadaire en format tabloid paraissant chaque jeudi, est un événement positif dans l'univers perturbé de la presse lyonnaise. Sur le thème général du retour de l'information », ce nouveau » city magazine - essaiera de convaincre sur un créneau difficile. Ses deux icunes « patrons » sout Bernard Bolze, trente-quatre ans, et Daniel Navrot, vingt-huit ans. Le rédacteur en chef, issu du service économique dn Progres, est Gérard Buctas. trente-quatre ans. Le nouvel hebdo sera pluridisciplinaire et tentera de fideliser un publie large avec des rubriques fixes, et un parti pris de - coller - à l'actualité.

Pour assurer leur indépendance financière, les deux créateurs out travaillé depuis deux ans. Le résultat : un large actionnariat composé de personnalités lyonnaises - des industriels pour la plupart - et de prestataires de service du journal : l'imprimeur (le Courrier de l'Ain), le publicitaire (la société SEDIP). l'entreprise chargée de la photocomposition (Textel). L'objectif est nmhitieux: 13 000 exemplnires vendus par semaine, avec un premier seuil de 8 000 la première

Essai complet



Incroyable mais vrai : un traitement de texte professionnel à 7000 F TTC. C'est le nouvel Amstrad PCW 8256. SVM l'a essayé pour vous.

17 F. EN VENTE PARTOUT.

Réceptions

- Pour célébrer le 7e anniversaire de le pape Jean-Paul II, le nonce apostolie donné une réception, mercredi 16 octobre,

- Moncef et Christiane DJAZIRI, ont la grande joie d'annoncer la nais sance de leur fils

Samir, Philippe,

le lundi 7 octobre 1985.

35, rue Mannoir. 1207 Genève.

- Axel et Christine LEBLOIS

Armand.

le 28 septembre 1985. 44, avenue Gabriel, 75008 Paris.

Evelyne et Henri TINCQ.
Céline et Cyril,
ont la joie d'annoncer la paissance de

Mathieu.

le 14 octobre 1985.

115, avenue Mahieu, 94100 Saint-Manr.

 M= Jeanne Bartoli, son épouse,
 M= veuve de Ambrosis et ses filles,
 Les familles Bartoli-Barale et Cortiont la douleur de faire part du décès de

M. Joseph BARTOLI

survenn accidentellement le 14 octo-La messe sera célébrée le 17 octobre 1985 à 16 h 30 à l'église Saint-Vincent d'Hendaye (Pyrénées-Atlantiques).

- Le président. Les membres du conseil d'administration et du comité consultatif de l'Office national d'immigration, Le directeur.

Et les personnels, ont la tristesse de faire part dn décès accidentel, le 14 octobre 1985, de M. Joseph BARTOLI

sous-directeur de l'établisse chef de la mission de l'Office en Espagne, officier de la Légion d'honneur, de l'ordre national du Mérite.

La cérémonie religieuse sera célébrée le 17 octobre 1985 à 16 h 30, à l'église Saint-Vincent d'Hendaye (Pyrénées-Atlantiques).

- M. André Benacerraf, M. et M™ Roger Benacerraf et leur Toute la famille

ont la douleur de faire part de la mort de M veuve Léon BENACERRAF née Marie Benyamin,

décédée le 10 octobre 1985, dans sa quatre-vingt-deuxième année. Les obsèques ont eu lieu le lundi 14 octobre 1985. Le présent avis tient lieu de fairepart.

75016 Paris.

- M. et M= Claude Lasry, leurs mfants et petite-fille,
M. et M. Jean-Pierre Benhamou e leurs enfant M= Morali

M. ct M™ Armand Danan, M. et M™ Raoul Danan, ont la douleur de faire part du décès de M= Denise BENHAMOU.

leur mère, grand-mère, et arrièregrand-mère et leur sæur, survenu le 29 septembre 1985.

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité familiale. Elle repose aux oôtés de son mari,

le professeur Edmond BENHAMOU. - Grenoble. Die. Le Chambon-sur-Lignon. lvry. Bourg-Seint-Andéol.

Le docteur et M™ Robert Bonniot, M. et M= Pierre Bonniot, M™ Marcel Roux, Le docteur et M™ Philippe de Bra-

Lenra enfants et petits-enfants. ont la douleur de faire part du décès de

M- Albert BONNIOT.

Les obsèques auront lieu le jeudi 17 octobre 1985 à 15 heures an temple Cet avis tient lieu de faire-part.

VENTES A CHARTRES GALERIE DE CHARTRES DIMANCHE 20 OCTOBRE à 14 b ARMES HAUTE ÉPOQUE Morious XVII+, d'Has ARMES A FEU Lefaure, Lepage, Boutet, ARMES BLANCHES, ORIENT. LUNDI 21 OCTOBRE à 14 h

FUSILS DE CHASSE Experts M. Marquiset — 327-51-27 M® J. et J.-P. LELIÈVRE et 1. BAILLY-POMMERY Commissaires-priseurs associés 1 bis, pl. Gal-de-Gaulle, 28000 CHARTRES. Tél. (37) 36-04-43

- Mr Alain Brieux et sa fille Et toute la famille,

M. Alain BRIEUX,

décès de

survenu le 13 octobre 1985 à Paris. Les obsèques auront lieu le vendredi 18 octobre 1985 à 11 heures précises an cimetière du Val-Saint-Germain (91). où l'on se rémira.

Moulin de Grandville, 91530 Saint-Chéron.

Le bureau de l'association
Amis de Robert Desnos -

a le profond chagrin de faire part du décès de son président,

le poète Alain BRIEUX.

Il nons a prodigué ses conseils et son aide, grâce à quoi, l'association e pu être créée et n pu commencer la réalisation de ses projets.

- Jacques et Marie-Jeanne Pour-

Guy et Madeleine Mary,
Luc et Monique Joannard-Lardant,
Louis et Renée Ganty,
Louis et Emmanuèle Davin,
Yves et Geneviève Pellegrin,
Jean-Luc et Elisabeth Ganty, Alain et Marie-Dominique Chapelle Jacques-Philippe et Josette Ganty, leurs enfants et petits-enfants,

ent, dans la foi, que Maxime GANTY

est entré à la maison du Père le 5 octo-Son corps e été inhumé le 7 octobre 1985 à Meyrargues.

78128 Tacoignières.

- M. et M= Guislain-Danan et leurs M. Philippe Guislain, M= Marie-Helène Ngoa-Guislain et

M. et M Jean-Paul Guislain-Matton et leurs enfants, Et toute la famille, font part de la mort de

M. Paul GUISLAIN,

pieusement décédé à Valenciennes (59), le 14 octobre 1985 dans sa quatre troisième année. La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 17 octobre à 10 h 30, eu la basili-

que Notre-Dame-dn-Saint-Cordon à Valenciennes. La Rhônelle, 26, boulevard Watteau, 59300 Valenciennes.

- Mª Pierre-Etienne Guyot, M. et M. Jean-Pierre Guyot, Le docteur et M. Olivier Sabouraud , et Mª Jean-François Guyot, M. et Mas Hervé Rouvillois M. et M= Jean-Dominique Guyot, M= Christine Guyot,

Isabelle et Nicolas Guyot, Nicolas, Frédéric, Emmanuelle Véronique Sabouraud Stéphanie, Anno-Sophic et Delphine Ronvillois,

Sophie Guyot, Stéphane et Amélie Guyot, Estelle Lagree-Guyot,

out le profond chagrin de faire part du décès, le 13 octobre 1985, à Paris, dans sa quatre-vingt-unième année, de

Pierre-Etienne GUYOT.

Une cérémonie religieuse a cu lieu à Feucherolles, le mercredi 16 octobre, dans la plus stricte intimité familiale. Une messe à son intention sera célébrée à Paris, à une date qui sera précisée

Cet avis tient lieu de faire-part. 69, rue de l'Assomption,

-GALERIES

Jacqueline Justin Chapot dédicacera son livre

"les racines perdues" paru aux éditions

Albin-Michel, le vendredi 18 octobre

de 12 h à 14 h,

au rayon librairie, rez-de-chaussée

> du magasin Haussmann.

- François et Claire Mazas, Daniel et Marie-Jo Mazas, Chonchoute et Jean-Pierre Donnet, Titane et Timy Lafarge,

Alain et Lydie Mazas, Hélène et Bernard Arnaud Bruno et Henriette Mazas, Yvon et Ghislaine Mazas, libraire expert,

Bernard et Beni Mazas leurs enfants et petits-enfa ont la douleur de faire part du décès de leur père, grand-père et arrière-grand-père,

Jean MAZAS.

rappele à Dieu le 9 octobre 1985, à Evreux, dans sa quatre-vingt-deuxième année, muni des sacrements de l'Eglise. L'inhumation a cu lieu la 14 octo bre 1985 dans le plus stricte intimité

Une messe sera célébrée à mémuire le 30 unvembre 1985, à 11 h 45, à l'abbaye Sainte-Marie, 3, rae de la Source, Paris-16.

Anniversaires

- Rémis dans le souveair.

Abraham SULHEFER. Sa famille, ses amis

Avis de messes - A la mémoire de

S.E.M. Fernando PAREDES BELLO.

décédé le 15 septembre 1985. Une messe sera célébrée le fundi 21 octobre 1985, à 17 heures en l'église

51 *bis*, rue de la Pompe, 75016 Paris.

Communications diverses

 A l'oceasion du centenaire de la naissance de François Mauriac, le Cer-cle d'information et d'études sociales féminines lavite les admirateurs de l'écrivain à assister à la conférence du prince Charles Dedeyan : « François

Mauriac entre le bien et le mal . qui aura lieu le jendi 17 octobre à 17 heures au centre universitaire du Grand Palais. amphithéatre est. Entrée gratuite.

- L'Institut de réhabilitation sociale organise deux conférences sur le thème des prisons et de la réhabilitation. Le jeudi 17 octobre à 17 h 30, Hôtel Médi-tel, 28, boulevard Pasteur : » Prison et développement personnel . pur M. Ellis, directeur des programmes nationaux de l'Institut à Washington. Le vendredi 18 octobre à 20 h 30, salle Domus Medica, 60, boulevard de Latour-Manbourg : » Réapprendre la liberté », nvec G. Ellis, J.-C. Darrigaud, d'Antenne 2, Pascai Dupont d'Actuel, J.-C. Dague, fondateur de l'Association des prisonniers de la non-violence, et G. Soulier, directeur de l'Association

- L'association Services publics organise les vendredis 18 octobre et samedi 19 octobre, au Palnis des congrès, un colloque sur le thème Quels services publics puur demain? •. Renseignements: Associa-tion Services publics, BP 030 75261 Paris Codex 08. Tel.: (1) 556-

culture-prison.

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ETAT

Université Bordesux-III., mercredi 16 octobre à 9 heures, salle des Actes, Mª Aziza Lounis: « Une vision baroque d'Alger, d'après l'Odysée ou diversités d'aventures, rencontres et voyages en Europe, Asie, Afrique de René du Chastelet-Desboys (1665) ».

Université Paris-IV, kundi 21 octobre à 9 heures, salles des Actes, M. Radwan Zaza: « Influences étrangères dans le roman et le nouvelle arabes en Syrie de 1950 à nos jours. Contribution à l'analyse de la création romanesque ».

Université Paris-IV, lundi 4 novem bre 1985 à 14 heures, salle Louis-Liard, M. Pierre Guillot : Déodat de Séverac : essei d'analyse musicale et esthéti-que de son œuvre »

Université Paris-IV, mercredi 13 novembre à 9 henres, salle des Actes, Mª Isabelle Gri: « Essai de typologie des épises: naléochréarchitecturale des églises pal tiennes d'Afrique du Nord ».

<u> -57</u> .

....

The Control of

10 JEU

- Ter. 4.196

医皮肤

3443

And the state of t

 $(1,2,\ldots)$

W.

Felt Ch

3.2

MUSIQUE

LA MORT DU PIANISTE EMIL GUILELS

Fulgurations

Le pianiste Emil Guilels, qui vient de mourir (nos dernières éditions du 16 octobre), était né à Odessa en 1916 dans une famille d'employés, Petit, råblé, son physique un peu fruste, qui l'apparentait davantage à un joueur de footbell ou à un ouvrier qu'à un artiste, faisait un contraste savoureux et touchent avec la magnificence de son talent, et l'on comprend la fierté das Soviétiques evor eu un tel Dianista né avec la révolution et qui pouvait apparaître comme un pur produit de laur

Sans atavisma connu, il témoigna d'emblée de dons exceptionnels et. à l'âge de quinze ans, remporta le concours annuel dus pianistes d'URSS. Élève de Heinrish Neuhaus, le plus grand pédagogue du conser vatoire de Moscou, il enlève en 1938 la concours international Ysaye de Bruxelles, mais c'est après la guerre qu'il fera une carrière mondiale, dont les portes lui avaient été ouvertes par un prix Staline et un prix Lénine.

L'homme était fort cultivé, très ouvert, cordiel, d'une sensibilité aigue; ces qualités se retrouvaient dens son jeu qui n'n cessé de mûrir, témoignant ainsi d'une riche person-nalité alfiée à une grande intuition. Formidable virtuose, dès le début, avec cette aisance et cette fecilité apparente qui caractérisent l'école russe de piano, il pouvait paraître à l'époque de roc et d'acier. Mais on l'a vu ensuite ouvrir une à une les

portes de la musique pour en révéler les profonds secrets.

Il reconstruisait l'opus 106 de Beethoven ou la sonate de Liszt comme des gestes d'architecte, d'une seule portée et d'une puissance symphonique, mais avec une pureté de lignes, une délicates dans les transitions, une intimité méditative, qui humanisaient ces couvres colossales, En Brahma, il retrouveit les ruis et les rêves pudiques, les rythmes étincelants et les tristesses désabusées. Ses Mozart et ses Schubert étaient transparents, et les gros doigts y faisaient monter des images lumineuses dans la chaleur humaine d'un touché plein de raffinement. Et il est à peine besoin de parler ici des aonataa da Prokofiev ou de Petrouchke de Stravinski, qui convenaient merveilleusement à sa poésie pleine de fuigurations. On seit moins qu'il adorait Poulenc, dont il a même joué à Paris le Concert chempêtre.

C'était vraiment un pianiste complet, l'un des plus grands de notre époque. On regrette de ne pas l'avoir entendu davantage alors qu'il parais-sait avoir encore de belles unnées devant hii. Se silhouette était familière aux auditeurs du concours Marguerite-Long, où il était venu à plusieurs reprises comme membre du jury, car il était également un grand professeur titulaire du conservatoire de Moscou, où il a formé de nombroux élèves.

JACQUES LONCHAMPT.



J. CARTIER

à 30 m de la rue Tronchet 23, rue des Mattarins 8° - tél. 265.25.85

iusseur pour homm

LA LIBRAIRIE MELIOTHÈQUE DES ARTS» vous prie de lui faire l'houneur d'assister ' à la présentation de la monograph suivie du catalogue raisonné de l'ocuvre aculpté de LOBO par Joseph-Émile Muller Le jeudi 17 octobre 1985, de 17 h à 20 h Lenartiste et l'auteur signeront leur livre.

3, rue Corneille 75006 PARIS

Tél.: 634-08-62

VENTE A VERSAILLES

200 TABLEAUX-MODERNES

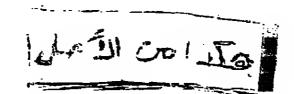
DOBARDOST DAT: ACHARD, AMEGLIO, BEDIKIAN, BUFFET, CALES, COSSON, DERAIN, DETROY, DEVAL, DEVAMBEZ, J. DUFY, EDZARD, FRANK WILL, GALIEN, LALOUE, GALI, GENTN, GEN PAUL, GHIGLION, GREEN, GUYS, HEROLD, KVAPIL, LAGRANGE, LA PATELLIERE, LAPICQUE, LAURENCIN, LEBOURG, LORJOU, MACLET, MARILHAT, MAX AGOSTINI, MOUALLA, NAIDITCH, NESSI, NOEL, PARTURIER, PASTOUR, PAVIL, PECHAUBES, PESKE, PIGNON, PRAY, PRIKING, QUIZET, SURVAGE, TEN CATE, TERECHKOVITCH, VUILLARD, ZIEM BRONZES ET LITHOGRAPHIES

DIMANCHE 20 OCTOBRE 1985 à 14 h

A VERSAILLES - 5, rue Ramen

M. BLACHE - commissaire-priseur - Tél. (3) 950-55-06 +

Expo : les vendredi 18 et samedi 19 octobre de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.



REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOIS 114,00 DEMANDES D'EMPLOI 34,00 IMMOBILIER 76,00 AGENDA 76,00 PROP. COMM. CAPITAUX 224,00

135,20 40,32 90,13 90,13 265.66

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 77,09 OFFRES D'EMPLOIS 65,00 DEMANDES D'EMPLOI 19,00 22,53 59,30 59,30 59,30



france .

Tracks of the second of the se

i.

....

使严重主义第三册

4- 10 miles (1)

. . •

1.50

真:精神

#

emplois internationaux (et départements d'Outre Mer)

Major U.S. multinational corporation has an opening in its Geneva office for an

ATTORNEY

This position is responsible for promoting company interests and safeguarding company assets by providing legal counsel to personnel and operations throughout Europe, Africa and the Middle East.

- The suitable candidate is
 - A national of an EEC-member country, preferably French, or
 - A Swiss national, who meets other qualifications; - Fluent in written and spoken English, French and, possibly, Ger-
 - A graduate of an EEC-member country or Swiss law school, with an LL.M or equivalent from a recognized U.S. law school;
 - Approximately 30 years old.

Some 3 years of legal work experience would be an advantage, especially if it involved some litigation.

If you are interested in our offer please send your application in English, complete with copies of certificates and carriculum vitae to cipher S 18-118490, Publicitas, 1211 Geneva 3/Switzerland.

OFFRES D'EMPLOIS

Le Groupe

POLIET

7600 personnes, 7,4 milliards de F de CA réalisés dans la vente

des produits pour le bâtiment.

350 implantations dont 25 usines.

C'est le plâtre Poliet et Chausson, les enduits Weber

et Broutin, les menuiseries Lapeyre.

C'est aussi cinquante sociétés POINT P, constituant

le 1er groupe français de distribution de matériaux

Voulez-vous construire votre avenir avec nous

10 JEUNES DIPLÔMÉS

Si vous êtes prêts à vous battre pour gagner avec nous,

de Grandes Écoles de Gestion ou plus généralement

de formation supérieure technique ou commerciale.

Nous vous offrons un poste opérationnel ou vous apprendrez à devenir de véritables patrons.

adressez votre lettre de candidature avec CV à:

21-23, rue des Ardennes 75940 Paris Cedex 19

. Si vous avez l'esprit de «challenge»

et devenir nos Numeros 1 de demain?

Nous recrutors:

cours et lecons

formation professionnelle

VOTRE C.V. EN ANGLAIS vous donne scole sux CARRIÈRES INTERNATIONALES formation d'une matinée, conseils, simulation d'entretien, mise en forme et traduction écrite de votre c.v. Tél. : 563-63-18 et 563-55-14

propositions diverses

Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombrauses et vuriées. Demendez une docu-mentation sur la revue spécial-sés MIGRATIONS (LM), B.P. 281.09, PARIS

representation demandes

SUISSESSES CHERCHENT REPRÉSENTATION

de tous produits. Création de sociétés. Ecrire à : Danièle PARIAT, Rus Collet, 1-CH-1800 VEVEY

LYCÉE RÉGION PARISIENNE

PROF MATH

tonne rámenération Tél. : 624-94-99.

CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE, recherche

COMPTABLE CONF.

pour portefeulles PME/PMI ré-gion parisierne. Libre de suite. Tél.: 821-06-38.

RESPONSABLE

Service Juridique

30 and min. Inlessy maltries min.). 150-160,000 F/an.

Ecrire sque in re 313,482 M

POUR RÉCHERCHES APPLIQUÉES EN LLAISON AVEC ENSAM ET GRAND GROUPE INDUSTRIEL

INGÉNIEURS ENSAM

OU ÉQUIVALENT

vitassi ; mise en carva de plàces en matériaux composites à ma-trice métallique.

Adr. C.V. + lettre + photo à :

7, nue de Montressey, Paris-7-.

BOBELINS

BEAU 2 PCES, cuis., beins, w.-c. Refait neuf, immauble re-vald. 390.000 F, 525-99-04. Près Montsouris, dans balle maison bourg., s/squera, beau duptex 180 m². 1,750,000 F. Tél.: 645-34-28. BOBILLOT/TOLBIAC, bei imm. 1900, fv. chie + 2 ch., brs., w.c., cuis. équip. \$89-48-34.

15° arrdt 15 RÉCENT PRÈS MÉTROS Bal appt, Bv. 27 m² + chambre. mis., bains, w.-c., étet neuf, nairre. 600.000 P. 577-74-38.

PASSY - RAVISSANT 2 P. CHARME ET CONFORT ET, ELEVE, ASC, 320-73-37.

MONTMORENCY
VIE PANORAMIQUE
LUDURED DUPLEX, terrese
ricept. 2 chipre, serv., per
mesoccom - 727-84-75.

17° arrdt AV. VILLIERS

Val-de-Marne

2 PIÈCES, 36 m²

95- Val-d'Oise

Province

JIAN-LES-PRIS, prox. gare, vds 2 p. svec lutchen. ścupśe, brs. w.-c. sobers. 42 m² + logg. 5 m², s/jerd., 3 śrage, jrwn. 1881, cave, ch. dec. srdiv., tśl., charges pau śśróśs. Tśl.: 15 (46) 67-48-74.

appartements

achats

Recherche 1 à 2 pièces PARIS, préférence 6°, 6°, 7°, 12°, 14°, 16°, 18°, avec ou sens traveur, PAE COMPTANT cher notaire. Tél. 873-20-67 même le soir.

MICHEL BERNARD

42, AV. VICTOR-HUGO. TEL; 502-13-43. Icherche pour clients app hôtels perticuliers. Bon quartier, bon stand.

ORPI

ATELIER en afjour + chbra, etc. refait neuf, 8° éc. at 850.000 F. - 526-99-04. MONCEAU-CHAZELLES, 3º asc., p. de t., gd iw., 3 ch., 2 sank., 145 m², dbie sopo. 2.200.000 F. T.: 577-96-88.

18° arrdt ST-VENCENT, près des vign SUPERBE 3-4 P. TT CFT.

1,360.000 F. - 254-7 1-93. SARL - RC - RM Constitutio Seine-et-Marne BOISSY-SAINT-LÉGER
Bel appart. 5 pièces, 106 m²,
cuinire équipée, séjour équipie,
3 ch., s.-de-b. + cab. de toile,
2 w.-c. Nombreux piecerds.
Parking en sous-eol. 5 m² à
pied RER. Tourse commoditée.
560,000 F

SIÈGE SOCIAL dont 122.000 F CF à 7 %. TéL: 569-33-90 après 18

STATIONNEMENT AISÉ **GARE OE LYON**

AYENUE FOCH

ÉTOILE

Locations

RECHERCHE URGT 1 000 m^s d'ATELIERS-ENTREPOTS Nammero-Colombas-Courbevole implantation & stratégia 31, rue de Constantinople, 75008 PARIS. 233-67-48.

1º force de vente à PARIS, recherche tous appertaments. RÉALISATION RAPIDE. ORPI - 336-17-36 URGENT recherche GRAND APPT ou HOTEL PARTIC. Bon stand. Bon quartier. Faire offre ou: 708-45-55.

maisons de campagne

Paris Journaliste au a Monde > cherche approache pour 3/4 ans, 60/100 m². Err. s/m² 6 814 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES. 5, rue des Italiens, 75009 Paris 10 KM CAHORS

Pour dirigeants et personnel mutés IMPORTANTE C'e FRANÇAISE PÉTROLE, rech. appra 2 à 8 p., studios, villes, Paris, benileus, 503-30-33. Région parisienne

Etude charche pour CADREI villas trae beni, loyer garant (1) 889-89-66 - 283-57-02.

Province

locations non meublees

demandes

Couple retrainte
ch. 2 PIECES TOUT CONFORT
1° étage ou svec ascerseur
LA FLECHE ou LE 1UDE (72)
Leyer 1 000 F env. C.C.
Etr. s/m² 5 802 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSES,
5, rue des Italiene, 75009 Peris. MICHEL BIZOT SEAU STUDIO, cuis., beine. w.-c., minit nf. Rez-de-chauss. 200.000 F. 528-99-04.

L'immobilier

appartements

ventes

5º arrdt

5- DES FACULTÉS Triple sd., 2 chbrss, 100 m². 1,360,000 F. IRG, 706-31-13.

CENSIER , cuia. áquipée, bains, , sec. Prix 600.000 GARBI - 567-22-88.

7º arrdt

BUROC 2 PIÈCES

GARN - 587-22-88.

8º arrdt

PLACE BEAUVAU

neenii 80 m² è amé. Tál. : 563-48-78.

12° arrdt

13º arrdt

locations meublées demandes

MONDIAL MERCURE Rich, STUDIOS of 2 PIÈCES pour cliantale étrangèra APPTS DE STANDING pour ambassadas at sociétés. S'adr.: SERVICE ACCURE... Tél.; 258-28-18.

ÉTUDIANTS CHERCHENT: CHAMBRIES, STUDIOS, Asso-ciation protestants inspunives-staire: 33, place Maubert, PARIS-8°. Tél. 326-77-51. Dame fonst. ch. CH., STUDIO meublé ou non. 17°, 18°, 19°. Danis Cilchy, DOS-08-62,

OFFICE INTERNATIONAL rich, pour se direction beau appts de standing, 4 pièces et plus. Tél.: 285-11-08.

bureaux Locations

SIÈGE SOCIAL

démarche R.C. et R.M. SODEC SERVICE Champs-Bysiss . . 723-85-47 Nation 341-81-81

DOMICILIATION 8, 2

iconétaries, tél., téles, Locatio Arreaux. Toutes démerche Arreaux des démerches ACTE - 359-77-55

VOTRE STÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

Démarches et tous service Permanences téléphoniques. 355-17-50 Votre adresse commerciale or

burssux, secrétarist, télex CONSTITUTION STES ASPAC 293-60-50 + Particular vend à VINCENNES prox. ÉCOLES, COMMERCES

YOTRE SIEGE SOCIAL TÉLEX SECRÉTARIAT DÉMARCHES CONSTITUTION AGECO 294-95-28

cuisine équipés, w.-a., selle d'esu evec douche, cheuflege indiv. électrique. 4º étage, 5' bois et R.E.R., febles charges. Px 320 000 F. T. 808-67-33. Location courte durée, burx en-tièr. meublée dans Imm. indép. Direct pptaire. 329-68-66.

A VENDRE
APPT 13 + LOSGIA
Blen situé, rax-de-chausaée.
Sé, 20 m², outains aménagée.
Prêts à reprendre intéressants.
A Cargy-Pontolae:
Is Justice, Prix 320 000 F.
Tél.: 073-19-67 ap. 16 ft. Gd stdg. locaux professionnels. 130 m², r.-de-ch. et 140 m² sou-eoi, 2 500 000 F. Loca possible 25 000 F/mensusi. PROPRIÉTAIRE 267-68-27.

BUREAUX TRÈS HAUT NIVEAU

SALLE DE RÉUNIONS DOMICILIATIONS SECRETARIAT-TELEX TEL.: (1) 727-15-59.

locaux industriels

de commerce

BEAUCE, 100 km Paria ancienne ferme aménagés, 5 pièces tout confort, chaufage fuel, grenier aménagesble, écurle indépend, en pierre pouvent constituer 2º habitation. Terrain 1 800 m², 480 000 F. Téléphone : (37) 99-07-86.

48150 ESPERE
Particulier vend dens bourg
rasison de plain-pied
(6 pièces dont 1 sole à man-(6 pacce cont 1 same a man-ger, 4 chambres, 1 salon + salle d'ecu et w.-c. + cellier) granter aménageable, garage + pièce d'écé. Terrain 500 m². Tél. M. ATGIE. GRAYSSAC, 46150 Catus. Téléphone : (55) 20-00-11.

LE PLESSIS-BELLEVILLE
MAISON 5 poss. combles amé-nageables + garage, jerdin priné, PAP + APL. Rens. et visite : 260-39-82.

villas

PROX. SCEAUX ROSINSON Magnif. ville caract., a/510 m². Liv. 40 m², chemin., 4 ch., su-parbe cuie. équipée. 2 bnt. par-z voit. 2, 100.000 F. HABITAT RÉCHONAL, 660-44-68.

propriétés Vallée du Cher, non isolée, re-viss. dem. carect., 6 p., cft. Cab. CHATET, (47) 23-91-28.

F. CRUZ - 266-19-00 8, RUE LA BOÉTIE-9-Conseil 48 ans d'expérience. Px rentes indexées garanties. Etude gratuite discrète.

Libre près La Ferté-Seucher mais, de caract. + dépend. 4 les, time 75 ars, rente limitée à 8 ans. 350.000 + 5.000/mols. F. Cruz, 266-19-00.

LIBRE DANS 7 ANS Trocadéro superbe 265 m² sur Beine, 2 500 000 + 6 000, 76 ans, LAPOUS 554-28-66. WOLTAIRE A SAISIR Park 2 p., cuis., 5° ét., sans asc., occupé homme 72 s., 65 000 + 1 000, 554-28-66.

PRÈS BLOIS (41) 5 hs, occupé 88 ans. 750,000 + 11,500 F. LAPOUS - 554-28-68.

LAPOOS 554-28-66 T SPÉCIALISTE VIAGER 354, rue Lacourbe, PARIS-15*.

TAPIS

D'ORIENT

MOINS 50 %

SUR UN MAGNIFIQUE LOT DE 150 TAPIS: IRAN, TURQUIE, CHINE, RUSSIE, PAIOSTAN, CACHÉMIRE...

LAURENT

101, AV, LA BOURDONNAIS, PARIS-7, 850-40-21, 10 b-20 b, DU 14-10 AU 26-10-85.

Troisième âge

epuell of course

Particuliers

(demandes) PARTICULIER ACHÈTE **MEUBLES ANCIENS**

BIBELOTS-TABLEAUX TÉL RÉPONDEUR 577-81-00 Bijoux

ACHAT OR

MODERNES - BRILLANTS ARGENTERIE - VIEIL OR PERRONO Josifian-Orfavras à 7 Opéra, 4. Chaussée-d'Anth ; Etolia, 37, av. Victor-Hugo. Ventas, Occasions, Echangas.

BLIOLOC ANCIENS
BAGLIES ROMANTIQUES
so choistsant chez GILLET,
18, r, d'Arcole, 49, 354-00-83,
ACHAT BLIOUX OR-ARGENT,
Mitto: Cré. médeis N.-D. de
Paris, Dr 2,200 F at arg.

CRÉATIONS
MARCELLE VALERIE
Avide nos pierries du sivec vos
pierries des bijoux comme vous
les réviez, 20, bd de Magenta,
Parie-10, Tél.; 201-43-62.

LES CÉDRES
Hôtelierie 3- âge, service personseniesé, cultime suignée, perision compète à partir de 300 F
per jour.
33, nv. Louis-Aragon, 94800
VILLEURF, Mª Louis-Aragon,
T.: 638-34-14 et 726-89-63.

Les CAMELIAS, retraite tr. gd oft. 1 ch, fibre. Près Paris, 77320 Joure/Morin. 404-06-75.

Enseignement

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE L'ANGLAIS EN ANGLETERRE
Notre hôtel de 100 chumbres sur la mer, célèbre dans
le proude entier (à 100 km de Londres) et notre école
d'anglais tout ansai célèbre dans les indemes bâtiments.
25 % DE RÉDUCTION pr les séj, de 90 jours et plus
(y compris cours spéc, pour les examens de Cambridge).
REGENCY SCHOOL OF ENGLISH
Ramsgate-ou-Sea, Kent (Angleterre). Tél. 843-59-12-12
Télex 96454 ou M= Bouillon, 4, rue de la Persévérance,
Eaubonno-95. Tél. : (3) 959-26-33 (soirée).
LE FRANÇAIS OU L'ANGLAIS EN FRANCE
REGENCY LANGUES
116. av. des Charmos-Elysées, 75008 PARIS.

116, av. des Champs-Elysées, 75008 PARIS. Tél.: (1) 563-17-27 - Télex ISO BUR 641605. REGENCY SCHOOL OF ENGLISH & FRENCH

118-119, palais de la Scala, Monneo. Tel.: (93) 50-49-00 - Télex 4 69 870 118.

Cours

MATHÉMATIQUE-PHYSIQUE Tous niveaux per professeus expérim. Tél.: 558-11-71. PRÉPARATION à l'épreuve de français ANTICIPÉ PREMIÈRE ET TERMINALE. Succès assuré. Tél.: 962-96-31. Instruments

de musique Prof. de pieno vend demi-queue (1,89 m) laqué noir GROTRIAM-STERWVEG, état neuf acheté juin 85, veleur 120,000 F, vendu 85,000 F. T&,: 030-16-31.

Maroquinerie Yeate au prix de gros

SACS, SERVIETTES, BAGAGES VISCONTI, 5, r, M.-Leconte, 3-, 272-18-88, Fermé le sam. Moquettes A saisi

MOQUETTE 100 % **PURE LAINE** WOOLMARK Prix poeée : 99 F/m², Tél. : 658-81-12.

Spécialités régionales (vins)

N'ATTENDEZ PAS LES FETES DE FIN D'ANNÉE POUR VOS COMMANDES I MONTLDUIS AGE Ventes

Ventes

Vis Ariège, cze ret., fonds de coerce chauss. + stock + coordonnerie. B.A. (61) 68-13-23.

Timbres

PRÈS LE LUDE (72)
Particulier vend sur place collection timbres LAOS neufs et
oblitiérés + timbres séparés.
Feire offres à M. Caby, tun des
Ponts, 72800 LUCHÉ-PRINGÉ.

Раругия

Papyrus d'Egypte 100 % origi-nat dessinée et peints à la main, tout artisenat égyptien. Gro. 1/2 gros, détail. Expo. perme-mentes à l'Orient Praese, 85. M.-Ange, Paris-16*. 851-81-87. Vacances

Tourisme

Loisirs A3HEURES DE PARIS EN TGV
Yvas et Lifene accueillent leura
hôtes dans une ancienne ferme
de XVIII eileble confortablement
rénovée avec 6 chembres et
6 seles de bains, culeine mijotée et pein meison cuit au feu
de bois. Accès limité à 12 personnes, ambience chaleureuse,
cellme et reposanne autour de la
grande table d'hôtes. Prix per
pers, /sem. : de 1 850 F à
2 200 F salon période, comprenant : pension complère + vin
+ menériel ski + accompagnement. Ecr. LE CRET-L'AGNEAU.
25650 MONTBENOIT
ou tiléph. : 18 (61) 38-12-51. DRISCOLL HOUSE HOTEL
200 chambres à un st. Demipension. 80 livres par semaine,
adurts entre 21-80 ans.
S'adresser à 172. New Kent.
Road London SE 1,
TÉLÉPHONE: 01-703-4175. SKI NOEL FÉVRIER PAQUES 5 à 16 ans. Encadrés per profes-seurs. Tél. : (1) 322-85-14.

Caravaning Part. vend camping-cer + accescires Mercedes Diesel 206, 90 000 km, possibiliré véhicule utilitains. Prix 42 000 F è débattre. Téléph. : 017-72-91.

COMPTABLE

DUT ou 5.T.S.

- Au moins 2 ans d'expér.

- Connues, angleis nécess. Env lettre manus., C.V. à : RÉGE-PRESSE, a/m 310.388, 7, rue de Monttessuy, 78332 Paris Cedex 07, qui transc.

VACE2

YENDEUR

DE SÉRIGRAPHIE

ET AUTRES

Metter-vous à vote compte Téléph. : 1941-21-28-83-37

CHERCHE PERSONNES SERIEUSES ET AMBITIEUSES pour développer affaire com-merciale. Téléphonez pour rendez-vous 757-96-58 de

11 h à 12 h et de 14 h à 16 h. DU LUNDI AU VENDREDI.

Entreprise de Services

ASSISTANT(E)

CONTROLEUR

DE GESTION

formation. Eutvi des annua-teura.
PROFIL:
DUT/Conurôle de gestion ou deuvelent. Personnelité affir-mée. Bonnes capacités rela-tionnelles. Sens de l'organise-tion. Apte à informatiser la fonction, après formation. I'm expérience ou débutant. Li-bre rapidement.

Adreses C.V. et photo sous référ. 94.089 à 81.51 CONSEIL. 215, rue de Fortensy. 94300 VINCENNES, qui transmetra.

Le Certre d'informations Finan-cières (10 are d'expér., pro-gression 1" semestre + 45 % C.A. 84 - 5 12.000.000 13.000 clienta) recherche de FUTURS CADRES COMMERCIAUX (H.F.) Formation essurés. Rejoignez-nous en 186phonent au 500-24-03, poste 51.

ASSOCIATION A VOCATION

J.H. 37 ans, cherche emploi chsuffeur de direction ou chauf-feur d'autocear ou grand routler, bonne expérience 12 ans. Tél.: 224-99-39.

JH, 26 ans. cher. emploi evec 5 are d'expér. I.T.C. a/infor-matique de gestion. Disp. Im-méd. M. Wetzel. Tél. de 6 h à 16 h - 563-14-44, p. 1424. BONNE EXPERIENCE DANS LE DOMAINE

OE LA RESTAURATION J.F. 36 ans. u.i.. 30 ans.
recherche un poste stablo à
responsabilité dans restaurant
d'extreprise ou eutres.
De préférence bantieue l'Est ou
Peris. Pes eérieux s'abstonir.
Ect. s/m 6 819 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSES,
5, rue des Italiens, 76008 Paris. H. 38 ans charehe place

chauffour-livrour, magazinler (ceriste), 420-47-60 ap. 16 h. J.F. 46 and Réception et marquages mar-chardines (vêtements). Sens des responsabilités, charchs place stable grands megasins. Ecr. s/rr 6817 le Monde Prib., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Izasens, 75008 Paris.

Jeune file possédant Bec F8 (secrétarient médical), recharche posta, secrétaire ou employée bureau. Libre de suita. Tél.: 840-80-88. J.H. 25 ans, BTS commerce international, anglets, itselfen, notions d'ellemend, cherche

emploi import-export. Ecr. s/m 6815 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Izaliens, 75009 Parle.

ARTISAN MÉCANIQUE AUTOS, anhant en fin de bell, recherche situation chef d'ate-lier mécanique ou entretien parc automobiles. Possède : une expérience de 25 ter-nées ; une commissance de trutter ndes;
une conneissance de toutes
marques de véhicules;
une clientèle confiente et fi-dèle;
une expérience de direction de compagners.

Scr. a/nº 1815 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSESS, 5, rue des battens, 75009 Paris.

CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Rationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :

DEMANDES D'EMPLOIS

 INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et partée)

J. F. 35 ans - Bon niveau d'études de médecine Dynamique - Habituée contacts humains - aimant
activités commerciales - Motivée par poste de
déléguée à l'information médicale.
PROPOSE service à laboratoire de produits pharmacentiques, Paris, RP. BCO/MS 724
DIRECTION GÉNÉRALE, H. 40 ans, Sciences. DIRECTION GENERALE, H. 40 ans, SciencesPo, Eco-Fi, licence en droit, exp. de plus de dix
ans direction PME gérant et DGA, fabrication et
distribution. Connaissances marketing, gestion
financière, organisations et banques, exp. sociétés
anglo-saxonnes, bilingue anglaia, comnaissances
procédures export et marché USA.

CHERCHE poste adjoint PDG on DG on direction PME, BCO/VJ 725. tion PME, BCO/VI 725.

JOURNALISTE ÉCONOMIQUE ET FINAN-CIER, spécialiste en communication, H. 42 am, études supérieures de banque, ITB + IEP + Celsa, anglais, 15 ans expérience presse économie, bourse, industrie, contacts haut niveau, expéri-menté en communication interne, externe, rap-ports annuels, pub. financière, relations avec actionnaires, créatif, discret.

OFFRE ses compétences à temps plein en partiel. Missions acceptées. Etudie toutes propositions, BCO/MS 726. ASSISTANTE milien associatif, 50 ans, diplôme universitaire + formation à l'animation, 3 ans expérience adolescents, enfants/personnes agées. CHERCHE travail psycho-social, relations humaines en association, foyer, Paris/RP, BCO/MS 727.

PSYCHOLOGUE, F. 31 ans, diplômée psycho-prat., 6 ans expérience en cabinet conseil informa-tique, recrutement, sélection tests, évaluation, documentation sur organisme de formation. RECHERCHE poste mi-temps service du person-nel ou cabinet de sélection PARIS ou RP, BCO/MS 728.

ANPE

ECRIRE OU TELEPHONER : 12, rue Blenche, 75436 PARIS CEDEX 09 Tél.: 285-44-40, postes 33 et 34.



FORUM DE

Non seulement les Français épargnent moins, mais ils le font différemment. De 18,6 % en 1975, année record, le taux d'épargne des ménages, comparé à leur revenu disponible, a progressivement chuté jusqu'à 13,7 % en 1984, voire moins si l'on en juge par les résultats des six premiers mois de l'année en cours. Meis, dens le même temps, les Français ont délaissé l'immobillier et les placements l'quides (lesquels sont tombés de 65 % à 34 %) e au profit des placements en actions et obligations et des créances sur les entreprises d'assurances », indique le CREDOC (Centre de recherchs pour l'étude et l'observation des

De ce fait, ajoute cet organisme, dans une étude sur l'épargne qui vient de paraître, « fin 1984, 10 % des Français possèdaient des va-leurs mobilières », contre 8 % seulement en 1978 au mo-MAUSSA SICAY MONORY. Cette évolution, confirmée par la récent rapport du CERC (Centre d'études des revenus et des coûts), établie sur la périoda 1970-1983, met en evant l'importance des instruments de gestion collective, SICAV et fonds communs de piscement. Ceux-ci restent, toutefois « complexes », leur finalité étant « souvent mai perçue par les àpargnants », estime le CREDOC.

conditions de vie).

Voilà quelques éléments de réflexion pour les participants et du placement, organisé par la société Win du 19 au 21 octobre 1985 au Palaia das congrès à Paris, autour d'una centaine de stands, et comportant neuf débats traitant des principaux sujets d'intérêt propres aux spécialistes du monde financier mais aussi au grand public.

Dossier établi par SERGE MARTL

Performances 1970-1983: le mouvement de bascule | Valeurs

en juger par le boom de la Bourse de Paris, mais qui aurait pu penser qu'ils ne faisaient en cela que retrouver l'appétit qui était le leur au début des années 70 ? Ce a'est là que l'un des paradoxes mis en valeur par le Centre d'études des revenus et des coûts (CERC) dans une volumineuse étude parue fin septembre et consacrée aux revenus des Français. La longue durée de la période prise en considération (1970-1983) a l'avantage de « lisser » les comportements erratiques sans gommer pour autant l'effet direct de ces événements majeurs qu'ont été les chocs pétroliers, la poussée inflationniste, svec, pour corollaire, celle des taux d'intérêt. Enfin, une transformation en profondeur de l'appareil de production reposant, en partie, sur des financements longs grâce à une nou-velle politique de l'épargne que la France a'est pas la seule à précomi-ser depuis le début des années 80.

« Depuis 1970, la composition du a Depias 1970, la composition du patrimoine de rapport des ménages s'est transformée progressivement : la crise de 1974 a, d'une part, modi-fié le comportement des ménages en ce domaine, d'autre part, suscité l'apparition de nouveaux types d'investissements financiers destinés notamment à relancer l'activité économique », souligne le CERC dans son quatrième rapport de synthèse (1). Durant ce laps de temps, « l'épargne liquide et surtout l'épargne sur livret sont devenues les placements les plus attractifs ; elles ne représentent pas beaucoup de risques financiers; de plus, les difficultés économiques, la crainte du chômage, poussent les ménages à accroître leur épargne de précau-tion facilement mobilisable. Cependant, les politiques d'encourage-ment aux placements tournés vers le développement industriel menées

N savait les Français friands par les pouvoirs publics ces der-d'actions et d'obligations, à nières années ont semble-1.11 redonné un peu de vigueur aux valeurs mobilières (obligations sur-10u1). Dans le même temps, l'accroissement de la charge fiscale sur les revenus fonciers et immobi-iters, les taux des emprunts, l'encadrement du crédit et les mesures prises en faveur des locataires au détriment des propriétaires, paraissent décourager les ménages de cette forme d'investissement », remarque cet organisme.

Record pour les obligations

Sur l'ensemble de la période considérée, on constate en effet que la part du foncier dans le revenu des Français a régressé de 52 % en 1970 à 42 % treize ans plus tard. L'épar-gne liquide, c'est-à-dire disponible à tout momeut, a, 2a coatraire, grimpé de 24 % à 37 % en 1983 grimpé de 24% à 37% en 1983 tandis que la part des valeurs mobi-lières (actions et obligations), qui était de 23,9% en 1970, et de 18,2% sculement en 1977, remon-tait à 21,1% en 1983. Si l'on veut entrer dans le détail, on précisera que la part des actions, qui était de 19,2% en 1970, avait dégringolé à 12,4% en 1977. En léger progrès par la suite, elle devait retomber à ce même pour content se (12,4%) en ce même pourcentage (12,4%) en 1983, année durant laquelle la part des obligations atteignait le record de 8,7 %, soit près du double du pourcentage établi treize ans plus tôt (4,7%).

Une fois dessinées, à gros traits, les grandes lignes de la composition des patrimoines, le plus intéressant était de calculer quelles avaient pu être, durant la même période (1970-1983) les performances réelles des Par le simple jeu de quatre « ther-momètres » correspondant à des périodes d'épargne distinctes et d'un cinquième récapitulant l'ensemble des treize années, on retrouve ainsi un certain nombre de données fondamentales:

• De 1970 à 1980, les logements et terres agricoles sont ceux qui, d'assez loin, établissent les meilleures performances; par la suite, celles-ci se détériorent, surtout pour les torrains agricoles qui enregistreat des moins-values importantes.

 Sur tonte la période des treize années, les livrets et les plans d'épargne-logement ont des performances réelles négatives; seulc l'année 1983 marque au léger redressement du fait du ralentissement de l'inflation.

· Enfin, pour les valeurs mobilières, on note une première chute du rendement en 1974, due à la baisse des cours non compensée par la hansse des taux d'intérêt; alors que le rendement des obligations se redresse l'année suivante, celui des actions continue à diminuer jusqu'en 1977. Une deuxième inflexion à la baisse se produit en 1980 pour les obligations et en 1981 pour les actions, mais les améliorations de performances globales à partir de 1982 font que 100 F placés en 1970 traduisent, en 1983, un léger gain (en francs constants, + 5 F pour les actions, + 9 F pour les obligations) actions, + 9 F pour les obligations).

A noter que ces différents taux de rendement réels ont été établis, abstraction faite de l'imposition sur le revenu des personnes physiques, sur la fortune ou sur les plus-values, sou-ligne le CERC. La précision s d'autant plus d'importance que l'éparguant est conduit régulièrement à faire intervenir la fiscalité dans sa politique de placement. Or celle-ci a été sensiblement modifiée depuis 1970, avec, notamment, l'ins-

DARIS, place financière inter-

fortunes (en 1982), « un alourdissement très net de l'impôt sur le revenu, pour les propriétaires de biens fonciers », et sur les bons anonymes, l'investissement en or étant pénalisé par la levée de l'anonymat depuis 1981, outre l'instauration d'une taxe à la revente. Par contre, dans un sens favorable à l'épargnant, la fiscalité des plus-values à été simplifiée, la création des « livrets roses » et des CODEVI a renforcé le camp des produïts non-De même, la mise sur pied du

compte d'épargne en actions (CEA) a permis de jeter une passerelle avec les «5000 F Monory» de 1978, véritable point de départ de ce formideble mouvement qui permet aujourd'hui à la France de compter cinq millions de porteurs de valeurs mobilières alors qu'ils étaient un peu plus de deux millions seulement il y a une dizzine d'années.

Logement, lingot: niveau zéro

Ce panorama historique arrêté fin 1983 a-t-il été sensiblement modifié depuis ? Là aussi, le CERC apporte dans son rapport annuel (publié en juin 1985) des élémeats de réponse à cette question.

Etabli sur une période de référence plus actuelle (fin 1981-fin 1984), le palmarès des performances réclles des placements mentionné par cet organisme place en tête les actions françaises (23,5 % de hausse), les SICAV d'actions françaises (15 %), les obligations du secteur privé, aa conde à coude avec les aatres S1CAV (12 %), les S1CAV d'obligations françaises (9,5 %), l'emprunt 7 % 1973 (6 %), l'ensemble du patrimoine de rapport (3,5 %). Le logement, le lingot, le livret de Caisse d'épargne, sont fri-leasement collés au niveau zéro, tandis que les terres agricoles font tomber le mercure au-dessous de 0°, à moins 7 %.

(1) «Les revenus des Français : la crossance et la crise». Documents du CERC. Numéro spécial : 90 F.

nationale? On verra demain on après-domain... Mais. dans l'immédiat, nul ne peut contester que les autorités boursières et les ponvoirs publics - pour une fois réunis, mêtre si ces derniers ont dû jouer de l'aiguillon, ces derniers temps, pour faire avancer les réformes - ont mené en quatre ans une vaste entreprise de modernisation de la Bourse visant à développer les investissements d'épargne. Tout en favorisant les financements à long terme, par définition non-inflationnistes, et, de ce fait, bénéfiques à l'économie française.

Aux grandes orientations définies, notamment par la « loi Delors » du 3 janvier 1983 sur le développement des investissements et la protection de l'épargne, sont venues s'ajouter les dispositions sur l'initiative économique de juillet 1984 et, plus récemment, le décloisonnement des mar-chés monétaire et financier décidé par Pierre Bérégovoy. Encore faut-il que l'intendance suive... En d'autres termes, il faut s'efforcer d'attacher périodiquement au long train de la réforme quelques voitures supplémentaires où sont contenues les mesures de détail.

Tel était le but des diverses dispositions d'ordre financier (DDOF) adoptées par le Parlement au printemps dernier. C'est encore pour moderniser le droit -, notamment celui des valeurs mobilières, que le champ juridique traditionnellement limité aux actions et aux obligations a dû être modifié pour tenir compte des nouveaux produits financiers nés de l'imagination - parfois trop prolixe - des banquiers. Aux instruments nouveaux destinés à permettre aux entreprises de renforcer leurs fonds propres (certificats d'investissements, titres participa-tifs, obligations à bons de souscription d'actions, autant de formules qui ont permis de mobiliser 15 milliards de francs d'argent frais pour la scule année 1984 - sans nuire aux émissions d'actions, multipliées par deux depuis 1981 », souligne la Rue de Rivoli), sont venus s'ajouter des produits hybrides, obligeant le légis-

444 Caisses d'E

 29 000 solutés formés oux techniques financières,
 6 500 agences convrant le territoire, • 800 distributeurs automatiques "Casses Express" compatibles avec le réseau Carte Bleue, • 400 cars-succursales assurant 17 000 points de contact,

font de l'Ecurevil un partenoire qui jave un rôle fondamental dans l'économie du pays. Grâce à l'unité et la force de son réseau, l'Eurevil est aviourd'hui l'Ami financier de 30 millions de clients.



Pouvri les 611 milliards de francs de dépâts réporte sur les différents produits d'Epargne de l'Ecureuil on 1984, 292 milliards ont permis de financer les Prêts Ecureuil dont :

- 180 milliants aux collectivirés locales. Prélevés sur le Livret A, ces fonds sont utilisés par l'Ecoreuil en prêts directs. 172 milliords oux particuliers. Ces bonds prélevés sur l'ensemble des outres produits d'Epargne de l'Ecureuil sont essentiellement

De son câté, la Caisse des Dépâts et Consignations à utilisé les autres fonds des Caisses d'Epargne sous forme d'interventions sur les marchés financiers, manétaires et hypothécaires, et sous forme de prêts œux collectivités locales. En 1984, l'Eureuil, premier réseau de collecte d'épargne en France, se place aussi ou 1º rang des établissements prêteurs oux particuliers et reste, associé à la Caisse des Dépôts et Consignations, le premier hailleur de fands des collectivités locales.

34,5% de l'épargne liquide

Grâce à son réseau et à ses nombreux produits d'épargne, l'Ecureuil a collecté, en 1984, 34,5 % de l'épargne liquide des ménages et détient :

- 45,9% du marché de l'épargne traditionnelle ovec 483 millionis de francs de dépôts aui enclabent : Le livret A, leader incoatesté de l'épargne . 37 mank Le Swet B, complémentaire du Livret A Le LEP., Livret d'Epargne Papulaire _ Le CODEVI, Compte pour le Développement Industriel

 17% du morché de l'éporgne logement, soit 42 milliants de francs de dépôts. - 17,8 % du marché des Bons d'Engagne quer 61 millionis de francs de collecte. - 6 % du marché des tines en SICAL, Fonds Communs de Placements et Comptes Epargne en Actions.

Caisse d'Epargne Ecureuil

SICAV: la transparence

U côté das sociétés d'investissement à capi-tal variable – et accesscirement des fonds communs de placement, ou FCP, - l'année 1985 aura eté marquée par un gnant une meilleure information sur les différents instruments de gestion collective qui lui sont proposés per les banques, compegnies d'assurances et organismes financiers divers. Prenant: en compte les recommandations formulées en août demier par un rapport du Conseil économique et social auquel M. Yves Flornoy, l'ancien syndic des agents de change, a activement participé, la Commission des opérations de Bourse publiait un premier essei de différenciation des SICAV à court terme, lesquelles gèrent importants.

En effet, si l'on en juge par la demière étude de TGF, fillale de la Caisse des dépôts et consignations, sur un total de 411 milliards de francs d'actifs à la fin septembre 1985, 207 milliards étaient constitués per les seules SICAV de trésorarie. Or, ces dernières ne représentaient numériquement que 112 SICAV sur un total de 345 à la même date. Ce classement de la COB en deux catégories, SICAV à court terme autres SICAV, également à court. terme mais plus « sensibles » aux cours de Bourse (le Monde daté 25-26 août) a'inspirait directement das propositions pour l'amélioration de l'information dea souscripteurs des organismes de placement en valeurs mobilières (OPCVM) telles que la Commission les avait formulées dans son supplément au bulietin mensuel nº 183 de juillet 1885.

Parallèlement, le ministère de l'écosomie et des finances annoncait à la même date trois modifications techniques applicables aux SICAV et FCP (le Monde du 27 août 1985) : · L'élargissement de la pos-

sibilité offerte aux entreprises de choisir volontairement le régime plafond était porté de 3 à 4 millions de francs : • La réduction des risques

inhérents à ce type de placement par l'instauration d'un minimum de disponibilité, fixé à 10 % du total des actifs gérés, applicable

 L'aménagement des règles fiscales auxquelles les entreprises sont soumises en cas d'utilisation de l'imposition forfaitaire des fonds communs. Cette mesure ne concerne pas fiscal reste inchange.

Voilà qui devrait permettre au public de s'y retrouver un peu ments da gestion collective dont les performances, trop souvent mises en avant sur une courte période, cachent souvent un risque que l'on se garde parfois de

Palmarès et « tables »

A l'heure actuelle, outre l'outil statistique uniquement grâce à la note mensuelle établie sur les SICAV et les FCP par la Société technique de gestion financière, les gestionnaires ont également comme instrument de trevail le pelmarès général des SICAV établi hebdomadairement par la banque Paribas et qui, en dépit des critiques suscitées chez tel ou tel confrère, a au moins le mérite d'exister. Le même établissement publie une table des SICAV court terms avec étude des performances sur un, deux ou trois mois qui pâtit actuellerence exercée par le Crédit com-

age

LIRIBL

mercial de Francs. Deux actuaires de cette banque, Mª Marie Hélène Frique et M. Didier Cabon, se sont mis en tête de publier, depuis le début da l'année, suivant la même périodicité, également une table des SICAV court terme à l'analyse e plus fine » et assortie d'un précisux mode d'amploi, ce document étant diffusé par le groupe Dafas-Kompass. Enfin. il faut citer, à une échelle plus établies par la société L'Lione davantage axées sur les produits obligataires et côté « défense du consommateur », le tableau d'honneur - et de déshonneur

- des établissements gestionnaires de SICAV établi par le mensuel Misux vivre (septembre 1985) avec les risques (d'erreur mais aussi celui de froisser quelques susceptibilités...) que com-

إولدا من الأعلى

L'INVESTISSEMENT

mobilières : moderniser le droit

lateur à harmoniser le droit des représentation d'une quotité du dérogation aux dispositions anté-

Rédigé en ce sens, le « projet de lot relatif aux valeurs mobilières > titulaires de certificats d'investisse-constitue un document important ment de cette société ont, propor-pour les sociétés appelées à émettre tionnellement au montant de leurs émetteurs eux-mêmes qui atten-daient avec impatience d'en commaitre le contenu exact, pour les gestionnaires de portefeuille et pour les épargnants. En effet, il comporte également un volet consacré à la surveillance des placements en produits divers (on • placements miracles ») et des dispositions visant à renforcer les pouvoirs de la Commission des opérations de Bourse (COB).

Adopté dans son principe le 28 juin 1985 en conseil des ministres, ce texte, dont les principales mesures fout l'objet d'un commentaire fourni dans le bulletin de la COB de juillet dernier, a été voté (en une demi-henre...), début octobre par l'Assemblée nationale (le Monde du 8 octobre). Long de dixsept articles, il aborde successivement quatre séries de dispositions nouvelles.

L - La réglementation du régime des valeurs mobilières. Si la loi du 3 janvier 1983, dite • loi Delors », a clargi considérablement le champ des valeurs mobilières que les dispositions légales sur les sociétés du 24 juillet 1966 limitaient aux seules actions et obligations, il restait à préciser les droits des actionnaires et les délais d'émission de ces nouvelles valeurs mobilières « composées » que sont les titres participatifs, les certificats d'investissement, les bons à souscription d'actions...

C'est ce que s'efforce de faire ce texte en instaurant une section spéciale pour les « autres valeurs mobilières », lesquelles répondent à la définition suivante ; « Lorsqu'une valeur mobilière émise par une société par actions donne droit, par conversion, échange, remboursement, présentation d'un bon ou de toute autre manière, à l'attribution. à tout moment ou à date fixe, de titres qui sont ou seront émis en

capital d'une société émettrice. »

Dans ce cas, les actionnaires et les ces nouveaux produits, pour les titres, un droit de préférence à la souscription de ces valeurs mobilières (art. 339-1).

> Quant à la décision d'émettre ces nouvelles catégories de valeurs mobilières, elle est du ressort de l'assemblée générale extraordinaire de la société (art. 339-5). Il est entendu que, lors de l'émission de valeurs mobilières représentatives de créances sur la société émettrice on donnant droit de souscrire ou d'acquérir une valeur mobilière représentative de créances, il peut être stipulé que ces valeurs mobilières ne seront remboursées qu'après désintéressement des autres créanciers, à l'exclusion de prêts participatifs et de titres parti-cipatifs (art. 339-7).

II. – La simplification des for-malités en cas d'augmentation de capital. Dans son article 2, le projet de loi indique, à propos des procé-dures relatives aux augmentations de capital, que le conseil d'administration pourra désormais limiter l'augmentation de capital au montant atteint par les souscriptions lorsque les actions non souscrites représentent moins de 3 % du capital (art. 185). De même, l'assemblée qui décide ou autorise une augmentation de capital peut supprimer le droit préférentiel de souscription pour la totalité de l'augmentation de capital ou pour une on plusieurs tranches de cette augmentation

mum des actionnaires est ramenée à quinze jours. En cas de garantie de bonne fin de l'augmentation de capital, le délai de mise à disposition de l'émetteur des fonds correspondants est réduit à trente jours (art. 3 à 6 du projet de loi).

Enfin. outre diverses simplificavoie de presse), il est prévu que, par

rieures, les sociétés dont les actions sont admises à la cote officielle d'une bourse de valeurs ou à la cote du second marché peuvent acheter en Bourse leurs propres actions, en vue d'en régulariser le marché (art. 217-2). Cette autorisation, qui ne peut être donnée pour une durée supérieure à dix-huit mois, doit être approuvée par l'assemblée générale extraordinaire de la société qui en

fixe les modalités exactes.

III. - La surveillance des placements. Il s'agit de permettre à la Commission des opérations de Bourse (COB) d'apprécier si les contrats de placements en biens divers (diamants, coateneurs, forêts...), qui lui sont obligatoire-ment soumis avant de faire l'objet d'une publicité, présentent le minimum de garanties nécessaires pour l'épargnant. Ces dispositions qui concernent des produits · lorsque les acquéreurs n'en assurent pas eux-mêmes la gestion ou lorsque le contrat offre une faculté de reprise ou d'échange et de valorisation du capital investi » prévoient cepen-dant qu'un démarchage pourra être entrepris, sur décision motivée de la COB, pour des parts de fonds communs de placement, ce qui était jusqu'à présent interdit.

IV. - L'adaptation des pouvoirs de la COB. L'article 17 da projet de loi vise à donner à la Commission des opérations de Bourse les moyens, y compris sur le plan pénal, de renforcer sa mission de protection de l'épargue et de contrôle du bon fonctionnement des marchés financiers. La COB, qui pouvait déjà, dans cer-La période de souscription mini- tains cas (révocation d'un commissaire aux comptes, par exemple), saisir les autorités judiciaires, pourra dorénavant s'adresser au tribunal de graade instauce pour dénoncer • une pratique contraire aux dispositions législatives ou réglementaires applicables aux domaines relevant de la compétence tions (la notice COB pourra faire l'objet d'une simple publication par atteinte aux droits des épar-

MARQUEZ DES POINTS

MGF Retraite: marquez des points.

Avec le contrat en points "MGF Retraite", bonifiez tranquillement votre retraite quel que soit votre âge. Le principe en est simple : un premier versement de 5000 F minimum vous permet de constituer un complément de retraite à votre rythme. Ensuite, vous cotisez à l'époque de votre choix, pour le montant qui vous convient 3000 F minimum). Chaque versement libre

A l'âge de votre retraite, vos points acquis constitueront un capital dont vous disposerez librement. Et sous la forme que vous souha

terez. Renseignez-vous chez votre conseiller des

HERITAGE Consultation gratuite sur les successions, par le Conseil Supérieur du Notariat.

tes mutuelles ou mans

MGF VIE: 20 rue Saint-Bertrand, 72000 LE MANS, (43) 84 96 40 Poste 4064 Direction de Pans: 7 rue Tronchet, 75008 PARIS, (1) 266 90.70 Poste 344

L'INVESTISSEMENT ET DU PLACEMEN

UN VERITABLE SALON de L'EPARGNE

IOO EXPOSANTS

pour vous conseiller

BANQUES AGENTS DE CHANGE, LA POSTE, OR, IMMOBILIER, SCPL, MULTIPROPRIETE, CONSCILLERS FINANCIERS, FRANCHISES, JOUR-NAUX FINANCIERS, CAUSSES D'EPARGNE...

Sous le patronage du groupe

LAVIE FRANÇAISE agefi

LATRIBUNE

GRANDS



INTERVENTION Lundi 21 octobre à 12 h de M. Jean AUROUX, du Logement et des Transports

Experise gramine par la Chambre Syndicale Parisienne des Propriétai-20,000 biens sur ordinateur propo-sés par la FNAIM.

INMOBILIER

LOTO DE L'INVESTISSEMENT Tirage au sort chaque jour avec des lots offerts par : Comptoir Français de l'Or
 Il Epargne de France
 La Compagnie Financière
 CARDIF La Poste Le Crédit de la Bourse Paluel-Marmont-Finance Les Mutuelles du Mans • Charge Eric de LAVANDEYRA • AGF Trans-Expansion-Vie Valinonde Presse

CLOTURE OFFICIELLE Lundi 21 octobre à 18 h 30 par M. Pierre BEREGOVOY Ministre de l'Economie. des Finances et du Budget

Organisation: Société WIN 46, rue Sainte-Anne **75002 PARIS** Tél.: 296.64.50

19-20-21 OCTOBRE 10 h à 19 h

Palais des Congrès (Porte Maillot) 3º NIVEAU - Entrée 30 F pour la journée

LE BOURSE EN 1986 ANDATEUR : Décier ALFANDARI (Réductions en Chof - Le Tribune de l'Économie) ADDIANA DO COMPANIA DE PERRIÈRE (Président Directeur Général - Benque Probe de Gestion Financière, B.P.G.F.)

Levier DUPONT Syndic - Compagnie des Agents de Change).

Petre l'ASS (Directeur - Directeur Financière - B.M.F.).

Petre de LAVANDETRA (Agent de Change).

Petre LENFANT (Chef du Service de l'Information - Commission des Opéranous de Bourse, C.O.B.).

Franços SIMONNET (Directeur Général Adjoint - AGF).

LES MARCHES FINANCIERS DANS LE MORDE ANDSATEUR : Dedier ALFANDARI (Rédacteur en Chef - La Tribune -Economie). nue BOURUET-AUBERTOT (Directour - Changé de la Direction maje des Affaires Financiènes et Industrielles - Crédit

Lyonnais).
Francis RUISSON (Agent de Change).
Francis RUISSON (Agent de Change).
Jean de La CHAUVRIERE (Président - Société de Benque et d'Investassements, SOBI, Croupe Barclays).
Paurck DUVERGER (Dérecteur, Dérection Financière - Société Cénerale).

Jean Mano PALUEL-MARIACIST (Président Directour Général Paluel-Marmont-France).

edi 15 octobre, 15 h 30 à 16 h 00 LES PERFORMANCES DES PLACEMENTS COLLECTIFS (SICAY, Fonds Commune...) ANDMATEUR: Didier ALFANDARI (Rédonner en Chef - Le Tribune de l'Economie). Alam BONNOT (Directeur - BRED).

avec les intervenants les plus prestigieux

Marinau. Olivier MCHLIN-ROUSSEI, (Diracseur - CIC de Paris). Claude VALLON (Paisident - Pédération Nationale des Chabs

INAUGURATION OFFICIELLE

Samedi 19 octobre à 12 h

par M. le Maire de Paris

VOTER RETERITE EN QUESTION ? ANIMATEUR : Galle PREVOST (Chef de Service - La Vie

Dimenche 20 Octobus, 10 h 00 å 12 h 00

AUGHATEUR: Cable PERVOST (Chef de Service - Le Vie Francaties)

10 h 50 à 11 h 30 - Premier Débet:
Comment compléter su retraite à titre persennel?
Genri ATHUAS (Printieur - AFER).
Bernard ATTALI (Printieur - GAR).
Bernard ATTALI (Printieur - GAR).
Fearre LABADEE (Directeur Général Adjoint - UAP).
Fearre LABADEE (Directeur Général Adjoint - UAP).
Fearre LABADEE (Directeur - Fédération Prançaise des Sociétés d'Assumeces)
Paul VILLEMENT (Printieur - Fédération Prançaise des Sociétés d'Assumeces)
Paul VILLEMENT (Printieur - Fédération Prançaise des Sociétés d'Assumeces)
Tentre de la 30 - Deuxième Débet :
Comment compléter en retraine dans le cadre de l'Entrepaise ?
Jean COURSE (Directeur - Hongalles du Mans).
Robert DEVINE (Directeur - Hongalles du Mans).
Robert DEVINE (Directeur - Hongalles du Mans).
Patrick LUCAS (Président - Syndient Hatona) des Contrieurs

'Assumeces). samunos). sant Vnistock (frésident – Pédération Hationale des Syndicats yang Généraux d'Éssumnosa).

 Dimensche 30 October, 14 h 00 å 16 h 30 EXISTE-T-IL DES PLECEMENTS MIRACLE ? ANDIATEUR : Imbelle MUSSIE (Rédectour en Chef Adjount - La Vie Prinçaise).

Jacques CHAUMET (Président Directeur Général - Chaumet Josephonierie). Bernard POTTER (Directeur Général - Groupe de Paria). Barnard POTTER (Directeur - Institut Rational de la Consoci-Manie-Hatene dus mans de mation L.N.C.). mation L.N.C.). Clande SALLERON (Secrétaire Général - Compagnie des Com stomaires Agréés près la Bourse de Commerce de Pans).

Dimenche 20 Octobre, 16 h 00 à 18 h 00

L'OR, LE DOLLER ET LES TRUX D'INTÉRÊT EN 1968 ANIMATEUR : Robert LOZADA (Conseiller de la Eédaction - L

Prinquiso).

Philippe GATHALA (Directeur de la Tréscrerie et des Changes Crédit du Nord).

Jean-Michel CEDILE (Directeur Central - B.P.G.F.).

Jean-Michel CEDILE (Directeur Central - B.P.G.F.).

Jean-Michel CEDILE (Directeur - Directeur - Bauque informationale pour l'Étanque Cordantale, R.J.A.O.).

Jean-Michel Companie pour l'Étanque Occidantale, R.J.A.O.).

Jean-Michel RASSION (Président Directeur Génáral - Crédit de la lecement).

o Landi 21 Octobre, 10 h 00 å 12 h 00 L'IMMORILER: SE LOGER OU INVESTIR ? (classique, industriel, commercial, loisir, financement, S.C.P.I., etc.) lean-louis BUNNET (Chef du Département des Placements For-cions et immobiliers - Caisse Nanomale du Crécir Agacole, CINCA). Paul-louis CAMIZON (Précident - Chambre Syndicale des Promotement Constructeurs Be-de-Plance: Précident Durectaux Géné-

Promoteurs-Constructeurs Be-de-Patace; Président Directeur ral - FEAU). Paule DUFOUR (Président Directeur Général - Comptoir des Emispremens). Alem MAUGARD (Directeur de la Construction - Ministère de l'Urbanisme et du Logement. Pierre MOREI, (Président - Chambre Syndicale Parisienne des Pro-préraires Immobiliers). prierares (missioners). Louis-C. PELLOUX (Président Directeur Général - Groupe Pelloux). Roger SEVILLA (Président - FNAIM Be-de-France).

a Lench 21 Octobre, 14 h 00 A 15 h 30 FAUT-IL SE LAISSER SÉDUIRE PAR LES AVANTAGES

FISCAUX ?

ANIMATEUR : Inshelle MUSNIK (Rédacteur en Chef Adjoint - La Vie Française).

Intervention exceptionnelle de M. Emile VERON (Président Duroteur Général - Majoreus).

Henri BARDET (Chef du Service d'Etudes Piscales et Jundiques Franças Lefibure).

Claude FATH (Durecteur - Drosot-Assurances).

Parock de FREMINET (Directeur des Services Fiscaux - Banque Pariban).

Parriest de l'assurer paresseur de l'Ambana de l'Instant du Droit des Parriests. Mahre Semard MONASSIER (Président de l'Instant du Droit des Aflanes du Conseal Supérieur du Notanat). Jean SEMBELY (Directeur du Droit des Affaires et de la Fiscabté -Crédit du Nord).

• Lundi 21 Octobre, 18 h 30 à 18 h 30 ENTREPRENDRE, CRÉER ET RÉUSSIR

ENTREPRENDRE, GRAME DE ANTONIONE INDESTRUMENT GÉNÉRA :

Mine Francise GOMEZ (Président Directeur Général : Verennen). M. Michel-Edouard LECLEBC (Secrétaire Cénéral - Centres

acciercy. Michel BIEGALA (Directeur Général-Europe, Investors in Industry, Groupe 3 D. Alam-Hubert DUPOND (Dissereur Financier, Banque Industrielle et Croupe 3 14.
Alam-Hubert DUPOND (Directeur Franciar, Banque Industrielle et Mobilière Privée).
Philippe DUVAL (Premier Vice-Président de la Chambre de Commance et d'Industrie de Parrél.
Philippe LOUR-DRETFUS (Secrétaire Général - Banque Louis-Dreyfus).



Tian-Dam:

10 mm

économie

SOCIAL

LE CONFLIT DANS LES USINES RENAULT

La reprise du travail s'est effectuée normalement au Mans

Le travail a repris mercredi 16 octobre au matin à l'usine Renault du Mans. Les premières équipes étaient entrées dès mardi soir afin de remettre l'établissement en route. Les équipes du matin sont arrivées à 5 h 30. A l'intérieur de l'usine, les salariés se sont rents au travail sans incident. M. André Sainjon, secrétaire général de la fédération de la métallurgie, a affirmé, le 15 octobre sur RTL, que le syndient du Management de santagement de la métalle dicat da Mans avait évité « toute provocation ».

Néanmoins, « la CGT entend intensifier ses initia-tires dans toutes les entreprises. Les problèmes restent entiers. La lutte n'est pas finie. >

Les établissements de Flims, de Sandouville, de Manbenge, sont en chômage économique jusqu'à jeudi, en attendant les pièces produites au Mans. A Douni, 450 salariés selon la CGT (300 selon la direction) sur 7 700 se sont prononcés, le 15 octobre,

« pour Paction et le maintien dans Pusine » et « pour exiger des négociations ». La CGT organise, mer-credi après-midi, une manifestation dans les rues de

Donni pour protester contre le lock-out de la direc-tion. la CFDT a refusé de participer au vote.

A Billancourt, la CGT poursuit l'occupation en filtrant les entrées, alors que la direction fait signer sur un registre les non-grévistes. A 8 heures, un ras-semblement, à l'intérieur de l'usine a réuni 1 100

personnes; 3 000 salariés out, d'antre part, défilé dans les rues de Billancouryt à l'appel de la CGT, en scandant ; « Il faut négocier avec la CGT !».

A Choisy-le-Roi, le travall a repris mardi 15 octobre en fin de matinée. Sur 1 011 salariés et 803 votants, 341 se sout déclarés pour la poursuite de la grère, 347 pour d'autres formes d'action.

«Nous avons été trahis»

De notre envoyée spéciale

Le Mans. - Coup de théâtre à l'usine Renault du Mans : la CGT a signé, à 16 heures, le mardi 15 octobre avec la CFDT, la CGC et FO, le protocole d'accord qu'elle avait pourtant rejeté à plusieurs reprises depuis vendredi soir. Le syndicat a finalement rendu les armes sous la menace d'une intervention immédiste des forces de l'ordre «avec taut ce que cela camparte». M. Jean-Pierre Boustouler, dirigeant cégétiste du Mans, annonçait, en fin d'après-midi, aux grévistes qu'«en arriver à cette situation aurait des conséquences désastreuses immédiates mais aussi à terme sur l'unité du personnel Renault au Mans ».

A 10 heures, le matin même, la CGT nvait condamné cet accord comme «inacceptable», et les gré-vistes, à main levée, avaient décidé de continuer l'occupation, affirmant qu'-ils n'étaient pas prêts à baisser les bras ». Mais, à 13 heures, des rumeurs commençaient à courir à la Chataignerie, QG des syndicats où certains militants affirmaient que « les onze syndicalistes cités en référé seraient licenciés si le tràvail ne reprenait pas ». Les larmes aux yeux ou remachant leur colère, les piquets de grève avaieut passé l'après-midi aux portes de l'usine.

Certains vonlaient coutiuner l'occupation. D'autres s'indignaient : « Les salauds qui ont signé contre la grève seront bien contents d'avoir lo prime que nous avons gagnée. » On accusait, un fois de plus, la direction et la maîtrise d'avoir utilisé une nouvelle arme contre le personnel, le téléphone, en appelant chaque cha-que salarié pour lui demander s'il se déclarait gréviste ou non gréviste. Il y a des gars qui ont été menacés de divorce par leur femme s'ils n'allaient pas signer. »

Mais personne ne s'y trompait. C'était bel et bien une défaite pour les salariés du Mans : « On o perdu une bataille, on n'o pas perdu la guerre », déclarait l'un deux, tandis « En fait, on est cocus. » M. Bernard Boudeau, délégué CGT, passait de groupe eu groupe pour remouter le moral des troupes. « Vous avez été les meilleurs les gars, meilleurs qu'ea 1968. 1969,1971 et 1975. Nous ne sommes pas battus, nous avons été trahis. Nous rentrerons dans l'usine dignes et la tête haute. » Très vite, comme pour effacer les traces de ce conflit,

on démonte les estrades et on enlève les banderoles syndicales. An cri de « traîtres », et sous les huées, celle de la CFDT est brûlée...

Pas de CRS depuis 1952

Comment expliquer un tel revirement ? Sans doute par le manque de combativité des salariés de l'usine mais aussi par les traditions de l'entreprise : « On n'a pas vu de CRS à Renault au Mans depuis 1952 », affirmait un syndicaliste. D'nutre part, les militants CGT de l'usine du Mans ont une certaine antonomie an sein de la Fédération de la métallurgie. Tout en payant leur écot à la politique de la CGT, ils ont refusé le conflit ouvert avec les forces de l'ordre. Enfin, les militants cégétistes n'ont plus été nombreux à répondre aux appels à la solidarité qui leur avaient été lancés par l'union départementale. Ils n'étaient que cinq cents ce matin (auxquels venaient s'ajouter les trois cents grévistes) à venir d'autres entreprises assister au meeting qui a en lieu devant l'usine et à participer à une manifestation.

Au Mans, la grève était impopu-laire. « C'est une bataille de nantis ; il y a des demandeurs d'emploi qui sont bien plus à plaindre qu'eux », affirmait-on dans les commerces on dans les rues, tandis que le maire communiste d'Allonnes, qui se proposait de servir des repas gratuits aux enfants des grévistes, a été interpelé par les chômeurs de sa com-

Dans l'usine même, les événements laisseront des traces, nême si la CGT et la CFDT souhaitent « conserver intacte l'undon des travailleurs ». Demain, les militants des deux syndicats devront travailler ensemble mais aussi les grévistes, les non-grévistes et les agents de maî-trise, qui ont joué un rôle-clé lors de la campagne de signatures organisée par la direction.

Alors que s'ouvraient les portes de l'usine, M. Boustouler déclarait que « les revendications restent en suspens », et que « le chemin de la lutte était la seule voie ». Mais, désormais, la mobilisation ne sera pas

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

Un échec lourd de conséquences pour la CGT

En reculant in extremis au Mans alors que tout indiquait qu'elle était prête à l'épreuve de force, la CGT a donné le 15 octobre une surprenante image d'elle-même. Au soir de la sortie du conflit de l'usine sarthois tant la Confédération — «Renault, ce n'est pas fini, l'ordre du jour, c'est l'action, l'action, l'action» — que la Fédération de la métallurgie — où M. Sainjon parlait de «modification des formes de lutte » – tes taient de masquer l'ampleur du revers. La tactique est classique mais illusoire, car l'échec est de

La centrale de M. Henri Krasncki voit le conflit Renault se rétrécir comme une pean de chagrin. Et cela dans les pires conditions. An Mans, la reddition est d'autant plus douloureuse qu'elle est totale. En acceptant l'après-midi ce qu'elle refusait le matin, la CGT u'a obtenn que ce qu'elle avait rejeté il y a un an (« la prime d'intéressement aux performances locales »). Si elle a sauvé ses piquets de grèves d'une sanction, elle u'a eu satisfaction sur aucune revendication. Plus globalement, dans le bras de fer qu'elle avait la politique salariale). Sur ce engagé avec M. Besse et... avec le tableaux la CGT a échoné.

trer la flexibilité dans les têtes ; la

pinpart des salariés de Renault

comprennent aujourd'hui que,

dans une entreprise qui perd près

d'un milliard de francs par mois,

les revendications salariales ne

espagnol Seat par Volkswagen.

licenciements (les départs étant

plus rapides que prévu, ce qui u'est pas complètement rassurant pour la Régie) – et rapprocher

ainsi ses conditions de production

de celles de ses grands concur-

peuvent être satisfaites.

gouvernement, elle a perdu les deux premières manches: elle u'a pas rénssi à étendre la grève «exemplaire» du Mans à l'ensemble des usines de la Régie. Et là ca l'est de la Régie. Et là ca l'est de la Régie. Et là ca l'est de la Régie. occupé, elle n'a pu sortir du piège d'un mouvement minoritaire.

L'effet est d'autant plus catastrophique qu'à force d'entretenir une certaine mythologie autour de Renault « la forteresse ouvrière », in CGT avait donné le sentiment à ses militants qu'elle pouvait y mener des actions sans faille. Or e'est dans un de ses propres bastions que la CGT, en ayant montré son incapa-cité à mobiliser réellement les salariés, est battue. Comme le souligne un membre du bureau confédéral, ce mouvement avait une double composante : politique (défi au gouvernement, accusé, avec la direction de Renault, par le délégué syndical ceutral, de vuuluir « mettre à genoux les travailleurs de la Régie et en faire un exemple pour parve-nir, ensuite, à faire accepter une politique de casse par tous les salariés du pays ») et revendicative (à grève générale pour le 15 octobre, la partir d'un mécontentement réel sur défaite est évidente. Mais il n'est pas la politique salariale). Sur ces deux sûr que M. Heari Krasucki, qui,

fessionnelle du 24 octobre. A défaut d'avoir un rôle d'entraînement, les «Renault » risquent de conforter ceux qui, an sein de la CGT elle-même, hésitent à se lancer dans une « grande messe » syndicale jugée imutile et politisée à outrance. Ils ont fait, à leur corps défendant, la tenu par les dirigeants confédéraux consistant à dire aux salariés : en luttant, vous pouvez vous opposer à certaines orientations gouvernemen tales et patronales, les faire reculer et engranger les résultats. La journée du 24 octobre s'annonçait difficile. Elle est devenue périlleuse.

Un autre effet pourrait jouer sur les « équilibres » an sein de la direc-tion confédérale. Pour les « durs » (MM. Viannet, Alezard, Warchodepuis juin, avait dû leur céder du terrain, en tire le moindre profit. Le secrétaire général semble avoir cou-vert M. Sainjon, qui a joué un rôle-clé pour tenter de trouver une porte de sortie à ce conflit si mal engagé. Mais il s'est pour le moins livré à une très mauvaise évaluation du rapport de forcer au sein de la Régie, allant jusqu'à dire, le 10 octobre, alors que deix le mouvement pat-nait, que « c'est quelque chose de considérable qui se met en route chez Renault et ailleurs ». Son passif va s'alourdir.

Il u'y a que des vaincus, à trois ou quatre exceptions près, au bureau confédéral de la CGT. A moins de six semaines du quarante-deuxième congrès confédéral, les dissensions internes vont être relancées. Mais les adversaires de la ligne officielle ont trop peu d'espace dans la CGT pour espérer un retournement de

MICHEL NOBLECOURT.

Se Monde **ÉCONOMIE**

La fin de la cogestion

(Suite de la première page.)

Le gouvernement était d'autant plus inquiet qu'il n'ignorait pas la volonté du Parti communiste d'en découdre. La réunion du bureau politique, le jeudi 10 octubre, avait conclu à la nécessité d'un mouvement dur chez Renault et certains n'étaient pas hostiles à un affrontement : toujours l'obsession de Jules Moch (1).

Mais une grève ne se décrète pas. Surtout dans la conjoncture politique et sociale actuelle. Et le rapport de forces était par trop défavorable à la centrale de MM. Krasucki et Viannet, venant confirmer ce que l'on pressentait qu'un autre lançait, plus brutal : depuis l'été : la CGT est actuellement capable de coups de mains, pas de démonstration de force.

Les chiffres sout parlants : 300 grévistes au Mans alors que 3000 salariés assistaieut à un meeting - iuimagiuable eu d'autres temps - de la direction: 479 grévistes à Duuai sur 7000 salariés, et même à Choisy, où la CGT obtenait régulièrement

70% des suffrages, la reprise du tiative industrielle des syndicats travail était votée le 15 octubre. Il - et notamment les pressions de reste done uniquement Billan- la CGT pour que soit réalisé un court, le bastion des bastions, où contrat peu rentable en URSS, une centaine de cégétistes filtrent l'actuel PDG a réussi à faire pénéles entrées mais où l'arrêt de la production n'est guère domma-

Cet échec de la CGT est donc un tournant pour l'automobile comme pour le syndicalisme, un peu comme le fut chez Fiat en 1980 la contre-manifestation de 40 000 salariés de Turio, hostiles à l'agitation sporadique qui désorganisait la production. Et c'est de fait un succès pour M. Besse qui avait notamment pour mission de mettre fin à des décennies de cogestion CGT-direction chez

Après avoir repoussé toute ini-

GRÈVE A AIR INTER : LE TRA-FIC EST PERTURBÉ A 50 %

Les syndicats des personnels navigants techniques d'Air Inter ont lance, pour le mercredi 16 et le jeudi 17 octobre, un appel à la grève pour protester contre un blâme infligé à l'équipage d'un Airbus. Le trafic est, selon Air Inter, assuré à environ 50 % (soit 170 vols sur 300) ce mercredi et devrait se maintenir au même nivean jeudi.

Cette sanction, considérée comme mineure par la direction, a été prise à la suite d'un incident survenu le 30 mars dernier à Perpignan, où un Airbus était sorti de la piste, sans faire de dégâts autres que matériels (le Monde du 23 juillet). Les trois syndicats concernés — Syndicat national des pilotes de ligne, Syndicat national des mécaniciens de l'avia-tion civile et Syndicat national des personnels navigants de l'aviation considèrent au contraire cette sanc-tion comme injuste et arbitraire et en demandent la levée. Ils affirment nvoir déposé leur préavis le 8 octo-bre dernier.

CHOMEURS INDEMNISÉS: HAUSSE DE 1,2 % **EN SEPTEMBRE**

Le nombre de chômeurs et de préla fin du mois de septembre, était de 1 939 869, soit une hausse de 1,2 % (22 077 allocataires) par rapport an mois d'août, selon les statistiques mensuelles publiées, mardi 15 octo-bre, par l'UNEDIC.

Par ailleurs, les ASSEDIC ont enregistré en septembre une nette augmentation (+41,2 %) du nom-bre de dossiers déposés; celle-ci, qui, bien que de nature saisonnière, « est nettement plus importante que les années précédentes ».

Les bénéficiaires d'indemnités se épartisseut aiusi : 1 684 854 demandeurs d'emplois (+ 4,5 % en un mois, + 14,8 % en un an), 641 412 préretraités (- 0,8 % en un mois, - 7,6 % en un an), et 2 079 bénéficiaires d'indemnités de formation (- 13,3 % en un mois, - 69,7 %

Pour pouvoir imiter les performances de gestion des Japonais fondées notamment sur de faibles niveaux de stocks - il faut pouvoir compter sur une relative paix sociale dans l'entreprise (même s'il est illusoire de penser que les salariés français se contenteront un jour, comme chez Toyota, de porter un brassard pour manifester leur mécontentement).

Encore faut-il être sûr d'une chose : le tournant du Mans ne La compétition n'a jamais été aussi vive dans l'automobile. Et sera positif que s'il voit effectiveles deux groupes français, réorga- ment la victoire dans la CGT des nisés tardivement, paraissent bien « réalistes » sur les « archaiabsents des grandes manœuvres ques», un mouvement essentiel en cours : coproductions nippo- an moment où la souplesse et américaines entre Toyata et l'adaptabilité seront General Motors ou Mitsubishi et dans l'industrie automobile. S'il. Chrysler, recherche par Fiat d'un devait s'agir d'une défaite du syngrand partenaire, rachat de dicalisme, le triomphe de certains serait de courte durée. Dans une Renault va donc enfin pouvoir bataille économique, l'amertume se restructurer - et cela sans des troupes n'est pas la meilleure

garantie de la victoire. BRUNO DETHOMAS.

(1) Jules Moch, alors ministre de l'intérieur (socialiste), n envoyé en 1947 les forces de l'ordre pour réprimer vioment les grandes grèves du Nord.



utilisez le petit, le moyen ou le grand format. A chaque instant, Post-it Note vous

ÉTRANGER

AUX ÉTATS-UNIS ET AU CANADA

Grève chez Chrysler après l'échec des négociations Les soixante-dix mille ouvriers de façon à -éviter les augmentation

Chrysler aux Etats-Unis et leurs dix mille collègues canadiens se sont mis en grève mardi 15 octobre à minuit, le contrat précédent arrivant à expi-ration et les dirigeants de la firme u'ayaut pas réussi à se mettre d'accord nvec le syndical de l'auto-mobile (UAW, United Automobile Workers), malgré d'ultimes négociations pendant tout le week-end.

Chrysler demandait, en effet, une plus grande flexibilité de l'organisa-tion du travail par la réduction du nombre des «classifications» (qui déterminent les tâches que peuver exécuter les ouvriers) et une modu-lation de la rémunération en fonction du rendement et des résultats. A sa manière éclatante, M. Lee Iacocca, le président de Chrysler, l'avait annoncé en plusieurs occa-sions ces derniers mois. « La prolifé-ration des classifications conduit les usines américaines à leur perte. Nous ne pouvons rester avec cent vingt classifications alors que le Japon et d'autres en ont deux ou trois et que des contrats récents en ont réduit le nombre à cinq ou six », déclarait-il le jeudi 10 octobre.

Sans aller aussi loin, M. Thomas Miner, vice-président chargé des relations sociales, qui conduisait les négociations, avait demandé que le uombre de elassifications soit ramené à donze. Il voulsit instaurer un système de rémnnération plus progressif pour les nouveaux embauchés, une limitation de l'ancienneté (seniority) et lier les hausses de salaires aux résultats de la firme, de

quand les affaires vont mal ».

Le syndicat réclamait, pour sa part, un « alignement » sur les accords signés l'an dernier avec General Motors et Ford. Si les salaires ehez Chrysler se sont rapprochés de ceux en vigueur chez les deux antres grands constructeurs, l'UAW restait attaché au système d'augmentations annuelles en fonction du coât de la vie, indépendam-ment des primes liées aux résultats, qui ne pouvaient être qu'un «sup-Chrysler a fait cette année des

bénéfices substantiels : 852 millions de dollars pour le deuxième trimestre 1985, et l'on prévoit un accroissement de 11,7 % des dividendes versés aux actionnaires pour le der-nier trimestre. L'UAW souhaitait aussi obtenir une amélioration da système de retraites. Ses représentants u'auraient accepté de concessions sur l'organisation du travail qu'en échange d'une amélioration de la sécurité de l'emploi pour les ouvriers, sinon «cela coûterait des milliers d'emplais», selun M. Stepp, vice-président du syndi-

Un mois après l'ouverture des négociations, M. Miner reconnaissait que les positions des deux inter-locuteurs «étaient aussi éloignées que le pôle Nord l'est du pôle Sud ». Apparemment, clies no se sont pas encore assez rapprochées pour éviter

GRICULTUREas quarante. AND DESIGNATION OF ALL RESIDES.

Allegania and particular

S State Stat

EGA:

the party of the second

The second secon

Printed to the state of the sta

-

Title profession of the line

The state of the s

E 2-102 - 24 . 20.00

tanger of the same

April Action

the state of the state of

Secure to heave the in-

The same that I we have to

Department of the Park

A Barrier of the St. of Bridge

The State Name

THE PROPERTY AND ASSESSMENT OF REAL PROPERTY. THE ST CHARLES The State of Labor.

--- = 1₀₀₀

100 E 100 TO 100

 $\mathbb{D}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}^{k_{1}} = \mathbb{E}_{\mathbf{a}_{\mathcal{A}}}^{k_{1}} \otimes_{\mathbf{a}_{\mathcal{A}}}^{k_{2}} \otimes_{\mathbf{a}_{\mathcal{A}}}^{k_{2}} \otimes_{\mathbf{a}_{\mathcal{A}}}^{k_{2}}$

Tambe : second .

CALLED STREET

inque mond

A CONTRACT OF THE CONTRACT OF

No. of Street, Street,

Hations d'ac

TESSION ALL AND

TO BE OF STATE OF THE STATE OF

AND SHOP LE SUITE A

The second of the second

29 4 5 2,046.

THE THE THE PARTY

MATERIAL OF THE WAY WAS .

POLICE AND AND AND REPORTS

product of the bill the

THE RITE HE HAVE STORY

THE THE PART WHE WAS ASSESSED.

WINDLES INDO

ersie i bare

TO ME IN THE SEC STORY

party 2. Later Contract Contract

albarar in right rain

THE R. II I SHARE

Contract vilvad v A

The Late of Late - 1998

memory of 11 to 164

TATO OF THE DAME OF THE

MARCHE INTEREA

First Charge Company of the Co

LANGE OF ME A

. .

TAUX DES

Charles -

REPÈRES —

Dollar: ferme à 8.15 F

La progression du dollar sur les marchés des changes, amorcée mardi 15 septembre, s'est poursuivie, mercredi 16 septembre, à une cadence plus rapide. La cours de la devise américaine e est élevé de 8,1175 F à 8,15 F environ et de 2,68 DM à plus de 2,67 DM: il venait de 8,10 F et 2,8550 DM en début de semaine. La demande de dollars est générale sur les marchés, émanant de tous les opérateurs. A New-York, mardi soir, le « billet vert » s'était même élevé à près de 8,19 F et jusqu'à 2,6850 DM, mais la Réserve fédérale et les autres banques centrales sont intervenues pour « casser » la hausse. La Banque du Japon e dû enrayer la remontée du dollar à Tokyo, qui e atteint 217 yens pour revenir à un peu plus de 218 yens. On seit qu'à New-York, le 22 septembre dernier, les « cinq » étaient convenus de faire baisser la dollar plus fortement à l'égard du yen que vis-à-vis des autres monnaies.

Banque mondiale : M. Volker dément briquer la présidence

e Je suis là où je suis, j'y reste », a déclaré, merdi 15 octobre, M. Paul Volker, le président de la Réserve fédérale américaine. Il démentait ainsi fermement les rumeurs, reprises par la presse, seion lesquelles il envisagerait de démissionner pour devanir président de la Benque mondiale. L'actuel tenent du poste, M. Alden Clausen, avait annoncé, la semaine dernière à Séoul, qu'il ne sollicitarait pas un renouvellement de son mandat, qui expire

Créations d'entreprises : progression au premier semestre

Les créations d'entreprises en France ont progressé au rythme de 19,3 % au premier semestre 1985, avec 50 371 naissances de sociétés, selon une étude du Crédit d'équipement des PME (CEPME). Les créations dépassent largement le nombre des défaillances chiffré à 13 313 sur les six premiers mois de 1985, en hausse de 10 % par rapport à la même période de 1984. Ce mouvement de reprise est dû à deux secteurs : le commerce et la BTP. Pour le premier, les créations (+ 23,2 %) ont été nettement supérieures eux défaillances (+ 14,4 %). Pour le second, on constate un net regain des créations (+ 13,9 %) et une nette quasi-stabilisation des défaillances. Dans l'industrie et les services, les évolutions des créations et des défaillances sont à peu près équilibrées, alors que dans l'hôtellerie-restauration les disparitions progressent plus vite que les créations.

Téléviseurs japonais : la France autorisée à suspendre ses importations

La Commission européenne a autorisé la France à suspendre, jusqu'à la fin de l'année, ses importations indirectes - c'est-à-dire qui transitent par d'autres pays de la CEE - de téléviseurs en ovenance du Japon. Les importations directes sont limitées à 84 000 par an, contingent traditionnellement épuisé. Depuis le 1º janvier 1985, la France avait autorisé l'importation indirecte de 29 800 téléviseurs japonais au titre de la libre circulation des biens industriels dans la CEE. Les prix des téléviseurs jeponais sont, en moyenne, inférieurs de 20 % eux prix des téléviseurs français, dont la production est passée de 2,04 millions d'unités en 1983 à 2,02 millions en 1984.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UNI MONS .			DEUX MORE			SIX MOIS					
	+ bas	+ heat	R	. +	ou d	бр. —	R	p. +	e d	4	2	A +0	# d	64. –
SE-U	8,1400	8,1470	+	75	+	- 50	+	145	+	175	+	375	+	475
S cast	5,9377 3,7598	5,9413 3,7633		87	*	97	ŀ	172	‡	191	‡	79 509	ŧ	164 564
DM		3,0500 2,7061	+	117	++	129 82	‡	233 148	+	250 162	++	671 442	+	723
F.R. (100) F.S.		15,8886 3,7195		155	+	171	:	101 311	‡	344	+	219 841	+	515 710
L (1 000)		4,5246	-	208 253	Ċ	175 215	=	386 448	=	333	=	971 941	Ξ	\$61

TAUX DES EUROMONNAIES

James Adm	1 0000	8 3/16 9 9/16	8 3/16 8 1/4	8 3/8
SE-U 7 7/8 81/8 DM 4 3/8 45/8	81/16		3/10 0 1/7	413/16
DM 4 3/8 45/8	4 1/2	4 5/8 4 5/8	4 3/4 4 11/16	
Flecia 5 3/4 6	513/16	5 15/16 5 13/16	5 15/16 5 13/16	
F.R.(100) 8 3/4 93/4	8 9/16	\$ 13/16 \$ 5/8	8 7/8 8 15/16	9 3/16
	4 -/	A 172 A 1716	4 3/16 4 5/16	411/16
F.S 1 2	12 3/4	14 274 113 374	14 1/2 /13 1/2	14
L(1 000) 12 1/2 14 1/2	13 3/4	17 37 11 2/1c	11 11/16 11 1/4	11 1/2
£ 11 1/2 113/4	TR 5/4	17 3/4 17 3/10	11 41/14/11 1/2	

F. Steep. . 9 3/16 9 7/16 9 3/8 9 3/4 9 1/2 9 7/8 10 3/8 10 7/8 Ces cours peatiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

-AGRICULTURE-

Les quarante ans de la FAO

Le 15 octobre 1945 était créée l'Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation, plus connue sous son sigle anglais : FAO, Food and Agriculture Organization. Dans l'après-guerre, elle s'est surtout préoccupée de nutrition et de stabilisation des cours des matières premières. Important nutil statistique procédant à d'innombrables études, dispo-sant de nombraux experts, le FAO a peu à peu réorienté son action sur le développement agricole et rural.

La FAO ne dispose pas de ressources propres, mais d'un bud-get alloué par les Etats membres (il s'élevait à 1,105 milliard pour l'exercice biennal 1984-1985). Les contributions sont versées en fonction de programmes d'action décidés par les Etats donneurs et receveurs. Société de services, la FAO met en œuvre ses budgets, mais cherche depuis plusieurs ennées à bénéficier d'une plus grande liberté d'initiative pour fournir une assistance directe aux pays en développement.

C'est l'objectif recherché par M. Edouard Saourna, directeur géneral de la FAO depuis 1976. Libanais, ingénieur agronome, il e su naviguer entre les exigences contradictoires des pays du tiers-

trielisés. La FAO, en effet, n'échappe pas à la compagne de contestation du système des Nations unies menée par les Etats-Unis. La prochaine discussion budgétaire, en novembre prochain, en sera un indice sup-plémentaire. Mais M. Saouma, qui dirige l'organisation avec une poigne pas toujours très appre-ciée du personnel, e jusqu'alors évité de donner trop d'armes à Washington, en réduisant les frais de fonctionnement, les réunions et publications de la FAO. La discours des dirigeants de

l'organisation s'est dans ces dernières années modifié, subissant l'influence des organisations non gouvernamentales et de certains experts qui, depuis longtamps dejà, plaident pour le développement auto-centre, les cultures vivrières, et estiment que la crise du tiers-monde est d'abord politique et non le résultat d'une quelconque fatalité géographique. La FAO a fait de la journée du 16 octobre, date de sa création, la journée de l'alimentation, temps fort pour la price de conscience des drames de la faim et des solidarités néces-

ASSURANCES

Les assureurs dénoncent le poids de la fiscalité sur les primes

entier. Avec un chiffre d'affaires de

204,5 milliards de francs, elle a enregistré, en France, une progres-

sion de 12,8 %; supérieure à celle de produit intérieur brut (+ 8,6 %),

et ses piacements nouveaux, an titre

des réserves obligatoires, ont atteint

62,1 milliards de francs, dont 57,5 %

en obligations, ce qui a permis de financer 7,7% de l'investissement national.

L'évolution des branches a été

égale. L'assurance-vie a progressé

de 22,4 %, contre 11,3 % en 1983, en

raison des besoins de retraite com-

plémentaire. En assurance-

dommages, la branche automobile (43 % des encaissements globaux

avec 54 milliards de francs), les

résultats de 1984 sont sensiblement

équivalants à cenx de 1983 (béné-fice de 1,3 milliard de francs, soit

2,4 % des encaissements). Cette

amélioration, après cinq amées de déficit (de 1978 à 1982) est due,

essentiellement, à la diminution des

accidents de la route (- 8 % en

1983, contre - 4 % en moyenne, au

cours des dix années précédentes), cette diminution s'expliquant par la

baisse du kilométrage annuel des particuliers (- 2%) et des transpor-

teurs routiers (- 5 %), due à la crise économique et à la hausse du

La branche incendie-industriels

est à cooveau déficitaire

(- 650 millions de francs), en rai-

son de la concurrence saovage qui

s'exerce dans ce secteur, de même

que la branche vol, éprouvée par la

hausse de la criminalité (+ 11,4 % en 1984 et + 99,7 % en cinq ans),

notamment en ce qui concerne les

«vols spécifiques» (attaques de banques, de bijouteries et de com-

merce de luxe), en progression de

En résultats globeux, en y ajou-tant les revenus financiers, la bran-

che vie a dégagé un bénéfice de

3,1 milhards de francs pour un chif-fre d'affaires de 59,9 milliards de francs, et la branche dommages un

bénéfice de 4,6 milliards de francs

pour no chiffre d'affaires de

145,6 milliards de francs. M. Lallo-ment a précisé qu'à hauteur de 50 %

plus-values boursières et immobi-lières, et qu'ils étaient à peine suffi-

sants pour maintenir les marges de

solvabilité (16 % des engagements

des assureurs),

éfices étaient composés de

FRANÇOIS RENARD.

prix des carburants.

C'est avec une vigneur inaccontu-mée que la Fédération française des sociétés d'assorances (FFSA), regroupant le secteur nationalisé et le secteur privé, a dénoncé le poids de la fiscalité sur les primes d'assu-

S'exprimant devant la presse, le président de la FFSA, M. Jacques Lallement, a qualifié de « lourde, débridée, croissante et inéquitable cette fiscalité, sonlignant que « 1984 restera pour l'assurance française, l'amée du doublement de la taxe sur les primes de l'assurance automobile, portée de 9 % à 18 % -. Il a indiqué que la France détenait le record suropéen de la taxation de l'assurance, inexistante en Grande-Bretagne - et très réduite ailleurs, et a relevé les effets pervers de cette stuation: décalage entre les tarifs et les coûts techniques du risque, confiscation des gains de producti-vité et «2002-assurance» des parti-culiers aussi bien que des entre-

Ainsi, pour l'assurance automo-bile, le doublement de la taxe précé-demment évoqué, l'augmentation de la contribution aux charges de la Sécurité sociale (qui a fait l'objet d'un recours en Conseil d'Etat) et le relèvement de la cotisation du Fonds de garantie ont porté à 35 % le total des prélèvements fiscaux et parafis-caux. M. Lailement en conclut que cet alourdissement de la fiscalité o'a pas permis de faire bénéficier les automobilistes de la baisse de fré-quence des accidents. Il a donc pro-

La première, est la prise eo compte des primes d'assurance dans l'indice général des prix. Ces primes n'y figurent pas, ce qui permet au gouvernement de relever massivo-ment les taxes sans incidence sur cet indice. Si elles y figuraient, les pouvoirs publics auraient, sans doute, la main moins lourde. Autrefois, les assureurs avaient obtenu que leurs primes ne seient pas inclues dans l'indice, afin de pouveir la majorer plus facilement. Nos actes nous sui-

Des résultats satisfaisants

La seconde mesure est l'application de la TVA aux primes, ce qui permettrait le rattachement à un des régimes de la TVA et réduirait le montant de la fiscalité, paisque la valeur ajoutée est faible (25%) dans l'assurance, M. Lallement ajoute que cette mesure est un préa-lable indispensable à la libre presta-tion des services qui va être instan-rée au sein de la CEE.

La seconde préoccupation de la FFSA est la distorsion de la concurrence, devenue « intolérable », qui résulte, essentiellement, d'un assujettissement inégal à la fiscalité au profit des organismes mutualistes et des banques

En ce qui concerne les résultats globaux de l'assurance française en 1984, M. Lallement les a qualifiés de « satisfaisants », alors qu'une crise mundiale sans précédent affecte gravement les résultats de cette profession dans le monde

FAITS ET CHIFFRES

· Occupation de l'usine Thomson-Téléphone de Boulegne-Billancourt. – Après l'établissement de Colombes, les salariés de l'usine Thomson-Téléphooe de Boologne-Billancourt (Hautsde-Seine) occupent depnis le 15 octobre au matin le centre de calculs, arrêtant l'ordinateur de l'établissement. Trois cents personnes sur les sept cents salariés de l'usine de Billancourt ont débrayé à l'appel de la CFDT et de la CGT pour protester contre le plan de restructuration · prévoyant des déménagements inacceptables et, à terme, des licenciements et la fermeture d'établissements ..

 Formation en alternance: le CNPF, FO et la CFTC écrivent à M. Michel Delebarre. – La CGC et la CFDT ont finalement décidé de ne pas s'associer aux signataires de l'accord sur la formation en alternance (CNPF, FO et CFTC), qui ont adressé une lettre au ministre du travail, M. Michel Delebarre, pour mi demander huit mesures de sim-plification pour le dispositif en faveur des jeunes de dix-buit à vingt-cinq ans. Lors d'une réunion de bilan, le 27 septembre dernier, les partenaires socianx (harmis la CGT) avaient annoncé, dans une déclaration commune, leur intention d'intervenir anprès du ministre du travail. Mais la CFDT et la CGC, qui admettaient le bien-fondé de la plupart des propositions retenues, ont voulu marquer leur opposition à la demande de suppressino des charges sociales supportées par l'indemnité complémentaire versée par les entreprises aux stagiaires en initiation à la vie professionnelle.

EN BOURSE

ANDRÉ AU SECOND MARCHÉ

Le chausseur sachant coter

Avec l'arrivée des chaussures André, le 17 octobre 1985, sur le second marché de Paris (sous le conduite de la Société géné-rale et de la charge Leven), ce sera un groupe de 3,5 milliards de francs de châffre d'affaires et une marge brute d'autofinance-ment de 240 millions qui entrera à la Bourse, où la saule société de ce secteur introduite jusqu'à présent était la firme Stéphane sements non financiers. Kelian, présente depuis le mois de mai dernier au second marché

de Lyon. Mais quel intérêt cette entreprise publique par excellence (elle dispose, avec les marques André, Monclair, Minelli, Raoul, Oresoir, Pinet, Byron, Orsade... de plus de mille points de vente) peut-elle trouver à a adresser eu public ? « Je souhaitais depuis inngtemps qua le personnal puisse devenir actionaire, et 62 % de nos employés ont souhaité qu'il en soit einsi », assure M. Jean-Louis Descours, prési-dent de la société, et qui voit la la concrétisation des idées expri-mées dens la Club antraprise et progrès dont il a été le fondateur.

Récerti actuellement entre les groupes Leven (source Perrier) pour 27 % du capital, Descours (25 %). Eurefrence (Benque Lezerd) paur 20 % et les divers » (18 %), l'ectionnariet sera cuvert au public à hauteur de 15 % par mise à disposition des titres détenus par Leven, les autres groupes d'actionnaires conservant leurs participations. A croire ou'ils veulent continuer à suivre de près l'évolution d'un groupe dont le bénéfice devrait atteindre 90 millions à 100 millions de francs en 1985-1986 comme 70,9 millions en 1983-1984 pour doubler en 1987-1988, selon les dirigeents.

Pour parvenir à cetta croissance des récultats, « le chaus

seur sechant chausser », un slogan qui a fait sa fortune, compte rentabiliser ses différentes acqui-sitions (Jallate en 1881, Minelli en janvier 1984, Sag-Chaussures un an plus tard), qui lui ont coûté 250 millions de francs, en quatre ena, euxquels s'ajoutent 400 millions de francs d'investis-

Ce plan de développement externe, qui a permis à André, société créée en 1903 et spécialisée pendant plus de soixante ans dans la distribution « populaire », d'accéder eux gammes moyennes et supérieures, devrait être complété par des implantations hors de France et dens des secteurs d'activité voisins. La potentiel du groupe, qui a appuis sur douze établissements en France, un en Espagne et un en Allemagne fédérala (où André Deutschland vend chaque année 2,5 millions de paires de chaus-sures) permet de réaliser 21 % du chiffre d'affaires à l'exportation. Pour l'instant, le groupe, qui emplnie 8 500 personnes au total, se contente de « tâter le terrain » eux Etats-unis, mais le fait de devenir une société cotée en Bourse devrait faciliter les investigations. Par eilleurs le en discount sous l'enseigne « La halle aux vêtements ».

Dans l'immédiat, André, qui estime à plus de 1 milliard de francs son patrimoine immobilier, met sur le merché 315 000 actions eu prix d'offre minimum de 560 F par titre. Ce qui, enmpte tenu du numbra d'actions émises (2,1 millions), équivant à une cepitalisation boursière de 1 178 millions de france pour un groupe qui repré-santa actuellement 10 % du marché français de la chaussure.

S. M.



Le Savoir Vivre Micro

Toute l'actualité de la micro-informatique, les bancs d'essai des nouveaux matériels et logiciels, des programmes inédits, des informations pratiques sur tout ce qui communique. c'est chaque mois dans SVM.

17 F. EN VENTE PARTOUT.

الحزائب - ALGERIE

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

ENTREPRISE NATIONALE DES CORPS GRAS

AVIS DE PRÉSÉLECTION

Dans le cadre de ses approvisionnements en matières premières suivantes : Huiles brutes coisa/tournesol;

- Huile de coprah :
- Huile de lin :
- Huiles hydrogénées et graisses végétales ;
- Suifs;
- Graines oléagineuses,
- L'Entreprise nationale des corps grae lence un avis de présélection de fournisseurs pour l'exercice 1986.

Cette opération e pour but de sélectionner les fournisseurs éventuele de ces matières premières pour l'exercice 1986 et sera réalisé sur la base des critères ci-dessous:

 Qualité du soumissionnaire : producteur/exportateur. - Références commerciales et financières.

Dans tous les cas, les soumissionnaires à cet avis de présèlection devront joindre à leur demande les documents suivants nécessaires à la constitution de leur dossier fournisseur, è savoir :

- Raison sociele, nationalité de la société, profession, numéro du registre du commerce, capital, forme juridique de le société, sa dete de création ;

- Producteur, sous-traitent ou revendeur; Adresse du siège social, numéro de téléphone, numéro de télex;

- Succursales:

Banque domiciliataire, son edresse, nº téléphone, nº télex, nº compte de le société;

- Liste des produits :

- Effectifs 1881, 1982, 1983, 1984, 1885; - Les bilans 1981, 1982, 1983, 1984;

- Les comptes de résultats 1981, 1982, 1883, 1984; - Les statuts de l'entreprise einsi que la liste des principeux actionnaires ;

- La situation fiscale en Algérie et dans le pays du siège social;

Liste des principaux gestionnaires;

- Répartition du capital social lorsque votre entreprise est une société enonyme. Les réponses à cet evis de présélection devront être adressées à l'adresse suivante : Entreprise nationale des corps gras

Direction commerciale, 13, evenue Mustapha-Sayed-El-Ouali, ALGER et ce avant le 15 novembre 1885, délai de rigueur.

GE QUI COLLE LE

and the probability

1

nésiens dans les années 1950 et 1960, aux

côtés de keynésiens célèbres, tels Paul Samuel-

son. James Tobin et Lawrence Klein, autres

Italien d'origine, Franco Modigliani 2

Franco Modigliani, Prix Nobel 1985 en économie, est une des grandes vedettes de la discipline depuis une quarantaine d'années. Il s'est fait connaître très jeune, en 1944, par un article sur la théorie de Keynes, qui a lancé une controverse sur le rôle essentiel de la préférence pour la liquidité. Demeuré fidèle au Keymésianisme, il o pris part, en tant que chef de file, à la controverse entre monétaristes et key-

Sa « Théorie du cycle de vie » a été inventée en 1954 avec Richard

relation simple et linéaire entre

revenu et consommation, donc entre

revenu et épargne (l'épargne étant

égale au revenu moins la consomma-tion). Mais Brumberg et Modigliani

unt expliqué que cette relatiun,

même si on pouvait la mettre en évi-

dence dans les données macro-

économiques, ne pouvait pas prove-

nir d'un même comportement au

niveau du ménage, celui-ci n'ayant pas toujours intérêt à épargner. Un

jeune ménage, par exemple, avec une perspective de revenu croissant

et des dépenses importantes en rai-son des enfants en bas âge, peut vou-

loir s'eudetter dans un premier temps et épargner plus tard. Dans sa

vieillesse il n'épargnerait plus et

La deuxième grande contribution

de Modigliani date de 1958, avec

Merton Miller, Elle est plus difficile

Mais elle a complètement trans-formé le domaine de la finance.

expliquer car plutôt abstraite.

La théorie a toujours en des diffi-

cultés énormes – qui persistent d'ailleurs anjourd'hui – à expliquer

pourquoi les sociétés partagent un

peu de leurs profits avec les action-

naires sous forme de dividendes et

pourquoi elles partagent le reste avec eux sous forme d'investisse-

ments. Traditionnellement, on proposait les théories de la liquidité et du «levier» (ratio d'endettement aux actifs) pour l'expliquer, Mais ce

RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU BÉNIN MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT RURAL ET DE L'ACTION COOPERATIVE

CENTRE D'ACTION RÉGIONALE POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL DE L'OLIÉMÉ

Nº 894/MDEAC/DG/DGM/CO

Le donner pont être e chèque certifié de cinques du GARDER-OUEME.

Taux

de rendement

actuariel brut:

YUET BON A TRANSMETTRE

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL ADROINT

Coorse NTIA-GESCHY

COMMUNIOUÉ DE PRESSE

Le ministre du développement rural et de l'action coopérative de la République papulaire du Béniu isace, pour le compte de la direction générale du CARDER-OUEMÉ, dans le cadre du projet de développement rural intégré de la province de l'Osémé, au appel d'offres international pour la loureiture du matériel contest sur financement de la Banque arabe pour le développement économique en Afrique (BADEA).

Le dossier d'appel d'offres peut être consulté à !

La Direction des études et de la planification du ministère du développement rural et de l'action coopérative (DEP/MDRAC) à COTONOU RPB.

La direction du génier tural (service machinisme agricole) 1 PORTO-NOVO RPB.

La Direction générale du CARDER-OUEMÉ (division génie rural) à PORTO-NOVO RPB.

Four tous renseignements complémentaires, s'adresser à la direction du génie rural (service machinisme agricole) es à la direction générale de GARDER-OUEME (division

diminucrait plutôt son capital.

quitté l'Europe pour les Etats-Unis dans sa jeunesse, mais il a toujours gardé des liens étroits ovec son pays natal. Malgré ce côté en-ropéen, Modigliani n'est pas l'homme des c'est que si on s'en tient à des hypothèses de marchés parfaits et d'investisseurs rationnels, le rapport de dividendes au profit des sociétés

rapport u'a aucuu effet ui sur l'entreprise, ni sur le porteseuille de l'investisseur individuel. Cela u'est pas grave, pourrait-on croire, puisque les marchés ne sont pas parfaits et les investisseurs ne sunt paa tuujuurs ratiunnela. L'ennui, c'est que le domaine en question est précisément celui où les hypothèses de perfection des mar-ehés et de la rationalité des agents

devieut entièrement indéterminé : ce

Les teux d'intérêt

Deux autres contributions de Modigliani dans le domaine de la e retienment l'attention. Avec Dwight Jaffee, il a élaboré en 1969. un modèle du rationnement du crédit et il a contribué à la théorie de la atructure des taux d'intérêt.

Avec Richard Sutch, il est l'auteur, en 1967, d'une théorie dénommée «Habitat naturel de la structure des taux d'intérêt». Cette théorie associe la préférence de l'entreprise pour un endettement à court terme par rapport à un endetdes activités productrices de celle-ci (d'où le terme «habitat naturel»). Modigliani et Sutch ent démontré que de telles considérations out des répercussions sur la structure à terme des taux d'intérêt. Face à

GARDER-CRIÉMÉ CO

PRÉTFOOR LA RÉVOLUTION

LA LUTTE CONTINUE.

COTIONAL LE 10 SEPTEMBRE 1985

LE MENISTRE DU DÉVELOPPEMENT RUBAL

ET DE L'ACTION COOPÉRATIVE.

Addition MADEL

que Miller et Modigliani ont établi. L'énorme succès de la théorie des anticipations rationnelles dans les années 70, Modigliani s'est efforcé, en 1973, de rendre sa théorie de la structure des taux d'intérêt compatible avec cette théorie des anticipations. Ce travail a été réalisé avec Robert Shiller.

En 1973, il y avait encore peu de keynesiens à l'écoute des anticipations rationnelles. C'est là un autre reflet de l'esprit particulièrement ouvert du nouveau Prix Nobel.

Enfin. Modigliani a apporté une importante contribution à l'élaboration du grand modèle économétrique de l'économie américaine de MIT-FRB-Penn. Ce modèle, qui combina les efforts de deux universités américaines et ceux de la Banque centrale du même paya (la Federal Reserve), a été le précurseur de tous les grands modèles économétrique qui functinunent anjuurd'bui.

celui de Data Resources et celui de la Federal Reserve. Il a certaine-ment inspiré les modèles français de l'INSEE et de la direction de la prévision. Sans méconnaître tous ceux qui ont participé à cet énorme tra-vail dans les années 60, il est certain que Modigliani a été l'homme-clé en ce qui concerne l'intégration du secteur financier dans le modèle.

longs traités. C'est l'article qui lui convient le

mieux. Il en a écrit au moins une centaine. Touchant pratiquement à tous les aspects de la

macro-économie, il a toujours contribué d'une

manière décisive à la théorie contemporaine de

la finance, domaine de la micro-économie. Son

originalité est incontestable. Même ses adver-

saires - les tenants du monétarisme - l'ont toujours recomm comme un homme d'idées.

> Dans les années récentes, les origines européennes de Modigliani ont influencé la direction de ses recherches. En particulier, il a démontré l'importance de l'indexation des salaires dans les pays européens, depuis les crises pétrolières des années 70. Pour ceux qui profitent des écrits de Modigliani depuis de longues années, ce sera réconfortant de pouvoir se réclamer désormais d'un Prix Nobel.

> > JACQUES MÉLITZ. (Chargé de mission à l'INSEE.)

TRANSPORTS

LIBÉRALISATION DU TRAFIC AÉRIEN EUROPÉEN

Air France dit non à la déréglementation

veut pas! M. Marceau Long, PDG d'Air France, ne saurait être plus clair. Pour lui, la déréglementaplus ciair. Pour lui, la déréglementa-tion des transports aériens à l'amérition des transports aériens à l'améri-caine, est synonyme d'abandon de lignes les moins rentables, de recons-titution de monopole, de vicillisse-ment de la flotte et, au bout du compte, de désagréments pour les passagers qui bénéficient en com-pensation de tarifs réduits. Aussi la soutient-elle sans réserve les proposi-tions adoptées, le 27 septembre der-mer, par l'Association des compamer, par i Association des compa-gnies aériennes (AEA) sur la libéralisation du trafic aérien euro-péen, propositions qui seront exami-nées par le conseil des ministres des

La déréglementation, on n'en

transports des Dix en novembre. L'AEA, qui rassemble vingt compagnies européennes (CEE et hors CEE), a pris position sur deux aspects de la libéralisation du trafic aérien : le partage des capacités sur les lignes internationales intra-européennes et l'établissement des tarifs. Le partage des capacités entre les compagnies de deux pays est actuellement régi par la règle du 50/50. L'AEA propose de lui substi-tuer une répartition à 45/55. Le

M. Marceau Long – dont la compa-gnie a passé un accord sur la base de cette répartition avec la Grande-Bretagne, – il suffit à stimuler acrieusement la concurrence entre

Sur le plan tarifaire, l'AEA sug-gère la création de zones de flexibi-lité autour des axes de réduction de 20 % et de 40 % qui existent actuel-lement. Soit une variation supplé-mentaire de 15 % au-dessus ou en dessons. Pour les réductions encore plus importantes, la flexibilité serait imitée à 10 %. Par ailleurs, l'appro-bation gouvernementale des deux pays concernés ne serait plus néces-saire. L'AEA ne s'est pas attaqué aux tarifs de base pour ne pas remet-tre en cause l'unité du réseau intraeuropéen existant.

Un dernier point, la liberté d'accès au marché, qui concerne les liaisons de métropole régionale à métropole régionale dans deux pays différents, u'a pas encore fait l'ubjet de propositions communes en raison de la réticence de certains pays. Mais Air France, qui a développé déjà des accords avec des compagnies régionales (TAT, Air Littoral), se montre très en pointe en ce domaine.

GROUPE SAGA

Réunis respectivement les 9 et

10 octobre 1985, les conseils d'adminis-tration des sociétés Société Anonyme de

Gérance et d'Armement SAGA (Hol-ding), SAGA Transport et C.T.C. (France) out pris connaissance des pré-

visions de résultats pour l'exercice, qui devraient, sauf accidents imprévas,

confirmer le redressement emegistré en 1984. Ils ont décidé de convoquer pour le 2 décembre 1985 l'assemblée géné-

rale extraordinaire de leurs actionnaires pnur délibérer sur un projet d'absorption-fusion par SAGA (Hol-ding) de SAGA Transport et C.T.C. (France).

La société absorbante, qui prendrait la dénomination de SAGA, est cotée sur

le marché comptant de la Bourse de Paris. Les parités de fusion proposées

Fairs. Les paintes de fusion proposées sont de dix-huit actions SAGA (Holding) pour une action C.T.C. (France) et de deux actions SAGA (Holding) pour une action SAGA Transport. Après fusion, SAGA aurait un capital nominal de 91 291 600 F, réparti en 1825 832 actions de 50 F chaques

1 825 832 actions de 50 F chacun L'opération prendrait effet au 1-1-85.

Les résultats au 30 juin 1985, compte tenn de la fusion, ressortiraient avant impôt à 20,7 MF.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

AUSSEDAT REY

Les comptes de la société mère pour le premier semestre 1985 font apparaî-tre un bénéfice net de 5,9 millions de ue un ocacence net os 3,9 millions de francs, après 16,2 millions d'amortisse-ments (contre 5,6 millions de bénéfice et 16,9 millions d'amortissements au 30 juin 1984 à structures comparables). 30 juin 1984 à structures comparables).
Ce résultat net est rottenu après 25,7 milions de francs de profits exceptionnels, hés sux fifialisations faites en début d'année: le résultat courant est donc en perte de 19,3 millions, incluant notamment environ 20 millions de pertes exceptionnelles dues aux grands froids de janvier qui ent immobilisé l'esine de Saillat pendant près de quinza intra.

Le groupe a poursuivi activement au cours de ce semestre la mise en place des investissements et les recouversions d'unines prévues au plan qui out néces-sité des arrèts techniques et des ralentis-sements, notamment à Lancey et à Maresquel; pour ces différentes reisons, la production et la vente de papier out été inférieures à celles du premier semestre de 1984 à structures comparables.

La baisse du prix des pâtes a favorisé nos unités non intégrées et permis à la nouvelle société Iridium de couvrir ses rais de démarrage et de reconversion de Praine de Marcaquel avec un résultat net équilibré au premier semestre 1985. Les activités de distribution, et en particulier la société Papeteries de France, continuent à dégager des résultats très satisfaisants.

Enfin, dans le secteur des pauneaux stratifiés, Polyrey poursuit ses activités

de façon toujours favorable, avec un chiffre d'affaires de 215 millions de francs, en augmentation de 9,6 % sur l'an dernier, et un bénéfice net de 7,8 millions avant impôts.

1000

. . .

Les compres consolidés ne retiennem pas certaines plus-values exceptionnelles emegistrées entre sociétés du groupe lors des filialisations et font apparaître de ce fait une perte nette de 9,4 millions de frances pour le premier semestre 1985, après des provisions pour impôts de 4,2 millions et après 39,6 millions d'amortissements, pour un chiffre d'af-faires de 2 236 millions de francs.

Les résultats du deuxième semestre devraient être meilleurs que ceax du premier, meiler une conjoneure inégale selon les produits. En effet, les causes de réduction de production du premier se-mestre ont dispara ou sont nettement at-ténuées sur le second.

Les investissements déjà réalisés réponcem aux attentes mitiales; les opérations les plus importantes sont encore en cours, et leur réalisation s'étendra sur 1986 et 1987 en apportant progressivement leur contribution à l'amélioration des résultats. pondent aux attentes initiales; les opé-

des résultais.

Par ailleurs, le groupe vient de créer un nouvean département, « Aussedat Rey Barotic », chargé du développement, de la production et de la commercialisaton de la gamme de papiers nouveanx et originaux présentés au dernier SICOB et destinés aux matériels les plus modernes du burean et de la transmission de l'informatique,

des Banques populaires (novembre 1984). Depuis mars 1985, le Centre français du commerce extérieur et les Banques populaires ont entraîsé plus de cent entreprises françaises sur le mar-ché britannique, avec des séjours de prospection à Londres, mais aussi Man-chester, Birmingham, Glasgow, etc.

CAISSE CENTRALE DES BANQUES POPULAIRES

Une containe d'entreprises PMI des Pays de Loire ont participé, le 3 ociobre à Angers, à une importante réunion sur le marché britanuique organisée par les Banques populaires avec le concours des chambres de conunerce.

des chambres de commerce.

Une importante réunion consacrée aux possibilités offertes par le marché britannique et organisée à l'initiative des Banques populaires d'Angers, Nantes et Rennes, s'est déroulée le 3 octobre au Palais des Congrès d'Angers en présence d'une centaine d'entreprises exportatrices venues des différentes localités des Pays de Loire.

Ouverte par M. Desjonquères, présidifférentes localités des Pays de Loire.

Ouverte per M. Desjouquères, président de la Banque populaire d'Angers, et introduite par M. Paulange, président de la commission commerce extérieur de la chambre régionale, cette journée comprenait deux parties : une « table roude », miniée par M. Bernard Rapp, d'Antenne 2, avec la participation de M. Gay Carron de la Carrière, ministre plémpotentiaire à Londres, einsi que celle d'industriels britanniques et français ; une série d'ateliers sectoriels animés par des spécialistes du poste d'expansion de Londres et des industriels, exportateurs confirmés sur ce pays.

Une mission d'industriels de la région devrait être bieutôt nrganisée en Grande-Bretagne.

A rappeler que cette opération s'ins-crit dans le cadre de la convention signée entre le Centre français du com-murce extérieur et la Caisse centrale

Pour favoriser le développement de leurs activités respectives dans le do-maine de commerce intermitional, la Compagnie Financière de Suez et le groupe IMETAL viennent de conclure en accord en vue de rapprocher certains

Ce rapprochement intervient à la suite de l'acquisition par Suez International d'un réseau de négoce de produits chimiques, organisé autonr de la société Oxyde Chemicals, dont le siège est aux

Aux termes de l'accord intervenu, Saez International doit céder 50 % des actions d'Oxyde à la société Minemet, qui constitue le réseau de commerce in ternational du groupe IMETAL. En contrepartie, Suez International entrera dans le capital de Minemet pour environ

NOUS CONTRACTOR

Or Marin and and

to the se spirit a mark

1982 1982 1983 1984 1984

が上来では、100mmのでは、100m

THE T ... 146-1

THE REST



ELECTRONIQUE SERGE DASSAULT: IMPORTANTE COMMANDE DE LA POSTE

La direction générale des postes vient de notifier à l'Electronique Serge Dassault un marché de micro-ordinateurs de guichets (MOG) permettant d'équiper
620 postes de travail. Cette nouvelle commande porte ainsi à plus de 1500 le nombre
des guichetiers qui disposeront de micro-ordinateurs ESD.

Ce contrat se situe dans le cadre de la modernisation des bureaux de poste entreprise par l'administration des PTT, pour améliorer la qualité du service rendu à la
clientèle et les conditions de travail de son personnel.

Rappelous que, à partir de sa collaboration avec la poste française, l'Électronique Serge Dassault a déjà remporté de nombreux succès à l'exportation. Elle est
notamment, dans le domaine de l'informatique postale et bancaire, le fournisseur des
postes suisse, belge, inzembourgeoise, allemande et hongroise.



RÉSULTATS DU PREMIER SEMESTRE 1985

Les résultats du premier semestre 1985 peuvent se résumer dans les chiffres suivants

(En milliers de francs.)

	SOC	nete	CONSOLIDÉ				
1	1= semestre	1" semestre	1" semestre	1ª semestre			
	1984	1985	1984	1985			
Chiffre d'affaires Résultat avant impôt et	505 084	551 928	1 173 743	1 238 674			
participation Impôt et participation Résultat net	19 012	24 125	67 088	80 344			
	9 200*	9-500*	39 200 *	47 000 *			
	9 812	14 625	27 888	33 344			

Avec un chiffre d'affaires de 1239 MF, en progression de 5,5% sur calui du parmier semestre 1984, le groupe Précision mécanique Labinal a globalement maintenn une activité convenable dans une conjoncture industrielle manssade, unit en ce qui concerne la construction aéromantique que l'industrie automobile. Par division, l'évolution du chiffre d'affaires a été contrastée.

La division Afrospatiale determique a réussi à enrayer la baisse de son chiffre d'affaires, qui passe de 320 MF à 325,2 MF, tandis que la division Microturbo, moins sensible aux aléas conjoncturels grâce an nivean de son chiffre d'affaires réalisé à l'étranger (47%), a caregistré une progression de 17% de ses ventes (235,6 MF contre 201 MF).

Dans les activités lées à l'industrie automobile, la division Filtration a réalisé un chiffre d'affaires de 267,4 MF, en progression de 15% sur celui du premier semestre 1984, tandis que les ventes de la division Câblage out stagné, passant de 315 MF à 317,6 MF.

315 MF à 317,6 MF.

Le câblage, qui est une activité de premier équipement, est plus semible que la filtration aux fluctuations de l'industrie automobile.

Quant à la division Ralentisseur, touchée par la grave dépression du marché du poids lourd, son chiffre d'affaires a baissé de 13 %, passant de 103,5 MF à 90 MF.

Le résultat consolidé, après estimation de l'impôt sur les sociétés et de la participation à 47 MF, s'élève à 33,3 MF, coutre 27,9 MF an premier semestre 1984, soit une progression de 19 % sensiblement supérieure à celle du chiffre d'affaires.

Cette amélioration de la remabilité du groupe a trois causes principales:

Amélioration de la productivité, en particulier à la DAE à la suite des mesures de restructuration prises depuis deux ans:

Diversification des marchés, notaument en direction de l'étrancer:

- Diversification des marchés, notemment en direction de l'étranger; - Nouvelle réduction des frais financiers,

Sauf accident grave de conjoncture dans l'industrie automobile, au cours des trois derniers mois de l'exercice, l'activité du deuxième semestre devrait se situer dans le prolongement de celle des six premiers mois de l'année, avec une légère tendance à l'amélioration.

L'objectif global de progression du chiffre d'affaires, fixé à 7% en début d'exercice, devrait donc être atteint et les facteurs positifs, qui out concouru à l'amélioration du résultat au premier semestre, continuer à produire leurs effets.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



EMPRUNT A TAUX FIXE: 750 millions de F

soit 150 000 obligations de 5 000 F Prix d'émission: 4985F

Taux nominal:

EMPRUNT A TAUX RÉVISABLE: 500 millions de F soit 100 000 obligations de 5000 F

Prix d'émission: 4929 F Taux d'intérêt

11,20% du le coupon: payable le 28 octobre 1986 Coupons suivants: taux d'intérêt annuel

egal à 95 % du taux de rendement moyen au règlement des emprunts non indexés ga-rantis par l'Etat et assimilés, établi par l'IN-SEE, puur le mois de septembre précédant 11,75 % SEE. pour le mois de septembre presentate la date de révision. Taux minimum 6,50%.

MODALITÈS COMMUNES AUX DEUX EMPRUNTS Durée: 10 ans Amortissement: in fine

Jouissance, règlement: 28 octobre 1985

Souscription auprès des Banques, Bureaux de Poste, Caisses d'Epargne, Agents de Change et Comptables du Trésor. Una fiche d'information (vasa C.O.B. nº 85-304 du 9/10/85) peut être obtenue sans frais auprès de la

CNA, 55, rue de Lille 75097 Paris ements charges du placement. Cloture sans préavis.



Le Monde **PUBLICITÉ** FINANCIÈRE

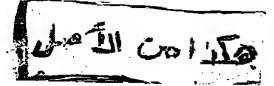
Renseignements: 246-72-23, peste 2412

山山山山

VALEURS

15 OCTOBRE

VALEURS



MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS **PARIS NEW-YORK** 15 octobre Ferme

Pour la troisième séance consécu-tive, la Bourze de Paris a manifesté, mardi, un optimisme de bon aloi. Amorcée depuis une semaine mainte-nant, la progression des cours s'y est poursuivie, avec, toujours dans le peloton de tête, des grands noms de la petoton de tete, des grands noms de la cote. Citons: Total, Carrefour, L'Oréal, Roussel-Uclaf, Elf. Moët, BSN, Club Méditerranée, Peugeot, Lafarge, Redoute, Printemps.

Bref, à la clòture, l'indicateur ins-tantané enregistrait une nouvelle avance de l'8 environ. En huit jours, sa hausse dépasse 3,7 %. A ce train-lò, la liquidation générale, qui aura lieu le mercredi 23 octobre, pourrait bien être gagnante (- 3 % actuellement). « Il ne faut pas rèver », disait un vieux boursier.

En attendant, l'espoir d'une baisse prochaine des taux d'intérêt, altmenté par le retour du loyer de l'argent au jour le jour à son plus bas niveau depuis le 18 juillet 1979 (9 1/4 %), continue d'encourager les investisseurs, d'origine étrangère parfois, à reprendre des positions.

Une fois encore cette perspective de détente monétaire a donné une nou-velle impulsion au marché obligataire velle impulsion au marché obligataire où la demande s'est concentrée, en particulier sur les emprunts longs à taux fixe remboursables « in fine ». Toutefois, quelques prizes de bénéfices ont un peu freiné le mouvement. Pour revenir au marché des actions, ajoutons que la belle tenue de Wall Street a contribué à fortifier les énergles. La devise-titre est restée stable: 8,14 F-8,20 F. Sans changement.

L'or n'a guère varié non plus, ni à Londres, où son prix a été fixé à 326.85 dollars l'once, ni à Paris, avec le lingot à 85 600 (+ 100 F). Le napoléon a fait cavaller seul et reperdu 3 F à 536 F.

Les analystes se disaient assez satisfait de ce score. Peu on pron, autour du « Bi Board », tout le monde s'attendait à un réaction, ne serait-ce qu'en raison du pas agge, la veille, du cap des 1 350 points, un barre psychologique considérée comme dificile à franchir.

VALEURS	Cours du 14 oct.	Cours du 15 oct.
Alcon	32 6/8	32 3/4
A.T.T] 215/8	20775
Bosing	44 3/5	44778
Chees Mashattan Bank	547/8	58 1/2
Du Port de Memours Eastman Kodak	58 1/2	58 8/4
frage	44 1/2 53 1/8	43 1/4
Ford		53 1/8 46 5/8
General Electric	59 3/4	59 1/4
General Foods	118 1/2	119 1/2
General Motors	70 1/4	69 1/4
Goodyear	27 1/2	27 3/8
LB.M	128 1/8	127 7/8
LT.T.	35	34 3/4
Mobil Oil	30 1/4	30 3/8
Pizer	45 3/B	45 3/8
Schlumberger	343/8	34 1/8
Teaco		37 3/4
UAL loc.		49 7/8
Union Cartaida		58 1/4
U.S. Steel	313/8	31 1/4
Wastinghouse	38 3/4	38 7/8
Xerox Cosp	. 45 3/4	47 7/8

AUTOUR DE LA CORBEILLE

DU MIEUX CHEZ PERNOD-RICARD. - Pour le premier semestre, le résultat courant progresse de 10,4 % à 412.4 millions de francs, tundis que le chif-fre d'affaires atteint 3,7 milliards (+14,7 %, mais + 7 % à périmètre compa-rable).

rable).

LA COMPACNIE FRANÇAISE DE RAFFINAGE CHERCHE DE L'ARGENT. — Un emprunt de 500 millions de francs va être lancé, portant intérêt variable égal à 95 % de la moyenne artitumétique des taux moyens mensuels de rendement au règlement des emprunts du socteur public et assimilés. Sa durée sera de dix ans. Le prix d'émission est fixé à 97,42 %, soit 4 871 F par titre. Remboursement in fine.

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100: 28 dec. 1984) 14 oct.

Valeurs françaises 111.2
Valeurs étrangères 92.9
C'h DES AGENTS DE CHANGE

医内侧性 医二种二种 (A) (1) (1) (1) (1) (1)

L'AIR LIQUIDE AMÉLIORE SES RÉSULTATS. — La société mère annonce, pour le premier semestre, un résultat avant impôts et participation de 490 millions de francs (+20,4%). Au va des éléments dis-ponibles, les résultans consolidés pour 1985 devinient être encore en nette progression (+22,1% pour 1984, à 585 millions de francs).

MAJORETTE : CHUTE DES BÉNÉ-MAJORETTE: CHUTE DES RENE-FICES. — Pour le premier semestre, le béuéfice net chute de plus de montlé: 10 millions de francs, contre 21,65 millions au 30 juin 1984, pour un chiffre d'affaires (146,21 millions) en recul de 15,6% à canse de la baisse des exportations (—23%). Malgré tout, le résultat pour 1985 devrait être proche du précédent.

HAVAS. - Le bénéfice courant au 30 juin s'élève à 52,9 millions de francs (+ 19,4 %). Les pertes de Canal Plus n'ont pas été provisionnées en raison de la reprise des abonnements.

C" DES AGENTS DE CHANGE
(Base 100: 31 dec. 1981)

14 oct. 15 oct.
209,3 211,5

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE
Effets privés du 16 octobre 9 1/4%

COURS DU DOLLAR A TOKYD

15 oct. 16 oct.
1 dellar (ca yeas) 215,75 236,29

Après deux séances d'assez forte hausse, une correction technique s'est produite, mardi, à Wall Street. Les ventes bénéficiaires, qui ont saccédé à une nouvaile avance initiale, ont toutefois été assez bien absorbées dans l'ensemble, comme en témoigne le bilan de la séance avec un nombre de hausses (742) encore légèrement supérieur à celui des baisses (720). D'auti le 20 \$82/80. 117 \$2 \$1.00 \$81/80. 117 \$2 \$1.00 \$17 \$1.00 \$1.00 \$1

VALEURS

VALEURS

ficile à francher.

Deux nouvelles apprises vers la fin des cotations, l'une uttestant que l'économie se fortifiait (diminution des stocks des entre prises en aofit), l'autre, au contraire, qu'elle avait encore des ratés (baisse des ventes de voitures début octobre), ont contribué à faire régner de nouvean une certaine confrision. Cependant, d'une façon générale, le sentiment est resté bon.

1 "estimité s'est accrue et 110.35 million.

L'activité s'est accrue, et 110,35 million de titres ont été échangés, contre 78,54 mil lions lundi.

	VALEURS	du hom.	controp	VALEURS	préc.	COLES	VALEURS	préc	COURS	VALEURS	préc.	cours	VALEURS	pric.	Cours
	3%	30 30		Forges Strasbourg	266	276	UEner S.M.D.	400	405 50	Ноорочел	163	160	Cao Garnini Scorti	1040	1037
	5 %	48 50		Former		1080	Ugimo	314	326 50	L.C. Industries	289 74 20	275 74 20	C.D.M.E	697	697
	3 % amort. 45-54 Emp. 7 % 1973	8145	0 525	France LA.R.D.	92 248 50	297 80	e l'Uracian	128	760 129 80	ing Min Cham	318	320	C. Equip. Elect	258 129	270 130
55C,	Emp. 8,80 % 77	123 05	3 520	France (La)		3100	NAP.	5340	5650	Johannesturg	14	693 14	Dafsa ,	228	230
ne,	9,80 % 78/93	87 40	,	From Paul Reserd			Un. Imm. France	392 890	392 900	Latonia			Doublin O.T.A	1610 519	1810 640
éli- slle	8,30 % 78/86 10,80 % 79/94	100 05		GAN		6180 805	Using	5 05		Mennestrann	706	739	Davids	724	724
ica	13,25 % 20/90	105 80		GEZ AT ENT	1600	1625	UTA.	390	1090	Widand Bank Ple Wineral-Resports	45	45	Elect S. Demoult	700	695
en.	13.80 % 80/87	106 17		Senty S.A		415	Virte	103	107 20	Noranda	91 30	88 96	Guy Degrenne	495 680	482 680
ent	13,80 % 81/83	108 85 110 83		Gér. Arst. Hold	63 20 323	84 338	Watermen S.A	415 167	412 155	Olivetta	25 30 170	25 70 175	Martin Immobiliar	386	365
itre	16,20 % 62/90	117 92		Gr. Fin. Constr	321	320		gères	•	Pfizer Inc.	382	390	Mittalkery, Ministra M.M.B	245 306	245 307
20-	15 % juin 82	11870		Groupe Victoire	1840	451 1820	Etial	idei es	•	Proceer Gerable	465 36 30	465 37 50	Newte-Delmes	416	415
ent 80	E.O.F. 7,8 % 61	147 40		G. Transp. Ind.	182 60	182 60	AEG	616		Rolings	185 20	186 50	Om, Gest. Fis	330 326	325 313
até	Ch. France 3 %	194 50		H.G.P.	13350 133	13460	Alcan Alum	301	324 195	Rodamoo	205 364 10	206 50 364 10	Petroligiz	633	621
	CHB Bouns janv. \$2 CHB Parises	101 70 102 65		Hydroc. St-Denix Insmindo S.A.		133	I Algemeine Bank	1300	1320	[Shell fr. (part.)	78		Pochet	1500 284	1510 273
aits	CNB Sadz			immirvest	250	250	Affect Corp American Brands	349 468	352 477	S.K.F. Atteholog Sperry Rand	400	404	St-Gobern Embalings	775	786
Big	CNI jeev. 82			transparated	467 688	439 675	Arn. Petroline	400	408	Sperry Rand	118 50		SCGPM	228 625	230 625
AS-				lowach, Marselle	4850	4895	Arbed	237 115	120	Stationtein	195	59 50	S.E.P.	231	234
IDC.	VALEURS	Cours	Dernier	Industrielle Cia	439 50 1700	435 1720	Ben Pop Espanol	94 10		Tenneco	309 42 10		Sovec	880	890
HF-	***********	préc.	cours	lovest (Sti Cent.)		1245	Banque Ottomene B. Régl. Interest	850 27200	29000	Thyseen C 1 000	400		Valeurs de France	258 50	258 90
des	Actions au	~~~	***	Joseph	169	175	St. Lambert	323	312 70	Toray indust, inc Visite Montagns	21 30 1089	21 20 1120			
30	ALLIONS SU	COM	الماد	Latino Bell	421 61 50	421 51	Canadian-Pacific Commerchank	94 30 705	771	Wagens-Lits	558	585			
TO-	Aciers Peopeat			Le Brosse-Daport		400	Darr. and Kraft	310	332	West Rand	29 90	29 90	Hors	-cote	
de i	A.G.F. (St Cant.)	3800	3955 d 3010	Lite-Borolines	335 710	335 720	On Beers (port.)	40 75 285	298	SECOND	SAAD	CHÉ			
1	André Routière	250	240	Loca-Expension	290	295	Oreedner Bank	1040	1057	SECOND	MAIN	CHE	Cochery		50 20
fu-	Applic. Hydraul	370 30 65 80		Locatine rotine	390 284	389	Gén, Belgique	301 105 30	295	Paternelle R.D	2250	2320	Coperes Hydro-Energie	458 300	295
k	Artois	1201	1200	Lorden (Ny)	138	140	Geno	149	149 10	RAIND	633	625	Rorento N.V	125 90	126
2005	Avecir Publicité	1050	1050	Laure		1450	Grace and Co	225 325	326	Beltond B.L.P.	ו עש ו	126 575	S.P.R	130 559	320
ail-	Bain C. Monson Banque Hypoth, Eur.	398 368	390 375	Magazina Unipris	52 90 150	53 BO	Gut Oil Carede	115	116	Calberson	286	265	Uffrez		347 50
	8.G.L	275	275	Magners S.A	51	84	Honeywell Inc	525	499	Cardif	660	670	Union Brasseries	148	••••
!	Bienzy-Ouest	413 154	154	Maritimes Part	210 78 20	210									
	Bánádictine	3150	3200	Métal Déployé	380	360	VALEURS	Emession	Rachet	VALEURS	Emission	Rechat	VALEURS	Emission	Rechat
4	Bon-Marché	375 584	379 562	Mars	141	138		Frank incl.	net	17000	free no.	rest		Francisco.	net
8	Carobodge	335		Navio (Nat. del	89 50	99	l								
2	CAME	152 80 179	18370	Nicolae	441	442				SICAV	15/	10			
4	Carbone-Lormina	295	185 295	Optorg	204 125	204 BO 123	AAA	504 021	481 73	Fraziliance	490 (2)	478.90	Placement crt-terms	\$1678 III	51678 75
8	Caves Requifort	1200		Ongny December	172 BO	170	Actions France	300 34	296 72	Fraction	71090 34	79903 08	P.M.E. St. Honori	295 🐘	283 10
2	CEN	502 52 90	54.95	Paini Marveneté Paris France	447 239 50	464 93 237 80	Actions Investes	268 35 425 09	256 15 406 81	Fraction			Priv Association	20973 ····	20973 86 331 62
4	Centers Sterrey	929	890	Paris-Ortéans	167 80	168	Andiicandi			Georgian Georgian Associations	114	57325 47 112 16	Province Invention	15314	151 37
8	Contract (Ny)	124	120 10 40 20	Part Fin Seet an J	284	885	AGF, 9000	338 23		Gestion Mobilies			Revenue Trimestriels	5488 17	5434 18
8	C.F.C.	259 20	259	Pathé Cinéma	900	900	Agrimo	483 89 372 86		Gest, S&L France	485 H4 487 4M	444 43 485 37	Revetes Vert	1070 51	1070 50 495 51
8	CFS	800 296	595 305	Piner Heidnisch	515	516	Abri	206 99	200 47	Haragrano-Epargea	1151	1151 68	St Honoré Pacifique	380	363 38
4	Chambon (M.)	420		PLM	150	150	ALTO Amérique Gestion	197 79 375 19	179 27 358 16	Housemann Oblig	1326 74 900 50	1266 58 874 27	St-Honori Registrati	1061439	10561 56
4	Chemborry (AL)	1109	1010	Providence S.A	750	780	Argonauses		255 43	LIEL	483 40	44239	St-Honori Tachnol	11768 52 582 81	11709 97 585 93
	CL Muritime	130	131 512	Police	1733 127 50	1735 143	Magoc 3 Horori	12974 70		indo-Sonz Valenta	985 46	568 46	Sécurior	10357 56	10347 21
8		520				143			Z3821 17	MIL TREESED					395 27
	Citron (8)	179	180	Reft. Sout. R			State Indian	331 01	316	heartin	13005 70 9959 86	12750 69 9676 82	Siour, Mobilitie	414-05	11770 05
-1	Clouse	179	180	Révillen Ricques-Zen	382.70 141	398 d	Bred Associations	331 01 2422 83	2415 58	Internation	9959 89 220 01	9576 82 206 50		11867 26 343 38	11778 92 327 51
	Cofradel (Ly) ,	179 683 631 362	180 696 534 350	Réviller Ricque Zen Rochefortaine S.A	382.70 141 232.50	398 d 140 241 90d	State Associations Capital Plus	2422 83 1474 78	2415 58 1474 78	Interspect France Interspects Indut	9959 89 220 01 415 15	9576 \$2 206 50 396 12	Silcourt terre ,	11867 26 343 38 175 76	327 51 171 47
	Cofradal (Ly)	179 693 631 362 219 60	180 695 534 350 223	Révilles Ricolite-Zen Rochefortaine S.A. Ricchette-Carpe Roserio (Fis.)	382 70 141 232 50 36 70 215	398 d 140 241 90d 37 215	Styces Investion. Bred Associations Capital Ples Coberdia (at W.L) Constrient	2422 83 1474 78 684 59 288 87	2415 58 1474 78 653 55 277 57	intersilect France Interseleum Indust Invest. aut	9959 89 220 00 415 15 12761 07 15096 73	9676 82 306 50 396 12 12735 80 15066 60	Silican Mobilise Silicant terme Silican Mobil, Dir. Silican Rectum Silican Rectum Silican Val. Franc	11867 26 343 38	327 51
S	Conse Cofrecial (Ly) ,	179 693 631 362 219 80 320 720	180 696 534 350 221 325 675	Révilles Ricqille-Zen Rochefortnies S.A. Rochette-Carpe Roserio (Fis.) Rougier et Fis	382 70 141 232 50 36 70 215 57 30	398 d 140 241 90d 37 215 64 80	Street Associations Depth Ples Columbin (let W.L.) Columbin (let W.L.) Columbin (let W.L.) Columbin (let W.L.)	2422 83 1474 78 664 59 288 87 10837 84	2415 58 1474 78 653 55 277 57 10937 64	intersitet France Intervaleum Indut. Invest. aut Invest. Chilgethire Invest. Placements	9959 89 220 08 415 15 12761 07 15096 73 839 02	9676 82 206 50 396 12 12735 60 15066 60 800 97	Sicur, Mobilière Siluctum terme,	11867 26 343 38 175 76 225 72 58879 93 58714 91	327 51 171 47 215 48 58879 93 58714 91
Z,	Clease Cotractel (Ly) Cogli Comphes Comp. Lyon-Alem. Concorde (Le) CALP.	179 683 631 362 219 80 320 720 7 80	180 695 534 350 223 325 675	Réviller Rechie-Zen Rechie-Zen Rechie-Zenpe Rechie-Cerpe Rechie-Cerpe Recario (Fis.) Secs Sacior	382 70 141 232 50 36 70 215 57 30 63 22 16	398 d 140 241 90d 37 215	Styce-I-vestion. Styci Associations Capital Plus Coturnium for W.L.) Coturnium o Coturnium o Coturnium o Coturnium o Coturnium	2422 83 1474 78 684 59 288 87	2415 58 1474 78 653 55 277 57	intersilect France Interseleum Indust Invest. aut	9959 89 220 00 415 15 12761 07 15096 73	9676 82 206 50 396 32 12735 60 15066 60 800 97 108 71	Sicur, Mobilière Silicourt terme,	11867 26 343 38 175 76 225 72 58879 93 58714 91 55686 99	327 51 171 47 215 48 58879 93 58714 91 55686 98
S.	Conse Cofrecial (Ly) ,	179 693 631 362 219 80 320 720	120 695 534 350 223 325 675 8 35d 287 20d	Réviller Ricolais-Zen Rochafraties S.A. Rochafraties S.A. Rochafra-Carpt Rosario (Fis.) Rougier et Fis Sacar Sacar SACAA	382.70 141 232.50 36.70 215 57.50 63 22.96 270	396 d 140 241 90d 37 215 64 80 60 50	Begins-Investion. Brief Associations Depthal Ples Columbia (ast W.2.) Consertiment Consertiment Consertiment Consertiment Consertiment Consertiment Consertiment Consertiment Consertiment	2422 83 1474 78 684 99 288 87 10837 84 663 22 368 63 456 05	2415 58 1474 78 653 55 277 57 10837 64 814 53 342 37 434 42	Interesset France Interesset Indust. Interesset Indust. Invest Obligation Invest Paceroants Japacia Lafficia-Expansion Lafficia-Expansion	9959 89 220 01 415 15 12761 07 15096 73 839 02 113 87 118615 51 839 39	9576 82 206 50 396 32 12735 80 15066 60 800 97 108 71 118615 61 810 40	Sicur, Mobilière Siluctum terme,	11867 26 343 38 175 76 225 72 58879 93 58714 91	327 51 171 47 215 48 58879 93 58714 91
S m de is	Clease Cofracial (Ly) CogSi Comphes Comp. Lyon-Alem. Concords (Le) CALP. Cridel (C.F.S.) Cride (C.F.S.) Crid. (Gén. Ind. Cr. Universal (Ciril)	179 693 631 362 219 60 320 720 7 80 275 70 591	180 695 534 550 223 325 675 8 35 d 287 80 d 596	Réviller Ricolate-Zen Rochette-Zen Rochette-Carpe Roserio (Fis.) Rougier et Fis Sacar Sacilor SACAA Sario-Alces	382 70 141 232 50 36 70 215 57 30 63 22 16	396 d 140 241 90d 37 215 64 80 60 50	Begins-Investion. Brust Associations Capital Plas Cotambin (sr. W.L.) Constrainme Contal court insum Content Content Content Confident Confident Defect	2422 83 1474 78 684 59 288 87 10837 84 853 22 358 53	2415 58 1474 78 653 55 277 57 10837 64 814 53 342 37 434 42 12633 55	Intersilect France Intersilect Indust Invest. ent Invest. Chigatains Innest. Placements Inpecit Laffitie-on-terms Laffitie-France Laffitie-France	9959 89 220 09 415 15 12761 07 15096 73 839 02 113 87 118615 51	9676 82 206 50 396 32 12735 60 15066 60 800 97 108 71 18615 61	Sicur Mobilire Silcour terror, Silcour terror, Silucio Perchan Silucio Perchan Silucio Val Franç Silucio Val Franç Silucio Contrarea Siguan Court terror Siguan Chiloroim Sicuan Court terror Sicuan Chiloroim Sic	11867 25 343 38 175 75 225 72 58879 93 58714 91 55686 99 683 11 1031 78 1257 65	327 51 171 47 215 48 58879 93 58714 91 55686 96 573 01 1015 53 1255 14
Si se	Clease Cofracial (Ly) Cogili Comphes Comp. Lyon-Alem. Concorde (La) Conf. (Lyon-Alem. Concorde (La) Coff. (Lyon-Alem. Créd. (Gf. Incl.	179 693 631 362 219 60 320 720 7 80 275 70 591	180 695 534 \$50 223 325 675 8 35d 287 20d 596 634 140	Révillen Rechler-Zen Rechler-Zen Rechler-Zen Renerin (Fin.) Reugier et Fin. Sacier Sacier Sacier Saf-AA Saf-AA Saf-Com Sacier Sacier Saf-T Sacrier-Duel	382.70 141 232.50 36.70 215 57.30 63 22.95 270 352 1000 23.30	398 d 140 241 90d 37 215 64 80 60 50 356 1010 22 40	Begins-Investion. Brief Associations Capital Plus Columbia for W/2) Consertiumo Contal court tesses Consertiumo Conges Consertiumo Conges Conses Conges Conses Conges Cong	2422 83 1474 78 684 99 288 87 10837 84 863 22 368 63 486 05 12633 56 407 37 765 94	2415 68 1474 78 653 55 277 57 10937 64 814 53 342 37 434 42 12633 55 388 80 731 21	interselect France interselect France interselect industrial insulation industrial insulation industrial indus	9969 89 220 01 415 15 12761 07 15096 73 839 02 113 87 118615 51 839 39 232 66 225 83 148 99	9576 82 396 32 12735 80 15065 60 800 97 108 71 18615 61 810 40 222 11 215 59 140 32	Sicur, Mobilière Silcourt terme, Silcourt court terme, Silcourt Courten, Silcourten, S	11867 25 343 38 175 75 225 72 58879 93 58714 91 55686 99 683 11 1031 78 1257 65 457 40	327 51 171 47 215 48 58879 93 58714 91 55686 96 573 01 1015 63 1255 14 436 68
S and the second	Clease Cofracial (Ly) CogSi Comphes Comp. Lyon-Mam. Concords (La) CALP. Cridel (C.F.R.) Cridelal Dathiny S.A. Darty S.A.	179 683 631 352 219 80 320 720 7 80 278 70 591 138 90 367 1140	180 695 534 \$50 223 325 675 8 35d 287 80d 596 634 140	Révilleo Fiscolès-Zen Rochafortaie S.A. Rochafortaie S.A. Rochafortaie S.A. Rochafortaie S.A. Rochafortaie S.A. Rochafortaie S.A. Rochafortaie Saciar SAFAA Safic-Alcan SAFT Sarvaiar-Dunti Saths du Midi	382.70 141 232.50 36.70 215 57.80 83 22.95 270 352 1000 23.30	398 d 140 241 90d 37 215 64 80 60 50 356 1010 22 40 330	Steptine-Investions Depthal Plas Columbia (Ins. W.L.) Constriemen Contait (aux W.L.) Debte (2422 83 1474 78 684 99 288 87 10837 84 853 22 358 63 486 05 12633 65 407 37 765 94 202 25	2415 68 1474 78 653 55 277 57 10837 64 814 53 342 37 439 42 12633 55 388 80 731 21 193 08	Interplect Fanns Interplect Fanns Interplect Indust Interplect Invest est Invest est Invest Chigarairs Invest Placements Inpect Lafitas-ors-terms Lafitas-Fanns Lafitas-Ranes Lafitas-Ranes Lafitas-Ranes Lafitas-Ranes Lafitas-Ranes Lafitas-Ranes Lafitas-Ranes Lafitas-Ranes Lafitas-Ranes	9969 89 220 01 415 15 12761 07 15096 73 839 02 118615 51 839 39 232 66 225 83 148 99 116015 98	9576 82 306 50 396 32 12735 60 15065 60 800 97 108 71 118615 61 810 40 222 11 215 59 140 32 116901 08	Sicur Mobilire Silcour terror, Silcour terror, Silcour terror, Silcour terror, Silcour Necture, Silcour Necture, Silcour Necture, Silcour, Silcour Necture, Silcour,	11867 26 343 38 175 76 225 72 58879 93 58714 91 55686 99 683 11 1031 76 1257 65 457 40 596 03 238 54	327 51 171 47 215 48 58879 93 58714 91 55688 96 573 01 1015 53 1255 14 436 68 569 227 72
S en de	Clease Cofractal (Ly) Copii Complete Comp. Lyon-Alam. Comcade B.nl CARLP. Cridel (CF.R.) Cride (CF.R.) Cridel (779 683 631 362 219 60 720 7 80 275 70 591 510 128 90 387 1140 703	120 695 534 350 223 325 675 8 35d 287 90d 596 534 140 710	Révilles - Rechifer-Zen - Rechifertaine S.A Rechifertaine S.A Rechifertaine S.A Rechifertaine S.A Rechifertaine S.A Recupier et File - Sector	382 70 141 232 50 36 70 215 67 30 63 22 96 270 352 1000 22 30 336 148 180	398 d 140 241 90d 37 215 64 90 60 50 356 1010 22 40 330 146	Begins-Investion. Brief Associations Capital Plus Columbia for W/2) Consertiumo Contal court tesses Consertiumo Conges Consertiumo Conges Conses Conges Conses Conges Cong	2422 83 1474 78 684 99 288 87 10837 84 863 22 368 63 486 05 12633 56 407 37 765 94	2415 68 1474 78 653 55 277 57 10937 64 814 53 342 37 434 42 12633 55 388 80 731 21	intervient Fanna Intervient Palet Inspet at Invest at Invest (Intervient Intervient Inte	9059 89 220 08 4151 07 15096 73 839 02 113 87 118615 51 839 39 232 66 225 83 148 99 116015 99 116015 90 921 40	9576 82 206 50 396 32 12735 80 15066 60 800 97 106 71 18615 71 810 40 222 11 215 59 140 32 1550 08 186 54	Sicur Mobilite Silcour terme Silcour terme Silcour terme Silcour terme Silcour Neutren Silcour	11867 25 343 38 175 76 225 72 58879 93 58714 91 55686 99 683 11 1031 76 1257 65 457 40 596 02 236 54 382 23	327 51 171 47 215 48 58879 93 58714 91 55686 96 573 01 1015 53 1255 14 436 68 569 227 72 345 80
S sint de is	Cleans Conside (0.y) CogSi Comphes Conp. Lyon-Mem. Conp. Lyon-Mem. Concarde (0.d) C.M.P. Cride (C.F.R.) Cride (779 683 631 352 219 80 320 720 7 80 275 70 591 138 90 387 1140 703 1 80 815	180 695 534 280 223 225 675 8 35d 287 20d 596 534 140 1740 1700 810	Révilleo Fiscolès-Zen Rochafortaie S.A. Saciar S.AFAA Safic-Alcan SAFT Sacriar-Dunti Sathy du Midi Sautor-Fi Sautorn Sevoiulenne Mid	382 70 141 232 50 36 70 215 57 30 63 22 86 270 352 1000 22 30 336 148 180 105	398 d 140 241 90d 37 215 64 80 60 60 1010 22 40 336 146 150	Storme Investion. Strel Associations Capital Plas Columbia for W22 Columbia for W22 Columbia Contact Install Contact C	2422 83 1474 78 684 99 288 87 10837 82 456 05 456 05 12633 55 407 37 765 94 202 25 1029 78	2415 88 1474 78 653 55 277 57 10837 64 814 53 342 37 434 42 12633 55 388 80 731 21 193 08 11125 10 1012 54 1012 54	intervient Franca Intervient Franca Intervient Indust.	9959 89 220 08 415 12781 07 15086 73 238 02 113 87 118615 51 232 86 225 23 148 99 116016 98 116016 98 11738 58	9576 82 206 50 396 12 17735 60 18066 80 900 97 108 71 118615 10 870 40 222 11 215 59 140 32 115010 64 579 62 11738 59	Sicur Mobilire Silcour terror, Silcour terror, Silcour terror, Silcour terror, Silcour Necture, Silcour Necture, Silcour Necture, Silcour, Silcour Necture, Silcour,	11867 26 343 38 175 76 225 72 58879 93 58714 91 55686 99 683 11 1031 76 1257 65 457 40 596 03 238 54	327 51 171 47 215 48 58879 93 58714 91 55688 96 573 01 1015 53 1255 14 436 68 569 227 72
S sint de les les les les les les les les les le	Clease Cofractal (1/2) CogSi Comphes Comp. Lyon-Man. Concorde B.nl CASLP. Cridel (CF.S.) Cride (CF.S.) Cridel (779 683 631 352 219 80 320 720 720 591 510 138 90 387 1140 703 1 80 815	180 685 534 580 223 675 8 35d 287 201 586 1140 1700 1700 825 540	Révilles - Rechifer-Zen - Rechifertries S.A Rechifertries S.A Rechifertries S.A Rechifertries S.A Rechifertries S.A Rechifer of File - Sector	382 70 141 232 50 36 70 215 67 30 63 22 96 270 352 1000 22 30 336 148 180	398 d 140 241 90d 37 215 64 80 60 50 356 1010 22 40 330 146 150	Steptine-Investions Street Associations Capital Plus Columbia for W.23 Columbia for W.23 Contactions Contact testine Consen Cons	2422 83 1474 78 684 99 10837 84 853 22 368 63 456 05 12633 63 407 37 1765 94 202 25 1163 78 10271 227 48	2415 FB 1474 7B 653 55 277 57 10937 64 814 53 342 37 434 42 12633 55 388 80 731 21 193 0B 111 25 1014 54	interviews Indus. Interviews Indus. Interviews Indus. Interviews Indus. Invest. Laffithe-on-terms Laffithe-on-terms Laffithe-on-terms Laffithe-Interviews Laffithe-Interviews Laffithe-Interviews Laffithe-Interviews Laffithe-Pacaments Laffithe-Pacaments Laffithe-Tokyo Laffithe-Pacaments Laffithe-Tokyo Laffithe-Interviews Laffi	9959 89 220 08 415 107 15086 73 238 02 113 87 118615 51 839 32 222 88 225 23 148 99 115015 98 115015 98 11738 58	9576 82 205 50 396 32 12735 60 15066 80 800 97 108 71 118615 51 870 40 222 11 215 59 140 32 115901 08 186 52 11738 59 22305 21	Sicur Mobilire Silcour terror Silcour terror Silucion Penchan Silucion Penchan Silucion Penchan Silucion Continue Silucion Continue Siguan Continue Siguan Chilcroim Siguan Chilcroim Sicur Age, ECU Scaw Age, Silucion	11867 26 343 38 175 72 225 72 58879 93 58714 91 55896 93 1031 78 1257 65 457 40 596 62 206 54 362 23 322 38 344 76	327 51 171 47 215 48 58879 93 58714 91 55686 96 572 01 1015 53 1255 14 436 68 569 227 72 345 80 314 44 191 39
S and de	Clease Conside (0.y) CogSi Comphos Comp. Lyon-Mem. Concorde (1.e) Conde (1.e)	779 683 631 352 219 80 320 720 7 80 275 70 591 138 90 387 1140 703 1 80 815	180 685 534 530 223 325 675 6 8 356 287 80 6 854 140 1700 825 640 69 20	Révilleo Fiscolis-Zen Rochafortaise S.A. Rochafortaise S.A.FAA Safio-Alcam SAFT Servine-Durel Servine-Durel Servine-Durel Servine-Servine	382 70 141 232 50 36 70 215 67 30 63 22 95 270 352 1000 23 30 148 180 105 227 367 177	398 d 140 241 90d 37 215 64 90 60 10 22 40 330 146 397	Secrica-Investion. Street Associations Capital Plas Columbia for W.2.1 Constribution Contact Instant Content C	2422 83 1474 78 684 92 288 87 10837 84 853 22 358 53 445 25 12633 55 146 53 1029 78 1027 1 227 40 253 56 1029 78 1027 1 277 40 7180 07	2415 58 1474 78 653 55 277 57 16837 94 814 53 342 37 434 42 12633 55 386 80 1112 54 1014 54 10221 277 17 59640 95 7102 16	Intervient France Intervient Indust. Intervient Indust. Invest. act Invest. act Invest. act Invest. Chippenice Invest. Placements Invest. Placements Inflate - Committee Inflate - Committee Inflate - Chippen Investments Inception Inception Interpretable Interpretab	9059 89 220 01 416 157 12761 077 15086 73 839 02 113 87 118615 51 829 29 222 62 225 62 225 63 148 89 116015 98 725 40 11732 58 725 40 11732 58 725 41 36 473 38	9576 82 205 50 336 52 12735 60 15065 60 800 97 108 71 118615 51 810 40 222 11 215 59 140 12 11738 50 23305 21 51794 02 433 59	Sicur Mobilire Sil Court terrer Sil Court terrer Sil Court terrer Siles, Mehil Dir. Sileston-Recelum. Sileston-Recelum. Sileston-Recelum. Sileston-Recelum. Sileston-Recelum. Sileston-Recelum. Sileston-Discoulum. Sileston-Disco	11867 26 343 38 175 72 225 72 58879 93 58714 91 55966 93 1031 76 1037 76 457 40 596 03 236 23 322 23 329 38 200 48 344 76 1036 16	327 51 171 47 215 48 58879 93 555685 95 573 00 1016 53 1255 14 436 68 527 72 345 80 314 44 191 31 969 17
N M mtde is Som de m	Clease Conside (0.y) CogSi Comphes Comp. Lyon-Alem. Concorde (Let Concorde (Let Cond.) Créd. (G.F.R.) Créd. (G.F.R.) Créd. (G.f. Led Cr. Universal (C.S.) Dethiny S.A. Darty S.A. Darty S.A. Deparent	179 683 562 219 80 320 7 80 278 70 591 510 138 90 387 140 703 1 80 815 815 84 90 141 90	180 686 534 380 223 225 675 8 38d 287 80d 596 1140 1140 1170 810 825 640 98 70 1186 20	Révilleo Rechiteration S.A. Rech	382 70 141 232 50 36 70 215 57 30 63 270 362 1000 23 30 23 30 336 148 180 105 277 387	398 d 140 37 215 64 80 60 60 1010 22 40 330 146 150 234 387	Steptine Investion Street Associations Capital Plas Columbia (st W.L.) Constrients Contait cont learns Content	2422 83 1474 78 684 92 288 87 10837 84 853 22 358 63 456 65 12633 65 407 37 765 94 202 25 116 53 10271 227 48 55960 84 7180 07 23837 52	2415 68 1474 78 653 55 277 57 15857 44 342 37 4344 25 1263 38 386 80 73121 192 08 1112 25 104 64 102 17 17 17 50640 98 7162 18	Interelect Fance Interelect Fance Interelect net Invest. (Interelect net Invest. (Interelect net Invest. (Interelect net Invest. Paccenaits Invest. Paccenaits Invest. Paccenaits Invest. Interelect net Invest. Invest. Interelect net Invest. Invest. Interelect net Invest. Invest. Interelect net Int	9059 89 220 01 416 157 12761 07 15096 73 113 87 118616 51 222 52 225 23 148 99 1750 15 98 273 40 1176 15 98 273 40 1176 15 98 273 40 1176 15 98 273 38 473 38	9576 82 205 50 395 22 12735 40 18056 60 800 97 108 71 108 615 61 870 97 125 59 140 108 1736 54 185 54 187 52 11738 52 11738 52 11738 52 11738 52 11739 79	Sicur Mobilire Silcour terror Silcour terror Silcour terror Silcour terror Silcour Medit Dir. Sicour Medit Dir. Sic	11867 25 343 38 175 76 225 72 58679 93 55696 99 683 17 1037 76 457 40 596 03 226 23 322 23 329 38 344 76 1036 16 753 57 1022 84	327 51 127 42 215 48 58879 93 58879 93 55868 96 573 01 1015 53 1255 14 436 68 569 327 72 345 80 314 44 191 39 329 13 719 07 976 48
A STATE OF THE STA	Clease Consolid (1/2) Cogili Comphes Comp. Lyon-Mem. Concarde Bai C.M.P. Crifels (C.F.B.) C	779 683 531 352 219 80 320 7 20 7 80 278 70 591 510 138 90 367 1140 703 1 80 815 838 84 90	180 685 534 580 223 225 675 8 356 287 20 6 854 140 1760 825 540 56 70 136 20 1045	Révilleo Ricolar-Zen Rochafortaie S.A. Rachafortaie S.A. Safortaie S.A. Safortaie Safort	382 70 141 232 50 36 70 215 57 30 83 22 95 270 352 1000 23 30 23 30 23 30 336 148 180 527 31 80 527 31 80 52 80 380	398 d 140 37 215 90d 37 215 80 60 80 1010 22 40 330 145 150 31 20 55 332	Section-Investion. Street Associations Capital Plas Columbia for W22 Columbia for W22 Columbia Constitute Constitute Constitute Constitute Constitute Constitute Description Description Description Description Encore Enc	2422 83 1474 78 884 99 252 87 10837 84 853 22 358 63 456 55 12632 85 407 37 765 94 202 25 1029 78 1029 78 277 82 571 82 1780 07 278 1940 84	2415 68 1474 78 653 55 277 57 10957 54 814 53 342 37 12833 55 388 80 731 21 08 111 25 100 17 200 17 201 17 50840 95 7162 15 22766 22 200 12 200 12	Interelizar France Intereliz	9059 89 220 01 416 157 1278 1 07 15086 72 838 02 113 87 118616 51 118616 52 232 86 225 82 116016 98 11728 59 1231 47 5241 13 53 84 54 73 38 54 73 56 54 75 54 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 7	9576 82 206 502 336 502 336 502 336 502 336 502 336 502 36 50 36 5	Sicur, Mobilize Siltour terrer Siltour terrer Siltour terrer Siltour terrer Siltour terrer Siltour Siltour terrer Siltour Val French Siltour Val French Siltour	11867 26 343 38 325 72 58879 93 55696 93 55696 93 55596 93 5633 17 1031 76 457 40 596 00 218 54 382 23 302 38 304 76 1036 16 753 57 1022 84 422 22	327 51 121 42 121 43 5887 9 93 587 14 91 55688 99 573 01 1016 63 1255 14 436 68 569 227 72 345 80 314 46 191 39 129 13 969 17 719 64 408 80
Signature de la companya de la compa	Clease Conside (0.y) CogSi Comphes Comp. Lyon-Alem. Concarde Bat CASLP. Cridid (C.F.B.) Cridid	179 693 6531 352 219 80 720 720 720 591 510 367 1140 703 1 80 815 838 535 64 90 1450 - 1006	180 685 534 350 221 235 675 8 35d 287 80 675 1140 1140 1700 810 98 70 136 20 1046 511	Révilleo Ricolas-Zen Ricolas-Zen Ricchaftraties S.A. Ricchaftraties S.A. Ricchaftra-Campie Rosario (Fis.) Saciar Saciar Saciar Saciar SAFAA Safic-Alcom SAFT Secriar-Duell Saciar Saciar Saciar SAFAA Safic-Alcom SAFA Saciar-Surviar-Buell Saciar Saciar-Buell Saciar-Saciar-Buell Saciar-Saciar-Buell Saciar-Saciar-Buell Saciar-Saciar-Buell Saciar-Sa	382 70 141 232 50 36 70 215 57 30 63 22 95 270 3352 1000 23 30 336 148 180 527 31 80 52 80 380 380	398 d 140 37 215 64 80 60 80 1010 22 40 330 146 150 234 337 31 20 32 3710	Secreta-Investions Street Associations Capital Plas Columnitings W.L.) Constrictions Contact Instant Content C	2422 83 1474 76 1484 79 288 87 10837 84 853 22 1283 55 1283 55 1283 55 1467 37 116 53 1029 78 1029 78 1029 78 1029 78 1340 84 77 1980 79 1340 84 77 51	2415 68 1474 78 653 25 277 57 15057 44 342 37 4344 25 12633 45 386 80 73121 193 08 1112 25 104 64 11227 17 50640 96 7162 15 7162 15 7162 15 7162 22 8561 12 1280 96	Intereleus Indus. Intereleus Indus. Intereleus Indus. Intereleus Indus. Intereleus Indus. Intereleus Intereleu	9059 89 220 01 416 157 1276 1 07 15096 73 113 67 118616 51 222 86 225 83 116016 98 11703 98 11703 98 11713 94 11713 94 11713 94 11713 94 11713 94 11713 94 11713 94 11713 94 11713 94 11713 94	9578 82 205 50 396 52 3	Sicur Mobilire Silcour terror Silcour terror Silcour terror Silcour terror Silcour terror Silcour Medit Dir Silcour Menden Silcour Val Franç Silcour Card terror Sicour Card terror Sicour Card terror Sicour AGE, ECU Sicour Agenciaten Silcour Silcour AGE, ECU Sicour Agenciaten Silcour Si	11867 25 343 38 175 76 225 72 58679 93 55696 99 683 17 1037 76 457 40 596 03 226 23 322 23 329 38 344 76 1036 16 753 57 1022 84	327 51 127 42 215 48 58879 93 58879 93 55868 96 573 01 1015 53 1255 14 436 68 569 327 72 345 80 314 44 191 39 329 13 719 07 976 48
Si ce int de le	Clease Control (1/y) Cogil Comphes Comp. Lyon-Mem. Concarde Bal C.M.P. Crifich (C.F.B.) Cri	179 693 6531 352 219 80 320 7 80 275 70 591 510 138 90 387 1140 703 1 80 815 838 94 90 1450 - 1006 525 525 310	180 685 534 580 223 675 a 8 35d 287 20d 586 634 1140 710 1 70a 810 825 540 70 136 20 1045 573	Révilleo Ricolar-Zen Rochaforthies S.A. Rochaforthies S.R. Rochaforthi	382 70 141 232 50 36 70 215 57 30 83 22 95 270 352 1000 23 30 23 30 23 30 336 148 180 527 31 80 527 31 80 52 80 380	398 d 140 37 215 64 80 60 80 1010 22 40 330 146 150 234 387 31 20 32 3710	Section-Investion. Street Associations Capital Plas Columbia for W22 Columbia for W22 Columbia Constitute Constitute Constitute Constitute Constitute Constitute Description Description Description Description Encore Enc	2422 83 1474 78 884 99 252 87 10837 84 853 22 358 63 456 55 12632 85 407 37 765 94 202 25 1029 78 1029 78 277 82 571 82 1780 07 278 1940 84	2415 68 1474 78 653 55 277 57 15637 64 814 53 342 37 4344 53 385 80 731 21 123 38 1014 54 1227 17 50840 98 7102 15 217 17 50840 98 7102 15 217 16 22 21766 22 217 16 22 21766 22 217 16 22 21766 23 23 21766 25 23 23 24 25 24 25 25 25 26 25 26 25 26 25 26 25 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 28 2	Interelizar France Intereliz	9059 89 2020 01 416 157 12761 07 15096 73 113 87 118616 51 113 87 118616 51 1178 29 116016 98 1178 54 1178 54 223 68 221 40 1178 54 223 68 221 40 1178 54 223 68 54 11 96 473 36 353 84 54 251 88 436 57 158 57 58 59 59	9576 82 206 502 336 502 336 502 336 502 336 502 336 502 36 50 36 5	Sicur, Mobilike Silcour terme, Silcour terme, Silcour terme, Silcour, Medil, Dir. Silcour, Val. Franç. Silcour, Val. Franç. Silcour, Court termen, Silcour, Children BPI Silcour, Court termen, Silcour, Children BPI	11867 25 343 38 125 72 58879 93 58879 93 55896 93 55896 93 1257 65 457 40 596 03 226 457 362 23 329 38 400 16 753 57 1022 84 1036 16 753 57 1022 84 1036 16	327 51 171 47 215 48 58879 93 58714 91 55688 96 573 07 1016 63 1255 14 436 66 569 227 72 345 80 314 44 191 39 1929 13 969 17 719 07 86 46 408 80 317 51 823 38 1017 61
Se, on the is-	Clease Conside (1/2) CogSi Comphes Comp. Lyon-Mem. Concarde (Let Concarde (Let Condition Conditi	179 693 693 693 352 219 80 720 720 720 591 510 138 90 387 1140 703 1 80 815 838 538 84 90 141 90 1450 -11006 570 570	180 685 534 380 223 235 675 8 360 287 80 80 1140 170 810 98 70 136 20 1046 531 136 20 1046 531 136 20 136 136 136 136 136 136 136 136 136 136	Révilleo Fiscolis-Zen Rochafortaise S.A. Safo-Alcom Saforta-Fi Safortaise Safortaise Safortaise S.C. S	382 70 141 232 50 36 70 215 57 30 63 22 95 270 3352 1000 22 30 336 148 180 527 31 80 52 80 380 481 195 52 80 52 80 52 52 80 52 80 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	398 d 140 37 215 64 80 60 50 1010 2240 330 148 150 294 3120 294 3120 196 295 90 50	Secreta-Investions Street Associations Capital Plas Columbia for W21 Constrictions Contact Instead Constrictions Contact Instead Constrictions Contact Instead Constriction Contact Instead Constriction Contact Instead Constriction Discourse-Instead Discourse-Instead Discourse-Instead Discourse-Instead Discourse-Instead Discourse-Instead Instead Execute Exec	2422 83 1474 64 99 288 87 10837 84 6532 65 12633 65 12633 65 12633 65 12633 65 116 53 10297 78 10297 10297 217 40 53960 64 77 190 07 218 07 218 07 218 07 218 07 218 08 217 15 1340 84 177 51 553 69 1241 48 187 13	2415 68 1474 78 653 25 277 57 16957 14 16957 14 16957 15 16957 15 16957 15 16957 15 1712 15 1806 15 1712 17 1806 15 1716 12 1807 12 1807 12 1807 12 1807 12 1808 13 1165 15 138 13 1165 15 139 14	Interesient France Interesient France Interesient net Interesi	9059 89 2020 01 416 157 1278 1 07 15096 73 239 62 2113 87 118616 51 222 86 225 82 116016 98 1170 198 1232 40 1271 98 1232 47 12411 96 435 198 435 198 435 198 117 49 117 4	9578 82 205 50 336 52 318 525 69 18065 60 18065 60 180 97 108 71 108 55 50 52 11 215 59 22 11 215 59 22 337 79 5425 180 415 180 55 59 60 33 130 19 31 30 19 35	Sicur Mobilire Silcour terror Silcour terror Silcour terror Siluction Function Siluction Function Siluction Function Siluction Function Siluction Function Siluction Function Siluction Continue Siluction (Continue Siluction (Continue Siluction Sp. F. E. E. Siluction Sp. F. E. E. Siluction Silucti	11867 25 343 381 125 72 58879 33 58714 91 55696 99 683 17 1031 78 1057 60 218 54 362 23 302 23 302 23 1038 16 753 57 1022 84 428 222 84 1036 16 753 57 1022 84 428 222 84 428 223 49 419 01	327 51 171 47 215 48 58879 93 58714 91 55686 96 573 1015 63 1255 14 436 68 569 327 72 345 80 314 44 191 39 139 17 719 07 876 408 80 317 47 823 38 1017 51 1017 51 1017 61
Si contra de la contra del contra de la contra del l	Clease Control (1/2) Cogil Comphes Comp. Lyon-Alem Concards (1/2) Crife (C.F.B.) Dathy Act, d. p. De Clistech Declaració Decla	179 693 6531 352 219 80 320 720 275 70 591 510 138 90 387 1140 703 180 535 64 90 1450 - 1006 535 535 310 570 5323	180 686 534 380 223 225 675 6 8 35 d 287 80 d 896 70 1 170 6 810 5 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Révilleo Recitier-Zen Rechafteriae S.A. Rechafteriae S.A. Rechafteriae S.A. Rechafteriae S.A. Rechafteriae S.A. Rechafteriae S.A. Rechafter-Carpe Recario (Fis.) Recipior of Fis. Sector Sacian SAFA Safic-Alcon SAFT Sector-Durel Sacian Outlier-Sacian (Id) Sacian Outlier-Sacian (Id) Sacian (Id) S	382,70 141 232,50 3670 215 673 683 22,96 270 382 1000 22,30 236 148 180 105 227 317 31,80 528 180 584 195 525	398 d 140 241 90d 277 215 64 80 60 80 1010 22 40 330 146 150 234 387 382 382 3710 196 396 396 397 396 397	Begins-Investion. Brief Associations Capital Plus Columbia for W.2. Columbia for W.2. Constriation Correl Constriation Correl Constriation Correl Constriation Correl Constriation Correl Constriation Correl Constriation Constri	2422 83 1474 78 288 87 10837 84 853 25 358 63 456 25 12633 35 407 37 1029 78 1029 78 2039 84 7190 07 23637 51 53960 84 477 51 547 547 547 547 547 547 547 547 547 547	2415 68 1474 78 653 55 277 57 15837 94 814 53 342 37 43442 12 12833 55 385 80 73121 153 08 1112 5 1014 64 10221 175 0840 98 7102 15 22764 22 22764 22 22764 23 1185 15 179 44 455 84 176 57 176 57 177 57 17	Interelect France Interelect France Interelect France Interest France Infinite France Interest	9059 89 220 01 416 157 1278 1 07 15096 73 839 02 113 87 118616 59 232 66 225 83 148 89 116016 98 116016 98 11738 59 2333 47 6241 96 473 39 353 84 5425 87 117 49 95 859 93 1349 50	9576 82 206 502 396 52 396 52 12735 69 18065 60 18065 60 180 71 118615 70 122 11 215 39 22 11 215 39 23 23 32 79 54 45 39 33 37 79 45 112 15 59 48 31 31 310 19 31	Sicur Mobilire Silcour terror Silcour terror Silcour terror Silcour terror Silcour Medil Dir. Sicour Medil Continue Sicour Medil Continue Sicour Medil Continue Sicour Medil Continue Sicour Medil S	11867 25 343 38 125 72 58879 93 58879 93 55896 93 683 17 1037 75 1257 65 457 40 596 03 226 53 322 23 329 38 220 48 344 76 1036 16 751 57 1022 84 403 16 419 01 975 79 331 32	327 51 171 47 215 48 58879 93 58714 91 55688 96 573 07 1016 63 1255 14 436 66 569 227 72 345 80 314 44 191 39 1929 13 969 17 719 07 86 46 408 80 317 51 823 38 1017 61
Si en ni de la	Clease Conside (1/2) CogSi Comphes Comp. Lyon-Mem. Concarde (Let Concarde (Let Conde (Le	179 693 693 693 693 693 693 693 693 693 69	180 685 534 3850 223 235 675 675 68 3850 287 80 d 896 70 1140 710 810 825 511 312 573 2275 323 178 50	Révilleo Ricolar-Zen Rochafortaise S.A. Rachafortaise S.A. Rachafortai	382 70 141 232 50 36 70 215 57 30 22 96 220 332 1000 22 30 336 148 180 105 227 317 31 80 52 80 380 684 195 255 91 720 684 195 258	398 d 140 37 215 64 80 60 50 1010 2240 330 148 150 234 330 234 330 234 710 196 285 710 196 846	Secreta-Investions Street Associations Capital Plas Columbia for W22 Columbia for W22 Columbia Contain for W22 Columbia Contain for W22 Contain for W22 Contain for W22 Contain for	2422 83 1474 76 644 79 288 87 10837 84 6532 55 12633 55 12633 55 12633 55 116 53 10271 227 40 53960 64 77 180 07 7180	2415 F8 1475 F	Interesient France Interesient France Interesient Inte	9059 89 220 01 416 157 1276 1 07 15066 73 189615 51 186615 51 186615 51 186615 52 222 86 225 82 115015 98 116016 98 1214 99 12	9576 82 205 50 2	Sicur, Mobilire Siltour terrer Siltour terrer Siltour terrer Sileur, Mehit Dir. Sileur, Val. Franc, Sileur, Differeim, Sileur, Differeim, Sileur, Differeim, Sileur, AGE, ECU Sizer-Aspointions Sizer Sileur,	11807 25 343 38 343 38 1225 72 58879 93 55598 99 55598 99 55598 99 5633 17 1031 78 55598 59 457 40 598 00 218 54 302 23 302 30 862 49 1036 16 753 57 1022 38 862 49 1036 17 303 132 301 303 17 303 132 301 303 131 303	227 61 171 44 58879 93 58714 91 55682 95 1016 62 125 14 105 62 125 14 101 62 125 14 101 62 125 14 101 62 101 62 10
Sent de le	Clease Control (1/2) Cogil Comphes Comp. Lyon-Alem Concards (1/2) Crife (C.F.B.)	179 693 6531 552 219 80 720 720 720 591 510 703 180 815 838 84 90 141 90 1450 705 310 570 576 323 171 60 488 1038	180 685 534 3850 223 235 675 4 8 350 6 854 140 1700 8 10 1700 8 10 1700 8 10 136 20 10 136 20 1775 511 312 573 232 178 50 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Révilleo Ricques-Zen Ricques-Zen Ricchaftenies S.A.	382 70 141 232 50 36 70 215 57 30 63 22 95 220 3352 1000 22 30 336 148 180 527 337 177 31 80 52 80 380 684 195 256 91 720 845 238 237	398 d 140 241 90 d 241 90 d 277 215 64 80 60 E0 3556 1010 22 40 330 146 150 294 397 397 397 397 397 397 397 397 397 397	Begins-Investions Brief Associations Capital Plus Columbia for W/2 Columbia for W/2 Constriction Contai court tenne Congen Constriction Contrate Conjent Conje	2422 83 1474 78 288 87 10837 84 8632 78 368 63 456 75 12633 85 12633 87 116 83 1029 78 1029 78	2415 68 1474 78 653 25 277 57 15857 44 814 53 342 37 434 42 12633 26 1312 26 1312 26 1312 26 1312 27 132 16 132 16 132 17 17 59640 96 538 13 1165 15 179 44 538 13 1165 15 179 44 538 13 1165 15 179 44 538 13 1165 15 179 44 538 13 1165 15 179 44 180 27 324 16 180 27 324 16 325 27 326 27 327 16 327 16 3	Interellet France Interellet France Interellet Interel Interel France Interel	9059 89 220 01 416 15 1276 1 07 15096 73 1387 15096 73 1387 118616 51 1387 118616 51 1387 118616 51 1176016 98 1353 84 1373 53 13149 50 13749 50 13	9578 82 2065 52 386 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52 52	Sicur Mobilire Silcour terror Silcou	11807 26 343 38 175 76 225 72 58879 93 55896 99 683 11 1057 65 457 40 1596 54 322 23 324 76 1058 16 417 1058 16 419 1058 16	227 61 171 44 62 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61
Signature de la contra del contra de la contra del l	Clease Conside (1/2) CogSi Comphos Comp. Lyon-Mem. Concarde (Let Concarde (Let Conde (Le	179 693 693 693 693 693 693 693 693 693 69	180 655 554 350 223 235 675 56 675 56 675 56 675 56 675 56 675 56 675 576 1140 7140 7140 7140 7140 7140 7140 7140	Révilleo Ricolar-Zen Rochafortaise S.A. Rachafortaise S.A. Rachafortai	382 70 141 232 50 36 70 215 57 30 22 96 220 332 1000 22 30 336 148 180 105 227 317 31 80 52 80 380 684 195 255 91 720 684 195 258	398 d 140 377 215 64 80 60 50 1010 234 330 146 150 234 330 234 330 234 330 234 330 234 330 234 330 234 330 236 356 360 377 377 380 380 380 380 380 380 380 380	Secure Investion Street Associations Capital Plas Cohercinism W22 Cohercinism Contactions Descriptions Descriptions Descriptions Descriptions Descriptions Contactions Excelle	2422 83 1474 76 646 79 288 87 10837 84 6533 25 12633 55 12633 55 12633 55 12633 55 116 53 10297 76 10297 76 10297 15 10297 15 1340 84 1477 55 55360 16 1330 55 1215 85 1215 85 1215 85 1215 85 1215 85 1215 85 1215 85 1215 85	2415 F8 1475 F	Interesteur France Interesteur France Interesteur France Interest. Placement Interest.	9059 89 220 01 416 15) 1278 1 07 15096 73 839 67 113 67 118616 51 839 222 86 225 22 113 87 118616 51 839 22 86 225 22 116016 98 11789 1353 84 5425 837 137 49 137 4	9576 82 205 50 236 52 236 52 24 27 25 69 18065 60 180 65 60 108 71 18615 60 222 11 215 99 24 25 95 25	Sicur Mobilire Sil Court terror Sil Court terror Silous Mehil Dir. Silous Out Terror Silous Val Franc, Silous Val Franc, Silous Val Franc, Siquania Associat. Siquania Associat. Siquania Court terror Siquan. Obtinosian. Siquan. Obtinosian. Siquan. AGE-FECU Sicuro-Associations Sicuro-Associations Sicuro-Associations Sicuro-Associations Siquanca Sinitrar Silous Silou	11867 25 343 38 125 72 58879 93 58879 93 58879 93 583 17 1037 65 457 40 596 03 226 56 382 23 322 33 322 33 344 76 1036 16 753 57 1022 84 479 01 975 73 331 32 114 30 298 56 885 54 81300 90	227 614 171 44 58879 93 58714 99 55682 67 1016 63 1255 14 1456 67 1255 14 1456 67 1468 68 147 47 147
Se control de la	Clease Control (1/2) Cogil Comphes Comp. Lyon-Alem Concards (1/2) Coffic (1/2) Crid (1/2	179 693 631 352 219 80 720 720 591 510 128 90 128 90 1450 775 322 171 60 488 755 320 1280 90 1380 90 1380 90 1380	180 685 534 3850 223 235 675 675 8 350 6854 140 1700 810 6825 640 825 640 827 801 136 20 1046 776 776 776 776 776 776 776 776 776 7	Révilleo Ricolas-Zen Ricolas-Zen Richaftenies S.A. Richaftenies S.	382 70 141 232 50 36 70 215 57 30 225 57 30 22 16 220 332 1000 22 30 336 148 180 5280 380 5280 380 584 195 255 91 720 545 515 188 20	398 d 140 90d 241 90d 277 215 64 80 60 80 1010 22 40 330 146 150 234 387 382 3710 196 50 80 710 196 50 80 710 846 637 182 203 d	Secreta-Investions Street Associations Capital Plas Columbia for W22 Columbia for W22 Columbia for W22 Columbia Compan Co	2422 83 1474 78 288 87 10837 84 853 22 358 63 456 25 12633 85 116 53 116 53 116 53 122 74 132 87 153 89 124 44 17 75 180 18 330 58 124 44 17 180 18 330 58 124 14 120 23 180 18 330 58 124 14 120 33 180 18 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	2415 68 1474 58 653 55 277 57 57 58 58 54 53 342 37 342 38 50 73121 152 58 51 12 27 64 25 58 13 1165 15 179 54 67 324 16 1215 179 50 60 32 77 20 16 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	Interellet France Interellet France Interellet Interel Interel France Interel	9059 89 200 01 416 15 1276 1 07 15096 73 189 02 113 87 118616 51 189 122 56 225 83 148 89 117 80 117	9578 82 2065 52 12735 69 18065 97 108 71 118615 19 215 92 215 92 140 92 140 92 11738 59 2330 72 11738 59 2330 72 11738 59 2330 73 11738 59 2330 73 11738 59 2330 73 11738 59 2330 73 11738 59 2330 73 11738 59 2415 82 112 15 5968 03 13019 31 888 55 451 88 1018 38 1018 38 1	Sicur Mobilire Silcour terror Silcour terror Silcour terror Silcour terror Silcour terror Silcour Medit Dic Silcour Medi	11807 26 343 38 115 76 225 72 58879 93 58714 91 55886 99 683 11 1031 76 1257 65 457 40 198 63 228 54 322 23 229 34 753 57 1036 16 419 00 104 19 31 32 31 32	227 61 171 44 51 171 45
Sent de le	Cleane Consolid (1/2) Cogili Comphet Comp. Lyon-Mam. Concarde (Lat C.M.P. Crific (C.F.R.) Darbay S.A. Darty Act, d. p. De Districh Deglamont Delatinch Deglamont Delatinch Dag, Trav., Pub. Duo-Lamorhe Emux Bess., Verby Emst. Vittal Escriv-Branta Electro-Branta Electro-Franc El-Al. Labbar Escript-Bratayra Entropits Paris Entropy (E) Escript-Bratayra Entropits Paris Entropy (E) Escript-Bratayra Entropits Paris Entropy (E) Escript Blasse Escript Albana Escript Actornal	179 693 693 1362 219 80 320 720 720 275 70 691 510 90 138 90 315 838 84 90 1460 - 1006 526 80 90 1360 80 90 1780	180 686 534 350 223 225 675 8 35d 287 80d 896 710 1 70a 819 540 1 362 20 1 1045 511 178 50 1786 60 1786 1786 1786 1786 1786 1786 1786 1786	Révilleo Ricolar-Zen Rochafortaise S.A. Rachafortaise S.A. Rachafortai	382 70 141 232 50 36 70 215 573 22 95 270 332 1000 22 30 336 148 180 527 317 31 80 528 380 584 195 51 720 584 587 799 515	398 d 140 37 215 54 80 60 50 1010 22 40 330 146 150 331 20 382 710 846 377 196 846 377 827 827 730 4	Secure Investion Street Associations Capital Plas Cohercinism W22 Cohercinism Contactions Descriptions Descriptions Descriptions Descriptions Descriptions Contactions Excelle	2422 83 1474 76 646 79 288 87 10837 84 6533 25 12633 55 12633 55 12633 55 12633 55 116 53 10297 76 10297 76 10297 15 10297 15 1340 84 1477 55 55360 16 1330 55 1215 85 1215 85 1215 85 1215 85 1215 85 1215 85 1215 85 1215 85	2415 68 1474 78 653 55 277 57 15637 44 814 53 342 37 434 45 338 80 731 21 153 38 80 731 21 153 38 80 731 21 153 38 80 731 21 153 45 16271 175 58 177 64 176 45 176 47 176 47 177 47 17	Interesteur France Interesteur France Interesteur France Interest. Placement Interest.	9059 89 220 01 416 15) 1278 1 07 15096 73 839 67 113 67 118616 51 839 222 86 225 22 113 87 118616 51 839 22 86 225 22 116016 98 11789 1353 84 5425 837 137 49 137 4	9578 82 205 502 305 502 305 502 305 502 305 502 305 502 305 502 305 502 305 502 305 505 505 505 505 505 505 505 505 505	Sicur Mobilire Siltour terrer Siltour terrer Siltour terrer Siltour terrer Siltour Medit Dir. Siltour Medit Imme Siltour Medit	11867 25 343 38 125 72 58879 93 58879 93 58879 93 583 17 1037 65 457 40 596 03 226 56 382 23 322 33 322 33 344 76 1036 16 753 57 1022 84 479 01 975 73 331 32 114 30 298 56 885 54 81300 90	227 614 171 44 58879 93 58714 99 55682 67 1016 63 1255 14 1456 67 1255 14 1456 67 1468 68 147 47 147
Sent de la	Clease Control (1/2) Cogil Comphes Comp. Lyon-Alem Concard (1/2) Cogil Comp. Lyon-Alem Concard (1/2) Crid (Gin. Ind. C.M.P. Crid (Gin. Ind. Crid (Gin. Ind. Cridit (Gin. Ind.	179 693 6531 552 219 80 720 720 591 510 128 90 128 90 1450 755 323 171 60 488 755 323 171 60 488 755 323 171 60 176 128 5	180 685 534 3850 223 235 675 8 356 287 80 6 884 140 1140 710 810 825 640 98 70 136 20 178 50	Révilleo Rechafortaire S.A. Rechafortaire Secondary SAFTA Safic-Alcom SAFT Servinia-Dueti Selvis du Midi Servinia-Dueti Selvis du Midi Servinia-Dueti Selvis du Midi Servinia-Dueti Selvis du Midi Servinia-Rechafortaire SE-P. Bel Servinia-Rechafortaire SE-P. Bel Servinia-Rechafortaire Servinia-Rechaforta	382 70 141 232 50 36 70 215 57 30 225 63 220 352 1000 22 30 336 148 180 5227 377 31 80 52 80 380 584 195 238 837 99 515 108 20 780 545 515 108 20 780 550	398 d 140 241 90 d 277 215 64 80 60 50 1010 22 40 330 146 150 234 387 31 20 382 3710 196 50 50 719 846 637 719 846 637 730 10 540 10 540 10	Secreta-Investions Street Associations Capital Plus Cohercian for W/2 Cohercian for W/2 Cohercian for W/2 Cohercian for W/2 Cohercian Compan C	2422 83 1474 78 288 87 10837 84 853 22 853 63 456 55 12633 85 116 53 116 53 116 53 116 53 116 53 116 53 117 180 127 48 130 58 1241 44 147 55 153 68 1241 44 147 55 153 68 1241 44 153 68 1241 44 153 68 154 16 156 16 156 16 156 17 156 17 156 17 156 17 156 18 156 1	2415 68 H745 68 H755 6	Interestors India. Interestors India. Interestors India. Interest. Ant Interest. Ant Interest. Ant Interest. Ant Interest. Ant Interest. Placements Interest. Placements Interest. Placements Interest. Placements Interest. Inter	9059 89 200 01 416 15 1278 1 07 15096 73 839 02 113 87 118616 51 829 222 86 225 82 116016 98 116016 98 116016 98 1172 99 1172 99 1172 99 1174 90 1174	9576 22 2015 50 305 50 12775 60 18065 60 200 97 108 71 108 15 51 222 11 215 59 140 108 185 54 185 54 185 54 185 54 185 54 187 50 11730 92 11730 93 11730 93	Sicur Mobilire Silcour terror Silcour terror Silcour terror Silcour terror Silcour Medit Dir Silcour Mendium Silcour Val Francy Silcour Medit Dir Silcour Mendium Silcour Court terror Silcour Court terror Silcour Court terror Silcour AGE, ECU Si	11807 26 343 38 175 76 225 72 58879 93 55896 99 683 11 1057 65 457 40 196 63 226 54 322 23 229 34 753 57 1026 16 419 01 1036 16 419 01 1037 98 11807 79 11807 7	227 511 171 45 58079 93 580714 91 55682 95 1016 63 1056 63 1056 63 1056 63 1056 63 1056 63 1057 1076 48 1091 1076 48 1076 48 107
Se interes de la companya de la comp	Cleane Control (1/2) Cogil Comphet Comp. Lyon-Mem. Concarde Bal C.M.P. Crific (C.F.B.) Dathay S.A. Darty Act. d. p. De Districh Deglement Delatrich Deglement Delatrich Deglement Delatrich Deglement Entro-Finenc El-M. Labbac Esself-Bestagne Entro-Finenc El-M. Labbac Esself-Bestagne Entro-Finenc El-M. Labbac Esself-Bestagne Entro-Finenc Esself-Bestagne Estelf-Bestagne Estelf-Best	179 693 6531 352 219 80 320 7 80 275 70 691 510 90 1136 90 315 838 1490 1460 - 1006 526 80 90 1760 8176 80 90 1760 1760 1760 1760 1760 1760 1760 176	180 686 534 380 223 225 675 8 35d 287 80d 896 70 1140 6710 710 710 710 710 710 710 710 710 710	Révilleo Ricolite-Zen Rochafortsies S.A. Rochafortsies S. Rochafortsies S	382,70 141 232,50 3670 215 63 5730 63 2296 352 1000 352 1000 355 148 180 105 227 317 31,80 584 1256 91 720 584 238 515 189 515 189 515 189 520 124 30 125 515 189 515 189 520 124 515 189 520 125 541 520 524 541 540 541 540 5441 5441 5441 5441 54	398 d 140 377 215 54 80 60 80 1010 22.40 330 146 180 234 397 382 710 846 397 719 846 377 827 710 827 827 827 827 827 827 827 827 827 827	Secret Investing Street Associations Capital Plas Columbia for W22 Columbia for W22 Columbia for W22 Columbia Consen Consen Consister Consen C	2422 83 1474 78 988 87 10837 84 853 25 358 63 456 55 12633 53 785 94 202 53 1029 78 1029 78 10	2415 68 1474 78 653 55 277 57 15637 44 53 342 37 434 45 332 80 731 21 151 25 151 45 162 71 175 58640 98 7102 15 217 17 50840 98 7102 15 217 17 200 18 101 15 47 201 18 11 1247 71 200 17 200 17	Intervient France Intervient Plance Interviews Index Interviews In	9059 89 220 01 416 157 1278 1 07 15066 72 839 62 113 87 118516 52 123 25 115 25 115 25 115 25 115 25 115 25 115 25 115 25 115 25 115 25 115 25 115 25 117 25	9576 82 206 502 386 52 386 52 386 52 386 52 386 52 386 58 386 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	Sicur Mobilike Silcour terror Silcour terror Silcour terror Silcour terror Silcour terror Silcour Media (Dic. Silcour Mendian. Silcour Carl terror Silcour Carl terror Sicour Carl terror Sicour Carl terror Sicour AGE, ECU Sicour Agenciatens Silcour AGE, ECU Sicour Agenciatens Silcour AGE, ECU Sicour Agenciatens Silcour AGE, ECU Sicour AGE, ECU Sicour AGE, ECU Sicour Agenciatens Silcour AGE, ECU Sicour Agenciatens Silcour AGE, ECU Sicour AGENCA Silcour A	11807 25 343 38 115 76 125 72 58679 93 55696 99 683 17 1031 76 457 40 1556 54 236 23 239 38 244 76 1036 16 419 07 331 32 114 30 296 54 1300 90 653 18 653 18 1910 54	227 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51
Se interes de la companya de la comp	Clease Control (1/2) Cogil Comphes Comp. Lyon-Alem Concards (1/2) Coffic (1/2) Cride (1/2)	179 693 631 352 219 80 720 720 591 510 591 138 90 387 1140 703 180 818 838 84 90 141 90 1450 775 323 171 60 488 1038 756 323 171 60 488 1038 756 323 178 90 1360 178 181 50 474 30 372 271	180 685 534 3850 223 235 675 36 675 370 6 897 70 136 20 178 50 17	Révilleo Ricolite-Zen Rochafortaire S.A. Rochafortaire Sector Sacian SAFAA SAF	382 70 141 232 50 36 70 215 573 20 352 1000 22 30 336 148 180 527 317 31 80 52 80 584 195 228 817 89 515 108 20 720 720 720 720 720 720 720 720 720 7	398 d 140 377 215 64 80 60 80 1010 2240 330 148 150 234 3120	Secreta-Investions Street Associations Capital Plus Columbia for W/2 Columbia for W/2 Consertiumo Cortes Consertiumo Cortes Consertiumo Cortes Consert Conjes, harmabil Directa-Investion Cortes Conjes are Conje	2422 83 1474 78 288 87 10837 84 8532 85 12633 85 12633 85 116 83 116 83 116 83 116 83 127 40 127 40 127 40 130 80 124 144 127 15 1340 84 124 144 127 15 1340 86 124 144 136 86 124 144 136 86 124 144 136 86 124 144 136 86 136 86 137 46 137 46	2415 68 H74 58 H74 58 55 55 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57	Interesteur India. Interesteur India. Interesteur India. Interest. Nat. Invest. Obligation Interes. Placemants Inpecit Luffitte France Lufter L	9059 89 220 01 416 151 1278 1 07 15066 73 189615 51 1866	9578 82 205 50 236 50 236 50 236 50 236 50 236 50 20 257 56 60 1800 50 50 20 21 10 215 50 22 21 11 215 50 22 215 50 24 15 50 45 50 50 25 25 25 50 50 25 50 50 25 50 50 25 50 50 25 50 50 25 50 50 25 50 50 25 50 50 25 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	Sicur Mobilire Silcour terror Silcour terror Silcour terror Silcour terror Silcour Medit Dir. Silcour Medit	11867 26 343 38 1175 76 225 72 58879 93 55896 99 683 11 1031 76 1257 65 457 40 158 65 457 40 158 65 32 23 200 48 344 76 1036 16 1036 16 419 73 104 16 105 73 114 32 115 79 116 79	227 611 171 44 58879 93 58714 91 55682 95 1016 62 1016 62 1057 63 1057
Securite de la companya del companya del companya de la companya d	Cleane Control (1/2) Cogil Comphet Comphet Comp. Lyon-Mam. Concarde Bal C.M.P. Crific (C.F.B.) Dathay S.A. Darty Act. d. p. De Districh Deglamont Dehlande S.A. Darty Act. d. p. De Districh Deglamont Dehlande S.A. Darty Act. d. p. De Districh Deglamont Dehlande S.A. Darty Act. d. p. Dellamont D	179 693 693 693 1 352 219 80 275 70 693 693 1 387 90 1138 90 315 838 60 90 1256 60 90 1760 1760 1760 1760 1760 1760 1760 176	180 686 534 380 223 225 675 8 35d 287 80d 896 70 1140 710 710 810 825 640 96 70 136 20 178 50	Révilleo Ricolite-Zen Rechafortise S.A. Rechafor	382 70 141 232 50 36 70 215 63 5730 63 22 96 230 332 1000 23 30 23 30 336 148 105 227 317 31 80 584 515 91 720 545 238 515 189 515 540 541 541 541 541 541 541 541 541 541 541	398 d 140 377 215 64 80 60 80 1010 22 40 330 146 150 234 337 31 20 234 3710 196 225 50 80 710 637 710 637 710 637 710 637 710 637 710 645 657 710 657 710 658 657 710 658 658 658 658 658 658 658 658 658 658	Secreta-Investions Street Associations Capital Plas Columbia for W22 Columbia for W22 Columbia for W22 Columbia Consen Co	2422 83 1474 78 9288 87 10837 84 853 25 358 63 456 25 12633 53 765 94 202 27 1029 78 1029 78 1	2415 68 1474 58 1475 58 1475 58 1475 57 57 58 58 59 73 21 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	Interview Pennes Interv	9059 89 220 01 416 157 1278 1 07 1506 72 113 67 113 67 113 67 118 61 52 23 26 22 26 22 26 22 26 22 26 23 24 115 27 117 49 23 23 23 24 43 67 117 49 25 23 25 27 117 49 25 25 13 14 50 14 14 50 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 1	9578 82 206 50 2 386 50 2 386 50 2 386 50 2 386 50 2 386 50 2 386 50 2 386 50 2 386 50 38 50 2 386 50 38 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	Sicur Mobilike Silcour terror Silcour terror Silcour terror Silcour terror Silcour terror Silcour Medit Dic Silcour Medi	11807 26 343 38 313 76 225 72 58879 93 55896 99 683 11 1031 76 457 40 596 62 226 23 322 33 234 76 1036 167 71022 84 422 22 239 38 244 1066 167 419 07 371 32 114 30 296 56 150 77 1022 84 1066 167 1022 84	227 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61
Securite de la companya del companya del companya de la companya d	Clease Control (1/2) Cogil Comphes Comp. Lyon-Alem Concards (1/2) Coffic (1/2) Cride (1/2)	179 693 693 693 1 352 219 80 275 70 693 693 1 387 90 1138 90 315 838 60 90 1256 60 90 1760 1760 1760 1760 1760 1760 1760 176	180 686 534 380 223 225 675 8 35d 287 80d 896 70 1140 710 710 810 825 640 96 70 136 20 178 50	Révilleo Ricolite-Zen Rochafortaise S.A. Rochafortaise Safortaise Sa	382 70 141 232 50 36 70 215 573 20 352 1000 22 30 336 148 180 527 317 31 80 52 80 584 195 228 817 89 515 108 20 720 720 720 720 720 720 720 720 720 7	398 d 140 377 215 480 60 50 1010 22.40 330 146 150 234 397 355 30 50 710 846 377 295 30 50 710 846 377 296 50 50 710 60 50 60 710 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	Secreta-Investions Street Associations Capital Plus Columbia for W/2 Columbia for W/2 Consertiumo Cortes Consertiumo Cortes Consertiumo Cortes Consert Conjes, harmabil Directa-Investion Cortes Conjes are Conje	2422 83 1474 78 288 87 10837 84 8532 85 12633 85 12633 85 116 83 116 83 116 83 116 83 127 40 127 40 127 40 130 80 124 144 127 15 1340 84 124 144 127 15 1340 86 124 144 136 86 124 144 136 86 124 144 136 86 124 144 136 86 136 86 137 46 137 46	2415 68 1474 58 1475 58 1475 58 1475 57 57 58 58 59 73 21 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	Interesteur India. Interesteur India. Interesteur India. Interest. Nat. Invest. Obligation Interes. Placemants Inpecit Luffitte France Lufter L	9059 89 220 01 416 151 1278 1 07 15066 73 189615 51 1866	9578 82 206 50 2 386 50 2 386 50 2 386 50 2 386 50 2 386 50 2 386 50 2 386 50 38 50	Sicur Mobilike Silcour terror Silcour terror Silcour terror Silcour terror Silcour terror Silcour Medit Dic Silcour Medi	11807 26 343 38 313 76 225 72 58879 93 55896 99 683 11 1031 76 457 40 596 62 226 23 322 33 234 76 1036 167 71022 84 422 22 239 38 244 1066 167 419 07 371 32 114 30 296 56 150 77 1022 84 1066 167 1022 84	227 611 171 44 58879 93 58714 91 55682 95 1016 62 1016 62 1057 63 1057

Comptant

VALEURS

	Dans le querrième colonne, figurent les veris- tions en pourcentages, des cours de la séance du jour par rapport à ceux de la veille.											èglement mensuel											c : coupon détaché; ° : droit détaché; o : offert; d : demandé; + : prix précédont.						
Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Precior cours	Demier coers	% +	Compen- untion	VALEURS	Cours précéd.	Premier sous	Derrier cours	*	Compen- sation	VALEURS	Cours prioses	Pressier court	Derrier stees	*-	Compan- sertion	VALEURS	Cours précéd.	Pression COURS	Denier tours	*-	Compun- aution	VALEURS	Cours priorid.	Premier COURS	Demier cours	* -
1596 4079 528 528 761 1415 1495 11140 258 630 1140 258 630 1595 63 1010 1200 345 765 408 290 408 200 1590 2140 660 2140 660 2140 665 290 665 670	Rithone-Pool, T.P. 3x-Gobien T.P. 3x-Gobien T.P. Thormson T.P. Accorr Aspense Haves Ar Liquide Als. Superm. Al. S.P.I. Alsthom-Abl. Aspens. Prious Aus. Emmept. Arr. DassBr. Ball-treation. Ball-treati	1586 40 4056 950 950 951 1397 1042 1527 1139 1156 248 1156 526 526 45 955 45 955 45 955 1375 1375 1375 1375 1375 1375 1375 13	1455 577 2135 813	1585 40 4048 951 961 961 1637 1047 1527 1527 1527 1523 1157 1539 1157 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150		181 182 1270 2160 460 1830 780 1200 740 1160 1576 184 335 83 81 83 83 83 84 83 84 83 84 84 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86	EB-Agaitaine — (arrific.) — (arrific.) — (arrific.) — (arrific.) — (arrification — (arrificati	510 1045 2053 818 388 850	82,40 325 636 636 6475 257 336 50 1300 470 74,80 516 1779 1515 1840 305 1184 519 1047 2045 629 389 846	1301 1335 1440 1600 1060 1060 1060 1115 600 194 90 1115 600 194 90 1116 803 600 1779 1840 1779 1840 1779 1840 1779 1840 1779 1840 1779 1840 1840 1840 1840 1840 1840 1840 1840	## + + + + + + + + + + + + + + + +	1900 1170 295 1070 235 310 77 1420 1470 1180 2790 229 7820 306 2340 700 625 316 625 110 114	Sader Sagarr Se-Louis B. Salomos Salveper Sarofi SAT. Saupiquet Cs. Schneider S.C.O.A. S.C.O.E.G.	1030 422 574 5674 88 26 383 26 383 26 164 50 1795 1159 3275 978 50 323 1143 2776 90 1700 10 1858 686 686 551 50 100 10 100 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	2320 119 1010 424 880 574 88 80 389 63 1576 1156 80 435 1793 11188 329 1000 1000 1188 1425 1470 1150 220 120 120 120 120 120 120 120 120 12	385 574 188 80 435 1790 1790 1790 189 325 61 1459 1459 1459 1450 1775 1775 1775 1775 1775 1775 1775 17	+ 1 155 4 7 6 7 6 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	245 2720 350 126 379 157 167 167 167 720 720 720 720 720 720 720 720 720 72	Valida Va	351 979 98 50 342 176 93 55 53 6 783 783 783 783 783 783 783 784 785 787 787 787 788 473 388 473 388 473 388 485 473 388 473 388 473 388 485 485 485 485 485 485 485 4	128 2870 2 28770 2 28770 2 3 3 5 1 1 1 2 2 3 3 5 1 1 2 5 1 2 5 1 4 3 3 3 5 1 1 4 4 3 1 2 2 5 6 5 7 1 4 4 3 1 2 2 5 6 5 7 1 4 4 3 1 2 2 5 6 5 7 1 4 4 3 1 2 2 5 6 5 7 1 4 4 3 1 2 2 5 6 5 7 1 4 4 3 1 2 2 5 6 5 7 1 4 4 3 1 2 2 5 6 5 7 1 4 4 3 1 2 2 5 6 5 7 1 4 4 3 1 2 2 5 6 5 7 1 4 4 3 1 2 2 5 6 5 7 1 4 4 3 1 2 2 5 6 5 7 1 4 4 3 1 2 2 5 6 5 7 1 4 4 3 1 2 2 5 6 5 7 1 4 4 3 1 2 2 5 6 5 7 1 4 4 3 1 2 2 5 6 5 7 1 4 4 3 1 2 2 5 6 5 7 1 4 4 3 1 2 2 5 6 5 7 1 4 4 3 1 4	362 975 103 30 5778 5 30 5778 5 30 5778 5 30 5778 5 30 5778 5 30 5778 5 30 5778 5 30 578 5 30 578 5 30 5 30 5 30 5 30 5 30 5 30 5 30 5 3	- 1137 + 1037 + 1037 + 1057 +	78 1120 290 297 44 255 680 250 135 170 195 300 685 529 65 105 132 146 12 245 245 245 245 1 52	irop. Chemical iroc.	72 50 87 10 1039 278 110 80 45 40 900 622 241 280 10 130 10 972 604 155 90 174 62 8 511 62 50 79 15 1870 289 50 299 50 299 50 299 50 1 51 216 380 1 51	98 80 1055 1012 44 80 802 803 246 28090 132 970 506 127 40 155 50 178 315 531 516 523 79 70 1884 138 90 154 10 14 95 901 305 549 220 270 219 384	72 80 98 65 1065 288 65 1115 50 46 906 633 245 963 606 1127 40 155 88 177 90 319 632 278 79 70 1884 10 14 95 201 310 270 2218 386 1 52	+ 0 41 + 1 53 + 3 53 + 0 635 + 1 655 + 1 655 + 1 656 + 0 28 + 0 74 + 0 63 + 0 78 + 0 78 + 0 74 + 1 88 + 0 74 + 0 63 + 0 66 + 1 65 + 1 6
635 1060 189 735	CFAD. CFDE	1001 153 720	171 725	1019 171 723	+ 179 + 118 + 041	780 495 815	L. Vulton S.A Luctuire Lvorm, Emox	745 441 735	748 460 794	752 456 795	+ 083 + 317	370 350 1300 80	Selimag SFIM S.G.ES.B.	314 345 1165 67	310 345 10 1199 58 10	310 345 10 1204 55 10	- 127 - 083 + 334 - 157	CC	TE DES	CHA	NGE	S COL	rs des b ux guich		MARC	HÉ L	IBRE	DE L	'OR
710 51 310	Chargeurs S.A Chiera-Chileill Camerats franç	671 48 20 305 50	690 49 50 307	590 49 50 306	+ 283 + 269 + 081	174 670 114	Mejcrette (Ly) Menertin Menertin	177 50 715 105 90 290	718	718 107 80 234	+ 041 - 218 + 137	550 675 440	Sign. Ent. Et Sign. Sign. U.P.H	375 759 422 50	403 770 424	402 770 424	+ 720 + 144 + 035		HÉ OFFICIEL	cours préc.	16/10		_	ente	MONRIAIES !		E3 F	OURS NOC	COURS 15/10
1190 480 134 280 300 170 320 805 285 675 216 1229 1400 225 235 1130 780 620	Derty Dev. Rég. P.d.C D.M.C Books France Durnes Enar (Géo.)	1093 741 585	197 50 1550 1440 203 234 1120 741 595	1189 415 137 287 40 276 185 10 310 310 740 636 197 203 1549 1440 203 741 120 741 595 741 1595		70 1830 640 74 416 104 440 185 710	Merrel Metre Merre Merre Merre Merre Merre Med Cont Med C	14 15 1680 1965 1024 3045 278 569 61 60 1851 6890 58 90 422 107 10 452 150 658	1438 1865 2000 1024 3020 279 550 81 40 1870 566 56 10 425 108 452 150 659	1458 1668 2014 1005 3030 279 550 81 40 1870 566 108 425 150 80 650 1100	+ 153 - 101 + 249 - 049 - 032 + 102 + 102 + 102 + 094 - 084 - 080 + 080 + 080 + 080	1300 655 171 2170 430 515 445 230 640 2580 548 215 54 1800 550 775	Signer Signification Signification Society Soc	265 1150 572 173 1900 430 573 437 220 505	440 578 440 225 501 2485 517	265 20 1175 674 1174 1830 440 580 438 225 517 245 59 20 1887 545 545 545 545 545 545 545 545 545 54	+ 077 + 1029 + 029 + 057 + 157 + 157 + 122 + 045 + 227 - 039 + 101 + 218 + 206 + 207 - 107 - 107 - 107 - 107 - 107 - 107 - 107	Allemage Belgique Paya Bas Denombre Denombre Grande-E Grèce 116 Italie (1 C Suste (1 Suste (1 Augusta) Paya Bas Augusta) Canada (1 Canad	is (\$ 1)	8 104 8 737 8 737 16 943 270 480 84 111 102 452 371 900 101 480 43 414 5 003 4 950 5 913 5 763	50 304 8 15 15 15 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	740 2950 2950 2950 144 480 255 1960 75 420 98 455 11 4500 3 300 3 300 3 300 4 405 4	5 4 450 2 2 9 1 1 1 050 4 4 200 3 6 10 6 500 1 1	5 350 110 15 300 77 64 11 750 8 4 700 3 770 02 500 5 100 8 100 8 100 8 790	Or fin faile en ber Or fin faile en ber Or fin fan fogot! Pilce fenceise (2 Pilce de 20 dolle Pilce de 5 doller Or Londes Or Londes Or Londes Or Londes Argent Londres	0 til	33	300 500 550 551 544 501 544 501 652	85500 85600 536 539 498 625 3405 1870 3185 515 525 88 127 325 88

Le Monde

Au Chili

Violents affrontements dans la capitale et en province

Santiago-du-Chili (AFP). - Plutieurs dizaines de personnes ont été blessées et au moins cent soixantedix arrêtées par la police, mardi 15 octobre, à Santiago et dans d'autres villes du pays, à la suite d'incideuts surveuus lors de la journée de solidarité » organisée par l'opposition pour exiger la libé-ration de plusieurs dirigeants syndi-caux emprisonnés.

Dans la capitale, théâtre des affrontements les plus violents, cent treute-peuf manifestauts ont été appréhendés et trois policiers ont été blessés. En outre, une femme et un policier ont été blessés dans le centre de Santiago par l'explosion d'une bombe placée dans une camionnette. L'attentat n'a pas été revendiqué. Dans la soirée, on notait une forte présence militaire dans les quartiers ouvriers de la périphérie de San-tiago, alors que des hélicoptères des carabiniers survolaient la ville. La police a également procédé à vingt-deux arrestations à Valparaiso et à neuf arrestations à Punta-Arenas (extrême sud du pavs).

La journée de protestation avait été organisée par le Commandement

 Nouvelle ouverture occidentale vers la Chine. - Les pays indus-

trialisés occidentaux et le Japon ont

décidé d'assouplir les limitations imposées à leurs exportations de

haute technologie vers la Chine, indiquait-on, mercredi 16 octobre,

dans la délégation du vice-présiden

américain George Bush, en voyage à

Le comité de ennrdination

(COCOM) a décidé, il y a un mois,

de supprimer les obstacles mis aux

exportations de vingt-sept catégories de matériels incluant des ordina-

teurs, mais ne comportant pas les fournitures militaires, précisait-on

de même source. Cette décisinn

réduit de mnitié le nombre des

expartations limitées par le

COCOM, et la Chine en est seule

bénéficiaire. Elle a été prise à l'una-

nimité de ses membres, les pays de l'OTAN et le Japon. – (Reuter.)

Sur

CFM

de 79 heures à 19 h 30

à Paris (89 MHz)

à Lyon (100,3 MHz)

à Bordeaux (101,2 MHz)

à Limoges (102,1 Milz)

à Toulouse (88,6 MHz)

MERCREDI 16 OCTOBRE

Allô, « Le Monde »

préparé par FRANÇOIS KOCH 720-52-97

M. LE PEN

SUR LA SELLETTE

avec ALAIN ROLLAT

JEUDI 17 OCTOBRE

«le Monde » reçoit

M. ALAIN CARIGNON

maire de Grenobla

député au Parlement européen

avec PHILIPPE BOUCHER

vol direct

F. 3290

F. 3590

F. 3590

de Luxembourg

retour F. 3370

Orlando/Florida* F. 3890

A campler de 10 personnes,

tartis speciaux Consultez-nous.

Acheminement SNCF compris

de Peris et de l'Est de la France

(*) service de bus en Floride.

9. Bd des Capucines 75002 PARIS (1) 47 42 52 26

ICELANDAIR ,

ABCDEFG

(super Apex-tarif 7/90 jours)

Les autres destinations ICELANDAIR:

New York

Chicago .

national des travailleurs (CNT) et l'Alliance démocratique (AD, coalition d'opposition regronpant des partis modérés) par solidarité avec le président du CNT Rodolfo Seguel et d'nntres dirigeauts syndicaux emprisonnés le mois dernier. Ils sont accusés d'avoir attenté à la stabilité du régime en organisant la protesta du 4 septembre dernier.

Dans la capitale, la police n utilisé des gaz lacrymogènes et des canons à eau pour disperser plusieurs centaines d'étudiants répartis en petits groupes se déplaçant dans le centre et criant des alogans antigouverne-mentaux. Des manifestations, certaines suivies d'affrontements avec des policiers et des soldats, ont éga-lement en lieu dans plusieurs bâti-

La journée avait débuté par plu-sieurs attentats à l'explosif qui avaient perturbé le trafic ferroviaire entre Valparaiso et Santiago et à Concepcion. Ces attentats ont été revendiqués par le Front patriotique Manuel Rodriguez (FPMR), orga-nisatiou clandestine d'extrêmegauche, liée au PCC.

OUVERTURE DE LA DISCUSSION BUDGÉTAIRE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Aide accrue pour les «nouveaux pauvres»

La discussion de la loi de finances pour 1986 a commencé, mercredi matin 16 octobre, à l'Assemblée nationale. Après le discours du ministre des finances, M. Pierre Bérégovoy, le point fort du débat sera l'intervention de M. Valéry Gis-card d'Estaing, en fin d'après-midi.

Pour sa deuxième prise de parole du haut de la tribune du Palais-Bourbon depuis qu'il a retrouvé son siège de député du Puy-de-Dôme, l'ancien président de la République a choisi, en effet, d'exposer la position de l'UDF sur ce sujet, et plus particulièrement sur la situation économique et sociale de la France.

Les députés socialistes sont globalement satisfaits de ce budget, mais ils tenaient, comme ils l'ont fait depuis le début de la législature, à hui imprimer leur marque en adop-tant une « disposition sociale significative ». Après avoir longtemps cherché, tant la loi de finances pour 1986 est verrouillée, ils ont fini par trouver. Le président de leur groupe, M. André Billardon, a obtenu, le mardi 15 octobre au soir. l'accord de M. Laurent Fabius au cours de son entretien hebdomadaire avec le chef du gouvernement.

Deux mesures out été retenue D'abord l'aceroissement de la déduction pour frais du garde d'enfants. Ensuite, il a été décidé que les quelque cent vingt mille per-sonnes qui — au titre des «fins de droits», ou à celui de l'aide de solidarité aux chômeurs - ne touchem que 60 francs par jour et ne bénéfi-cient d'aucune allocation-logement - soit qu'elles aient moins de vingtcinq ans ou plus de soixante ans, soit qu'elles u'aient pas de charge de famille – recevront une aide pour financer leur logement de 500 franca

Le choix des recettes de l'Etat, qui seront accrues pour financer ces nouvelles dispositions, est encore en cours de discussion entre le gouvernement et les élus de sa majorité.

Au Sénat

LA FORMATION

DES FONCTIONNAIRES

TERRITORIAUX

Dès lors que la loi de janvier 1984

créé un statut de la fonction publi-

que territoriale et que celle de juillet 1984 a prévu la création de centres

de gestion et de formation pour les fonctionnaires territoriaux, il fallait

un autre texte pour fixer les taux

maximaux de cotisation des collecti-

vités locales à ces centres. Le Sénat

a adopté, après l'avoir modifié

mardi 15 octobre, le projnt que l'Assemblée nationale avait voté le

28 juin dernier (le Monde daté

L'appositinu, majaritaire au

Sénat, a certes approuvé la suppres-sion de l'échelon régional pour la gestion des fonctionnaires territo-

riaux, comme l'avait décidé

l'Assemblée nationale (seuls les

communistes étaient hostiles à cette suppression). En revanche, clin s'est

opposée au dispositif retenu pour les

cotisations en amputant des charges

sociales l'assiette des cotisations, et

en minorant l'ensemble des taux pro-

35 COLLÈGES ET LYCÉES

FERMÉS A LA RÉUNION

(De notre correspondant)

Saint-Denis. - Trente-cinq col-lèges et lycées d'enseignement pro-fessionnel de l'île de la Réunion gar-

dent leurs portes fermées depuis le

début de la semaine. Le recteur

d'académie, M. Jacques Georgel, a

pris des mesures énergiques pour essayer de mettre fin aux troubles

qui affectent depuis une quinzsine de jours les établissements scolaires

en divers points du département. Mardi matin 15 octobre, de nou-veaux incidents ont éclaté à Saint-

Denis dans trois collèges. Il n'y a en

toutefois eucun affrontement direct

entre les élèves et les forces de

Fordre. An CES « les Alizés », dans

la banlicue est de Saint-Denis, les collégiens ont lapidé les locaux avec

L'une d'elles a atteint le principal

à la tête, le blessant assez sérieuse-ment. Le Syndicat national des chefs d'établissement de la Réunion

a protesté contre les exactions com-

mises et demandé an commissaire

de la République de prendre les mesures adéquates pour que cessent les actes de violence aux abords des

lycées et collèges. En dépit d'une

réunion de concertation organisée

jendi dernier sous la présidence du préfet, M. Michel Blangy, la ques-

tion de la gratuité de la cantine pour

tous les boursiers du secondaire qui

motive le mécontentement des coilé-

giens n'apparaît pas réglée pour

de grosses pierres.

posés par le gouvernement.

'30 jain-1ª juillet).

-Sur le vif Malfrat cherche... emploi

méchants, c'est pas croyable; égoistes, étriqués, conformistes, malveillants. Et pourquoi ils n'auraient pas droit aux ASSE-DIC. les truands ? Moi, je trouve ça tout à fait normal. Moral, même. Enfin, quoi, il y a du chōmage dans la milieu, c'est un fait. Les bons casses et les mauvais coups, ça ne se trouve pas dens les petites annonces des journaux. Les melfaiteurs sans boulot, sans contrat, il y en s, il y en a des tas. Je ne vois vrâiment pas pourquoi on leur refuserait. l'aide aux demandeurs d'emploi.

Vous avez vu, l'autre jour, dans le Point, cette déclaration de Delors ; oui, Jacques, l'ancien ministre des finances du gouvernement socialists : l'allocationchômage, ca rend feignant I Pes mal, non ? Eh bien, justement, ca, on ne peut pas le leur reprocher, aux malfrats maladroits qui viennent de se faire pincer. Ils s'étaient décarcassés, ils avaient monté des sociétés. Bidons, e'est vrai. Entre nous, c'est pas

Et la fric qu'ils touchaient en tout, il y en a pour 10 mil-lions, - ils en reversaient une

Ce qua les gans cont pertie à leur mutuelle, la mutuelle des gangsters. Caisse de solidarité, garantie de ressources. damiciliatina fiscala... Ila s'entraident, ces mecs-ià, il n'y a

En fait, ça leur rapportait quoi ? Pas des massas : 10 000 balles par moia, en moyenne. Et leur PDG, le cerveeu de l'affaire, à peine 30 000. Question éventail des salaires. un à trois, chapeau. Même la gauche n'espérait pas arriver à autant de justice sociale.

Bon d'accord, les cotisations pervaient aussi à alimenter un trésor de guerre : armes, faux papiers, explosifs, munitions en tout genre et même une radio scanner branchée sur les fréquences de la police. Mais, ça, c'est obligé. On ne peut quand même pas leur refuser les instru-ments de travail indispensables à l'exercice de teur métier. Parce qu'il faut pas croire, c'est pas des cossards. Es avaient l'inten-tion de retourner au charbon. La fou, ca leur tient à cœur. Et... un voleur, ça revient moins cher ou un chômeur.

CLAUDE SARRAUTE.

LE CHAMPIONNAT DU MONDE D'ÉCHECS (16ª partie)

« Garry, Garry, Garry !... »

« Garry, Garry, Garry... l ».

Tapant du pied et scandant le prénom de celui qui a peut-être franchi
un pas décisif vers le titre mondial, le millier de spectateurs présents dans la salle Tehatkovsky, mardi à Moscou, u'en finissaient pas d'acclamer Garry Kasparov après sa magnifique victoire dans la seizième partie du championnat du monde. Mais, plus que son succès peut-

être, c'est la magnificence de son jeu qui était ainsi saluée. Eblouissant », dit Talmanov. Et pour cause: sacrifice calculé d'un pion qui « fixera » pour son malbeur Karpov; conception stratégique (b5, Cd3, b4, Té8, Tç8) qui réduira aux rôles de figurants les cavaliers du

LE TOURNOI DES CANDIDATS Après plus de dix heures de lutte, le Soviétique Arthur Youssoupov a vaincu, avec les noirs, son compa-triote Andrei Sokolov. Cette victoire le porte en tête du Tournoi des candidats de Montpellier avec deux points et demi sur trois possibles. Il devance Short et Ribli, 2, les autres

DEUXIEME RONDE (partins ajournées): Portisch-Spassky, 0,5-0,5' (64); Vaganian-Smyslov, 0-5-0,5 (72); Ribli-Beliavsky, 0-5-0,5 (74). TROISIEME RONDE (partic ajouruée): Sokolov-Youssoupov, 0-1 (85).

concurrents s'échelonnant de 1,5 à

Le numéro du « Monde » daté 16 octobre 1985 a été tiré à 466075 exemplaires

ralement en trois les forces blanches et, pour finir, attaque de mat impa-rable. Tont cela avec les noirs. En marquant un point capital

avec un brin exceptionnel, Kasparov prend la tête du match avec 8,5 contre 7,5 à Karpov. Conservé au bout des vingt-quatre parties, ce point vaut le titre de champion du monde. Huit parties à jouer : huit fois l'angoisse pour l'un et pour l'antre.

. N	oku ; K.! Satzièn Désense :	KARPOV SPAROV se partie sicilicane Paulsen	
2.03	- 66	22. Fx46 23. g3	Dxde
3. 44 4. Cx44	Cos	24. Fg2 25, 43	DR
5, Ch5 .	- 46	26. axb5	axb
6.04		27. Da2	Fge
7. Chic3 8. Ca3		28. 46 29. Dd2	R27
9. cxils		30. f3	Dxde
10. Ex45	Ch4	31. f×g4	D#4+
11. NE2		32. Rh1	CN
12. 0-0 13. FB		33. T/4 34. Dx/3	C54 C12+
14. Fg5	TES	35. Tx(2	Fxd3
15, D42	165	36. TE32	D63
16. Tadi		37. T×43	Tç1
17. Cab1 18: Fb4		38. Cb2	Df2
19. Ca4		39. Cd2 40. Cxd1	T×d1+ Tč1+
20 F-3	Tes	About	TELT

(Claude Lemoine analysera la sei-zième partie dans sa chronique de ven-dredi (le Monde du 19 octobre).

L'HEBDOMADAIRE DE L'AUDACE CAPITALISTE

en loosque ou par abonnement SPECIMEN SUR DEMANDE écrire 6, rue d'Uzès, 75081 Paris cédex 02

(Publicisé)

TRICENTENAIRE DE JEAN-SEBASTIEN BACH SOIRÉE DE GALA

au profit des Handicapés Moteurs

THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES MARDI 22 OCTOBRE - 20 HEURES

LA PASSION SELON SAINT JEAN

DANS LA MISE EN SCÈNE DE

PIER LUIGI PIZZI

(Production de la Fenice de Venise)

Places à partir de 250 F (déductibles fiscalement) Location et renseignements:

LE DESK - 6, rue de la Paix - Tél. : 296-14-65 Tous les jours, sauf dimanche, de 9 h à 19 h.

A MARSEILLE

M. Gaudin demande des comptes sur l'« affaire des cartes » du PS

De notre correspondant régional

Marseille. - Dans un communiqué publié le mardi 15 octobre, M. Jean-Claude Gaudin, député (P.R.) des Bouches-du-Rhône et président du groupe UDF et appareutés du ennseil réginnal de Provence-Alpes-Côte d'Azur, a an-noncé qu'il venait de saisir le président du conseil régional, in préfet de région et le président de la chambre régionale des comptes, en leur de-mandant qu'« une enquête rapide soit menée - sur le financement des « fausses cartes « du parti socialiste des Bouches-du-Rhône.

A l'appui de sa démarchn. M. Gaudin cite une déclaration de M. Philippe Sanmarco, député (PS) des Bouches-du-Rhône, dans le quotidien Libération, du 8 octobre 1985. « Nous avons tous les docu-ments en main, affirmait M. Sanmarco, que nous publierons au moment voulu et qui démontrent l'escroquerie et son financement par une association du conseil régio-

Dans une mise au point faite devant le comité directeur de la fédération socialiste, lundi, reproduite dans le quotidien marseillais le Provençal du lendemain, le député des Bouches-du-Rhône a, cependant, démenti les propos qui lui étaicut prêtés dans Libération. « J'ai été le premier à m'exprimer, oralement et par écrit, sur le problème des cartes placées par le parti postérieurement au 31 décembre 1984, nous a précisé M. Sanmarco. J'ai d'ailleurs voté, dans ma section, le quitus financier à la fédération, car les cartes litigieuses n'étaient plus prises en compte pour déterminer le nombre

des mandats au congrès fédéral du 29 septembre à Fos-sur-Mer. Mais je démens les déclarations qui me sont attribuées. SI j'avals eu connaissance de faits délictueux, je les aurais dénoncés puisque je ne pouvais pas m'en rendre complice. Aucun marchandage n'aurait été possible sur ce point au sein du

A la suite de l'article de Libération, M. Michel Pezet, premier se-crétaire de la fédération du PS des Bouches-du-Rhône et président du canseil réginnal da Provence-Alpes-Côtes d'Azur, avait, d'autre part, adressé, de son côté, une autre mise au point dans laquelle il indiquait que · Philippe Sanmarco aura à répondre de ses actes devant les instances compétentes de notre

L'affaire des cartes - du PS des Bouches-du-Rhône avait éclaté au début de juillet dernier (le Monde dn 10 juillet) après qu'eut été rendue publique une note interne de M. Sanmarco dénonçant l'achat, par la fédération, de cinq mille cartes - totalement artificielles . La commission fédéraln de contrôle avait été, ensuite, saisie par deux députés socialistes marseillais, MM. René Olmeta et Marius Masse. Insatisfaits de ses conclusions, les deux parlementaires s'étaient pourvus, le 19 septembre, devant les instances nationales, qui n'ont pas encore statué. M. Pezet avait toutefois accepté une révision en baisse des effectifs de 13750 à 10625, soit une différence de 3 125 cartes placées - hors des délais statutaires » et représentant une somme de 356 250 francs.

GUY PORTE.

 Des réfugiés sahraouis à Ceuta dirigés sur Tunis. – Vingt et un jeunes Sahraouis sympathisants du Front Polisario, qui avaient fui le Maroc il y a un mois pour se réfugier dans le préside espagnol de Centa, ont été transférés mardi 15 octobre à Madrid, où ils ont pris immédiatement un avinn pons Tunis, a annoncé le ministre gnol de l'intérieur, précisant que l'opération avait en lieu avec les concours des Nations unies. Ces Sahraouis avaient demandé l'asile politique à l'Espagne. – (AFP.

LE CHERCHEUR ALLEMAND **VON KLITZING** PRIX NOBEL DE PHYSIQUE

Le prix Nobel de physique d'un montant de 225 000 dollars a été attribué, pour l'année 1985, au cher-cheur allemand Klaus von Klitzing, pour sa découverte de « l'effet Hall

Cet effet devrait avoir d'importantes applications en métrologie et. en électronique.

University Studies in America inc. 'Importante organisation américaine tacilite l'entrée dans de grandes universités (US. Etudes tous niveaux quels que soient votre anglais et vos diplômes (erminale à doctorat). Stages linguistiques : semestriel ou annuel. Départs possibles en octobre ou janver. Prise en charge à Paris et simplification des formalités. Documentation contre cinq firmbres.
U.S.A.-French-Office, 57, rue Charles-Laffitte, 92200 Neutily, 722-94-94



Essai comparatif

18M contre IBM. En exclusivité mondiale. SVM organise le match du siècle : le poids plume PC-XT (le plus vendu) contre le poids lourd 3090 modèle 200 (le plus gros). Un gros ordinateur ne serait-il qu'un micro géant ?

17 F. EN VENTE PARTOUT.

Le Monde Infos Spectacles sur Minitel

615.91.77 + ISLMTOMBOLA UNIVERSITAIRE

JOSEPH GIBERT GAGNEZ une 205 Peugeot

(sans obligation d'achat)

26-30 BOULEVARD St-Michel

المال الأمل

edinism**18 :** giolde

1.1. 医型心室免疫 AND THE RESERVE

A Real Property Service & Marie

THE REPORT OF A SECRETARIA min of the commence garage of the same and

That he are in grown politikan mark merkanska the grant of animage most the large and the sec TOTAL TELESCOPE STATES

्राप्ताः । १ सम्बद्धाः स्थापनाः । १ सम्बद्धाः SECTION OF SECTION attitute in the constant

2814 am 1 22 - 2344. Salara Literation and With the transfer of the same THE CHARLES NAMED IN SOME THE AN IN CONTRACT Authorities in place g Part of the same of the same

March - - Park Sept The state of the second $G(\mathcal{F}) \approx \mathbb{Q}(\operatorname{det} V_{\mathcal{F}}) + \mathbb{Q}(\mathcal{F}) + \operatorname{det} \operatorname{det} V_{\mathcal{F}}$ and the second second to be the great of the state. perfection of the sections British Charles of State . MW gar a cream District the second second

Marie Carlot and and the second

THE SECTION OF STREET

500 : 1000 100 2.000 B

france of a read of

The Section of the Contract of

the state of the contraction

The second second

C1

ter un ber bie de Same of the section the best than the second of The latest the second second 弘 [] [] [] [] [] 1 2203 Al there Service of the servic The second second

La Suprementation of the Contract of Marie Land The same of the sa The last the second Marie 198 The state of the s 1 The same of the same of 14 mm mar 25 mm Section 127. 28 ch A PARTY IS THE PARTY IN THE PAR

The same of the sa A STATE OF THE PARTY OF THE PAR In Property of the Park a ste service land The service to the service of the se The state of the s

The section of the Edward Control of the state of the s San Contract of the Contract o The Control of the Co Malitarie & Est

Grand Company Se principal de la company de